

MSc HES-SO en Business Administration

Orientation :
Management et Ingénierie des Services

**CONCEPT DE SERVICE INNOVANT ET
D'INCITATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE:
étude de faisabilité d'un système d'échange implémenté
au sein d'un réseau de parties prenantes**

Réalisé par

Maria Prisca Mbuilu NGINAMAU

Sous la co-direction de
Prof. Emmanuel FRAGNIÈRE
M.Sc. Ing. Christophe PLACE

Présenté devant l'expertise de
Prof. Jean-Michel SERVET

Genève, 25 septembre 2013

À mes parents José Garcia NGINAMAU et Rosa Graça NGINAMAU.

À mon frère et à ma sœur Cyrille Nevez NGINAMAU et Francine Leila NGINAMAU.

Vous m'avez vivement soutenue et encouragée sans compter.

Votre présence auprès de moi a été déterminante tout au long de ma vie et de mes études.

En reconnaissance de tous les sacrifices faits par tous et chacun d'être présent à cette étape de ma vie.

Avec toute ma tendresse et ma gratitude.

A mes amis très chers Véronique GLÜCKLER, Romina VERDASCO, Nicolas FORT et à leurs familles.

Remerciement pour vos encouragements et votre présence à mes côtés.

À Monsieur Emmanuel FRAGNIÈRE et à Monsieur Christophe PLACE.

A mes co-directeurs de mémoire qui m'ont fait confiance et qui m'ont vivement encouragée dans ce travail. Vos précieux conseils ainsi que votre soutien ont contribué à mon développement académique et personnel.

Au groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE.

A l'association APRÈS-GE et au mouvement citoyen Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire qui m'ont accueillie et soutenue tout au long de la réalisation de mon mémoire de fin d'études. Une attention particulière.

À chacune des personnes qui m'ont accordée du temps pour répondre à mon enquête.

Votre contribution que j'estime très précieuse dans la réalisation de mon travail.

À mes camarades de classe et à tous ceux de la Haute École de Gestion de Genève - Haute École de Suisse Occidentale.

Je dédie ce travail.

Maria Prisca Mbuilu NGINAMAU

Table des matières

REMERCIEMENTS	11
ABRÉVIATIONS	12
RÉSUMÉ	13
ABSTRACT	14
RESUMO	15
AVANT-PROPOS	17
1. INTRODUCTION	20
1.2. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	20
1.3. PORTÉE ET LIMITES DE L'ÉTUDE	21
2. PROPOSITION DE RECHERCHE ET REVUE DE LA LITTÉRATURE	23
2.1. PROPOSITION DE RECHERCHE	23
2.2. ÉTAT DE L'ART ET REVUE DE LITTÉRATURE	25
3. MÉTHODOLOGIE	30
3.1. TRAVAIL DE TERRAIN	30
3.2. RECHERCHE ACADÉMIQUE	31
3.3. CHOIX D'UNE ANALYSE QUALITATIVE	31
4. ANALYSE & DÉVELOPPEMENT	34
4.1. ANALYSE DU SYSTÈME MONÉTAIRE	34
4.1.1. Contexte international	34
4.1.2. Contexte Suisse	35
4.1.3. Pourquoi les systèmes monétaires officiels posent problème ?	36
4.1.4. Critiques des théoriciens économiques	37
4.2. LA MONNAIE COMPLÉMENTAIRE	38
4.2.1. Définition de la monnaie complémentaire	38
4.2.2. Théorie de Gesell	41
4.3. LE SUCCÈS DES SYSTÈMES DE MONNAIES COMPLÉMENTAIRES	43
4.3.1. Étude de cas : Le WIR, du troc inter-entreprises	46
4.3.2. Étude de cas : Le Sol-Violette, une monnaie complémentaire locale	47
4.3.3. Étude de cas : Le Palmas, une monnaie complémentaire solidaire	48
4.3.4. Étude de cas : Le NU Spaarpas : une monnaie d'incitation aux éco-gestes	49
4.3.4. Étude de cas : L'Ecoelce : un troc de déchet recyclable contre un rabais de facture d'électricité.....	50
4.4. PROJET DU GRAND GENÈVE	51
4.4.1. Objet du projet du groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire	54
4.4.2. Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire	54
4.5. ENJEUX DU PROJET	57
4.5.1. Analyse macro-économique (Echelle internationale)	57
4.5.2. Analyse micro-économique (Echelle nationale/locale)	60
4.5.3. Scénarii et parties prenantes envisageables pour le projet d'implémentation	62
4.6. MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE QUALITATIVE	67
4.6.1. Echantillon de l'étude et hypothèses	67
4.6.2. Choix des parties prenantes pour l'enquête qualitatif	69
4.6.3. Conception du questionnaire qualitatif et choix d'axes d'analyse	75
4.7. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE	76
4.7.1. Analyse de l'axe : Concept de service d'échange	81

4.7.2. Analyse de l'axe : Notion de valeur.....	83
4.7.3. Analyse de l'axe : Notion de valeur transférée.....	85
4.7.4. Analyse de l'axe : Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire	87
4.7.5. Analyse de l'axe : Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire	88
4.7.6. Analyse de l'axe : Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet	91
3.7.7. Analyse de l'axe : Facteurs clés de succès au projet	93
4.7.8. Analyse de l'axe : Faiblesses, risques / menaces du projet.....	94
4.7.9. Analyse de l'axe : Perception de l'argent conventionnel / classique	96
5. RECOMMANDATIONS	98
5.1. PROJET PILOTE	98
5.1.1. Prototypes : formats possibles de la monnaie complémentaire	102
5.1.2. Proposition d'un plan d'action	104
5.1.3. Illustration : Système économique avec flux de monnaies complémentaires	105
5.2. PLAN DE COMMUNICATION	106
5.3. TABLEAU DE BORD - FACTEURS HUMAINS	107
5.4. SYNTHÈSE DES RECOMMANDATIONS SOUS FORME DE BLUEPRINT	109
6. SYNTHÈSE & CONCLUSION.....	115
6.1. SYNTHÈSE	115
6.2. CONCLUSION	121
APPENDICES : RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE QUALITATIVE SUR L'IMPLÉMENTATION D'UNE MONNAIE COMPLÉMENTAIRE DANS LE BASSIN GENEVOIS OU RÉGION DU FRANCO-VALDO-GENEVOIS ENTRE JUIN ET JUILLET 2013	124
APPENDICE I : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE ÉTUDIANTE RÉALISÉE LE 13 JUIN 2013.....	125
APPENDICE II : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE ENTREPRISE ACTIVE DANS LE SECTEUR FINANCIER, ÉCONOMISTE/RESPONSABLE RÉALISÉE LE 17 JUIN 2013	128
APPENDICE III : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE INSTITUTION ACTIVE DANS LE SECTEUR DE L'ÉNERGIE, RESPONSABLE RÉALISÉE LE 20 JUIN 2013.....	131
APPENDICE IV : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE ENTREPRISE ACTIVE DANS LE SECTEUR FINANCIER, ÉCONOMISTE RÉALISÉE LE 20 JUIN 2013	135
APPENDICE V : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE INSTITUTION ACTIVE DANS LE SECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT, ÉCONOMISTE/ÉCOLOGIQUE/CHERCHEUR RÉALISÉE LE 21 JUIN 2013.....	138
APPENDICE VI : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE INSTITUTION ACTIVE DANS LE SECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT, PROFESSEUR/CHERCHEUR RÉALISÉE LE 27 JUIN 2013.....	142
APPENDICE VII : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE ENTREPRISE D'INSERTION ACTIVE DANS LE SECTEUR TERTIAIRE, DOMAINE SOCIAL, DIRECTEUR RÉALISÉE LE 27 JUIN 2013	145
APPENDICE VIII : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE INSTITUTION ACTIVE DANS LE SECTEUR TERTIAIRE, DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, DIRECTEUR RÉALISÉE LE 1 JUILLET 2013	148
APPENDICE IX : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE INSTITUTION INTERNATIONALE ACTIVE DANS LE SECTEUR TERTIAIRE, DOMAINE DU DROIT DE L'ENFANT, RESPONSABLE RÉALISÉE LE 4 JUILLET 2013.....	151
APPENDICE X : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE INSTITUTION ACTIVE DANS LE SECTEUR TERTIAIRE, DOMAINE CULTUREL, ANIMATRICE CULTURELLE RÉALISÉE LE 5 JUILLET 2013.....	154
APPENDICE XI : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE ENTREPRISE ACTIVE DANS LE SECTEUR TERTIAIRE, DOMAINE CONSEILS, FONDATEUR ET DIRECTEUR RÉALISÉE LE 5 JUILLET 2013	157
APPENDICE XII : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE INSTITUTION ACTIVE DANS LE SECTEUR TERTIAIRE, DOMAINE SERVICE À LA PERSONNE, COMPTABLE RÉALISÉE LE 5 JUILLET 2013.....	160
APPENDICE XIII : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE ENTREPRISE EUROPÉENNE ACTIVE DANS LE SECTEUR FINANCIER, EXPERT-COMPTABLE RÉALISÉE LE 11 JUILLET 2013.....	163
APPENDICE XIV : INTERVIEW FAITE AUPRÈS D'UNE ENTREPRISE ACTIVE DANS LE SECTEUR TERTIAIRE, DOMAINE VENTE, RESPONSABLE DE MAGASIN RÉALISÉE LE 18 JUILLET 2013	166
ANNEXES	169

ANNEXE I : ARTICLE DE PRESSE LE TEMPS « L'UNION MONÉTAIRE ACTUELLE SE MEURT »	170
ANNEXE II : EXEMPLE DE MONNAIE COMPLÉMENTAIRE : LE SOL-VIOLETTE PROVENANT DE TOULOUSE EN FRANCE	172
ANNEXE III : ARTICLE DE PRESSE LE MATIN « ET SI LE GRAND GENÈVE AVAIT SA PROPRE MONNAIE ? »	173
ANNEXE IV : CHARTE DE L'ÉCONOMIE SOCIAL ET SOLIDAIRE	174
ANNEXE V : PROFIL DES PARTIES PRENANTES DANS LE FUTUR RÉSEAU.....	178
ANNEXE VI : QUESTIONNAIRE DES FLUX TRANSACTIONNELS	179
RÉFÉRENCES	183

Liste des Tableaux

Tableau 1 : Synthèse des objectifs de l'étude	21
Tableau 2 : Les 7 aspects du dysfonctionnement majeurs des systèmes monétaires identifié par Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire	36
Tableau 3 : Différents types de biens, de services et de systèmes d'échange répertoriés	39
Tableau 4 : Statut légal des monnaies	40
Tableau 5 : Monnaies franches	42
Tableau 6 : Fonctions de la monnaie selon les théories économiques	43
Tableau 7 : Avantages du Sol-Violette dans le système monétaire de Toulouse	47
Tableau 8 : Externalités positives relatives à la circulation et utilisation d'une monnaie complémentaire au sein d'une collectivité	53
Tableau 9 : Facteurs clés de succès et impacts sur le projet au niveau macro-économique	58
Tableau 10 : Analyse des dimensions au niveau macro environnement	59
Tableau 11 : Facteurs clés de succès et impacts du projet au niveau micro-économique	60
Tableau 12 : Analyse des dimensions au niveau microéconomique	61
Tableau 13 : Scénarii du projet	62
Tableau 14 : Hypothèses sur la situation des parties prenantes : organisations	67
Tableau 15 : Hypothèses sur la situation des parties prenantes : particuliers	68
Tableau 16: Analyse des parties prenantes présentes dans le réseau de l'Économie Sociale et Solidaire et délimitation de leur secteur d'activités	71
Tableau 17 : Analyse des parties prenantes hors réseau de l'Économie Sociale et Solidaire et délimitation de leur secteur d'activités	72
Tableau 18 : Analyse des particuliers : Cycle de vie et comportement d'achat	74
Tableau 19 : Résultats de l'enquête par axe d'analyse des organisations et des particuliers	76
Tableau 20 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative – Organisations	79
Tableau 21 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative – Particuliers	80
Tableau 22 : Synthèse des résultats de l'axe : Concept de service d'échange	82
Tableau 23 : Synthèse des résultats de l'axe : Notion de valeur	84
Tableau 24 : Synthèse des résultats de l'axe : Notion de valeur	85
Tableau 25 : Synthèse des résultats de l'axe : Notion de valeur transférée	86
Tableau 26 : Synthèse des résultats de l'axe : Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire	87
Tableau 27 : Synthèse des résultats de l'axe : Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire	89
Tableau 28 : Etat actuel du marché de biens et de services par opposition d'un état futur	90
Tableau 29 : Synthèse des résultats de l'axe : Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet	92
Tableau 30 : Synthèse des résultats de l'axe : Facteurs clés de succès au projet	93
Tableau 31 : Synthèse des résultats de l'axe : Faiblesses, risques / menaces du projet	95
Tableau 32 : Synthèse des résultats de l'axe : Perception de l'argent conventionnel / classique	96
Tableau 33 : Chiffres clés à prendre en compte pour le projet	101
Tableau 34 : Plan de communication	106
Tableau 35 : Tableau de bord - Facteurs humains	108
Tableau 36 : Tableau comparatif des deux monnaies – Synthèse	115
Tableau 37 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative – Organisations	116
Tableau 38 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative – Particuliers	116
Tableau 39 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative (formule Bénéfices perçus/Coûts perçus) - Organisations	117
Tableau 40 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative (formule Bénéfices perçus/Coûts perçus) - Particuliers	119

Liste des Figures

Figure 1 : Processus global du projet	30
Figure 2 : Phase actuelle du projet.....	33
Figure 3 : La machine de croissance dans l'économie de marché	37
Figure 4 : Exemple de monnaie franche émise à Wörgl en Autriche en 1932.....	41
Figure 5 : Répartition sectorielle des émetteurs de points.....	50
Figure 6 : Région potentiellement concerné par le projet à moyen-terme	51
Figure 7 : Région potentiellement concerné par le projet à long-terme	52
Figure 8 : Finalité de la création de la plateforme de Community Forge	54
Figure 9 : Nombre d'adhérents à APRÈS-GE	55
Figure 10 : Missions de la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire.....	56
Figure 11 : Les valeurs de la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire	57
Figure 12: Interactions possibles entre parties prenantes	63
Figure 13 : Sphère d'influence des entreprises ISO 26000	64
Figure 14 : Cartographie des parties prenantes	65
Figure 15 : Cartographie des parties prenantes - Synthèse	66
Figure 16 : Caractéristiques des parties prenantes.....	69
Figure 17 : Structure des recommandations.....	98
Figure 18 : Consommation des ménages suisses : structure globale et pondération du panier-type 2013.....	100
Figure 19 : Prototype: carte à puce recto et verso.....	102
Figure 20 : Prototype: billet recto et verso	102
Figure 21 : Prototype : E-monnaie complémentaire (site Internet)	103
Figure 22 : Plan d'action - Projet pilote.....	104
Figure 23 : Flux de monnaies complémentaires au sein du système économique alternatif.....	105
Figure 24 : Position du tableau de bord au sein du processus global du projet	107
Figure 25 : Blueprint communicatif tridimensionnel	109
Figure 26 : Blueprint communicatif matriciel.....	110
Figure 27 : Blueprint orthonormé – Modélisation d'un flux monétaire avec de l'argent conventionnel/classique	111
Figure 28 : Analyse du blueprint orthonormé – Modélisation d'un flux monétaire avec de l'argent conventionnel/classique	112
Figure 29 : Analyse du blueprint orthonormé – Modélisation d'un flux monétaire avec une monnaie complémentaire	113
Figure 30 : Formule Bénéfices perçus/Coûts perçus face au nouveau service d'échange	117
Figure 31 : Calcul Bénéfices perçus/Coûts perçus des organisations.....	118
Figure 32 : Calcul Bénéfices perçus/Coûts perçus des particuliers.....	119

Remerciements

La réalisation de ce mémoire de master s'est effectuée grâce à l'aval et le soutien de Monsieur Emmanuel FRAGNIÈRE, professeur à la Haute École de Gestion de Genève, ainsi que Monsieur Christophe PLACE, assistant d'enseignement en économie politique et environnementale à la Haute École de Gestion de Genève, sous l'institution de la Haute École de Suisse Occidentale. C'est aussi grâce à eux que j'ai pu bénéficier d'un encadrement de qualité et d'une écoute attentive des difficultés que j'ai pu rencontrer tout au long de mon projet. Leur expérience formulée par des remarques constructives ont sans doute valorisé la teneur de ce document. C'est pourquoi je tiens particulièrement à les remercier.

De plus, je suis reconnaissante envers l'ensemble des personnes qui ont de près ou de loin contribué à la réalisation de ce présent dossier. Je pense notamment au groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE qui m'ont accueillis lors de leur séances de travail et apporté un éclairage sur la portée du projet d'implémentation d'une monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois.

J'ai également une pensée pour l'ensemble des entreprises ainsi que des personnes que j'ai sollicité pour une interview personnalisée. Un grand merci pour leur considération à ma démarche ainsi que pour leur disponibilité et leur accueil. Ils m'ont accordée du temps pour comprendre quelles sont les réels enjeux d'un tel projet dans la région du Grand-Genève.

Enfin, je ressens une immense gratitude envers les membres de ma famille pour leur soutien tout au long de ma période d'étude.

Abréviations

BNS	Banque Nationale Suisse
CA	Chiffre d’Affaire
ESS	Économie Sociale et Solidaire
FMI	Fonds Monétaire International
FINMA	Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers
GE	Genève
IDH	Indice de Développement Humain
PME	Petites et Moyennes Entreprises
RSE	Responsabilité Sociale des Entreprises
UE	Union Européenne

Résumé

Concept de service innovant d'incitation au développement durable : étude de faisabilité d'un système d'échange implémenté au sein d'un réseau de parties prenantes.

En réaction à la crise financière de 2008 et après un vote unanime le 29 mai 2013 à l'Assemblée Générale d'APRÈS-GE, qui regroupe près de 250 membres, la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire a décidé de coopérer dans le processus de création d'une monnaie complémentaire porté par le groupe Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE, comptant près de 70 personnes bénévoles actives. Ce projet débutera effectivement le 27 septembre 2013 grâce à une co-construction collective à soumettre au bassin de vie genevois ou région transfrontalière du franco-valdo-genevois, intitulé Grand Genève.

Cependant, quelle est la faisabilité de la mise en œuvre d'une monnaie complémentaire au sein d'un réseau de parties prenantes sensibilisées par le domaine du développement durable ? Ce mémoire apporte une réponse à cette question grâce à divers outils de recherche anthropologique, tels que le modèle PESTEL, une enquête qualitative basée sur 14 interviews, et le plan de service blueprint. Aussi, les retombées de cette enquête s'annoncent favorable pour le lancement de ce mouvement entrepreneurial populaire. Effectivement, les tendances recueillies pour chaque axe de l'enquête révèlent, de la part des particuliers et des organisations, un avis favorable à l'implémentation de ce projet, un intérêt vif et une curiosité face à cette monnaie complémentaire. Le principal attribut saillant de ce concept de service est d'être perçu comme un accélérateur de richesse et une innovation à forte valeur ajoutée. D'autant plus que les bénéfices perçus par les organisations et les particuliers sont supérieurs aux coûts perçus face au projet.

En complément de la diffusion d'information ; de la mobilisation des entreprises du réseau de l'Économie Sociale et Solidaire ; et de l'étude des flux transactionnels potentiels actuellement réalisés par le groupe, ce travail contribue à proposer des prototypes de format monétaire physique et digital ; un plan d'action avec étape, acteurs et ressources humaines et financières ; un plan de communication ; et enfin un tableau de bord avec indicateurs de performance de facteur humain. Ce travail préconise de rendre ce projet intelligible, pragmatique et appropriable à l'ensemble des parties prenantes, même insensible aux valeurs de l'Économie Sociale et Solidaire ; à identifier et mesurer leurs attentes et besoins des parties prenantes ; à prendre le temps nécessaire pour s'approprier les ressources humaines, techniques, financières et culturelles indispensable avant le lancement d'un tel projet stratégique basé sur l'audace, la confiance et l'intelligence collective.

Mots-Clefs : monnaie complémentaire, argent, valeur, anthropologie, parties prenantes, projet, économie sociale et solidaire, responsabilité sociale des entreprises, conduite du changement, développement durable.

Innovative service concept for a sustainable development incentive: feasibility study of an exchange system implemented in a network of stakeholders

In response to the financial crisis of 2008 and after a unanimous vote on May 29, 2013 of the 250 members of the General Assembly of APRÈS-GE, the Chamber of Social and Solidarity Economy decided to cooperate in the process of creation of a complementary currency. It will be supported by the group Grand Geneva Currency or Grand Geneva: a solidarity currency and APRÈS-GE, which have 70 active volunteers. The project will effectively start on September 27, 2013 thanks to a collective implementation in the Geneva area or cross-border region of franco-valdo-genevois, called Grand Genève.

However, what is the feasibility of the implementation of a complementary currency within a stakeholder network in the sustainable development domain? This master thesis tries to answer this question using various tools of anthropology research, such as the PESTEL model, a qualitative survey based on 14 interviews, and the blueprint service plan. The outcome of this survey is favorable for the launch of this entrepreneurial popular movement. Indeed, tendencies gathered for each survey axes reveal, for both individuals and organizations, a favorable opinion concerning this project implementation, a strong interest in and curiosity about this complementary currency. The highlight of this service concept is that it is perceived as a wealth accelerator and an innovation with a strong added value. Especially as benefits perceived by both individuals and organizations are higher than costs perceived for this project.

In addition to the diffusion of information, the mobilization of companies in the Social and Solidarity Economy network, and the study of potential transaction flows currently made by the group, this work contributes with a proposal of some currency prototypes in a physical and digital format, an action plan with steps, actors and human and financial resources, a communication plan, and, finally, a dashboard of human factor performance indicators. This work recommends a project which is intelligible, pragmatic and suitable for all stakeholders, even those not directly involved in Social and Solidarity Economy values. It must identify and measure the expectations and needs of stakeholders and take the necessary time to appropriate human, technical, financial and cultural resources, which is essential before the launch of such a strategic project based on audacity, confidence and collective intelligence.

Keywords : complementary currency, money, value, anthropology, stakeholders, social and solidarity economy, corporate social responsibility, change management, sustainable development.

Conceito de serviço inovador de incentivo no desenvolvimento sustentável: estudo de viabilidade de um sistema de intercâmbio implementado dentro de uma rede de parceiros integrados.

Em reação para a crise financeira de 2008 e depois de um voto unânime o 29 de maio de 2013 pela assembléia geral de APRÈS-GE que se agrupa e inclui 250 sócios, a Câmara da Economia Social e Solidária decidiu cooperar no processo de criação de uma moeda complementar levada pelo grupo Moeda Grande Genebra ou Grande Genebra : uma moeda solidária e APRÈS-GE, considerando 70 pessoas voluntárias ativas. Este projeto começará efetivamente no dia 27 de setembro de 2013 graças a uma co-construção coletiva submetida a área de Genebra ou região transfronteiriço do franco-valdo-genevois, título Grand Genève.

Porém, o que é a viabilidade da implementação de uma moeda complementar dentro de uma rede de parceiros integrados feita sensível pelo domínio do desenvolvimento sustentável ? Esta dissertação traz uma resposta a esta pergunta graças a ferramentas diversas de pesquisa antropológica, como o PESTEL modelo, uma pesquisa qualitativa baseada em 14 entrevistas, e o plano de serviço blueprint. Assim, os resultados desta pesquisa parece favorável para o lançamento deste movimento empresarial popular. Efetivamente, as tendências colecionadas para cada eixos da pesquisa revelam, em nome dos indivíduos privados e as organizações, uma opinião favorável para a implementação desse projeto, um interesse vivo e uma curiosidade em frente a esta moeda complementar. O principal atributo notável deste conceito de serviço é percebido como um acelerador de riqueza e uma inovação com valor agregada alta. Além disso os benefícios percebidos por organizações e indivíduos privados estão mais alto que aos custos percibidos em frente ao projeto.

Como um suplemento para a distribuição de informação; da mobilização das companhias da rede da Economia Social e Solidária ; e do estudo dos fluxos transacionais potenciais atualmente realizados pelo grupo, este trabalho contribue para propor protótipos de formato monetário digital e físico ; um plano de ação com fases, atores e recursos humanos e financeiros ; um plano de comunicação; e finalmente um painel com indicadores de desempenho do fator humano. Este trabalho recomenda de desenvolver este projeto de maneira compreensível, pragmática e appropriable para todos os parceiros integrados, até mesmo insensível as valores da Economia Social e Solidária ; de identificar e medir as expectativas e as necessidades pelos parceiros integrados ; de levar o tempo necessário destinado aos recursos humanos, técnicos, financeiros e cultural essenciais antes do lançamento de tal projeto estratégico baseado sobre a audácia, a confiança e a inteligência coletiva.

Palavra-chave : moeda complementar, dinheiro, valor, antropologia, parceiros integrados, economia social e solidária, responsabilidade social das companhias, gestão de mudança, desenvolvimento sustentável.

Avant-propos

« *Méfie-toi de tes pensées, elles sont le début de tes actions.* »
(Proverbe chinois)

Arrivée à la fin de mes études au sein de la Haute École de Gestion, j'ai effectivement eu cette idée en tête. La particularité de cette école est d'apprendre aux étudiants à être pragmatique et critique dans la manière d'aborder les thématiques les plus complexes à travers des théories enseignées par nos professeurs. Cependant, la société où nous évoluons est un laboratoire passionnant, car elle est relative aux yeux de chacun, elle s'organise de façon complexe et surtout parce qu'elle est en constante transformation et mouvement.

Mon choix s'est porté naturellement sur l'analyse de cette problématique. En effet, elle a bousculé de façon constructive mes pensées et mes idées sur les modèles et les concepts économiques, qui à mon sens ne répondent plus à notre évolution politique, économique et sociale, dont j'ai été imprégnée durant toutes mes études. Au cours de ma vie, mon entourage ainsi que mes rencontres issues de ma sphère privée, académique et professionnelles ont joué un rôle essentiel dans ma vision du monde et dans mon développement personnel :

- ◆ L'esprit d'ouverture, l'esprit critique et la remise en questions insufflés par mes parents,
- ◆ Les connaissances enseignées par mes professeurs,
- ◆ Le pragmatisme développé à l'aide de professionnels qui m'ont accueillie dans leurs entreprises.

La providence de la vie m'a aussi amenée à faire des rencontres fortuites qui m'ont inéluctablement conforté sur ce travail de recherche, en particulier lors de la conférence du 27 mars 2013 avec Jean-Michel SERVET, Frédéric BOSQUÉ, Tim ANDERSON, Francesco DAL SASSO, Ezra RICCI et Christophe PLACE. L'addition de toutes ces qualités m'a permis de renforcer ma curiosité et mon attirance vers la différence et la nouveauté.

De plus, ma principale motivation réside dans le fait de pouvoir fusionner mes connaissances académiques avec mes connaissances pratiques dans le suivi d'un projet effectif se développant dans le canton de Genève. Mes recherches et de mes rencontres avec différentes personnes issues de classes sociales différentes ont été que de richesse selon moi, car chacun a su m'éclairer sur leur vision et leurs attentes sur le concept de la monnaie complémentaire. De ce fait, le contenu de ce travail apporte un autre regard sur la problématique d'implémenter une monnaie alternative dans notre région selon plusieurs démarches de réflexion :

- ◆ La gestion de projet qui caractérise l'initiative d'implémentation d'une monnaie complémentaire dans la région du Grand-Genève,
- ◆ L'anthropologie (analyse comportementale, psychologique, culturelle, etc.), c'est-à-dire de savoir si les organisations ainsi que les particuliers sont prêts à accueillir une monnaie complémentaire comme moyen d'échange dans les biens et les services,
- ◆ La stratégie marketing qui vise à comprendre les besoins ainsi que les attentes des individus. De plus, cet axe de réflexion contribue à convaincre des avantages de cet instrument auprès des agents économiques,
- ◆ Notre contexte économique qui nous aide aussi à comprendre les événements déclencheurs qui ont conduits l'établissement d'une telle initiative.

Cependant, malgré un temps imparti limité pour la réalisation de ce mémoire, j'ai eu le plaisir d'apporter ma notable contribution au projet du Grand-Genève en apportant une analyse critique de notre système monétaire actuel, d'effectuer une enquête qualitative auprès de parties prenantes au projet, de suggérer quelques recommandations sur la gestion du projet et de proposer un concept de design monétaire. Ce travail et ces propositions ont d'ailleurs été présentés le 27 septembre 2013 à la maison des associations, lors des journées de démarrage de la co-construction collective d'une monnaie complémentaire à Genève.

*« La monnaie est une chose étrange.
Avec l'amour, c'est une des principales sources de joie de l'homme.
Et avec la mort, une de ses plus grandes sources d'anxiété. »*

John Kenneth GALBRAITH, économiste

1. Introduction

Le marasme économique qui s'est déclaré mondialement en 2008 est d'un niveau de complexité sans précédent. Ses conséquences risquent d'engendrer des répercussions graves sur le plan économique et social et environnemental. Les économistes projettent une récession qui s'annonce longue, dure et plus difficile que la crise économique survenue pendant les années 1930. D'après certains économistes comme Bernard LIETAER, ils considéraient qu'à cette époque les économistes et les politiques avaient mal anticipés ces retombées socio-politiques. Rappelons-nous que cet événement historique avait engendré une vague de fascisme ponctuée par la Seconde Guerre mondiale. En 1934, la création de la banque WIR en Suisse a constitué un apport constructif dans l'économie sociale et solidaire entre les entreprises helvétiques. De nos jours, cette monnaie est toujours en circulation en Suisse du fait de son succès, le WIR s'est démocratisé et est aujourd'hui accessible auprès du grand public. L'ensemble de ces exemples et de ces faits historiques nous amènent à nous interroger sur l'initiative populaire du projet de la monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois.

1.2. Objectifs de l'étude

Nous observons que les individus venant des pays en développement et quelques pays développés, optent pour de nouvelles solutions de paiements qui prennent de l'envergure sur l'argent conventionnel. En effet, l'argent considéré par les économistes comme étant un outil de service, ne serait plus l'unique moyen conventionnel pour le règlement des transactions commerciales. Les organisations et les Etats peuvent être également concernés par ce phénomène peu commun, car il remettrait en question les modèles qui font fonctionner les flux monétaires d'un pays. En somme, l'analyse se porte sur la possibilité d'échanger des biens et des services moyennant une monnaie complémentaire. Pour ce faire, un questionnement est fait sur plusieurs axes d'étude. Pour commencer, il faut identifier l'acceptation ou le rejet d'un tel concept dans la région du Grand-Genève. Ensuite, il s'agit d'évaluer sa faisabilité sur un plan technique et plus holistique. Pour ce faire, le modèle PESTEL permet une analyse approfondie des variables exogènes d'une organisation (JOHNSON *et alii*, 2008). Le modèle répartit ces influences en six grandes catégories : politiques, économiques, sociologiques, technologiques, écologiques et légales. Ainsi, nous pouvons analyser les influences environnementales de ce projet à travers ces six grandes catégories :

Tableau 1 : Synthèse des objectifs de l'étude

<p>Politique</p> <p>Est-ce qu'un projet comme celui-ci serait accepté et soutenu par les pouvoirs publics ? Les particuliers ainsi que les organisations auraient davantage confiance envers cette innovation si le projet était soutenu par une entité forte et représentative pour l'ensemble de la population et des organisations.</p>	<p>Economique</p> <p>Un pouvoir d'achat en baisse et un taux de chômage en augmentation alimente des craintes auprès de la population et des entreprises du bassin genevois. L'ensemble de ces préoccupations semble être le déclencheur d'une telle initiative citoyenne. Cependant, est-ce que la monnaie complémentaire pourrait être une solution pour les parties prenantes ?</p>
<p>Sociologique</p> <p>Une étude anthropologique aiderait à comprendre quelle relation entretient l'individu avec l'argent conventionnel/classique et quelle place occupe cet instrument dans nos relations humaines. Ainsi, pouvons-nous nous détacher du système monétaire actuel ?</p>	<p>Technologique</p> <p>De quelle manière cet instrument pourrait être utilisé auprès des parties prenantes de ce projet ? La sécurité des données constitue également un enjeu majeur pour rendre crédible ce système novateur auprès de l'ensemble des parties prenantes.</p>
<p>Environnemental</p> <p>Ce projet véhicule également une éthique très forte sur les questions environnementales. Ici, les impacts positifs sur l'écologie pourraient être utilisés comme arguments par le groupe de projet. Ainsi l'exploitation de ce système permettrait de souligner les externalités positives sur la société comme un soutien de la production biologique et éthique auprès des producteurs locaux.</p>	<p>Légal</p> <p>« Est-ce que le fait de consommer par le biais de la monnaie complémentaire permet de se détourner du service fiscal ? Est-ce que le système alternatif est forcément un système opaque ? Si je soutiens la monnaie complémentaire est-ce que je cautionne le marché au noir ? »</p> <p>Tant de questions formulées par une majorité de particuliers et d'organisations sceptiques à l'idée d'un tel projet. Afin de gagner en légitimité, les organisateurs devraient diffuser des informations claires et exhaustives sur le statut légal ouvert de ce nouvel instrument.</p>

Source : Auteur

Enfin, il est pertinent de savoir si les monnaies complémentaires permettraient de maintenir les stratégies financières des organisations concernées par ce projet.

En d'autres termes, il s'agit d'étudier la faisabilité de mettre en place un système économique innovant et d'apporter une valeur ajoutée dans le concept de service d'échange formulé pour les particuliers ainsi que pour les organisations présents dans la région du Grand-Genève. Ainsi, le principal défi va être d'apporter une contribution au projet mené par le groupe Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire.

1.3. Portée et limites de l'étude

Dans ce travail, l'objectif est d'évaluer dans un premier temps la possibilité de créer un concept sous la forme d'une monnaie complémentaire pour la rendre pérenne au sein d'une communauté reconnue par la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire et sur un territoire délimité.

Pour commencer, ce projet débutera auprès des organisations membres du réseau de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) et sera dynamisé par des échanges de biens et de services.

Ensuite, l'enjeu majeur de ce projet est d'étendre cet instrument alternatif auprès de particuliers et d'organisations non membre de l'ESS. Pour ce faire, une analyse micro et macroéconomique comprenant les axes politiques, économiques, sociologiques, technologiques, écologiques et légaux permettra dans un premier temps d'évaluer la faisabilité du projet auprès de ces parties prenantes et dans un deuxième temps de modéliser le concept de service d'échange. Une compréhension globale des attentes des participants permettra, dans un troisième temps, d'émettre des propositions d'outils managériaux permettant de faciliter l'implémentation de la nouvelle monnaie dans notre région.

Finalement, la finalité de ce travail est d'étudier la faisabilité dans la mise en place d'une monnaie complémentaire entre des particuliers et des organisations locales. De manière indirecte, cette analyse contribuera également à apporter une transparence dans un système novateur et ainsi convaincre les parties prenantes qu'il est judicieux d'opter pour un moyen d'échange basé sur l'audace, l'intelligence, la confiance et la coopération.

Pour ce faire et dans la suite de ce travail, nous ferons une revue de la littérature afin de comprendre les domaines pertinents à étudier dans le cadre de ce mémoire. Ensuite nous proposerons une méthodologie d'étude dans le but de comprendre les principales étapes de ce travail. Finalement, après avoir établi une analyse micro et macroéconomique, nous proposerons des résultats émanant d'une enquête qualitative effectuée auprès de parties prenantes au projet de la monnaie complémentaire pour y émettre des recommandations par axes d'analyse. Plusieurs articles scientifiques traitent de la problématique touchant la monnaie complémentaire. Des chercheurs mènent également une réflexion sur la portée de cet instrument dans notre société. Ainsi, il s'agit de considérer la contribution scientifique de l'étendu de ces travaux de recherches dans le contenu de ce mémoire.

2. Proposition de recherche et revue de la littérature

La problématique de ce travail de recherche soulève plusieurs domaines d'études. Avant de commencer une analyse approfondie de l'objet de l'étude, nous prendrons connaissance de l'intitulé de la problématique qui nous orientera vers une revue de la littérature touchant à cette thématique.

2.1. Proposition de recherche

Une première analyse de la problématique s'impose, car elle oriente considérablement le choix d'une bibliographie dans la réalisation d'un mémoire. En effet, une revue de la littérature pertinente favorise la teneur de l'analyse et de l'information dans le contexte du sujet traité. Il en résulte que les idées extraites de l'objet de l'étude permettent de couvrir la globalité du sujet traité :

Problématique

Quelle est la faisabilité de la mise en œuvre d'une monnaie complémentaire au sein d'un réseau de parties prenantes sensibilisées par le domaine du développement durable ?

Sous-Problématique

Quels sont les événements déclencheurs de cette initiative populaire ?

Quels sont les besoins et les attentes effectifs des parties prenantes sur le plan de la conception de cette nouvelle monnaie et quels impacts pourraient-ils avoir sur le développement durable de notre région ?

Y-a-t-il un lien de causalité entre la crise financière que nous traversons et la réduction de confiance envers notre système financier ?

Analyse des mots clés de la problématique

Faisabilité

Définition (CNRTL, 2013) :

Qui peut se faire, se réaliser (en l'occurrence).

Ensemble des qualités techniques qui rendent faisable, réalisable un projet industriel, une construction.

Analyse du mot dans le contexte de la problématique :

Pour commencer, il est important de percevoir s'il y a un réel intérêt et une utilité à adopter une monnaie complémentaire dans le marché de biens et de services couvrant la région du Grand-Genève.

Ensuite, il est judicieux d'effectuer une étude de l'environnement externe des particuliers et des organisations dans le but d'en extraire les tendances politiques, économiques, sociales, technologiques, écologiques et légales. Cette phase d'analyse est importante puisqu'elles dévoilent les opportunités de marché ainsi que les facteurs clés de succès de la mise en place d'un projet d'implémentation.

Mise en œuvre

Définition (CNRTL, 2013) :

Utiliser (des moyens), exploiter, mettre en pratique, en forme (une matière intellectuelle, des idées, un plan, une politique, et cætera).

Analyse du mot dans le contexte de la problématique :

Au niveau macroéconomique : Il s'agit d'analyser le contexte économique de notre pays, d'analyser le projet de façon pragmatique en identifiant par exemple les parties prenantes. En somme, il faut évaluer ou mesurer la faisabilité de la mise en place un projet d'implémentation d'une monnaie complémentaire au sein d'un réseau délimité.

Au niveau microéconomique : Il semble essentiel d'évaluer la possibilité d'une mise en place d'une monnaie complémentaire dans une organisation. L'objectif est de savoir si une organisation est en mesure d'atteindre ses objectifs annuels sans entraver sa stratégie commerciale. Pour ce faire, une analyse des objectifs commerciaux, de la structure et des valeurs sont par exemple essentiels pour connaître sa capacité à intégrer un tel projet au sein de son entreprise.

Monnaie complémentaire

Définition du mot monnaie (CNRTL, 2013) :

A. – Pièce d'alliage ou de métal de titre, forme et poids caractéristiques, frappée sur l'avvers et le revers d'une empreinte particulière, et garantie par l'autorité d'émission comme moyen légal d'échange, de paiement et d'épargne.

B. – Instrument légal assurant l'exécution des obligations de sommes d'argent et servant d'étalon de valeur pour l'estimation des biens n'ayant pas d'expression pécuniaire.

◆ *Circulation fiduciaire* : Circulation de la monnaie fiduciaire (papier monnaie, billets de banque).

◆ *Monnaie scripturale* : Monnaie immatérielle permettant d'opérer par virement le transport d'une somme du débit d'un compte au crédit d'un autre sans emploi d'aucune monnaie réelle`

◆ *Monnaie de compte* : Valeur admise comme unité dans les comptes, mais qui n'est pas représentée par une monnaie réelle en circulation.

C. – Ensemble de pièces et de billets de faible valeur.

Définition du mot complémentaire (CNRTL, 2013) :

Élément nécessaire devant être intégré à un ensemble pour former un tout complet, de manière que rien d'essentiel ou d'utile ne lui manque.

Analyse du mot dans le contexte de la problématique :

Nous pouvons nous interroger sur le rapport qu'entretient l'être humain avec l'argent conventionnel/classique. Nous savons que le rôle de cet instrument est d'attribuer une valeur quantitative aux biens et aux services échangés lors d'échanges commerciaux entre partenaires commerciaux. L'argent conventionnel/classique est considéré comme une référence universelle dans l'attribution de valeur lors d'échanges de biens et de services. De ce fait, y-aurait-il une place pour un autre mode de transactions complémentaires axé principalement sur le principe de solidarité ?

Pour finir, il serait pertinent d'identifier des événements déclencheurs pouvant susciter l'intérêt des parties prenantes au concept de la monnaie complémentaire.

Réseau

Définition (CNRTL, 2013) :

Ensemble de lieux (relais, stations) ou de personnes qui communiquent entre elles et dépendent généralement d'un organisme central.

A. – Ensemble des points et des personnes travaillant pour la vente d'un bien ou la prestation d'un service.

B. – Réseau urbain. Ensemble des villes réparties dans une région ou État, et ayant les unes avec les autres des relations de caractères divers: commerciales, financières, industrielles, culturelles, touristiques.

C. – Réseau de communication.

Analyse du mot dans le contexte de la problématique :

La Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire, Chambre de l'ESS, compte près de 250 membres actifs (APRÈS-GE, 2013) au sein de son association et évoluent selon une charte établie par la Chambre elle-même. Cette institution soutient aussi les projets de ses membres sensibilisés par des questions économiques, sociales, politiques et environnementales. La monnaie complémentaire circulerait, en premier temps, au sein de ce réseau afin de créer un lien social fort entre organisations et particuliers. Dans un deuxième temps, comme expliqué précédemment, le réseau pourrait s'étendre à plus grande échelle afin de dynamiser l'économie locale.

Parties prenantes

Analyse du mot dans le contexte de la problématique :

Nous pouvons définir les parties prenantes comme une communauté de particuliers et d'organisations utilisant une monnaie complémentaire. Il semble légitime de se demander s'il serait envisageable d'attribuer un rôle précis à chaque partie prenante présente dans la communauté dans le but de pérenniser ce système innovant.

Développement durable

Définition (CNRTL, 2013) :

Faire œuvre qui résiste au temps, à l'oubli.

Qui dure longtemps, qui est de longue durée, qui présente de la stabilité et de la constance dans le temps.

Analyse du mot dans le contexte de la problématique :

Finalement, nous essayons de comprendre les valeurs que véhiculent les organisations exerçant dans le domaine social. Ce qui nous amène à la question suivante : Faut-il adhérer à un ensemble de valeurs communes ou similaires pour entrer dans une communauté adoptant une monnaie complémentaire. Et à quel niveau les parties prenantes sont-elles sensibilisées aux questions de développement durable dans leur quotidien.

Synthèse : méthodologie justifiant le titre de la problématique

Pour arriver à cette problématique, il est essentiel d'identifier plusieurs étapes de réflexion :

1. Prendre en considération les déclencheurs politiques, économiques, sociaux et environnementaux.
2. Se questionner de la manière dont est composé notre environnement : analyse PESTEL.
3. Émettre une proposition d'une problématique : la faisabilité d'implémenter une monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois.
4. Analyse des mots clés de la problématique qui orientera notre réflexion.
5. Existe-t-il des recherches scientifiques pouvant alimenter ma problématique ?

Cette dernière étape présente une proposition de recherche que retrouvons dans la suite de ce travail.

6. Faire un brainstorming : nous nous posons les bonnes questions (qui fait quoi, où, comment, quand, combien et pourquoi).

De cette problématique, nous en extrayons aisément le titre de ce mémoire, à savoir : Concept de service innovant d'incitation au développement durable : étude de faisabilité d'un système d'échange implémenté au sein d'un réseau de parties prenantes.

2.2. État de l'art et revue de littérature

Contributions des références bibliographiques

L'utilisation de l'argent conventionnel/classique et sa représentation abstraite semble relative et subjective aux yeux des agents économiques. Nous observons que le système monétaire et financier actuel semble vivement contesté

par de nombreux détracteurs pro monnaie complémentaire. Partant de ce constat, la contribution de ces travaux permet a priori d'identifier les fondements même du libéralisme économique afin de connaître son histoire et ses limites dans un contexte économique actuel mouvant et complexe.

SERAGELDINE, Fouad. *Introduction à l'économie politique*. Neuchâtel : Les Valangines, 2004. 359 p.

FRIBOULET, Jean-Jacques. *Histoire de la pensée économique XVIIIe - XXe siècles*. Bruxelles : Bruylant, 2004 et Genève: Schulthess, 2004. 257 p.

JOHNSON, Gerry, SCHOLE, Kevan, WHITTINGTON, Richard, FRÈRY, Frédéric. *Stratégique*. 8^{ème} éd. Paris : Pearson Education, 2008. 657 p.

Nous constatons que cette représentation économique de la société est initialement basée sur le besoin d'une reconstruction de la société post guerre mondiale dans un contexte de ressources naturelles considérés comme illimitées. Ce concept ne semble plus être dorénavant d'actualité et nécessite donc une refonte intrinsèque de sa modélisation initiale.

De plus, nous observons que plusieurs indicateurs sociaux indiquent un malaise social latent. Les individus et les familles pensent à revoir leur mode de consommation à cause d'une crise économique sans précédent. En effet, notre société n'a jamais autant accumulé de richesses, pourtant les inégalités économiques ne cessent de se creuser. Pour ce faire, les travaux présents ci-dessous nous éclairent sur notre fonctionnement économique ayant aussi pour objectif la répartition de la richesse à l'ensemble de la population pour ainsi contribuer à la satisfaction de tous en répondant à leurs besoins du quotidien.

DEMOUSTIER, Danièle. *L'économie sociale et solidaire : s'associer pour entreprendre autrement*. Paris : Alternatives Economiques, 2001 et Paris : La Découverte, 2003. 205 p.

CHOPART, Jean-Noël, NEYRET, Guy, RAULT, Daniel. *Les dynamiques de l'économie sociale et solidaire*. Paris : La Découverte, 2006. 287 p.

TRIGILIA, Carlo. *Sociologie économique : État, marché et société dans le capitalisme moderne*. Paris : Armand Colin, 2002. 252 p.

MARECHAL, Jean-Paul. *Humaniser l'économie : solidarité et société*. Paris : Desclée de Brouwer, 2008. 276 p.

La notion de développement durable pourrait également être l'une motivation pour les parties prenantes à utiliser une monnaie complémentaire tout comme les membres de l'ESS. Le fait de s'impliquer dans la mise en place d'une telle réforme, prouve leur responsabilité envers la société renforçant alors une image engagée dans des valeurs basées sur la collaboration solidaire à long terme et la diminution de l'empreinte écologique par l'achat de produits locaux, biologique, éthique et de saison. Pour ce faire, une analyse des dimensions économiques, sociales et environnementales exposée à travers les travaux de recherches présents ci-après, nous amène à percevoir les impacts sociétaux émanant de la mise en place d'un tel projet au sein de notre communauté.

STEPHANY, Didier. *Développement durable et performance de l'entreprise*. Paris : Liaisons, 2003. 265 p.

BURGENMEIER, Beat. *Economie du développement durable*. Bruxelles : De Boeck & Larcier, 2004. 263 p.

LAVILLE, Élisabeth. *L'entreprise verte : le développement durable change l'entreprise pour changer le monde*. Paris : Pearson Village Mondial, 2004. 416 p.

Des actions concrètes comme la mise en place d'une monnaie complémentaire pourraient régler en partie les problèmes sociaux précités. De ce fait, intéressons-nous à des acteurs comme des entreprises sociales et des entreprises locales qui pourraient contribuer à une nouvelle dynamique économique socialement solidaire. Leur organisation interne et leurs connaissances en matière de technologie seraient par exemple déterminants dans le succès de la mise en œuvre de ce projet. Ainsi, la littérature scientifique qui suit nous propose des outils et des instruments permettant d'accueillir un changement majeur dans le fonctionnement interne d'une organisation et d'une collectivité. Ainsi, des méthodes d'analyse et d'actions donnent l'occasion d'envisager une telle évolution économique dans l'échange de biens et de services intra et inter-entreprises.

MITONNEUA, Henri. *ISO 9000 Version 2000 : pour une pratique renouvelée du management de la qualité*. Paris : Dunod, 2004. 223 p.

WOJTYNA, Jean-Pierre, BRANDENBURG Hans. *L'approche processus : mode d'emploi*. Paris : Éditions d'Organisation, 2003. 190 p.

LIVIAN, Yves-Frédéric. *Organisation : théories et pratiques*. Paris : Dunod, 2008. 317 p.

De quelle manière conceptualiser et matérialiser une monnaie complémentaire ? Comment et avec qui échanger ? Autant de questions qui pourraient susciter des inquiétudes aux yeux des parties prenantes. Nous pourrions faire le choix de nous appuyer sur différentes monnaies complémentaires présentes en Europe comme par exemple celle de Toulouse, le Sol-Violette. Cependant, la création d'un système d'échange innovant créant de la valeur et pérenne dans le temps n'est pas aisée. Souvent en réponse à une mauvaise conjoncture économique, certains spécialistes dans le domaine du développement durable se penchent sur l'importance d'intégrer et de considérer la création de richesse moyennant des indicateurs qualitatifs visant à humaniser notre système économique actuel. De nombreux travaux énoncent que l'existence de la monnaie serait fondée sur des émotions collaboratives et non sur une rationalité. Ces ouvrages nous aident à comprendre le rapport que nous entretenons avec l'argent conventionnel/classique et nous offrent la possibilité de trouver des réponses innovantes n'allant pas dans la direction d'une pensée unique.

SERVET, Jean-Michel. *Les monnaies du lien*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 2012. 455 p.

LIETAER, Bernard. *Au cœur de la monnaie : système monétaires, inconscient collectif, archétypes et tabous*. France : Yves Michel, 2011. 457 p.

LIETAER, Bernard, KENNEDY Margrit. *Monnaie Régionales : de nouvelles voies vers une prospérité durable*. Paris : Éditions Charles Léopold Mayer, 2008. 217 p.

LAMMLER, Hannes, SELOUI Michel. *La face cachée de la monnaie*. France : Yves Michel, 2008. 37 p.

PLACE, Christophe. *Creative monetary valuation [valorisation monétaire créative]*. Allemagne : Éditions LAP Lambert Academic Publishing AG & Co KG, 2010. 322 p.

La réalisation du questionnaire qualitatif ainsi que le traitement de ses données sont déterminants dans le corps de ce travail. Ainsi pour utiliser les méthodes les plus appropriées, il est primordial d'avoir à disposition d'une méthodologie exhaustive permettant de synthétiser de manière pertinente les flux d'informations. Pour ce faire, à travers l'ouvrage proposé par le Laboratoire d'Étude de marché (LEM) de la Haute École de Gestion de Genève, celui-ci nous apporte des éléments clés dans la conception des enquêtes, du traitement des résultats et de leur diffusion.

FRAGNIÈRE, Emmanuel, TUBEROSA, Jean, MORESINO, Francesco, TURIN, Nathalie. *L'étude de marché en pratique : méthodes et applications*. Bruxelles : De Boeck, 2013. 152 p.

Contributions d'articles scientifiques

De nombreuses recherches scientifiques ont renforcées l'idée de l'introduction d'une monnaie complémentaire au sein du système monétaire conventionnel/classique. Les auteurs de ces travaux se réjouissent à l'idée d'un marché qui permettrait d'atteindre des objectifs, comme de répondre à des besoins latents, sociaux et politiques pour les différentes parties. Une description économique basée sur des valeurs sociales contribue également à apporter une meilleure compréhension de notre système qui est peut être perçu comme complexe.

COCHOY, Franck. Faut-il abandonner la politique aux marchés ? Réflexions autour de la consommation engagée. *Revue française de socio-économie*, 2008, vol. 1, n° 1, p. 107-129

PLACE, Christophe. Financement des architectes de la transition vers les monnaies complémentaires. In : COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES MONNAIES SOCIALES ET COMPLÉMENTAIRES (2011, LYON). *CC-Conf : colloque international sur les monnaies sociales et complémentaires et sociales : trente années de monnaies sociales et complémentaires – et après ? École Normale Supérieure de Lyon, 16-18 février 2011*. Lyon : LEFI, Triangle, Université de Lyon, 2011. 25p.

De plus, la responsabilité des consommateurs ainsi que des entreprises jouent un rôle prépondérant dans ce projet dont la finalité est de soutenir un développement durable dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois. Finalement, les auteurs soulèvent l'importance de l'établissement d'une convention éthique, sociale, environnementale autour d'une monnaie alternative entre les entreprises afin de standardiser un système typique.

DUBUISSON-QUELLIER, Sophie. De la souveraineté à la gouvernance des consommateurs : l'espace du choix dans la consommation. *L'Économie politique*, 2008, vol. 3, n° 39, p. 21-31

WHITAKER, Celina, DELILLE, Pascale. Le projet SOL: pour retrouver les sens des valeurs. In : BLANC, Jérôme, dir. *Exclusion et liens financiers : monnaies sociales, rapport 2005-2006*. Paris : Economica, 2006. P. 383-394

PLACE, Christophe. Community currency progress in Latin America: evolution in Brazil of a sociotechnical innovation for economic sustainability [Progression des monnaies sociales en Amérique Latine : l'évolution d'une innovation sociotechnique pour une économie durable]. *International Journal of Community Currency Research* [Special issue on complementary currencies: state of the art], février 2011, vol. 15, p. 39-46

PLACE, Christophe. Monnaie communautaire pour une économie locale : innovation populaire pour la prospérité par la démocratie? *Observatoire du Management Alternatif* [Essai], 1^{er} Août 2010.

Finalement, même si le concept de la monnaie complémentaire n'a que récemment été mis sur le devant de la scène, ce type d'échange innovant a pourtant bel et bien toujours existé dans notre civilisation. Ainsi, grâce à des exemples concrets exposés dans les recherches scientifiques mentionnées ci-après, nous pouvons nous aussi espérer une réussite du projet d'implémentation d'une monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois. L'apport positif de cet instrument d'échange sur la société favorise le développement des populations et des organisations. Dans le cas précis, il est essentiel d'identifier les impacts et les externalités que ce nouveau mode apporterait dans notre région.

FERREIRA, Nathalie. La monnaie « sociale » : l'apport théorique de P.J. Proudhon [1809-1865] et l'expérience du réseau global de troc en Argentine. *Innovations*, février 2006, n° 24, p. 41-58

BINDEWALD, Leander, NGINAMAU, Maria, PLACE, Christophe. Validating complementary and community currencies as an efficient tool for social and solidarity economy networking and development: the deployment of theory of change approach and evaluation standards for their

impact assessment [Valider les monnaies complémentaires et sociales comme un outil efficient pour le réseautage et le développement de l'économie sociale et solidaire : le déploiement de la théorie du changement et des standards d'évaluation de leur impact]. In : UNRISD CONFERENCE (2013, GENEVE). International symposium on potential and limits of social and solidarity economy : special session on alternative finance and complementary currency : Organisation Internationale du Travail, 6-8 mai 2013. Genève : UNRISD, OIT, UN-NGLS, 2013. 15 p.

KALINOWSKI, Wojtek. Pluralité monétaire et stabilité économique : l'expérience Suisse. *Institut Veblen pour les réformes économiques*, octobre 2011, p. 1-4

PLACE, Christophe, BINDENWALD Leander. Validating and improving the impact of complementary currency systems: impact assessment frameworks for sustainable development [La validation et l'amélioration de l'impact des systèmes de monnaies complémentaires : les cadres d'évaluation d'impacts pour un développement durable]. In : 2nd INTERNATIONAL CONFERENCE ON COMPLEMENTARY CURRENCY SYSTEMS (2013, LA HAYE). *International Conference on Complementary Currency Systems: multiple moneys and development : making payments in diverse economies : insights on plural currencies : CCS as a community innovation : management and evaluation : International Institute of Social Studies, 19-20-21-22-23 juin 2013*. La Haye : ISS, 2013b. 29 p.

L'ensemble de ces références offre une bonne vision globale de la problématique traitée dans ce document. Grâce aux informations relevées dans ce chapitre, il est essentiel d'expliquer la méthodologie employée qui nous a permis d'évoluer tout au long de ce mémoire.

3. Méthodologie

Dans ce chapitre, nous retrouvons une méthodologie présentant, une organisation de travail, la réflexion faite autour de l'établissement d'une enquête terrain ainsi qu'un exposé sur le choix d'une orientation d'une analyse qualitative.

Le déroulement et la construction de mon travail se distinguent principalement en deux phases : un travail de terrain ainsi qu'une recherche académique.

3.1. Travail de terrain

Conférence sur la monnaie complémentaire

Afin de mieux comprendre les enjeux politiques, économiques, sociaux ou sociétaux, technologiques, environnementaux et légaux, d'une faisabilité d'implémentation d'une monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois, il est indispensable de s'informer. Les questions relatives aux fonctionnalités, aux caractéristiques et aux externalités ou impacts qu'engendre un tel projet, méritent d'être attentivement étudiées. Ainsi, pour avoir une meilleure compréhension de cet instrument novateur, j'ai participé le 27 mars 2013 à une conférence à deux voix traitant du sujet du revenu inconditionnel de base et des monnaies complémentaires. Cet événement organisé par EcoAttitude, en partenariat avec Community Forge, APRÈS-GE, BIEN-Suisse et le SEL du Lac, s'est déroulé à la Maison des Associations à Genève. Animé par Frédéric BOSQUÉ, un des fondateurs du Sol-Violette Toulouse, et Jean-Michel SERVET, professeur à l'Institut de Hautes Etudes Internationales et du Développement, ils sensibilisent par des actions concrètes les individus sur les questions touchant aux monnaies complémentaires et du développement durable.

Participation à des séances travail

Le groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire est soutenu par environ 70 citoyen-ne-s, la majorité membres d'APRÈS-GE, qui font avancer l'initiative dans un espace de collaboration ouvert à tous et à toutes et organisent plusieurs rencontres pour la construction du projet. Une participation régulière m'a permis d'avoir une meilleure visibilité de son organisation et de ses plans d'actions. D'une part, nous pouvons noter les difficultés que rencontre le groupe. En effet, nous pouvons citer par exemple un rejet du projet d'institutions ou d'organisations présentes dans le secteur financier ou médiatique. D'autre part, la participation aux réunions m'a permis d'identifier le processus global ainsi que les grandes phases que comporte ce projet :

Figure 1 : Processus global du projet



Source : Auteur

Pendant chaque phase, une réflexion autour de la faisabilité est faite pour convaincre dans un premier temps le réseau de l'Économie Sociale et Solidaire. Des livrables sous la forme de documents ou de supports visuels seront réalisés afin de rendre le projet plus attractifs et plus compréhensible pour les décideurs ainsi que pour les non-initiés aux notions de développement durable. Une bonne communication mis en œuvre par le groupe Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire devra mettre en évidence les objectifs du projet, d'expliquer simplement et exhaustivement les dérives liées au système financier et apporter des solutions concrètes. Il est important de souligner que la fonction d'une monnaie complémentaire ne pourrait à elle seule solutionner tous les problèmes économiques, environnementaux et sociaux de notre région mais contribuerait à une amélioration dans le système d'échange entre parties prenantes.

Enfin, la volonté d'un dynamisme régional révèle la nécessité de collaboration entre individus et de valoriser les compétences de chacun. Ce modèle de management participatif et cette intelligence collective véhiculés par les porteurs du projet devraient idéalement être calqués dans les rapports d'échanges entre individus et entreprises d'une future communauté.

Rencontres avec des entreprises et des particuliers

Des rencontres avec des organisations et des particuliers ont permis d'établir des questionnaires préliminaires afin de tester leur consistance et d'identifier les questions de fonds que se posent les parties prenantes. Cette démarche a aidé à relever les facteurs exogènes venant de notre environnement. Ces influences incontrôlables pourraient impacter la faisabilité d'une implémentation d'une monnaie complémentaire.

Travail collaboratif

La collaboration avec le groupe Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE s'est fait tout au long du processus de la réalisation du travail. Mais nous pouvons retenir un travail en commun sur la réflexion au niveau du contenu, de la forme et de la diffusion du questionnaire qualitatif.

3.2. Recherche académique

Recherche bibliographique & Construction du questionnaire

Dans le cadre de ce travail, des interviews ont été menées. Dans un premier temps, une analyse des mots clés de la problématique et une identification des tendances du terrain ont permis de construire cet outil d'analyse. Les références bibliographiques découlent de cette première phase de réflexion.

Dans un deuxième temps, les résultats ont pour objectifs d'identifier les tendances sociales émanant du projet d'implémentation d'une monnaie complémentaire dans le bassin genevois. Ainsi, l'enquête terrain a été utilisée comme outil d'analyse complémentaire. En effet, les entretiens effectués auprès des parties prenantes au projet, m'ont éclairé sur l'éventualité d'instaurer une stratégie et une logique d'échange socialement solidaire.

Publication

Enfin, j'ai été co-auteur d'un acte de conférence intitulé : valider les monnaies complémentaires et sociales comme un outil efficient pour le réseautage et le développement de l'économie sociale et solidaire : le déploiement de la théorie du changement et des standards d'évaluation de leur impact. Cet article de recherche a été présenté le 8 mai 2013 à l'Organisation Internationale du Travail lors de la conférence de l'UNRISD, Institut de Recherche sur le Développement Social des Nations Unies, intitulé: symposium international sur les potentiels et limites de l'économie sociale et solidaire. Ce travail de recherche a été réalisé avec Christophe PLACE, assistant d'enseignement en économie politique et environnementale à la Haute École de Gestion de Genève et Leander BINDEWALD, chercheur et responsable de projet en monnaie complémentaire à la New Economics Foundation à Londres. Tous deux observateurs du projet européen CCIA-Community Currencies in Action, ils ont contribué à éveiller un intérêt certain sur les monnaies complémentaires et l'importance de l'évaluation de leur impact pour la levée de fonds, le design monétaire, la gestion de projet et l'évolution de la législation (BINDEWALD *et alii*, 2013). Aussi, cette expérience touchant l'objet de ce mémoire m'a permis de me sensibiliser davantage sur les sujets de développement durable de notre société et c'est d'ailleurs pour cela que le choix d'une analyse qualitative s'est fait naturellement.

3.3. Choix d'une analyse qualitative

Le 29 mai 2013, les membres de la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire de Genève, APRÈS-GE, ont voté favorablement au projet d'implémentation d'une monnaie complémentaire dans le bassin genevois. La portée de ce projet se veut novateur dans un système d'échange qui à nos yeux nous semble plus que familier. En effet, nos

habitudes ainsi que nos comportements lors de nos échanges et le rapport que nous avons développé à l'argent conventionnel/classique semblent encore peu évident à explorer. En effet, nos mécanismes face à l'utilisation de l'argent conventionnel/classique se fait grâce à un comportement intégré que chacun applique parfois inconsciemment lors des échanges de biens et de services.

En outre, il faudrait considérer et analyser les aspects qualitatifs afin de pouvoir relever des tendances anthropologiques révélatrices et évaluer quels seraient les impacts sociaux et sociétaux occasionnés par les changements exogènes émanant d'un environnement externe mouvant comme les variations de la conjoncture économique. Considérant que tous ces axes d'analyse puissent influencer notre système d'échange actuel, je souhaite me concentrer sur ces arguments qui me semblent importants à prendre en compte dans l'étude d'une faisabilité lors d'une implémentation d'une monnaie locale. C'est pourquoi, l'analyse des flux transactionnels entre les organisations et les particuliers ne seront pas analysés de manière approfondie dans le cadre de ce travail pour des raisons de pertinence et de temps.

En effet, plusieurs aspects qualitatifs permettent de mettre en évidence les facteurs de réussite d'un tel projet qui se veut nouveau dans la région. Citons pour exemple, la culture locale, la maturité d'intégrer de l'innovation au niveau local, les attentes, les besoins et les intérêts perçus ou ressentis par de potentiels participants.

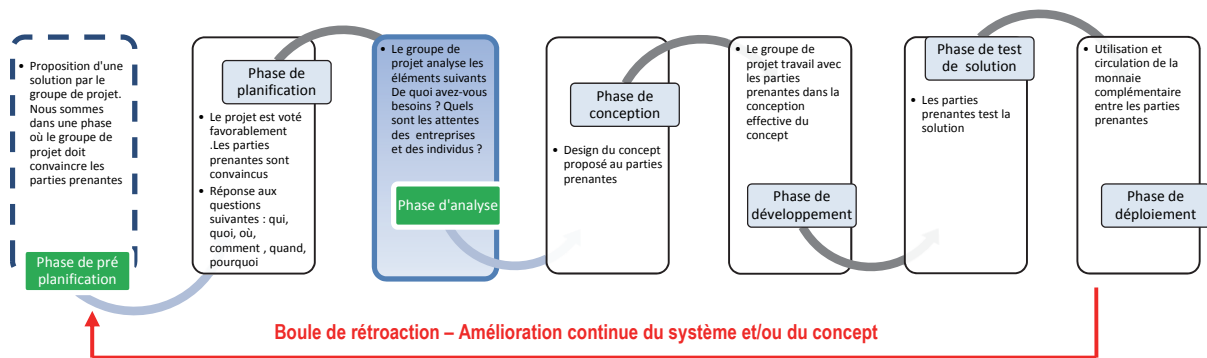
Ainsi, il faudrait qu'une étude soulève et intègre des indicateurs d'analyse comme ceux-ci pour s'engager effectivement dans la mise en œuvre et dans la conduite d'un projet comme celui-ci. N'oublions pas que les habitudes et surtout l'attachement à l'argent conventionnel/classique méritent d'être considérés et analysés comme facteurs de réussite ou de rejet face au concept de la monnaie complémentaire. Il faut souligner qu'aucun autre système comme le système de la carte Cumulus, mise à part le WIR, ne se veut similaire aux caractéristiques et aux modes d'utilisation de la monnaie complémentaire qui véhiculera des valeurs basées sur l'éthique comme la solidarité envers les personnes défavorisée, le respect des normes écologiques, le soutien des producteurs locaux ou encore la consommation de produits de saison de notre région.

Nous avons en tête des probabilités édifiantes concernant le succès de grands projets comme celui-ci : il s'évalue à environ 25% (MERLIER, 2012). Ce pourcentage est surtout fonction du facteur humain qui représente parfois un frein dans la réussite d'un projet. En effet, les individus considérés complexes par des théoriciens se révèlent souvent réactionnaires face à des changements majeurs. Selon le modèle de conduite du changement de Kurt Zadek LEWIN, la gestion du changement a un impact sur le succès d'un dessein. Notons que le projet précité doit pouvoir prendre en compte cette dimension dans la mise en place de cette initiative pour favoriser sa réussite. Ce modèle se découpe en 3 phases (KAUFMANN, 1968) :

- ◆ Phase 1 : Décristallisation : remise en question du projet, choc, éveil,
- ◆ Phase 2 : Transition : reconstruction grâce à une communication claire et à un encadrement des pouvoirs publics, sentiment de sécurité,
- ◆ Phase 3 : Recristallisation : intégration du projet.

En revanche, les aspects quantitatifs, c'est-à-dire l'analyse des flux transactionnels, ne seront pas explorés de façon approfondie dans le cadre de ce mémoire. En effet, une analyse quantitative semblerait prématurée, car le projet est en phase d'analyse, voire de planification. De ce fait, les aspects quantitatifs ne paraissent pas pertinents à intégrer dans cette phase du processus. En effet, selon le processus de l'agencement identifié, la phase de l'étude de faisabilité se situe comme suit :

Figure 2 : Phase actuelle du projet



Source : Auteur

L'étude quantitative menée correspondrait d'avantage à la phase de démarrage de conception, car des outils et des instruments techniques y sont déjà évoqués.

Finalement, une étude qualitative a été menée auprès d'une population hétérogène afin de rendre représentatif et effectif la volonté d'implémentation une monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois et de favoriser sa pérennité dans l'économie locale. Notons que l'établissement du questionnaire a été faite selon l'analyse du contexte économique actuel, sur l'analyse d'autres projets similaires aboutis comme le Sol-Violette et par une analyse approfondie de notre environnement PESTEL (JOHNSON, 2008).

4. Analyse & développement

Dans ce chapitre, nous abordons une analyse du contexte économique actuel et ses conséquences sur notre bien-être. À travers quelques articles de presses spécialisés, nous souhaitons survoler l'actualité économique afin de contextualiser la situation dans laquelle intervient le projet de monnaie complémentaire. Quelles sont les chances d'une faisabilité d'implémentation d'une monnaie complémentaire dans notre contexte franco-suisse au niveau politique, économique, social, technologique, environnemental et légal PESTEL ? Pour ce faire, nous retrouvons une analyse de notre environnement PESTEL et régional pour évaluer la probabilité d'un succès d'un tel projet (JOHNSON, 2008).

4.1. Analyse du système monétaire

4.1.1. Contexte international

Les taux d'emprunt des pays prennent l'ascenseur

Dès son arrivée le 1^{er} novembre 2011 au poste de président de la Banque centrale européenne, Mario DRAGHI s'est fortement impliqué dans le sauvetage de l'euro. Toutefois, à posteriori, il semble que les dirigeants européens n'avaient pas correctement évalué la situation économique de certains pays de la zone euro. En effet, les observateurs informaient en 2013 que l'Irlande, le Portugal ou encore la Grèce allaient bénéficier d'un plan d'entraide financier proposés par leurs partenaires européens. Cependant, ce programme s'accompagnait d'une austérité budgétaire, dont les coûts sociaux se révéleront importants par la suite. Dans un premier temps, cette décision fut un soulagement pour les différents investisseurs. En effet, les taux d'emprunt ont considérablement baissés ce qui permettait d'envisager à nouveau des financements sur les marchés financiers lors de la fin de leurs programmes de plan d'aide. Cependant, tout cela n'était qu'illusion. Nous pensions percevoir une amélioration de la situation financière de la zone, mais en réalité la politique exceptionnelle de la banque centrale américaine, a à nouveau perturbé les marchés financiers qui sont avide de liquidités. En effet, nous constatons que le taux d'emprunt s'est envolé dans la zone euro. Le Portugal ayant un taux sur dix années est passé de 5.24% à 6.9% et pour l'Espagne de 4.03 à 5.11% fin juin 2013 (EUROPA, 2013 ; FMI, 2013).

Une Europe en dépression ?

Les résultats de la politique de rigueur tardent à arriver. En effet, les observateurs constatent que cette mesure a une influence néfaste sur la croissance. En 2011, ils annonçaient que la récession était passée de 1.6% à 3.2% pour l'année 2012. Mais selon les projections publiées par le département de recherche économique de Natixis, la récession devrait reculer et atteindre 2.4% pour cette année en zone euro. De plus, la balance courante a tendance à se rééquilibrer rapidement, selon l'équipe du FMI qui est en charge d'évaluer l'avancement du programme pour son rapport de juin. Les faits tirés de ce rapport relèvent que l'amélioration de la compétitivité-coût dans le secteur marchand n'a pas progressée à cause d'une rigidité des prix relative à un manque de concurrence (EUROPA, 2013 ; FMI, 2013).

« Le recul des prix est tardif (2012), d'où une faible amélioration de la compétitivité et un fort recul du salaire réel par tête, énonce le directeur de la recherche économique de Natixis, Patrick Artus. L'équipe du FMI préconise au gouvernement portugais de libéraliser au plus vite le marché du travail pour "compresser les marges du secteur non marchand". » (VIGNAUD, 2013).

Pour plus d'informations concernant la situation économique ainsi que de l'Union monétaire, vous trouvez en annexe I page 170, un article de presse.

4.1.2. Contexte Suisse

D'après certains observateurs, les incertitudes émanant du sauvetage de Chypre par l'union européenne forceraient la Banque nationale suisse (BNS) à injecter des liquidités dans le but de stabiliser le taux de change entre le franc et l'euro. Afin de garantir le versement de 10 milliards d'euros par l'Union Européenne (UE), Chypre est dans l'obligation de trouver 5.8 milliards d'euros, soit 7 milliards de francs. Le marasme économique chypriote est le dernier en date d'une longue série noire de certains Etats de la zone euro, qui affaiblissant la monnaie européenne, force la BNS à intervenir sur le marché des devises (CONFÉDÉRATION SUISSE, 2013). Cette intervention plus que nécessaire a pour objectif d'éviter une appréciation du franc induisant un impact négatif pour son industrie exportatrice et son tourisme.

Selon Felix BRILL, économiste en chef auprès du consultant suisse Wellershof & Partners.

« Les investisseurs du monde entier interpréteront la situation en Europe comme moins stable. » (ALLEN, 2013).

Cette citation sous-entend qu'il faudrait utiliser la planche à billets pour acheter des eurobons, dans le but de maintenir le taux de change sous contrôle.

Le cas de la Suisse selon le FMI

La Confédération suisse obtient de bonnes notes sur son organisation économique selon le rapport du FMI. Cependant, il souligne que certains points comme la balance financière de la BNS risquent de provoquer des remous sur le marché des devises étrangères. Alors, il préconise l'instauration de taux d'intérêt négatifs pour éviter un éventuel afflux d'actifs étrangers. Le FMI estime que l'inflation ne prendrait pas d'envergure avant 2014 sur le pays forçant la BNS à garder un équilibre de son taux de change plafond entre le franc et l'euro. Le prix de l'immobilier constitue également un souci. Un éclatement d'une bulle financière est possible à tout moment. Les réglementations récentes mis en place pour limiter les prêts hypothécaires ont été saluées par le FMI déconseillant cependant d'octroyer un avantage fiscal aux propriétaires (CONFÉDÉRATION SUISSE, 2013).

En conséquence, les conditions de l'UE données à Chypre y compris la taxe sur l'épargne bancaire, pourraient avoir un impact sur le marché financier suisse. En effet, Janwillem ACKET, l'économiste en chef de la banque Julius Baer, indique que :

« Il pourrait y avoir un assaut sur les banques chypriotes, déclare-t-il. Cela provoquerait très rapidement un manque de liquidités, avec des conséquences très sérieuses pour les banques. » (ALLEN, 2013).

Il est fortement possible que la Banque nationale suisse utilise la planche à billets afin d'augmenter les liquidités et d'éviter une appréciation importante de la monnaie.

Synthèse et analyse personnelle

D'un point de vue social, nous soulevons que le taux d'intérêt galopant ont théoriquement des effets négatifs sur la variables des consommations des ménages. Ce phénomène favorise le concept de monnaie complémentaire sachant que l'initiative populaire peut pallier à ce problème de consommation. De plus, la récession est un autre phénomène qui ressort du survol des articles de presse. Ainsi, n'est-il pas légitime de s'interroger sur le système économique actuel. La Suisse semble épargnée par rapport à ses homologues européens. Toutefois, l'interdépendance économique entre États force les autorités helvétiques à prendre des précautions pour le secteur de l'export. Nous remarquons que cela se traduit par l'intervention de la BNS. Ce fait sous-entend que la politique monétaire est la seule solution aux problèmes politiques.

4.1.3. Pourquoi les systèmes monétaires officiels posent problème ?

La problématique ne réside pas dans le concept de monnaie mais dans le fonctionnement du système monétaire. En effet, le groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE a identifié sept aspects majeurs de dysfonctionnement dans le système actuel :

Tableau 2 : Les 7 aspects du dysfonctionnement majeurs des systèmes monétaires identifié par Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire

1. Hypertrophie : développement excessif, anormal, exagéré des marchés financiers comparés à l'économie réelle : En effet, selon le groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève plus de 95% des transactions monétaires se déroulent sur les marchés financiers plutôt que dans les échanges de biens et de services.
2. Marchandisation et spéculation : l'argent conventionnel favorise le traitement de la monnaie comme un bien ayant vocation à être stocké et loué. De ce fait, l'épargne fuit l'investissement productif et va alimenter le monde virtuel de la spéculation, multipliant les bulles d'actifs financiers et immobiliers et asséchant l'offre de location usuraire d'unités monétaires et de financements d'entreprises locales.
3. Circulation monétaire: l'économie régionale souffre d'un manque d'unité monétaire en circulation pour alimenter les échanges locaux et créer de la richesse pour les habitants. Une monnaie complémentaire peut aider à contrebalancer cet état de fait via le processus de "fonte" monétaire, qui encourage, via une perte de valeur régulière, la circulation rapide de la monnaie plutôt que sa thésaurisation, en général la vitesse de circulation de la monnaie complémentaire a pour objectif d'être supérieure à celle de l'argent conventionnel.
4. Offre de location usuraire d'unités monétaires : suite à la crise financière de 2008, on assiste à un resserrement de l'offre de location usuraire d'unités monétaires au niveau mondial, les organismes bancaires évitant d'accorder des prêts aux débiteurs en difficulté. La location usuraire d'unités monétaires est dans tous les cas attribuée de manière arbitraire et secrète, sur la base de critères peu favorables au développement régional.
5. Manque d'éthique dans la production: l'argent conventionnel n'a pas d'engagement autre que commercial envers le public: nous sommes donc loin d'une production éthique, écologique et respectueuse de l'humain.
6. Répartition des richesses : dans une économie déréglementée et globalisée, les entreprises se lancent dans des politiques de croissance effrénées pour asseoir leur compétitivité. Le résultat est que le revenu du travail est « aspiré par le haut »: l'actionariat cumule les gains, tandis que les salariés voient leur pouvoir d'achat amoindri. Les politiques de réduction du coût du travail se font de plus en plus agressives dans un contexte d'austérité généralisée.
7. Gouvernance et démocratie : l'argent conventionnel est dirigé de manière peu transparente et il est contestable que ces systèmes puissent être qualifiés de démocratiques. En effet, la monnaie est créée, échangée et détruite selon des critères non soumis au suffrage et sans reddition de comptes au public. La création monétaire est effectuée par des organismes bancaires privés sur la base de critères commerciaux sans obligations envers la collectivité.

Source : APRÈS-GE, 2013

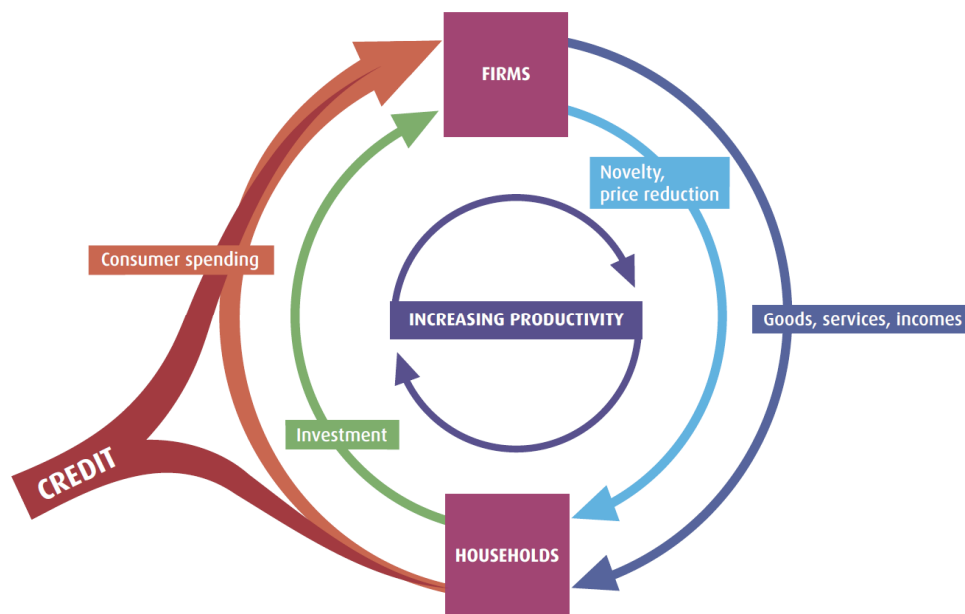
Finalement, la dette souveraine et les politiques monétaires des banques centrales dans les pays développés constituent également un problème significatif, en plus des problèmes énoncés précédemment. L'accumulation de ces dysfonctionnements a des répercussions dramatiques dans notre marché financier. Ces phénomènes augmentent le risque systémique inhérent au marché et provoquent une propagation de problèmes financiers sur l'ensemble des secteurs d'activités présents dans l'économie. Des chercheurs contestent ces mécanismes économiques qui constituent une aberration par la plupart des individus.

Au mieux, notre système économique fonctionnerait de la façon suivante, selon l'économiste anglais Tim JACKSON, mais semble rester réactif à tout type de stimuli :

« Au-delà de ces limites, le capitalisme est une bête complexe qui génère un ensemble de nouveaux produits financiers dérivés dans le but de se maintenir en perpétuel équilibre. Dans son cœur, c'est extrêmement simple. En d'autres termes, les entreprises emploient la force de travail des individus (la main-d'œuvre) et le capital (machines et bâtiments) pour produire des biens et des services dont les ménages ressentent le besoin de consommer. Les ménages (les individus) offrent leur propre force de travail et un capital (épargne) aux entreprises en échange d'un revenu. Le chiffre d'affaire issu des ventes de biens et de services est ce qui permet aux entreprises de fournir des salaires aux individus. Les gens dépensent une partie de leur revenu dans la consommation de biens supplémentaires. Mais ils épargnent l'autre partie du revenu gagné. Les revenus épargnés sont investis (directement ou indirectement) dans d'autres entreprises. » (JACKSON, 2009).

L'illustration suivante explique comment l'argent crédit, avec au sans intérêt, force le cercle de production et consommation et donc d'exploitation des richesses tout en incitant à augmenter la marge entre le profit et le coût afin de pouvoir rembourser ce même crédit et donc l'inégalité sociale de pouvoir d'achat d'accès à la richesse par l'augmentation des prix et la réduction des salaires. Ceci crée ainsi un coût environnemental et social sans précédent puisque le bien-être planétaire et humain ne sont pas considéré comme profitable (PLACE, 2010):

Figure 3 : La machine de croissance dans l'économie de marché¹



Source: JACKSON, 2009

4.1.4. Critiques des théoriciens économiques

L'argent conventionnel/classique est fortement contesté comme outil d'échange. Non seulement de par ses modalités et aussi de par sa sous-utilisation des technologies actuelles, l'argent conventionnel/classique ne permet pas la correspondance instantanée des besoins et des ressources entre individus.

¹ *Credit* signifie crédit en français, *consumer spending* signifie dépense des consommateurs en français, *firms* signifie entreprises en français, *novelty, price reduction* signifient respectivement nouveauté et réduction de prix en français, *good, services, incomes* signifient en français biens, services et revenus ; *households* signifie ménages en français, *investment* signifie investissement en français et *increasing productivity* signifie augmentation de la production en français.

En effet, le choix de la matière utilisée dans la création de la monnaie laisse penser que l'on a seulement pensé aux acheteurs ou aux consommateurs, c'est-à-dire à la demande ou aux besoins. Ainsi, les vendeurs ou producteurs de biens et de services, c'est-à-dire l'offre ou ressources, ont tendance à penser qu'ils auraient été complètement oubliés. En effet, pour fabriquer cet instrument d'échange, le choix de matières premières (or, argent, pierre précieuse) restait important, car elle reflétait une certaine beauté visant à plaire au porteur, ce qui est encore le cas de nos jours avec les pièces de monnaie et les billets réalisés à partir de matière pourtant moins noble mais dont l'esthétique apporte crédibilité au support. Il était mal vu d'apercevoir un détenteur de marchandises se payer le luxe de possession de matière première noble dans l'instrument de paiement lorsqu'il vendait sa marchandise. En outre, nous avons, peut-être sans le vouloir, donné à l'acheteur le pouvoir de décider, quand et à qui acheter forçant donc le vendeur d'attendre patiemment la décision de l'acheteur. En encourageant inconsciemment ou intentionnellement cette position de privilégié, nous avons fait naître *le pouvoir de l'argent* (GESELL, 1948).

Au final, nous consommons avec mesure, c'est-à-dire que nous achetons le moins possible et souhaitons détenir ou accumuler toujours plus d'argent (LIETAER *et alii*, 1997 ; LIETAER *et alii*, 2003). Ce constat rentre en contradiction avec une introduction d'une monnaie franche qui a la caractéristique d'accélérer les échanges. En vulgarisant volontairement les mécanismes économiques, moins nous achetons et moins bien la circulation monétaire se fait. De plus, nous remarquons que le fait de posséder une pièce d'or est bien plus agréable que de consommer. Les répercussions de ces réflexes provoquent un ralentissement de la production et des échanges en biens et en services entre acheteurs et vendeurs. Cela crée de la richesse et renforce indirectement la valeur de la monnaie conventionnelle/classique.

Selon Silvio GESELL et Margrit KENNEDY, nous devons faire de l'argent une marchandise plus mauvaise afin d'en faire un meilleur moyen d'échange (GESELL, 1948 ; LIETAER *et alii*, 2008).

Donc si nous enlevons le privilège du détenteur de la monnaie en mettant les offreurs (les producteurs, les vendeurs), et les demandeurs (les consommateurs, les acheteurs) sur le même pied d'égalité (les mêmes contraintes dans le système d'échanges), nous obtiendrions peut-être une nouvelle dynamique et une augmentation de la demande sur le marché. En fait, plus aucuns acteurs et événements (banquiers, politiques, spéculations, par exemple) n'auraient d'impacts sur la demande.

La demande représente la somme de la monnaie émise par l'Etat. La circulation de l'argent s'améliore plus rapide et plus régulière et favorise le développement économique comme par exemple : éviter les crises économiques et diminuer considérablement le chômage au niveau local et national (GESELL, 1948 ; LIETAER *et alii*, 2008).

En fin de compte de quelle manière et avec quel instrument pourrions-nous faire pérenniser notre marché de biens et de services et créer une solidarité entre les agents économiques lors de leurs échanges ? Cette question ponctue l'analyse apportée à l'analyse de notre système économique et nous laisse présager quelques solutions possibles à venir comme la création d'une monnaie complémentaire.

4.2. La monnaie complémentaire

4.2.1. Définition de la monnaie complémentaire

Une monnaie complémentaire est un instrument d'échange pouvant être employée en complément à l'argent conventionnel/classique. Son principal objectif est de favoriser le développement durable précisément le développement économique d'un territoire, d'une communauté, ou encore d'un secteur d'activités spécifique. En outre, une monnaie complémentaire ne représente pas un substitut total à l'argent conventionnel/classique mais un complément. Afin de représenter plus facilement l'allure d'une monnaie complémentaire, vous trouvez en annexe II, page 172, un exemple du Sol-Violette de Toulouse. De plus, il existe une différence significative entre l'argent conventionnel/classique et la monnaie complémentaire.

En effet, cette disparité réside dans la nature légale de ces mécanismes d'échange ainsi que dans leur fonctionnement et leur utilisation. L'État impose une unité monétaire officielle afin de pouvoir percevoir des impôts et des taxes auprès de personnes physiques et morales. Ainsi, une monnaie est considérée complémentaire au moment où elle est créée et échangée dans un espace à échelle nationale. La naissance d'une monnaie

complémentaire provient d'une prise de conscience collective que l'argent conventionnel pose quelques problèmes et ne remplit pas ou plus totalement leurs fonctions initiales. Il est donc pertinent d'être à l'écoute des populations et leur permettre de s'exprimer davantage dans leurs rapports d'échange. Pendant plus de 3 décennies, de 1983 à 2012, environ approximativement 4'500 types de monnaies, de crédits communautaires et de systèmes financiers alternatifs pourraient avoir apportés, sans preuves communément acceptées, l'intégration économique par la réciprocité, la redistribution, le partage et plus encore la solidarité et la protection pour le développement régional ou local. La finance alternative, le crédit clearing, les monnaies communautaires et complémentaires, de 2'600 à 3'418 dans le monde entier², ont l'habitude d'être appelés monnaies créatives, novatrices, pionnières, avant-gardiste, moderne, ou monnaies d'impact³ pour se différencier de l'argent conventionnel, habituel, traditionnel, usuel, standard et ordinaire⁴ (LIETAER *et alii*, 2008 ; SEYFANG *et alii*, 2013 ; PLACE *et alii*, 2013b).

Ces monnaies se distinguent selon les caractéristiques suivantes :

Tableau 3 : Différents types de biens, de services et de systèmes d'échange répertoriés

Monétaire Marché Régulier Avec intermédiaire d'échange	Non-Monétaire Marché de Troc Avec intermédiaire d'échange
Crédit Mutuel À partié avec l'argent conventionnel ou pas Possession abusive pénalisé ou pas Monnaie Émise À partié avec l'argent conventionnel ou pas Soutenu par un avoir cours ou pas Convertible en argent conventionnel ou pas Avec fonte ou sans	Troc Bilatéral À partié avec l'argent conventionnel ou pas Troc Multilatéral À partié avec l'argent conventionnel ou pas
Systèmes d'Échanges Innovants Pas encore conceptualisé	

Source : PLACE *et alii*, 2013b

Ces monnaies se matérialisent de plusieurs manières et restent accessibles et simples pour les utilisateurs. Reflet de commodité et de modernité, plusieurs chercheurs soulignent la pertinence et l'efficacité de ce système. En effet, des sites de Web sociaux accessibles sur Internet grâce à un téléphone portable ont créés leur propre monnaie virtuelle pour échanger leurs marchandises et services. La monnaie complémentaire peut ainsi avoir un format physique avec les billets et pièces de monnaie ou un format digital avec un carte à puce gérée avec un terminal informatique voir une monnaie virtuelle sur Internet gérée avec une base de données informatique (PLACE *et alii*, 2013b ; BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE, 2012).

² En 2007, environ 2'600 monnaies complémentaires et communautaires ont été développées dans le monde, dont 55 % en Europe, 36 % au Japon, 5 % aux États-Unis d'Amérique et Canada, 3 % en Australie et la Nouvelle-Zélande et seulement 1 % dans le reste du monde (LIETAER *et alii*, 2008). En 2012, 3'418 projets locaux liés aux monnaies complémentaires et sociales ont été identifiés dans 23 pays à travers 6 continents dont 68.3 % en Europe, 16.6 % en Asie, 9.8 % en Amérique du Nord, 2.7 % en Amérique du Sud, 7.7 % en Australie et en Nouvelle-Zélande et 0.9 % en Afrique. Parmi les 39 réseaux nationaux identifiés, 55.3 % étaient en croissance (12.5 ans d'existence), 15.8 % étaient stables (14.5 ans d'existence), 28.9 % déclinaient (17.8 ans d'existence) (SEYFANG *et alii*, 2013).

³ Egalement appelée alternative, complémentaire, communautaire, locale, allouée, sociale, mutuelle, d'assistance, verte, plurielle, parallèle, virtuelle, occasionnelle, exceptionnelle, à valeur ajoutée, monnaie dynamique ou en mouvement. Parfois aussi appelé système d'échange commercial.

⁴ Egalement appelé argent classique, légal, officiel, national, dominant, institutionnel, courant, commun, régulier, de masse, centralisée, rare.

Leur statut légal est dans une zone grise :

Tableau 4 : Statut légal des monnaies

Statut Légal	Non-régulé	Certains types de monnaies locales	Monnaie virtuelle
	Régulé	Billets et pièces de monnaie	E-monnaie (Monnaie Électronique)
			Argent des banques commerciales (dépôts)
			Physique
Format Monétaire			

Source : BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE, 2012

Et leurs objectifs varient en fonction de leur modalité et leur vision :

Tableau 5 : Objectifs subjectifs des systèmes de monnaies complémentaires en fonction de leur typologie

Margrit KENNEDY / Bernard LIETAER (2004)	Social	-	Commercial
Jérôme BLANC (2011)	Communauté	Territoire	Economie
Jens MARTIGNONI (2012)	Orienté vers les autres (servir tout le monde)	-	Orienté vers soi (servir les individus)
Gill SEYFANG / Noel LONGHURST (2012)	Solidarité locale	Réutilisation	Liquidité

Source : PLACE *et alii*, 2013b

Que ce soit des crédits mutuels, des monnaies émises, des trocs bilatéraux ou multilatéraux, qu'elles soient digitales ou physiques, ces monnaies complémentaires, pour la plupart non régulées, sont soit orientées vers des aspects sociaux, communautaires, locaux ou solidaires, soit vers des aspects commerciaux, économiques, individuels et de liquidité.

L'idée principale des monnaies complémentaires, qu'elles soient monétaires ou non monétaires (troc), qu'elles soient commerciales ou solidaires, est de promouvoir non seulement la pluralité des systèmes afin d'améliorer la résilience monétaire globale mais aussi de concevoir les modalités appropriées pour atteindre la vision d'un développement durable d'une communauté, d'un territoire, d'un secteur d'activité. Reconcevoir la monnaie comme un outil d'échange de richesses au service d'un but et non l'inverse.

Enfin, il devient nécessaire de se questionner sur le rôle et les principales fonctions de la monnaie complémentaire. Nous avons précédemment évoqué la valeur que nous attribuons à l'argent conventionnel/classique faisant naître un pouvoir de l'argent auprès du détenteur. Mais pourrions-en faire autant avec une monnaie complémentaire ?

4.2.2. Théorie de Gesell

Prétendue valeur

Qu'est-ce que la valeur ? Comment la définir ? S'agit-il d'une substance, d'une force, d'un élément tangible, d'une perception ?

Pour répondre à ces questions, attardons-nous sur la signification du mot "valeur" :

« L'or et l'argent étant universellement appréciés, on amassait ces métaux pour se réserver du pouvoir d'achat : ils servaient donc de réserves de valeur. Bientôt les monnaies ne furent plus de simple instruments d'échange : l'usage se répandit de mesurer la valeur de tous les produits à celle de la monnaie. La monnaie devint une mesure de valeur. Nous estimons toutes les valeurs, en monnaie. Toutes les variations de valeur, nous les percevons comme des changements par rapport à la valeur de la monnaie. La valeur de la monnaie semble service, pour tout, de commune mesure. » (ARENDR, 1893).

« L'idée de valeur, un dogme voilé de l'économie politique [...] la valeur est une chimère, un pur produit de l'imagination. » (GESELL, 1948).

Système atypique : la monnaie franche ou fondante

La monnaie franche que l'on nomme également la monnaie fondante désigne la monnaie que l'on emploie comme instrument d'échange et qui se déprécie à intervalle fixe. Par exemple de 2% par trimestre ou 6% par an. La monnaie franche est une monnaie qui, comme les biens de consommation tels que la nourriture ou les vêtements, perd de sa valeur au cours du temps. C'est Jean Silvio GESELL, un commerçant allemand, économiste autodidacte, réformateur monétaire qui conceptualisa la monnaie franche en 1916, au sein de son ouvrage intitulé L'ordre économique naturel, suite à son expérience de commerce en Argentine (GESELL, 1948).

Figure 4 : Exemple de monnaie franche émise à Wörgl en Autriche en 1932



Source : LIETAER et alii, 2008

Le concept de la monnaie fondante donne un avantage au producteur de biens et de services par rapport au détenteur de la monnaie, car sa valeur a la caractéristique de fluctuer dans le temps. Partant de ce constat, le consommateur est incité à utiliser au plus vite son moyen de paiement pour éviter qu'il perde de sa valeur. Selon la théorie de Silvio GESELL, l'argent devrait être uniquement un moyen d'échange couvert par la seule confiance dans le travail et l'activité du peuple. Aussi, il insistait sur le fait qu'une monnaie qui diminue progressivement sa valeur aurait une circulation plus rapide et augmenterait la productivité comparée à une monnaie permettant la thésaurisation (GESELL, 1948).

Nous pouvons relever plusieurs expériences positives qui ont eu lieu lors de la grande dépression comme à Schwanenkirchen⁵ en 1930 ainsi qu'à Wörgl⁶ en 1931. Cependant, malgré un succès certain de ces monnaies, elles

⁵ Schwanenkirchen est une ville allemande de la région de la Bavière.

⁶ Wörgl est une commune autrichienne.

furent interdites car jugées comme trop concurrentielles par l'Etat et les banques, émetteurs exclusifs de l'argent conventionnel/classique. Fortement critiqué par ses homologues économistes académiques, mis à part Irving FISCHER⁷, Silvio GESELL était perçu comme un économiste atypique et autodidacte (GESELL, 1948). Partant de ce constat, nous pouvons nous demander si le courant dominant des économistes a une préférence pour les théories économiques abstraites éloignées de la réalité plutôt qu'aux expériences concrètes, issues d'une observation de terrain, apportant souvent un impact pertinent pour les communautés et les territoires.

Aujourd'hui Bernard LIETAER est l'un des rares économistes à soutenir la monnaie fondante. Dans de nombreux travaux, il identifie trois périodes clés durant lesquelles la monnaie fondante était en circulation : la période de l'Égypte antique, le Moyen Âge en Angleterre, et lors de la crise économique de 1929. Il faut noter que les deux premières périodes étaient fastes sur le plan économique et social (LIETAER, 2011).

Illustration de la monnaie fondante appliquée aux Systèmes d'Échanges Locaux (SELS)

Le système d'échange local organise de manière souple et conviviale les échanges locaux de services, de compétences et de biens. Il coordonne des offres et des demandes, permet aux gens de se rencontrer dans un réseau et valorise le savoir-faire. Les biens et les services échangés à l'intérieur de l'Association SEL sont rétribués en une monnaie locale créée à cet effet. C'est la particularité de ce système (LIETAER et alii, 2008).

La fonte, ou taux d'intérêt négatif, peut aussi être perçu comme une contribution à la circulation de la monnaie et à la non-thésaurisation de celle-ci. Ainsi, il existe plusieurs SELs qui appliquent un taux d'intérêt négatif et s'adapte à l'état des échanges. Le taux d'intérêt conseillé par Silvio GESELL s'élève annuellement à 6%, soit à environ 0.5% par mois (GESELL, 1948). Malgré ces préconisations peu de SELs appliquent ce taux.

En pratique, la monnaie franche peut être mise en place de la façon suivante :

Tableau 5 : Monnaies franches

Les monnaies franches peuvent :	
1	Avoir une durée limitée d'utilisation. Il est possible de convertir les monnaies franches dont la durée d'utilisation est dépassée par de l'argent conventionnel/classique
2	Etre perçues comme contraignantes. Souvent sous la forme de coupon, lors d'un achat, nous devons détacher chaque jour un morceau du coupon. Il perd alors progressivement de sa valeur
3	Avoir ou comporter des cases mensuelles. Il faut mensuellement coller un timbre représentant x% de la valeur du billet pour qu'il puisse encore circuler sur le marché
4	Etre une monnaie électronique perdant par mois x% de sa valeur

Source : Auteur

Enfin, les SELs peuvent porter des noms originaux comme sourires, cailloux, prunes, pistaches et ainsi dépasser l'importance accordée au moyen d'échange. Ces moyens d'échange considérés comme des unités de compte, ceux-ci sont basés sur le temps, soit par exemple une heure d'activité comme valeur pour tous. Plus précisément, une heure de travail octroyée pourrait équivaloir à 60 unités échangeables à un autre membre de la communauté afin de faciliter le décompte des minutes.

Quelles sont les fonctions d'une monnaie ?

Considérée comme outil d'échange, les critères de qualité de la monnaie permet de faciliter les échanges de biens et de services et permet de s'affranchir de la condition de double coïncidence des désirs du troc bilatéral. Bien que des

⁷ Irving FISHER est né à Saugerties (Etats-Unis) le 27 février 1867 et est décédé à New York le 29 avril 1947. Reconnu comme étant un économiste talentueux, il était connu pour ses travaux sur les taux d'intérêt et la théorie du capital.

algorithmes et technologies récentes permettent au troc multilatéral de s'aligner avec les bénéfices monétaires, la monnaie permet d'assurer les échanges, de les accélérer et est peu contraignante dans sa forme puisque simple dans son contenu et facilement transportable.

Voici les 3 fonctions principales de la monnaie et 2 fonctions auxiliaires mais tout aussi importante :

Tableau 6 : Fonctions de la monnaie selon les théories économiques

La monnaie est / a :	
1	Moyen d'échange ou intermédiaire d'échange. Affranchissement de la condition de double coïncidence des désirs (Troc Bilatéral). Permet d'échanger des biens et des services et de les faciliter.
2	Unité de compte : calcul économique, comptabilité. Moyen universel d'expression et mesure de la valeur des flux et des stocks de richesse.
3	Réserve de valeur : avec intérêt ou fondant. Transfert du pouvoir d'achat dans le temps. Épargne pour se protéger contre l'inflation. La monnaie permet de constituer des réserves de capital. Il y a alors une notion de "garantie" pour le futur.
A	Pouvoir libératoire : cours légal. Acceptation obligatoire de l'instrument de paiement pour éteindre des dettes. Et donc pour payer taxes et impôts à l'état de droit.
B	Équivalent général ou échange universel. Consensus sociétal et acceptation communautaire d'un point de vue sectoriel, géographique et temporel.

Source : PLIHON, 2008

Cependant, de nos jours, nous cherchons à utiliser l'argent conventionnel/classique comme outil unique pour valoriser l'ensemble des services et des biens privés ou communs (marché du changement climatique, marché de la biodiversité, internalisation des externalités,...), alors qu'il n'est pas forcément approprié dans ses modalités pour ce genre de valorisation des richesses. La manifestation de l'effet pervers de la monnaie est clairement identifiée. Cet outil unique d'échange et de création de marché permet actuellement à certains acteurs économiques de s'adonner à des pratiques de spéculation, dans un but d'enrichissement. D'où l'intérêt de la pluralité d'instrument adapté à chaque type de valorisation de richesses. En intégrant la notion de développement durable et d'éthique au niveau de la monnaie, il faudrait en fait concevoir des outils pour chacune de ses fonctions et dépasser l'unicité par la pluralité.

4.3. Le succès des systèmes de monnaies complémentaires

Le lancement des monnaies complémentaires est motivé par les porteurs de projet de la façon suivante, selon Carlos DE FREITAS :

« C'est à la fois une réaction face à la crise qui s'installe et à la prédominance des banques et c'est aussi un ras-le-bol de la manière dont sont conduites les affaires locales. » (LIETAER, 2012).

Le succès des alternatives locaux est motivé par l'instabilité du système. Bernard LIETAER souligne que le problème ne date pas d'hier et énonce :

« Depuis 1970, le monde a connu 425 crises systémiques : crises bancaires, crises d'endettement public. On a même frôlé la crise monétaire dans la zone européenne. Toutes ont en commun que l'économie des pays touchés ne repose que sur un seul type de monnaie, créé par les banques et les banques centrales, ce qui cause cette vulnérabilité. De plus, aujourd'hui, moins de 5% des transactions financières quotidiennes correspondent à des biens et des services réels. » (LIETAER, 2012).

Il considère que la monnaie n'est pas un instrument passif ou un objet neutre, mais elle renforce les cycles économiques.

« La conception actuelle de la monnaie repose sur une pensée à court terme, l'idée que la croissance est obligatoire, et sur la concentration des richesses. Une pensée contestée, d'où l'intérêt de défendre un écosystème de plusieurs monnaies à différentes échelles, qui rendent l'économie plus stable. » (LIETAER, 2012).

Pour justifier cette suggestion, nous étudierons certains cas pertinents par la suite.

Des projets innovants d'envergure internationale

Les systèmes de monnaies complémentaires ont trente années d'existence, mais les études scientifiques et académiques ne s'y intéressent que depuis une quinzaine d'années. Néanmoins l'intérêt prend de l'ampleur au niveau international.

- ◆ L'IJCCR, *International Journal of Community Currency Research* ou Journal International de Recherche sur les Monnaies Sociales en français, est une revue à comité de lecture, avec 96 publications entre 1997 et 2012, lancée en 1997 par Gill SEYFANG, de l'Université de East Anglia et Colin C. WILLIAMS, Université de Sheffield, avec la contribution de la School of Environmental Sciences de l'Université de East Anglia au Royaume-Uni.
- ◆ La première conférence européenne sur les monnaies complémentaires intitulée les monnaies complémentaires en Europe : leur importance pour l'économie, le développement régional et l'emploi a été tenue du 18 au 22 juillet 2004 à l'institut social-catholique, ou *Katholisch Soziales Institut* (KSI) en allemand, à Bad Honnef, en Rhénanie du Nord-Westphalie en Allemagne.
- ◆ La première conférence scientifique internationale sur la régionalisation monétaire : des systèmes de monnaies locales comme catalyseurs pour le développement régional endogène a été tenue du 28 au 29 septembre 2006 à l'Université Bauhaus au Weimar, Thuringia en Allemagne.
- ◆ En 2007, le fond de l'Union Européenne EQUAL5 pour l'emploi, les affaires sociales et l'égalité des chances a lancée, en partenariat avec EUROSOL et Chèque Déjeuner, la création d'une monnaie solidaire électronique, appelée la monnaie SOL, à Paris, en Bretagne et dans le Nord de la France pour encourager l'entrepreneuriat inclusif. L'initiative communautaire EQUAL, financée par le fond social européen et cofinancée par les États membres de l'Union Européenne dans la période de programmation 2000-2006, avait pour objectif de soutenir l'innovation sociale dans les domaines d'intégration sociale et d'emploi.
- ◆ De mars 2010 à janvier 2013, le GICC, *Grassroots Innovations : Complementary Currencies* ou Innovations Populaires : Monnaies Complémentaires en français, un projet de recherche financé par Leverhulme Trust, a été mené par le Dr Adrian SMITH de la Science and Technology Policy Research (SPRU) à la School of Business, Management and Economics de l'Université de Sussex et par Dr Gill SEYFANG du Science, Society and Sustainability (3S) Group de la School of Environmental Sciences de l'Université de East Anglia.
- ◆ Le premier Colloque International sur les Monnaies Sociales et Complémentaires et Sociales : trente années de monnaies sociales et complémentaires – et après ? CC-CONF 2011, organisée par les centres de recherche LEFI et Triangle de l'Université de Lyon, a été tenu du 16 au 18 février 2011 à l'École Normale Supérieure à Lyon en France.
- ◆ De 2011 à 2015, le projet 265I CCIA-*Community Currency In Action*, ou Monnaie Sociale en Action en français, est un partenariat transnational qui a pour objectif de développer et de proposer une démonstration de monnaie communautaire, cofinancé par le fond ERDF (European Regional Development Fund) du programme INTERREG IVB North-West-Europe (NWE), un instrument financier de la European Union's Cohesion Policy, afin d'investir dans les opportunités et soutenir 5 monnaies pilotes comme Makkie à

Amsterdam, Lambeth Currency, E-Portemonne en Belgique, SME TradeNetwork et SPICE Timebanks au Royaume-Uni.

- ◆ La première conférence internationale de transformation sociale en souvenir de Nicola TESLA sur la monnaie d'énergie : l'énergie comme mesure fondamentale du prix, du coût et de la valeur a été tenue du 10 au 12 juillet 2012 à la Faculté d'Économie de l'Université de Split en Croatie. Organisée conjointement avec la New Economics Foundation, Global Round Table, The 40 Foundation et Eco Unit – human and resources economic system.
- ◆ La conférence internationale sur les potentiels et limites de l'Économie Sociale et Solidaire : session spéciale sur la finance alternative et les monnaies complémentaires organisé par l'UNRISD, l'Institut de Recherches sur le Développement Social des Nations Unies, et l'OIT, l'Organisation Internationale du Travail, en partenariat avec l'UN-NGLS, le Service de Liaison Non gouvernemental des Nations Unies, a été tenue le 8 mai 2013 à la Chambre II de l'OIT - l'Organisation Internationale du Travail à Genève en Suisse.
- ◆ La deuxième conférence internationale sur les systèmes de monnaies complémentaires : monnaies multiples et développement : effectuer des paiements dans divers économies, CCS 2013, s'est tenue du 19 au 23 juin 2013 à l'ISS, l'Institut International des Sciences Sociales de l'Université Erasmus de Rotterdam, à la Haye aux Pays-Bas.

La troisième conférence internationale se déroulera en 2015 au Brésil et une publication sous l'égide des Nations Unies est en cours.

Les limites légales des monnaies complémentaires

Selon Hervé PILLARD, avocat spécialiste du droit du financement :

« Le droit français n'a pas été conçu pour accueillir d'autres monnaies que l'euro, selon l'article 111-1 du code monétaire et financier. Elles ne peuvent pas avoir toutes les fonctions de l'euro, elles ne permettent pas d'épargner par exemple et sont utilisables pour un nombre limité de biens et services. » (LEJEUNE, 2013).

Par exemple, le réseau SOL émet l'idée d'une monnaie nationale également caractérisée par une convertibilité entre différents SOLs qui irait à l'encontre de l'article 442-4 du code pénal français. Cependant le ministre délégué à l'Économie Sociale et Solidaire, Benoît HAMON, est :

« Favorable à ces initiatives, mais elles doivent rester locales par nature. » (LEJEUNE, 2013).

Surveillée de près par l'autorité de contrôle prudentiel, le projet bénéficie toutefois de la bienveillance des autorités :

« Tant que leur but est légitime. » (LEJEUNE, 2013).

Enfin, comme l'ajoute Hervé PILLARD.

« Je ne suis pas sûr qu'il en soit longtemps de même pour le bitcoin, car cette monnaie virtuelle, qui autorise à la fois la thésaurisation et la spéculation, ne renferme aucune portée sociale. » (LEJEUNE, 2013).

Reconnaissance des monnaies complémentaires au regard du droit suisse

L'article 99 de la constitution fédérale de la Confédération suisse du 18 avril 1999 dispose que :

« 1 La monnaie relève de la compétence de la Confédération; le droit de battre monnaie et celui d'émettre des billets de banque appartiennent exclusivement à la Confédération.

2 En sa qualité de banque centrale indépendante, la Banque nationale suisse mène une politique monétaire servant les intérêts généraux du pays; elle est administrée avec le concours et sous la surveillance de la Confédération. » (CONFÉDÉRATION SUISSE, 1999).

Soulignons aussi que les intermédiaires financiers sont soumis à des règles très strictes liées à l'émission de monnaie, selon l'Ordonnance de la Commission Fédérale des banques en matière de lutte contre le blanchiment d'argent (CONFÉDÉRATION SUISSE, 1997).

Enfin, nous constatons en Suisse, les mêmes difficultés à faire reconnaître légalement une monnaie complémentaire. La notion de sécurité et la traçabilité des monnaies y sont fortement contrôlées.

4.3.1. Étude de cas : Le WIR, du troc inter-entreprises

L'échange de billards et de flippers contre des conseils juridiques ou encore le fait de troquer des chaises longues contre l'organisation d'un stand durant un évènement est devenu monnaie courante entre entreprises. Un spécialiste a bien flairé cette tendance et propose du bartering, c'est-à-dire un service de troc⁸, auprès d'entreprises appliquant des échanges directs de biens sans intervention de monnaie (CNRTL, 2013). Ce système répandu aux Etats-Unis donne l'occasion aux firmes de redécouvrir ces systèmes d'échanges alternatifs de commerce lors de faible croissance économique.

Alexandre ARÉTHUSE, directeur d'une société vendant du mobilier de jardin envisage de pratiquer ce genre d'échange. Son entreprise fournira des chaises longues à une agence de communication et en contrepartie bénéficiera de l'agence une animation durant le salon Maison et Objet. Réjoui de ce deal il s'exclame :

« Faire du troc me permet d'obtenir des services sans toucher à ma trésorerie. L'opération n'est pas sans coût car je pioche dans mes stocks, mais c'est moins douloureux pour les comptes. » (LE PARISIEN, 2010).

Cette transaction engendre une commission à hauteur de 4 à 10% que le directeur devra reverser à un site Internet de mise en relation professionnelle En-Trade. Fondé par Samuel COHEN, le portail répond à un besoin latent des entreprises :

« Les entreprises inscrivent leurs besoins et leurs offres sur une bourse d'échanges. Ensuite, je m'occupe de trouver des correspondances. Pour l'instant, le matériel et les services informatiques sont les plus sollicités. » (LE PARISIEN, 2010).

Ce jeune entrepreneur surfe sur la vague des réseaux sociaux du Web afin de d'identifier des opportunités et proposés des opérations en ciblant essentiellement les Petites et Moyennes Entreprises (PME) :

« Les petites structures sont plus flexibles et cherchent à élargir leurs réseaux de relations. » (LE PARISIEN, 2010).

Séduit par ce concept d'échange, ce patron de 28 ans a su tirer profit de son séjour professionnel aux Etats-Unis. IMS Barter, International Monetary Systems, qui est le leader du bartering entre professionnels Outre-Atlantique, a réalisé des échanges à hauteur de 85 millions d'Euro en 2009. L'association des sociétés de barter, IRTA – International Reciprocal Trade Association, enregistre près de 250'000 spécialistes et adeptes de ce système d'échange aux Etats-Unis. En effet, il pense que ce système tend à augmenter de 15% à cause de la crise économique (LE PARISIEN, 2010). Notons que :

« Quand l'argent est rare, autant s'en passer. » (LE PARISIEN, 2010).

Un cas plus ou moins similaire est l'utilisation du WIR matérialisé sous forme de bons et peu employé en temps de conjoncture faste et davantage sollicité en période de crise dans le but de pallier des problèmes de trésorerie des PME. Les observateurs énoncent que le WIR représente près de 2 milliards de francs suisses de chiffres d'affaires (KALINOWSKI, 2011).

Comme on peut le voir dans cette étude de cas, l'intégration des entreprises au sein du réseau est primordiale pour la circulation de la monnaie complémentaire au sein du bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois.

⁸ Échange direct de biens sans intervention de monnaie (CNRTL, 2013).

4.3.2. Étude de cas : Le Sol-Violette, une monnaie complémentaire locale

C'est sans conteste l'un des instruments stratégiques trouvés par différentes entreprises pour s'assurer un développement économique continu sans pour autant accumuler d'importantes dettes.

En effet, la France, peut se vanter d'avoir pu instaurer un mode de transactions innovant et unique entre entreprises issues d'une communauté locale. Même si cette monnaie contribue au renforcement d'une nouvelle dynamique "commerciale" à échelle locale, elle se veut de répondre à un besoin latent : créer un lien social ou une collaboration, et un sentiment de partage entre les individus. Nous pouvons prendre pour exemple la ville de Toulouse qui a opté pour une monnaie complémentaire se nommant le Sol-Violette. Cet événement est consécutif à un projet local lancé par l'Association Folies et soutenu par les pouvoirs publics de la région comme la Mairie de Toulouse, le Crédit Municipal ou encore les Maisons de Chômeurs.

Cette initiative s'étend sur toute la France et attire de nouveaux adeptes, car elle offre des avantages pragmatiques certains selon l'association :

Tableau 7 : Avantages du Sol-Violette dans le système monétaire de Toulouse

FIDELISE les clients d'un réseau d'acteurs solidaires et respectueux de l'environnement	« Avec le SOL, je fidélise de nouveaux clients. »
RECONNAIT vos pratiques responsables et éthiques	« Je fais partie d'un réseau d'acteurs qui portent les mêmes valeurs que moi. »
VALORISE votre image, votre réputation par son caractère innovant et médiatique	"Le SOL ? tout le monde en parle ! »
AFFECTE la monnaie à un circuit local en la retirant des marchés financiers	« Le SOL c'est de l'argent pour chez nous et pas pour Wall Street. »
DESENDETTE les acteurs économiques car ils ne payent plus d'intérêt pour sa création	« Utilisez le SOL, c'est s'engager. »
CIRCULE plus rapidement et donc favorise les échanges	« Avec le SOL je vends plus de produits qui respectent la vie ! »
EST COMPLEMENTAIRE à l'euro car il compense sa rareté dans l'économie réelle	« Ah ! Le SOL ne remplace pas l'euro ! »
EST CONVERTIBLE et garanti en euro	« Un SOL = Un euro. »
EST DEMOCRATIQUE car ses acteurs (acheteurs, vendeurs, financiers et institutions) gèrent collectivement son fonctionnement	« Dans les réunions du SOL mon avis est pris en compte ! »
INVESTI dans le réseau par une contribution à l'épargne solidaire	« J'ai reçu un prêt et une subvention en SOL ! » « Nous participons tous activement à une solution locale d'une crise mondiale. »

Source : SOL-VIOLETTE, 2013

Cette monnaie complémentaire qui est en circulation depuis mai 2011 représente l'un des projets les plus aboutis. Des "solistes", c'est-à-dire des utilisateurs du SOL, se rendent chaque mois dans un comptoir d'échange pour convertir leurs euros contre des coupons-billets. Lors de leurs échanges monétaires, les « solistes » bénéficient 5 % de pouvoir d'achat. Par exemple, pour 20 euros, un "soliste" toucherait en échange 21 SOLs (LEJEUNE, 2013).

De plus, le fonctionnement de ce système est relativement transparent. En effet, l'argent en euros est déposé sur un compte en banque à Toulouse auprès du Crédit coopératif ou auprès du Crédit municipal dans le but d'apporter une

garantie sur la réserve monétaire. Pour éviter certaine dérive, une taxe de 5% est prélevée sur des coupons reconvertis en euros. À ce propos, Bruno DE MENNA, chargé de développement du réseau, souligne ceci :

« Pour encourager sa circulation, cette monnaie est fondante. Les petites coupures, favorisant la traçabilité grâce à un code, perdent 2% de leur valeur si elles ne sont pas échangées en trois mois. Résultat ? Le taux de rotation d'un coupon-billet est de quatre à cinq fois par an, environ le double d'un billet froissé. » (LEJEUNE, 2013).

Près de 1'237 utilisateurs de cette monnaie « solidaire » ont été répertoriés depuis son lancement en 2011. 63'000 SOLs ont été émis représentant une richesse d'environ 315'000 euros. Afin de répondre à une demande grandissante auprès des utilisateurs, le réseau s'est efforcé de proposer un panel étendu de biens et de services comme un service de location de voiture, de ménage, des cours de sophrologie, etc. Les professionnels membres du réseau sont triés sur le volet moyennant un dossier d'agrément vérifiant leur motivation et leur démarche, la provenance de leurs produits dans respect du droit social (LEJEUNE, 2013).

Entre mai et juin 2013, le système devient virtuel. Ainsi, les utilisateurs ont la possibilité de régler leurs transactions via des plateformes collaborative, moyennant des cartes à puce ou par Smartphone.

« Pour éviter que ces monnaies ne soient un gadget, il faut qu'elles apportent des solutions à un besoin quotidien. » (LEJEUNE, 2013).

C'est ainsi que s'exprime Anne-Cécile RAGOT, de l'agence de conseil Alternatives & Alliances. La professionnelle soutient également la communauté d'agglomération des Lacs de l'Essonne dans la conception et le lancement d'une monnaie sur mesure en faveur d'une population défavorisée des villes de Grigny et Viry-Chatillon. Selon elle, la priorité est de pouvoir apporter des moyens efficaces de soutenir les commerces locaux afin de redynamiser les quartiers désertés. En effet, Bruno De MENNA explique :

« Des chômeurs et une trentaine de familles sélectionnées sur critères de ressources reçoivent 30 SOLs fléchés par mois. » (LEJEUNE, 2013).

Comme on peut le voir dans cette étude de cas, l'incorporation en tant que partie prenante d'institutions publiques communales et régionales permet non seulement d'assurer le paiement de certaines taxes locales en monnaies complémentaires afin d'inciter leur utilisation mais aussi de combler le déficit comptable de ces mêmes institutions tout en créant de l'emploi.

4.3.3. Étude de cas : Le Palmas, une monnaie complémentaire solidaire

En outre-Atlantique, les initiatives populaires vont de bon train. En effet, la Banque Centrale du Brésil a annoncé un accord de coopération avec le Secrétaire National de l'Économie Solidaire du Ministère du Travail. Ce projet vise à développer les 51 banques communautaires actives, émettant leurs propres monnaies locales, dans le but de devenir un modèle exemplaire pour le soutien de l'économie solidaire. Le Brésil est l'un des pays qui concentre le plus de monnaies sociales en Amérique Latine et est considéré comme un laboratoire d'expérimentation dans ce domaine. Enfin, la démocratie brésilienne et sa tendance à vouloir axer son économie sur des valeurs semble contribuer à soutenir la créativité de ces nouveaux modes d'échanges grâce aux monnaies complémentaires (PLACE, 2011).

De plus, le Brésil semble être l'endroit le plus significatif pour le développement d'une monnaie sociale en Amérique Latine puisque qu'environ 51 banques communautaires, avec leur propre monnaie sociale, ont géré l'équivalent de BRL 40'000'000.-, soit environ CHF 15'716'326.-, entre 2008 et 2011, grâce à des banques situées en zone urbaine. Une banque communautaire ne crée et gère pas uniquement la monnaie sociale, mais prête aussi de l'argent sous forme de microcrédit du secteur de la microfinance brésilienne. Quelques banques communautaires utilisent le système de microcrédit autant en argent national qu'en monnaie sociale. Ainsi, vous pouvez recevoir de la monnaie sociale soit en convertissant de l'argent national en monnaie sociale soit en contractant un prêt de microcrédit en monnaie sociale (PLACE, 2011).

Ainsi, chaque monnaie sociale fait partie de la *Rede Brasileira de Bancos Comunitarios*, ou Réseau Brésilien de Banques Communautaires en français, qui a été lancé par l'Institut de Solidarité Socio-Économique et de Développement Banco Palmas créé en 2003. En effet, Banco Palmas, la première banque communautaire brésilienne créée en 1997 par João Joaquim de Melo Neto SEGUNDO dans la ville de Fortaleza dans l'État brésilien de Ceará, est devenue une monnaie sociale reproductible au Brésil pour le développement du système économique alternatif pour l'intégration sociale. Banco Palmas a reçu le prix brésilien des objectifs du développement pour le millénaire du programme de développement des Nations Unies en 2008, la reconnaissance d'entrepreneur social d'Ashoka en 2005 et le prix technologie social de la fondation Banco Brasil en 2005 (SEGUNDO, 2008).

Enfin, la monnaie sociale qui possède normalement une garantie en argent national, circule dans de petites municipalités ou des quartiers pauvres. Ainsi, en payant avec une monnaie sociale vous recevez une remise de 2 % à 10 %. Les banques communautaires offrent soit un prêt d'argent national avec un taux d'intérêt inférieur à 2 %, au lieu des 8.1 % pratiqué dans le marché financier conventionnel ; ou un prêt en monnaie sociale avec taux d'intérêt nul en dessous de BRL 800.-, soit CHF 314.-, et avec un taux d'intérêt de 2 % au-dessus de ce seuil. Selon Paul SINGER affilié au Secrétariat National de l'Economie Solidaire (SENAES) du Ministère du Travail, environ 150 banques communautaires seront créés en 2010 avec leur propre monnaie sociale et 300 en 2012 (SANCHES, 2009).

Comme on peut le voir dans cette étude de cas, le soutien d'institution fédérale telle de la banque centrale suisse ou d'institutions bancaires régionales telles des banques commerciales genevoises, savoyardes ou microcrédit solidaire suisse peuvent-être primordiales pour le développement de cette monnaie complémentaire adossée à l'argent national au sein du bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois.

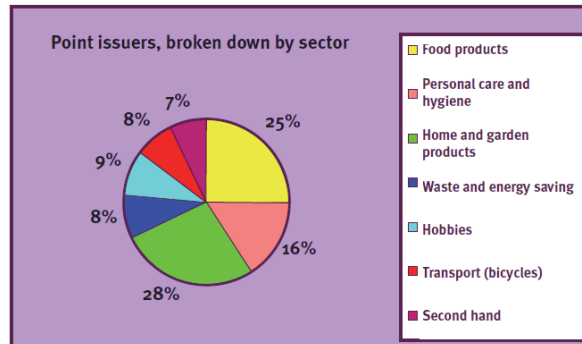
4.3.4. Étude de cas : Le NU Spaarpas : une monnaie d'incitation aux éco-gestes

Entre 2002 et 2004, dans la ville de Rotterdam aux Pays-Bas, le NU Spaarpas fournit aux PME-I une augmentation de leur Chiffre d'Affaire grâce à une augmentation de la fidélité des clients et une augmentation de la circulation des points. Cette monnaie leur permet aussi la captation de nouveaux clients et une incitation à l'achat de certains produits. Avec 11'000 participants, 100 magasins impliqués, 7 millions de points en circulation et 10 centres de tri, ce système d'incitation aux éco-gestes a permis une :

- ◆ Augmentation de 4 à 5% des éco-gestes grâce à la réception de "bons points" pour éco-gestes,
- ◆ Diminution de la consommation d'énergie grise par l'achat de produit locaux et d'émission de CO2 par incitation à la mobilité douce,
- ◆ Économie de CHF 62.5.- par personne sur le coût de recyclage pour la ville,
- ◆ Augmentation du nombre de clients et de la circulation des points.

Le financement a été de EUR 538'875.-, soit CHF 659'804.-, dont EUR 411'403.-, soit CHF 506'560.-, financé par l'Union Européenne. 23.23% a été financé par la Ville de Rotterdam, la Rabobank et la Province du Sud et 76.77% par l'Union Européenne (SAMBEEK *et alii*, 2004 ; MONNAIES EN DÉBATS, 2011).

Figure 5 : Répartition sectorielle des émetteurs de points⁹



Source : COMMISSION EUROPÉENNE, 2003

Le financement extérieur pour la mise en œuvre d'une monnaie complémentaire semble indispensable pour non seulement implémenter cette dernière mais aussi en mesurer son impact dans le temps.

4.3.4. Étude de cas : L'Ecoelce : un troc de déchet recyclable contre un rabais de facture d'électricité

Coelce, le troisième plus grand distributeur d'énergie du Nord-Est du Brésil, a lancé en 2006, à Fortaleza dans l'État du Ceará au Brésil, EcoElece qui incite le recyclage des déchets en échange d'une réduction de leur facture d'électricité. Avec 59 centres de troc avec système de carte à puce, 120'000 bénéficiaires, et la création de 52 emplois directs et 200 emplois indirects reliés à l'industrie de recyclage et la production et distribution électrique, ce système a permis de réaliser les impacts suivants :

- ◆ 4'600 tonnes de déchets recyclés soit une économie de 17.15 GWh,
- ◆ Amélioration du système de collecte des déchets recyclables et diminutions des risques de santé et sécurité, accidents et maladies,
- ◆ CHF 262'500.- de rabais de facture électrique pour 120'000 bénéficiaires,
- ◆ 57% des participants paient leur factures d'électricité autrefois impayé,
- ◆ Amélioration de l'accès à une distribution d'électricité de qualité.

Avec un coût de CHF 184'631.- pour le logiciel, la carte à puce et la base de donnée, le bénéfice a été de CHF 120'634.- hors bénéfice lié à l'augmentation de la consommation électrique par l'amélioration de l'accès au réseau de distribution. C'est donc un échange de déchet recyclable contre un rabais sur sa facture d'électricité : sous présentation d'une facture d'électricité le particulier reçoit une carte à point, il rapporte des déchets recyclables et reçoit des points en fonction de leur qualité et quantité, puis des entreprises de recyclages récupèrent ces déchets aux centres de trocs, et enfin, le particulier reçoit un rabais sur sa facture électrique en fonction des points gagnés (CHIEN, 2013 ; KNBS, 2012).

Le partenariat avec une entreprise lié à la gestion de l'énergie, des déchets ou de l'eau semble être une bonne opportunité pour la mise en place d'une monnaie complémentaire d'incitation aux éco-gestes, comme par exemple les Services Industriels de Genève (SIG).

⁹ Point issuers, broken down by sector signifie en français point émis, partagé par secteur ; food products signifie aliments en français ; personal care and hygiene signifie soin personnel et hygiène en français ; home and garden products signifie maison et produits de jardin en français ; waste and energy saving signifie déchet et économie d'énergie ; hobbies signifie loisirs ; transport (bicycles) signifie transport (bicyclette) ; second hand signifie d'occasion.

4.4. Projet du Grand Genève

Le projet de l'implémentation d'une monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois est menée par Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et portée par environ 70 citoyen-ne-s, la majorité membres d'APRÈS-GE, qui font avancer le projet dans un espace de collaboration ouvert à tous et à toutes.

Une région transfrontalière dans le bassin de vie genevois

La dimension géographique de la région transfrontalière, concernée par une implémentation d'une monnaie complémentaire pourrait être représentée comme suit :

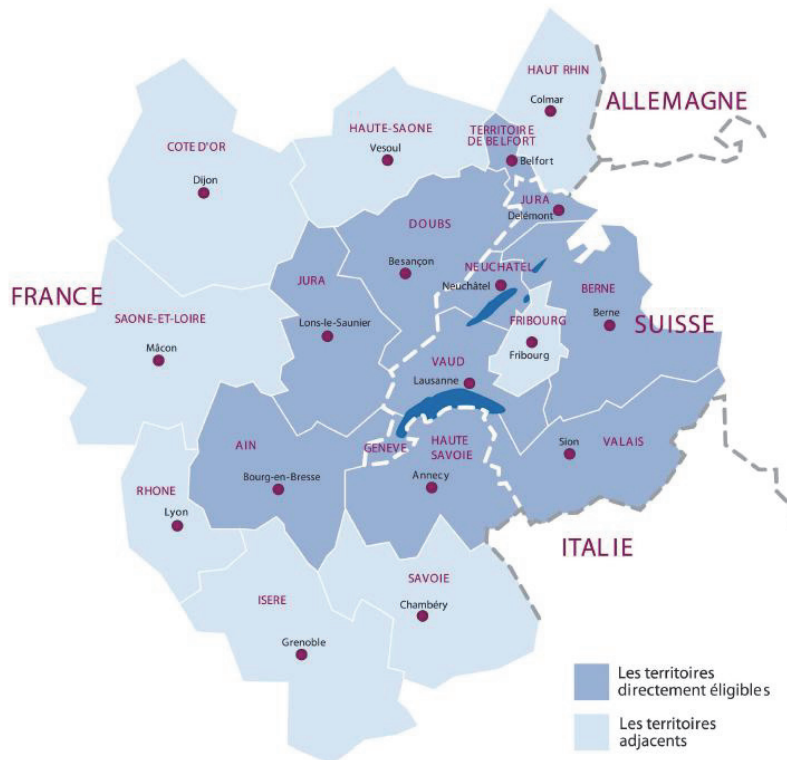
Figure 6 : Région potentiellement concerné par le projet à moyen-terme



Source : LAPLACE, 2012

À court-terme, ce projet concerne le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois qui intègre le canton de Genève, du Chablais, du Faucigny, du Genevois français, du Pays de Gex, et du District de Nyon. Cependant, cette monnaie complémentaire pourrait être élargie à moyen terme aux cantons suisse de Vaud, Neuchâtel, Jura, Berne, Valais, et aux départements français de l'Ain, Jura, Doubs et Territoire de Belfort. À long-terme, le canton de Fribourg, les départements de Savoie, Isère, Rhône, Saône-et-Loire, Cote d'Or, Haute-Saône, Haut Rhin pourraient être intégrés.

Figure 7 : Région potentiellement concerné par le projet à long-terme



Source : INTERREG FRANCE SUISSE, 2013

Par ailleurs, cette monnaie complémentaire s'adresse à un territoire et une communauté, ainsi tout en prenant en compte des limites de l'empreinte écologique et des revendications territoriales, une identité régionale profonde est essentielle à son appropriation. Au-delà de la réalité économique d'un bassin de vie étendu, plusieurs options territoriales liées à l'héritage historique sont envisageables : le peuple gaulois des Allobroges dont le territoire était situé entre l'Isère, le Rhône et les Alpes du Nord ; le royaume des Burgondes dont le territoire s'étend à son apogée de Langres à Cavaillon, et de Nevers au Lac de Constance ; l'aire de diffusion de la langue romane francoprovençale ou arpitan située en région Rhône-Alpes en France, en Suisse romande et dans la Vallée d'Aoste en Italie.

Quels impacts aura l'utilisation d'une monnaie complémentaire dans notre région ?

Comme nous l'avons vu précédemment, selon le modèle de conduite du changement de Kurt Zadek LEWIN¹⁰, la gestion du changement a un impact sur le succès d'un projet (JOHNSON, 2008). Bien que les dimensions politiques, économiques, sociales, technologiques, environnementales et légales diffèrent selon les États, notons que le projet de la monnaie complémentaire a un degré de maturité hétérogène entre les différents pays du monde. Par exemple, le Brésil est très familier face à ce type d'initiative contrairement à la Suisse qui reste encore novice face à ce type de projet. Ainsi, nous remarquons une acceptation au changement des citoyens brésiliens (phase de recristallisation) alors que les suisses pourraient témoigner de la résistance face à cette initiative (phase de décristallisation). Finalement, nous supposons qu'il existe des corrélations entre les différentes phases du projet, la temporalité et l'appropriation du projet par les citoyens.

¹⁰ Phase 1 : décristallisation (remise en question du projet, choc, éveil). Phase 2 : transition (reconstruction grâce à une communication claire et à l'encadrement des pouvoirs publics, sentiment de sécurité). Phase 3 : recristallisation (intégration du projet).

Grâce à la circulation de la monnaie complémentaire, nous espérons observer une augmentation significative d'actions écologiques dans le bassin du genevois ou région du franco-valdo-genevois et donc une diminution de la consommation d'énergie et d'émission de CO2 de manière directe (mobilité douce, recyclage) et indirecte (produits locaux verts, investissement durable dans des technologies éco-efficientes). L'incitation aux gestes éco-citoyens peuvent être formulées de la manière suivante :

- ◆ Tri des déchets,
- ◆ Achats de produits verts,
- ◆ Consommation locale,
- ◆ Investissement durable,
- ◆ Mobilité douce.

Cet outil d'incitation au développement durable, appelé monnaie complémentaire, vient évidemment en complément de plusieurs campagnes politiques notamment sur le tri des déchets, qui a déjà apporté des changements au point de vue sociologique. En effet, d'après les résultats d'un sondage réalisé auprès de la population suisse, les pouvoirs publics recensent que 75% des personnes interrogées font un tri plus conséquent des déchets qu'ils occasionnent, et qu'ils sont davantage sensibles aux questions écologiques. Les autorités considèrent que la population est plus responsable et est marquée par un "Civisme dans le respect de l'environnement" (OFEFP, 2003).

Dans le canton de Genève, les pouvoirs publics sont ainsi convaincus du civisme des habitants dans leurs éco-gestes, car les politiques privilégient ces systèmes incitatifs. Des infrastructures comme les bacs pour le tri du verre ou encore du papier sont mis en place pour amener les habitants du canton à se responsabiliser face à l'écologie. Nous relevons, par exemple, que les entreprises romandes sont informées par le biais de campagnes de sensibilisation. Enfin, c'est grâce à un système de management environnemental et à une conduite de changement menés par les entreprises et par les pouvoirs publics qu'ils pourront favoriser un respect accru de l'environnement. C'est dans cette même optique que s'intègre le projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE.

Enfin, notons les principales externalités positives relatives à la circulation et à l'utilisation de la monnaie complémentaire qui auront une incidence positive sur la collectivité:

Tableau 8 : Externalités positives relatives à la circulation et utilisation d'une monnaie complémentaire au sein d'une collectivité

Dimension environnementale	Dimension économique	Dimension sociale
Diminution des nuisances (pollution)	Diminution des coûts de dépollution des sites	Responsabilité individuelle des citoyens
Maintien de la biodiversité		
Diminution d'émission de CO2	Augmentation du recyclage	Civisme environnemental

Source : Auteur

Finalement, à travers ces quelques cas étudiés précédemment, nous savons que, tout comme les personnes physiques, les entreprises sociales et les pouvoirs publics en Suisse et en France, précisément dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois, ont la possibilité de contribuer à ces types de projets : le troc ou l'adoption d'une monnaie complémentaire au sein d'une communauté privilégiant des valeurs centrées sur le lien social et la solidarité. Mais que propose le projet du Grand Genève.

Nous avons précédemment apporté une analyse globale permettant de poser ce projet dans le contexte économique actuel. Nous allons pouvoir poursuivre avec une réflexion plus précise de ce projet avec une présentation des acteurs de ce projet comme la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire, une analyse des fonctions de la de la monnaie et ses caractéristique. Nous finirons enfin par une identification des parties prenantes.

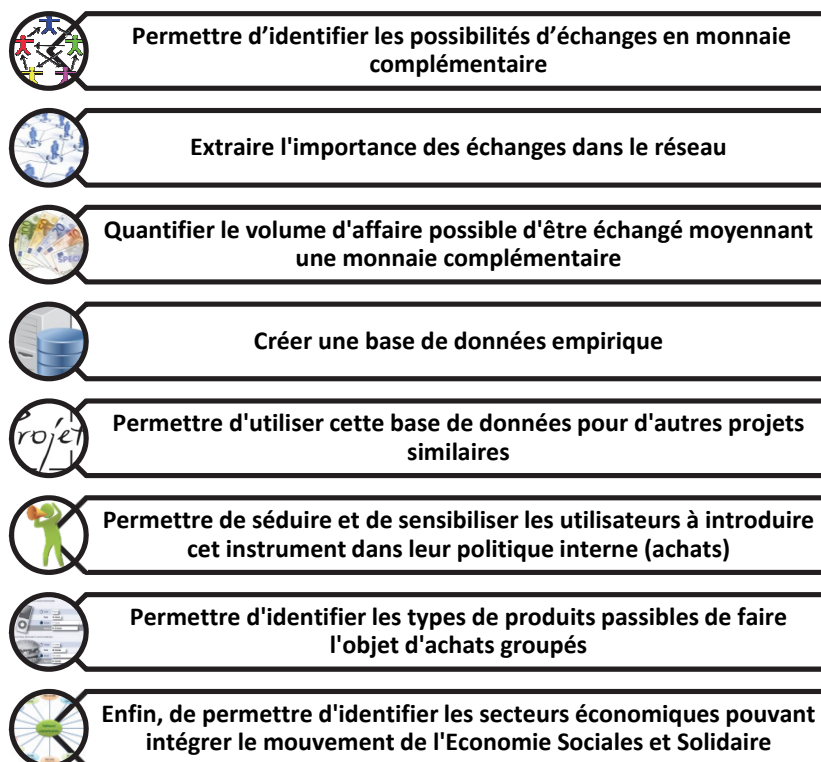
4.4.1. Objet du projet du groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire

Voté le 29 mai 2013 et soutenu par la Chambre de l'Economie Sociales et Solidaire, de Juin à Septembre 2013 le groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE va mener une analyse des flux Intra-ESS pour ce projet moyennant un questionnaire quantitatif auprès des membres du réseau de l'ESS et de potentiels usagers. Les entreprises sollicitées pour cette analyse ont la possibilité de saisir les achats / les ventes pour l'année 2012 de leur organisation via une plateforme créée pour l'occasion. Cet outil informatisé donne la possibilité d'expérimenter de manière pragmatique la première fonction d'une monnaie, plus précisément grâce à un moyen d'échange favorisant la circulation de ressources/richesses au sein d'un réseau économique. Une étude de ces mécanismes économiques des flux entre les membres et les non membres de l'ESS contribueront à quantifier les flux transactionnels possibles avec une monnaie potentielle. Pour ce faire, les organisations peuvent se faire accompagner dans leurs analyses des flux. Pour plus d'informations sur le sujet, vous trouver en annexe III, page 173, un article de presse communiquant cette initiative populaire.

A quoi va servir la récolte des données recueillies ?

Selon le groupe de projet d'APRÈS-GE, le traitement des données vont servir à plusieurs choses. Notamment à :

Figure 8 : Finalité de la création de la plateforme de Community Forge



Source : MONNAIE GRAND GENÈVE, 2013

4.4.2. Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire

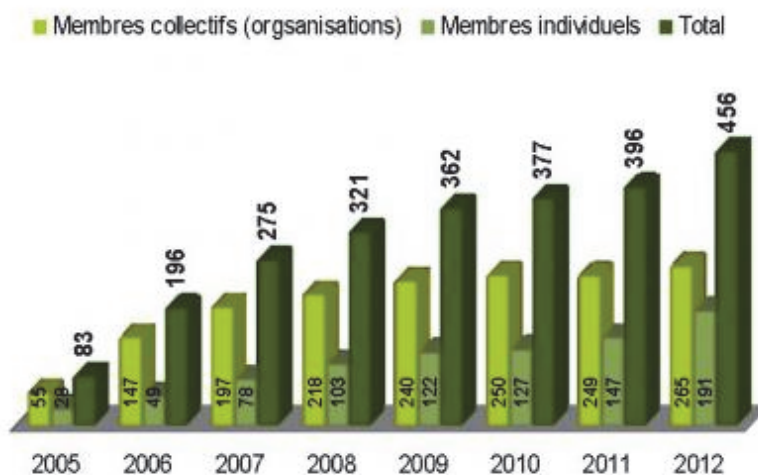
Cette association à but non lucratif est active dans le développement économique, s'engage pour la promotion et la reconnaissance de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) dans le bassin genevois, voir la région du franco-valdo-

genevois. La Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire qui est également connue sous le nom d'APRÈS-GE regroupe aujourd'hui près de 250 membres engagés et son expansion a été importante depuis son lancement en 2004.

Définition de l'ESS

« Economie privée à but non lucratif ou à lucrativité limitée, s'inscrivant dans des formes juridiques variées, l'économie sociale et solidaire (ESS) regroupe une multitude d'initiatives économiques locales, qui participent à la construction d'une nouvelle façon de vivre et de penser l'économie : elle respecte des critères éthiques, sociaux et écologiques et place la personne avant le profit. » (APRÈS-GE, 2013).

Figure 9 : Nombre d'adhérents à APRÈS-GE



Source : APRÈS-GE, 2013

L'ensemble des membres adhèrent pleinement aux valeurs et aux principes véhiculés de la Chambre. Respectant la Charte de l'économie sociale et solidaire, ils s'engagent dans un processus de mise en place progressif des principes de cette Charte. Vous trouvez en annexe de ce mémoire une charte comprenant les valeurs éthiques véhiculées par la Chambre de l'ESS, comme présenté en annexe IV page 174.

La réalisation de ce document émane d'une longue réflexion et d'une enquête terrain visant à identifier des indicateurs pertinents permettant de vérifier la mise en œuvre de son respect. Sa présentation en mai 2011 à l'assemblée générale énonce une liste de critères ESS. Les membres reçoivent une grille d'auto-évaluation visant à évaluer leur respect envers les principes de l'ESS.

Cependant, la mise en place d'un audit externe incitant l'amélioration continue en parallèle de l'implémentation d'une monnaie complémentaire facilitant les échanges serait à envisager afin de crédibiliser ce mouvement sur le long terme.

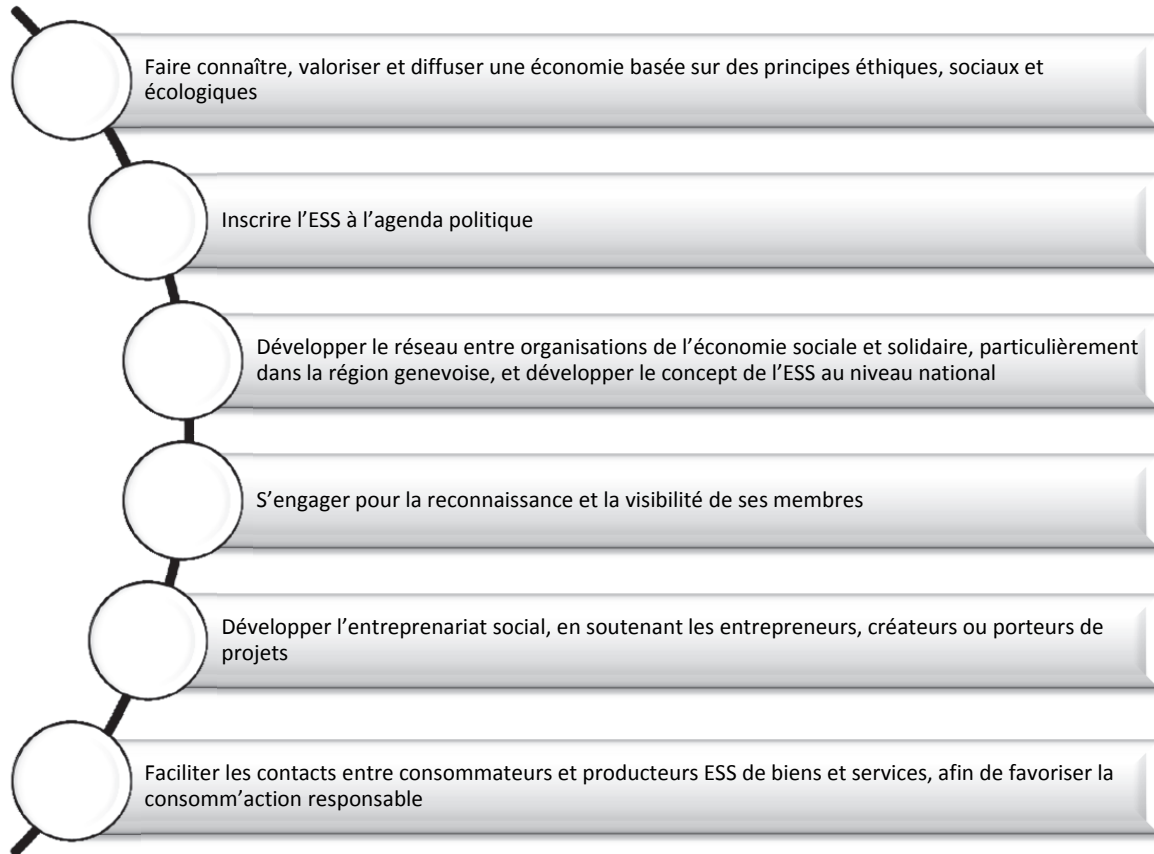
Objectifs et mission de l'institution

L'une des volontés de la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire est de promouvoir l'économie locale et de se mettre au service des personnes.

En effet, ses objectifs qu'elle mène également grâce à son réseau de membres sont nombreux et ambitieux. Ses champs d'actions sont principalement le renforcement de la démocratie, la défense des droits humains ou encore le

soutien du développement durable. Sur le plan régional, c'est-à-dire à hauteur du bassin genevois voir de la région du franco-valdo-genevois, la Chambre s'est fixé les missions suivantes :

Figure 10 : Missions de la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire



Source : APRÈS-GE, 2013

Ses valeurs

Régie par une Charte de l'Économie Sociale et Solidaire, le réseau membres partage les valeurs fortes et les actions de l'institution.

Figure 11 : Les valeurs de la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire

- 1 Bien-être social : être plutôt qu'avoir

- 2 Fonctionnement participatif : chacun a une voix qui compte

- 3 Respect de l'environnement : produire pour vivre et non vivre pour produire

- 4 Autonomie : autonomes mais pas individualistes

- 5 Solidarité: 1+1>2

- 6 Diversité : riches de nos différences

- 7 Cohérence : dire ce qu'on fait et faire ce qu'on dit.

Source : APRÈS-GE, 2013

Nous avons pu analyser, précédemment, le contexte économique que nous traversons, découvrir des solutions alternatives possibles dans l'échanges de bien et de services et présenter l'initiative de la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire à vouloir créer une monnaie complémentaire locale. Afin d'évaluer si le projet est réalisable sur le plan pratique, nous devons établir une analyse de notre environnement afin de pouvoir identifier les variables exogènes du projet. Cette démarche vise à identifier les risques du projet afin de les minimiser par la suite à travers d'actions stratégiques pragmatiques.

4.5. Enjeux du projet

4.5.1. Analyse macro-économique (Echelle internationale)

Impacts sur le projet d'implémentation d'une monnaie complémentaire

Il s'agit d'impacts provoqués par les actions des agents économiques selon les dimensions politiques, économiques, sociales et environnementales. Notre démarche est de répondre à un besoin ou à une utilité collective pour l'ensemble des parties prenantes identifiées. C'est grâce à des indicateurs ou à des facteurs clés de succès que nous pourrions observer l'impact de l'implémentation d'une monnaie complémentaire au sein d'une communauté locale :

Tableau 9 : Facteurs clés de succès et impacts sur le projet au niveau macro-économique

INDICATEURS / FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS	IMPACTS SUR LE PROJET	REMARQUES
Influence de la campagne française "Made in France"	Les participants suisses pourraient prendre conscience des bienfaits de consommer local. De plus, ce réflexe contribuerait à maintenir une dynamique économique (par exemple : création d'emplois ou maintien d'emplois)	L'Union Suisse des Arts et Métiers (USAM) ¹¹ s'est également lancée dans la lutte contre du tourisme d'achat présent en Suisse ¹²
Développement de la technologie	Pluralité de méthodes de transactions (digital et physique) pour les entreprises et les particuliers	Par exemple, la sécurité des données et les opérations de transactions entre participants constituent un enjeu majeur
Prise de conscience et valorisation du développement durable	Intérêt accru face à cette problématique	-
Nouveaux modes de consommation et d'échange des habitants et des entreprises : le phénomène du troc, le vide grenier, la création de magasins	Intérêt autour d'échange alternatif comme la monnaie complémentaire	-
Le franc fort contre l'euro	Désintérêt probable pour le tourisme d'achat dans les zones transfrontalières	-

Source : Auteur

De plus, nous pouvons analyser les risques pouvant mettre en péril notre projet. Le fait de les identifier permet une meilleure conduite du projet.

¹¹ L'Union Suisse des Arts et Métiers (USAM) se mobilise contre le tourisme d'achat présent en Suisse. Cette organisation représente les Petites et Moyennes Entreprises helvétiques et a lancée une campagne intitulée. Les entreprises sont incitées à y participer activement.

¹² En 2012, les helvètes ont déboursés 8,9 milliards hors de leurs frontières. Notons également que seuls 5,1 milliards correspondent effectivement à des déplacements à l'étranger pour faire des courses (LE TEMPS, 2013).

Tableau 10 : Analyse des dimensions au niveau macro environnement

DIMENSIONS	RISQUES LIÉS AU PROJET	CAUSES	IMPACTS PROJET
SOCIALE	Résistance des associations, des banques privées et publiques en Suisse face au projet d'implémentation d'une monnaie complémentaire	Les banques helvétiques pourraient considérer que la circulation de monnaie complémentaire est une concurrence déloyale	-
	Niveau de chômage et de pauvreté	Une crise financière sans précédente. Un intérêt accru autour d'une finance alternative	+
	Culture du secret bancaire en Suisse par opposition d'un système complémentaire qui se veut transparent	Evénements historiques	-
POLITIQUE	Refus/mauvais jugement du projet par la Confédération ¹³ sur le plan légal (droit de création d'une fondation pouvant émettre de la monnaie complémentaire)	Un manque de crédibilité du projet Un projet jugé peu solide et peu convainquant	+/-
	Législation contre le droit d'émission de monnaie complémentaire	Une législation peu flexible face aux innovations	+/-
	Le blanchiment d'argent ¹⁴ et la traçabilité des billets	Une mauvaise traçabilité de la monnaie complémentaire	-
ECONOMIQUE	Tourisme d'achat	Une vie jugée trop onéreuse pour les habitants suisses	+/-
	Etat de la conjoncture et volatilité de la valeur de la monnaie complémentaire	Parité ¹⁵ entre la monnaie complémentaire et l'argent conventionnelle/classique. (CHF / € versus monnaie complémentaire)	-
ENVIRONNEMENT	Sensibilité moindre des suisses sur les questions écologiques	Une mauvaise communication	-

Source : Auteur

¹³ L'article 99 de la Constitution fédérale de la Confédération suisse du 18 avril 1999 dispose que:

« 1 La monnaie relève de la compétence de la Confédération; le droit de battre monnaie et celui d'émettre des billets de banque appartiennent exclusivement à la Confédération.

2 En sa qualité de banque centrale indépendante, la Banque nationale suisse mène une politique monétaire servant les intérêts généraux du pays; elle est administrée avec le concours et sous la surveillance de la Confédération. » (CONFÉDÉRATION SUISSE, 1999).

¹⁴ Les intermédiaires financiers sont soumis à des règles très strictes liées à l'émission de monnaie selon l'Ordonnance de la Commission fédérale des banques en matière de lutte contre le blanchiment d'argent (CONFÉDÉRATION SUISSE, 1997).

¹⁵ La parité en terme économique signifie l'égalité de la valeur de change entre deux monnaies.

4.5.2. Analyse micro-économique (Echelle nationale/locale)

Impacts sur le projet d'implémentation d'une monnaie complémentaire

Les impacts provoqués par les actions des agents économiques selon les dimensions politiques, économiques, sociales et environnementales. Notre démarche est de répondre à un besoin ou à une utilité collective pour l'ensemble des parties prenantes identifiées. C'est grâce à des indicateurs ou à des facteurs clés de succès que nous pouvons observer l'impact de l'implémentation d'une monnaie complémentaire au sein d'une communauté locale sur le projet :

Tableau 11 : Facteurs clés de succès et impacts du projet au niveau micro-économique

INDICATEURS / FACTEURS CLES DE SUCCES	IMPACTS SUR LE PROJET	REMARQUES
Qualité générale des informations liées au projet fournies aux parties prenantes	Buts et objectifs clairs	Réduction de la résistance au changement
Création d'un concept clair (valeur de la monnaie et de son utilisation au sein de la communauté)	Réponse à une utilité et adhésion virtuelle des parties prenantes	La monnaie complémentaire serait une monnaie citoyenne, c'est-à-dire « qui appartient au peuple »
Engagement de la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire	Conception d'une vision alternative pour une nouvelle dynamique économique régionale	L'objectif est de formuler une politique / une ligne directrice claire, favorisant l'émergence d'un système d'échange alternatif
Volonté de gagner de l'indépendance face au marché financier	Création d'une identité commune grâce à la monnaie complémentaire	Par exemple, nous observons que grâce au Sol-Violette les parties prenantes ont une identité commune et reconnue par les pouvoirs publics et indirectement par les banques
La crise financière ou la diminution de monnaies en circulation	Développement d'une autonomie financière accrue	-
Degré de sensibilité autour de valeurs telles que l'éthique des affaires et du système financier	Engagement effectif, motivation importante des parties prenantes et des bénévoles	-
Le niveau de qualité des échanges entre entreprises sociales	Volonté de créer un lien et une cohésion sociale entre entreprises	-
Le soutien des pouvoirs publics	Une reconnaissance et une crédibilité aux yeux des pouvoirs publics	Une réussite régionale servirait d'exemple pour l'ensemble des régions de Suisse et autres régions transfrontalières d'Europe

Source : Auteur

De plus, nous avons la possibilité d'analyser les risques pouvant mettre en péril notre projet. Le fait de les identifier permet une meilleure conduite du projet.

Tableau 12 : Analyse des dimensions au niveau microéconomique

DIMENSIONS	RISQUES LIÉS AU PROJET	CAUSES	IMPACTS SUR LE PROJET
SOCIALE	Culture locale de la population	Population jugée réservée dans les discussions autour de l'argent	-
	Culture régionale (par exemple genevoise) financière (quartier des banques)	Il existe des associations bancaires actives dans la défense de leurs activités au niveau national	-
POLITIQUE	La taille de la communauté, elle peut être trop grande ou trop petite	Emission de la monnaie peu optimale ou trop ambitieuse pour créer un pouvoir d'achat auprès des usagers	-
	Diversité des secteurs d'activités présents dans la communauté	Attrait pour les usagers, car les offres en biens et en services sont jugés diversifiés	+
ECONOMIQUE	Planification des besoins financiers des participants	Planification des besoins en Franc suisse, en Euro et en monnaie complémentaire. Dresser un budget est très important pour connaître la proportion de besoins en monnaie	+
	Fréquence/niveau d'utilisation de la monnaie complémentaire	En temps de crise les agents économiques (particuliers et les entreprises) ont tendance à augmenter leurs transactions en monnaie complémentaire et inversement	-
ENVIRONNEMENT	Incompréhension de la population sur les enjeux de l'écologie dans notre région	Une mauvaise communication	-

Source : Auteur

Nous venons de voir que les risques, impacts et facteurs clés de succès sont nombreux et diversifiés, faisant ainsi de l'implémentation d'une monnaie complémentaire un projet hautement stratégique et technique. La mise en place d'une telle initiative nécessite un long et profond travail de réflexion en amont afin d'éviter qu'il le mette en péril lors de son lancement. En outre, une analyse synthétisée de notre environnement global contribue à élaborer des scénarios plausibles à notre projet afin de mieux le préparer et l'envisager.

4.5.3. Scénarii et parties prenantes envisageables pour le projet d'implémentation

L'environnement¹⁶ est particulièrement mouvant du fait de la combinaison d'une complexité et de turbulence élevée. De ce fait, il devient risqué voir dangereux d'établir une vision unique connaissant les facteurs, les risques susceptibles d'affecter significativement le projet.

En effet, la construction de scénarii permet d'envisager divers cas possibles, aidant ainsi le groupe de projet à ne pas se fermer à d'éventuelles alternatives. En outre, nous pouvons construire un scénarii dans le but d'envisager multiples futurs plausibles. Soulignons que l'objectif n'est pas de prévoir l'imprévisible mais de permettre une anticipation sur des éventualités ou des incertitudes pouvant mettre en péril l'évolution de l'implémentation d'une monnaie complémentaire. Ainsi, le groupe de projet aurait la possibilité d'élaborer et de suivre attentivement l'évolution effective des stratégies pertinentes pour chaque scénario préétabli :

Tableau 13 : Scénarii du projet

	Parties prenantes indirects soutiennent le projet	Parties prenantes indirects ne soutiennent pas le projet
Parties prenantes directs acceptent le projet	Implémentation Le projet est implémenté dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois	Espoir Les grandes espérances ne sont pas partagées par l'ensemble de la société et le projet n'atteint pas sa masse critique
Parties prenantes directs n'acceptent pas le projet	Incompréhension Le projet est incompris par la population, la monnaie est sous-utilisée et ne circule pas	Échec Le projet a fait beaucoup de bruits pour rien, manque de préparation et non prise en compte de tous les aspects inhérents à un projet de ce type

Source: adapté de JOHNSON *et alii*, 2008

L'intégration et la participation de l'ensemble des parties prenantes est un facteur déterminant dans la réussite du projet.

Les parties prenantes directes (externes et actives) sont ceux qui utilisent directement le nouveau système. Les parties prenantes indirectes (externes et passives) ont un pouvoir décisionnel et dresse une pression sur l'existence du nouveau système. Il faut souligner que certaines entités peuvent être considérées comme étant les deux dans certains contextes. Par exemple, les pouvoirs publics peuvent accorder un statut juridique à la monnaie complémentaire et l'intégrer dans son organisation (impact positif sur la collectivité).

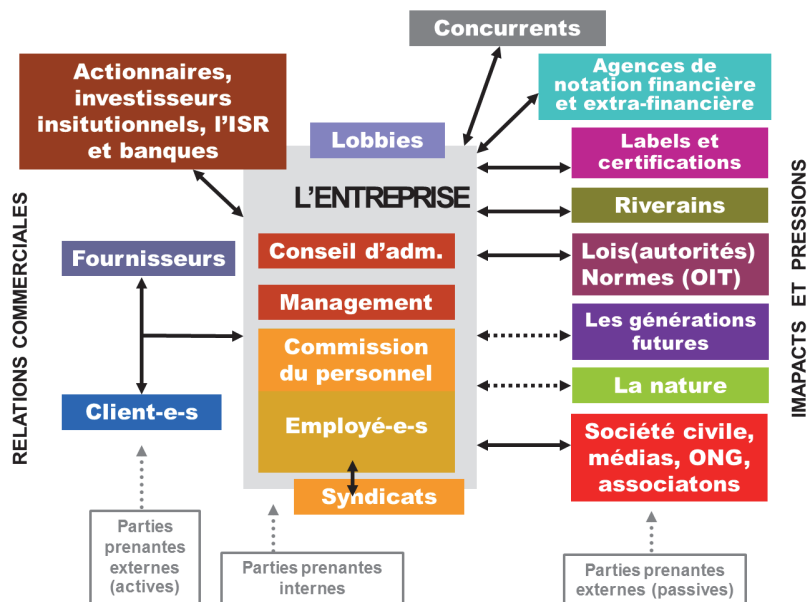
Nous pouvons sommairement lister les parties prenantes de la manière suivante :

¹⁶ L'environnement est ce qui donne aux organisations les moyens de leur survie. Pour autant, l'environnement est également une source de menaces : nouvelles exigences réglementaire, apparition d'innovations technologiques, etc. Les évolutions environnementales peuvent même être fatales pour certaines organisations. Il est donc vital pour les participants au projet d'analyser leur environnement, afin d'anticiper et si possible d'influencer ses évolutions (JOHNSON *et alii*, 2008).

Parties prenantes au projet

- ◆ Individus - Particuliers (Utilisateur - Consommateur)
- ◆ Entreprises Privées et Publiques
- ◆ Organismes Publics (Ville - Canton)
- ◆ Organisations Non Gouvernementales - Civiques
- ◆ Organisations Inter-Gouvernementales/Internationales
- ◆ L'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA)
- ◆ La Confédération et les pouvoirs publics
- ◆ La Banque Nationale suisse (BNS)
- ◆ La création d'une Banque Ethique
- ◆ Les donateurs financiers et les actionnaires

Figure 12: Interactions possibles entre parties prenantes

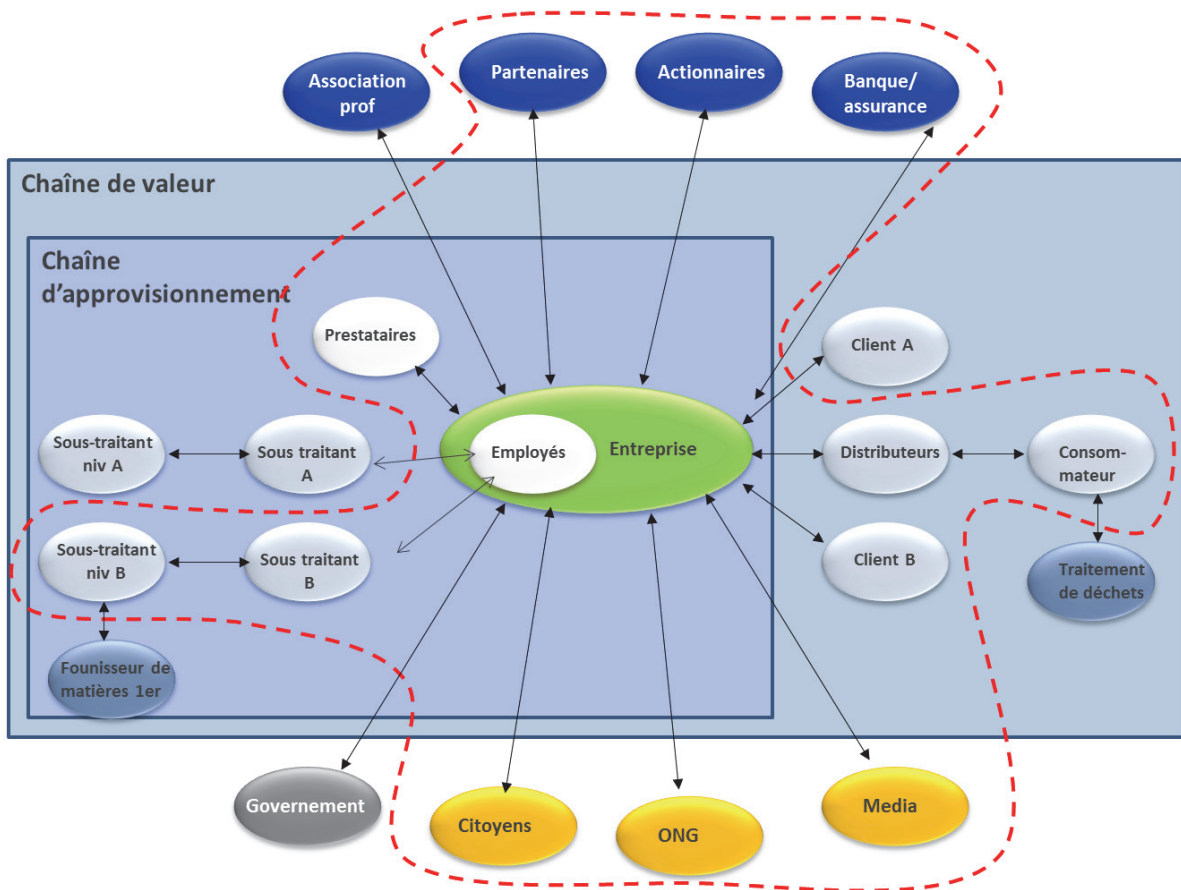


Source: MAEDER, 2012

Les parties prenantes directes

Nous considérons que les parties prenantes directes pourraient être des entreprises/organisations et des particuliers qui auraient une influence directe sur l'existence d'une monnaie complémentaire. Considérons que l'entreprise désirant bénéficier d'une monnaie alternative devrait convaincre ou subirait une pression de ses parties prenantes comme une résistance venant de ses actionnaires :

Figure 13 : Sphère d'influence des entreprises ISO 26000



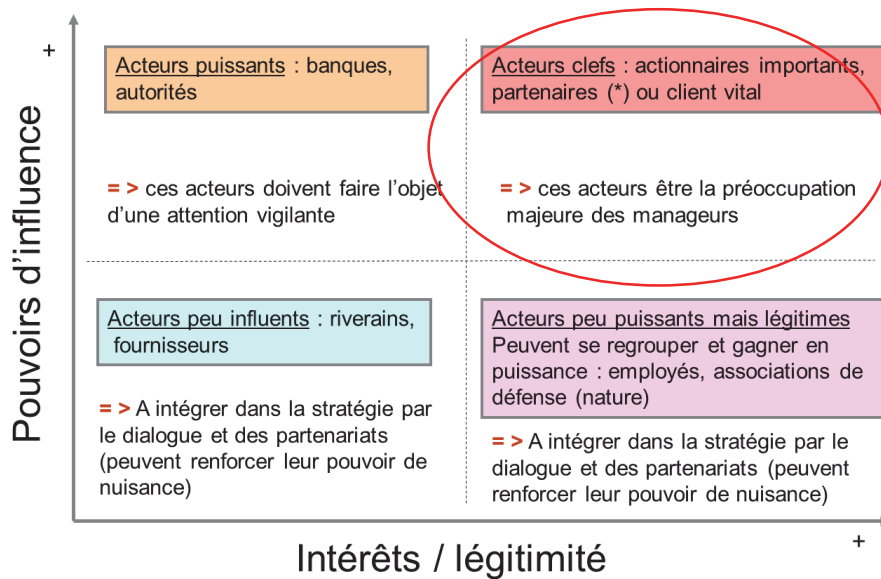
Source: MAEDER, 2012

Les parties prenantes indirectes

Les parties prenantes indirectes ont la possibilité de soutenir ou de rendre effectif le projet. Par exemple, elles donnent la possibilité de rendre légal la monnaie complémentaire aux yeux des autorités. Les acteurs clefs n'utilisent pas forcément le système de monnaie complémentaire.

Cependant, dans la majorité des cas, les organisations dépendent des partenaires sur le plan financier. Dans l'hypothèse que les parties prenantes directes (externes et actives) soient intéressées par ce projet, ceux-ci seraient forcés de rendre des comptes aux acteurs clefs. Par exemple, certaines ONG sont soutenues par des donateurs et des partenaires financiers.

Figure 14 : Cartographie des parties prenantes



Source: MAEDER, 2012

Enfin, pour avoir une vue d'ensemble des parties prenantes au projet, nous pouvons synthétiser sous la forme de tableau que vous trouvez ci-dessous.

Figure 15 : Cartographie des parties prenantes - Synthèse

PARTIES PRENANTES INDIRECTES ACTIVES (INFLUENTES, NON LÉGITIMES)				PARTIES PRENANTES DIRECTES ACTIVES (INFLUENTES, LÉGITIMES)			
Intitulés	Attentes	Menaces	Défis	Intitulés	Attentes	Menaces	Défis
Organismes Publiques (Ville - Canton)	Intérêt public	Rejet du projet	Convaincre	Individus-Particuliers /utilisateur-consommateur	Utilité et besoins	Incompréhension du projet	Convaincre et informer
L'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA)	Transparence et sécurité dans le système complémentaire	Rejet du projet	Convaincre	Entreprises Privées et Publiques	Utilité et besoins	Projet jugé contraignant	Convaincre et informer
La Confédération et les pouvoirs publics	Projet	Rejet du projet	Convaincre				
La Banque Nationale suisse (BNS)	Aucune concurrence	Boycott	Partenariat				
Les donateurs financiers et les actionnaires	Aucune perte financière	Rejet du projet	Dialogue				
PARTIES PRENANTES INDIRECTES PASSIVES (NON INFLUENTES, NON LÉGITIMES)				PARTIES PRENANTES DIRECTES PASSIVES (NON INFLUENTES, LÉGITIMES)			
Intitulés	Attentes	Menaces	Défis	Intitulés	Attentes	Menaces	Défis
Organisations Non Gouvernementales - Civiques	Intérêt public	Aucune	Partenariat	La création d'une Banque Ethique	Transparence	Aucune	Etre crédible et fiable
Organisations Inter-Gouvernementales /Internationales	Intérêt public	Aucune	Partenariat				

Source : Auteur

Enfin, cette analyse permet de mettre en lumière clairement les parties prenantes actives et passives ayant une influence ou non sur le projet d'implémentation de la monnaie complémentaire. Ainsi, le groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE devra apporter une attention particulière aux parties prenantes indirectes actives, influentes, et non légitimes (ci-dessus en rouge), car leur jugement et leurs décisions face à ce projet aura une influence effective sur le lancement du projet. Ainsi, il est essentiel, d'effectuer une analyse approfondie de ces acteurs afin d'anticiper leur impact sur cette initiative populaire. Dans un deuxième temps, le fait de les sélectionner permet d'apporter une objectivité supplémentaire dans l'échantillon de la population pour ainsi garantir une exhaustivité dans les résultats de l'enquête. Pour ce faire, nous pouvons nous focaliser sur la méthodologie de l'enquête qualitative pour ensuite conceptualiser le questionnaire et traiter les résultats de l'enquête.

4.6. Méthodologie de l'enquête qualitative

4.6.1. Echantillon de l'étude et hypothèses

A la suite du choix de la problématique, il va de soi que les parties prenantes au projet interrogées avaient un profil bien défini, afin de nous fournir des renseignements utiles et utilisables.

Dans le cadre de l'étude, deux catégories d'entité ont été sondées pour un échantillon total de 14 personnes :

- ◆ Des organisations (9): entreprises privées, entreprises publiques, entreprises privées et publiques ou organismes publics (ville-canton-confédération), organisations non gouvernementales ou civiques, organisations inter-gouvernementales ou internationales
- ◆ Des particuliers (5): employés, personnes non-initiées à la problématique et potentiels usagés : individus et particuliers (utilisateur et consommateur)

Il est important de souligner que cet échantillon composé de 14 parties prenantes n'est pas représentatif de l'ensemble de la population. Cependant, il permet tout de même de donner des tendances significatives à l'étude.

Enfin, dans le cadre de notre projet, nous avons la possibilité d'émettre une pré-analyse des parties prenantes présentes dans notre environnement économique afin de mieux considérer leur apport dans l'enquête. Nous commençons par une analyse des parties prenantes en tant qu'organisations et nous finissons par une analyse des parties prenantes en tant que particuliers.

Tableau 14 : Hypothèses sur la situation des parties prenantes : organisations

SECTEURS D'ACTIVITE	SITUATIONS	HYPOTHESES
SECTEUR PRIMAIRE	Les producteurs offrent des prestations de services auprès des entreprises et des particuliers (B to B et B to C). De plus, ils doivent sans cesse négocier les prix d'échange ainsi que d'adapter leur niveau de production.	Dans un premier temps, cet instrument (la monnaie complémentaire) aiderait à élargir leur clientèle et à les fidéliser à leurs entreprises. Dans un deuxième temps, la monnaie complémentaire pourrait diminuer voire supprimer les intermédiaires commerciaux (les distributeurs de leurs productions).
SECTEUR SECONDAIRE	Les entreprises produisent des biens et les distribuent auprès des entreprises et des particuliers (B to B et B to C).	La monnaie complémentaire aurait tendance à surévaluer ou à dévaluer la valeur des biens produits.
SECTEUR TERTIAIRE	Les entreprises offrent des prestations de services auprès des entreprises et des particuliers (B to B et B to C).	La monnaie complémentaire aurait tendance à surévaluer ou à dévaluer les services octroyés aux clients des entreprises.
INSTITUTIONS PUBLIQUES / ONG / OIG	Leurs prestations de services sont d'ordre public.	Il faudrait identifier quels sont les décideurs qui ont le pouvoir de soutenir favorablement la mise en place d'une monnaie complémentaire au sein de leur organisation.

Source : Auteur

Tableau 15 : Hypothèses sur la situation des parties prenantes : particuliers

STATUTS/PROFIS DES PARTICULIERS	SITUATIONS POSSIBLES	HYPOTHESES
ÉTUDIANTS CÉLIBATAIRES	Leurs situations peuvent être parfois difficiles à gérer. Souvent vivant seul, la plupart d'entre eux sont contraints de pallier leurs études à une activité professionnelle.	Ils ont souvent un revenu modeste. Une monnaie complémentaire pourrait leur permettre d'épargner davantage d'argent conventionnel/classique. Enfin, il serait intéressant de savoir si leur utilisation en monnaie complémentaire pourrait être destinée à tous leurs besoins ou pour les besoins primaires (références pyramide de Maslow).
JEUNES COUPLES SANS ENFANTS COUPLES AVEC ENFANTS DE MOINS DE 6 ANS COUPLES AVEC ENFANTS DE PLUS DE 6 ANS COUPLES ÂGÉS AVEC ENFANTS À CHARGE	Les familles sont étranglées par leurs factures mensuelles. Les familles issues de la classe moyenne sont particulièrement concernées par ce phénomène.	Même hypothèse que les particuliers issus de la classe moyenne.
COUPLES ÂGÉS SANS ENFANTS À CHARGE, CHEFS DE FAMILLE EN ACTIVITÉ COUPLES ÂGÉS, MARIÉS, SANS ENFANTS À CHARGE, CHEFS DE FAMILLE RETRAITÉ	Leurs dépenses mensuelles sont souvent destinées à leur épanouissement personnel. Cette strate de la population est plus enclin à épargner qu'à échanger.	Leur utilisation en monnaie complémentaire pourrait être destinée à tous leurs besoins surtout pour les besoins secondaires (références pyramide de MASLOW).
PERSONNES AGÉS, SEUL, EN ACTIVITÉ	Leur situation financière est stable et comble leurs besoins au quotidien.	Il s'agit de savoir si cette strate serait également séduite par ce concept. La question socioéconomique est prise en compte dans la récolte des données. Enfin, il serait intéressant de savoir si leur utilisation en monnaie complémentaire pourrait être destinée à tous leurs besoins ou pour les besoins primaires (références pyramide de MASLOW).
PERSONNES AGÉS, SEUL, RETRAITÉ	Leur situation financière est parfois diminuée à cause de leur inactivité professionnelle. L'argent des caisses de retraite ont tendance à baisser à cause de réformes des politiques. Aujourd'hui, pour avoir une retraite plus intéressante, il faut travailler plus longtemps.	L'adoption d'une monnaie complémentaire permettrait d'adopter une stratégie financière ou de consommation intéressante pour les personnes sans activité professionnelle. Dans le même cas des étudiants, la monnaie complémentaire pourrait assurer une partie des dépenses quotidiennes comme l'alimentation.

Source : Auteur

4.6.2. Choix des parties prenantes pour l'enquête qualitatif

Le choix des parties prenantes que j'ai sélectionnées ont la particularité d'être hétérogènes. En effet, les entreprises sont issues du réseau de l'Economie Sociale (ESS) et Solidaire et sont également hors réseau. Ce choix permettrait d'apporter une vue globale sur la population et sur les entreprises présentes dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois. Une analyse de cet échantillon voulue variée, permet d'identifier les besoins, les attentes et les intérêts de la population interrogée et d'en ressortir également des tendances anthropologiques.

Enfin, nous retrouvons des entreprises, des institutions ainsi que des particuliers comme par exemple des actifs, des chômeurs, des étudiants ou encore de retraités. Vous trouvez ci-dessous, le profil des parties prenantes qui m'ont attirés pour la récolte de données :

Figure 16 : Caractéristiques des parties prenantes



Source : Auteur

Pour davantage d'informations, vous trouvez en annexe V, page 178, le profil des parties prenantes.

Les organisations ayant participé à l'enquête sont issus des trois secteurs d'activités (primaire, secondaire et tertiaire) et exercent à différente échelle (national/local et international).

Liste des 14 interviewés :

- ◆ Interview faite auprès d'une étudiante réalisée le 13 juin 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur financier, économiste/responsable réalisée le 17 juin 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur de l'énergie, responsable réalisée le 20 juin 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur financier, économiste réalisée le 20 juin 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur de l'enseignement, économiste/écologique/chercheur réalisée le 21 juin 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur de l'enseignement, professeur/chercheur réalisée le 27 juin 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une entreprise d'insertion active dans le secteur tertiaire, domaine social, directeur réalisée le 27 juin 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur tertiaire, domaine du développement durable, directeur réalisée le 1 juillet 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une institution internationale active dans le secteur tertiaire, domaine du droit de l'enfant, responsable réalisée le 4 juillet 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur tertiaire, domaine culturel, animatrice culturelle réalisée le 5 juillet 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur tertiaire, domaine conseils, fondateur et directeur réalisée le 5 juillet 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur tertiaire, domaine service à la personne, comptable réalisée le 5 juillet 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une entreprise européenne active dans le secteur financier, expert-comptable réalisée le 11 juillet 2013.
- ◆ Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur tertiaire, domaine vente, responsable de magasin réalisée le 18 juillet 2013.

Tableau 16: Analyse des parties prenantes présentes dans le réseau de l'Économie Sociale et Solidaire et délimitation de leur secteur d'activités

SECTEURS D'ACTIVITE	DOMAINES D'ACTIVITE	SECTEURS D'ACTIVITE	TYPES D'ORGANISATION	REMARQUES
SECTEUR PRIMAIRE	Agriculture	Agriculture/ Restauration	Entreprise privée	Le producteur est membre de la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire. Son approche éthique et sa sensibilité sur le développement durable ont donné une approche intéressante au travail. Son activité est locale et transfrontalière. L'entreprise est dans la production de fruits et de légumes.
SECTEUR TERTIAIRE	Service/ Développement durable	Service/Conseils	Entreprise privée	La conviction de l'interviewé sur les questions relatives au développement durable de notre région ont permis de relever des questions fondamentales sur les problèmes du marché financiers. Son activité est locale. L'entreprise offre des prestations de services, conseils, courtage et assurances durables.
	Service/ Développement durable	Enseignement/ Formation	Entreprise Privée et Publique	L'interviewé est sensibilisé quant à la situation économique des personnes dans le besoins et au développement économique de notre région. Son esprit critique a également soulevé des questions fondamentales sur la responsabilité sociale et le marasme économique actuel. Son activité est locale. Il s'agit d'une entreprise de réinsertion professionnelle.
	Education/ Développement durable	Aide sociale/ Enseignement/ Activité citoyenne	Organisation Non Gouvernementale - Civique	L'institution aborde des questions et des problématiques autour des droits humains. Leur engagement effectif dans la dynamique sociale et économique ont permis d'élargir certaines croyances personnelles. Son activité est internationale. L'organisation sensibilise et met tout en œuvre pour faire appliquer les droits de l'enfant à travers le monde.

Source : Auteur

Tableau 17 : Analyse des parties prenantes hors réseau de l'Économie Sociale et Solidaire et délimitation de leur secteur d'activités

SECTEURS D'ACTIVITE	DOMAINES D'ACTIVITE	SECTEURS D'ACTIVITE	TYPES D'ORGANISATION	REMARQUES
SECTEUR SECONDAIRE	Service	Service/ Commerce alimentaire et non alimentaire	Entreprise privée	L'interviewé a suscité peu d'intérêt pour le projet. Il songerait peut-être à une monnaie complémentaire si sa clientèle réclamait ce système. L'entreprise est dans la distribution de denrées alimentaires et de produits ménagers. Son activité est nationale.
SECTEUR TERTIAIRE / INSTITUTION PUBLIQUE / ONG / OIG	Energie	Activité citoyenne	Entreprise publique	Ce système est séduisant à ses yeux. Mais il a évoqués des interrogations quant à la place de l'Etat et de son rôle dans ce projet. Son service est d'intérêt public. Son activité est locale.
	Service/ Développement durable	Activité citoyenne	Entreprise publique	Un intérêt vif s'est fait ressentir pour ce projet. Le soutien des parties prenantes indirectes pourraient rendre crédible ce système aux yeux des participants. Ce service sensibilise et soutien les projets autour des notions du développement durable. Son activité est locale.
	Haute École de Gestion	Enseignement/ Formation	Haute École publique	Chercheurs et professeurs ont soulevés des notions de concept de service et de développement durable. Leurs expériences et leurs recherches dans ces domaines ont contribués à « creuser » ces notions. Les principales prestations de l'institution sont l'éducation, la recherche scientifique. Finalement, l'institution peut être sollicitée pour mener des mandats professionnels
	Financier	Service financier	Entreprise privée	L'interviewé a abordé des questions pragmatiques relatives au projet notamment aux coûts qu'ils engendreraient pour la collectivité. L'entreprise est dans la vente et l'exécution d'actions (titres). Son activité est internationale.
	Culture	Activité culturelle/ Loisirs	Entreprise publique	Sa vision sur l'étendue de la population a permis de comprendre la complexité, de combler les attentes de chacun. L'institution est dans l'animation socioculturelle et son activité est locale.
	Financier	Service financier	Entreprise privée	Leur scepticisme prononcer face au projet forcerait le groupe de projet à établir une stratégie plus affinée notamment sur la communication autour du projet. L'entreprise internationale offre des services financiers, conseils et gestion de portefeuilles.

SECTEURS D'ACTIVITE	DOMAINES D'ACTIVITE	SECTEURS D'ACTIVITE	TYPES D'ORGANISATION	REMARQUES
SECTEUR TERTIAIRE / INSTITUTION PUBLIQUE / ONG / OIG	Education	Aide sociale/ Service juridique	Entreprise publique	Leur vision est neutre sur le sujet de la monnaie complémentaire. L'institution est spécialisée dans le service à la personne. Son activité est à l'échelle locale.
	Service	Aide sociale	Entreprise publique et privée	Leur neutralité sur le sujet de la monnaie complémentaire est également à être relevée. L'institution est spécialisée dans le service à la personne. Son activité est à l'échelle locale.
	Service	Service financiers/Conseils éthiques en développement durable	Entreprise privée	La personne interviewée ne se projette pas dans une intégration de cet instrument au sein de son entreprise. Sa vision sur le projet est neutre. L'entreprise exerce dans le conseil éthique et de développement durable en affaires auprès de grands groupes internationaux.

Source : Auteur

Leur contribution à l'étude est évidente. La particularité de cet échantillon est d'être exhaustif en terme de représentativité.

Ensuite, les particuliers qui ont participé à l'enquête dont le profil est présenté ci-après, sont issus de plusieurs classes sociales différentes et exercent des fonctions bien distinctes. Il faut souligner que certains salariés et décideurs interrogés dans les organisations se plaçaient aussi comme simple citoyens ayant un regard critique sur le projet de la monnaie complémentaire.

Tableau 18 : Analyse des particuliers : Cycle de vie et comportement d'achat

PHASES DU CYCLE DE VIE	CATEGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES POSSIBLES	NIVEAUX DE REVENU	TYPES DE CONSOMMATION
CÉLIBATAIRES	Etudiant / Etudiante	Modeste	Vêtements, boissons, loisirs
JEUNES COUPLE SANS ENFANTS	Homme/Femme au foyer	Croissant	Biens durables, loisirs
	Cadre		
	Directeur/Directrice		
	Indépendant/Indépendante		
COUPLES AVEC ENFANTS DE MOINS DE 6 ANS	Homme/Femme au foyer	En baisse	Logement, équipement, jouets, médicaments
	Cadre		
	Directeur/Directrice		
	Indépendant/Indépendante		
COUPLES AVEC ENFANTS DE PLUS DE 6 ANS	Homme/Femme au foyer	Stable	Éducation, sport
	Cadre		
	Directeur/Directrice		
	Indépendant/Indépendante		
COUPLES ÂGÉS AVEC ENFANTS À CHARGE	Homme/Femme au foyer	Stable	Résidence secondaire, mobilier, éducation
	Cadre		
	Directeur/Directrice		
	Indépendant/Indépendante		
	Employé/Employée		

PHASE DU CYCLE DE VIE	CATEGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES POSSIBLES	REVENU	TYPE DE CONSOMMATION
COUPLES ÂGÉS SANS ENFANTS À CHARGE, CHEF DE FAMILLE EN ACTIVITÉ	Homme/Femme au foyer	Maximum	Voyages, loisirs, résidence de retraite
	Cadre		
	Directeur/Directrice		
	Indépendant/Indépendante Employé/Employée		
COUPLES ÂGÉS, MARIÉS, SANS ENFANTS À CHARGE, CHEF DE FAMILLE RETRAITÉ	Homme/Femme au foyer	En baisse	Santé, loisirs
	Cadre		
	Directeur/Directrice		
	Indépendant/Indépendante Employé/Employée		
AGÉ, SEUL, EN ACTIVITÉ	Cadre	Stable	Santé, loisirs
	Directeur/Directrice		
	Indépendant/Indépendante		
	Employé/Employée		
AGÉ, SEUL, RETRAITÉ	Retraité/Retraîtée	En baisse	Santé

Sources : Auteur

C'est grâce à l'analyse de leur situation sociale ainsi que de leurs habitudes de consommation que la construction du questionnaire qualitatif a été rendu possible.

4.6.3. Conception du questionnaire qualitatif et choix d'axes d'analyse

Grâce à environ trois sondages tests que nous avons effectués préalablement sur le terrain, nous avons pu clairement définir les questions pertinentes à poser dans l'enquête effective menée auprès des entreprises et de potentiels usagers. En effet, cette première démarche a permis de mettre le doigt sur des sujets sensibles liés à l'argent conventionnel/classique. Ce travail a permis de réduire considérablement notre champs d'étude et soulever des questions importantes aux yeux des interviewés.

Enfin, c'est en réalisant une analyse micro et macro-économique qu'il a été possible de dresser un questionnaire soulevant des questions que nous pensions pertinentes. Pour ce faire, nous avons enfin pu définir plusieurs axes sur lesquelles travailler :

- ◆ Concept de service d'échange
- ◆ Notion de valeur
- ◆ Notion de valeur transférée
- ◆ Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire
- ◆ Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire
- ◆ Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet
- ◆ Facteurs clés de succès au projet
- ◆ Faiblesses, risques / menaces au projet
- ◆ Perception de l'argent conventionnel/classique

Grâce à cette réflexion qui a permis de dresser l'ensemble de questions, nous avons donc pu en extraire des résultats et tirer des tendances qui nous ont permis de dresser des hypothèses / interprétations.

4.7. Résultats de l'enquête

Dans cette analyse, le critère membre de l'ESS n'est pas un indicateur d'analyse pertinent. Certains interviewés n'étant pas membre de la Chambre de l'ESS ont pourtant évoqués être sensibilisés aux valeurs véhiculés par la Chambre de l'ESS et mettent en place des actions concrètes allant en ce sens. Voici les résultats de l'enquête par axe de travail qui donneront au groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE, des tendances pour l'analyse du projet. Pour plus d'informations sur l'enquête qualitative, vous trouvez en appendice page 124, les 14 résultats de l'enquête qualitative sur l'implémentation d'une monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois.

Les résultats représentés par des codes couleurs : en vert le projet est approuvé, en rouge il est désapprouvé et en bleu les parties prenantes sont neutre face au projet.

Tableau 19 : Résultats de l'enquête par axe d'analyse des organisations et des particuliers

AXES D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
CONCEPT DE SERVICE D'ÉCHANGE	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Innovation dans l'échange de petites choses (services ou matériels de bureautique) ◆ La technologie actuelle doit pouvoir accueillir la monnaie complémentaire ◆ Notion de partage de convivialité ◆ Communication simple, claire et conviviale (notion de plaisir et de liberté) 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Les gens pensent que le système actuel est la seule solution pour échanger des biens et des services ◆ Individualisme dans le système actuel. Les individus pensent que le concept est rassembleur (partage et convivialité) ◆ Communication simple, claire et conviviale (notion de plaisir et de liberté) et une commodité dans le concept
NOTION DE VALEUR	<ul style="list-style-type: none"> ◆ L'argent conventionnel/classique est une référence universelle ◆ La notion de valeur permet d'évaluer avec justesse les biens et les services produits puis délivrés ◆ La monnaie est une référence universelle reflétant des coûts de productions de biens et de services de l'approvisionnement à la distribution 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La notion de valeur est liée à la perception et à des produits intangibles ◆ La monnaie complémentaire est liée à la notion de valeur car son côté utopique renvoi à un système valorisé ◆ Influencée par la culture et les convictions personnelles des individus ◆ La valeur est personnelle et non collective ◆ Elle va à l'encontre des biens et services industriels mais vers l'artisanat ◆ L'argent conventionnel/classique est une référence universelle
NOTION DE VALEUR TRANSFÉRÉE	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La notion de troc revient souvent. Il semble être confondu avec la monnaie complémentaire ◆ Le marché libéral ou monopolistique justifierait les valeurs (« prix ») attribués aux biens et aux services échangés 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La déresponsabilisation dans le travail a altérée la valeur des biens et des services ◆ La terminologie monnaie complémentaire dérange : rappel la pauvreté ou la précarité ◆ La négociation des prix devrait faire partie du processus d'échange. Elle permet à chacun de proposer un prix personnel en fonction des besoins de l'individu ◆ La notion de valorisation en compétence et en savoir-faire est présente dans l'esprit des individus

AXES D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
TYPES DE PRODUITS ÉCHANGEABLES AVEC LA MONNAIE COMPLÉMENTAIRE	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Les services sont plus facilement échangeables 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Pour les services et les biens comme les biens de premières nécessités et les biens alimentaires
DEMANDES, BESOINS, NÉCESSITÉS ENVERS LA MONNAIE COMPLÉMENTAIRE	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Une utilisation d'une monnaie complémentaire serait intéressante lors d'échange entre entreprises exerçant dans le même secteur d'activité ◆ Une introduction d'une charte de bonne conduite dans le réseau optimiserait les rapports entre organisations et particuliers ◆ Une transparence et une traçabilité dans le nouveau système 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Une envie de compléter le système d'échange actuel qui semble déficitaire à leurs yeux ◆ La monnaie complémentaire ne comblerait que des besoins superflus des individus
MOTIVATION, INTÉRÊT, UTILITÉ ET OPPORTUNITÉ AU PROJET	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Le système devrait être incitatif et non obligatoire. Notion de liberté et de plaisir ◆ Une mise en place qui coûterait trop aux entreprises (financièrement et humainement) ◆ Dynamiser l'économie locale (pour les producteurs, il pourrait élargir leur clientèle, etc.) ◆ Supprimer les intermédiaires, vente directe ce qui induit une augmentation du CA et du revenu ◆ Augmentation du pouvoir d'achat et diminution du chômage ◆ La possibilité de créer de nouvelles prestations grâce à la monnaie complémentaire 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Soutenir les producteurs au niveau local par exemple et dynamiser l'environnement local

AXES D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS AU PROJET	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Autorégulation (participants sont co-acteurs) ◆ Présence de l'Etat (rôle de communicateur, garant, incitateur auprès de la collectivité) ◆ Une légalité de la monnaie 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Lien social, esprit collaboratif, sensibilisation au développement durable
FAIBLESSES, RISQUES / MENACES AU PROJET	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Un manque de visibilité à long terme du système ◆ Un sentiment de barrière à l'entrée (coûts, etc.) ◆ Un manque de sécurité (garantie, blanchiment d'argent) ◆ Une résistance des pouvoirs publics et des banques ◆ Une manque de diversité de secteurs d'activité dans le réseau à venir ◆ Une taille trop petite du réseau qui pourrait renvoyer une image peu attrayante du système ◆ Une crainte des pouvoirs publics de voir fondre leurs revenus (quid des impôts, de la TVA, etc.) ◆ Une peur de ne pas avoir les ressources internes nécessaires pour intégrer le nouveau système 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Le système renvoi une image de protectionnisme et de repli sur soi
PERCEPTION DE L'ARGENT CONVENTIONNEL / CLASSIQUE	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La notion symbolique semble fortement négative ◆ L'être humain serait rationnellement égoïste ◆ L'argent conventionnel/classique garantit le futur 	

Source : Auteur

Ainsi, nous retrouvons des résultats probants des organisations et des particuliers par axe d'analyse. En confrontant la monnaie complémentaire à l'argent conventionnel/classique, nous avons relevé des tendances tirées des résultats de l'enquête qualitative. Les organisations et les particuliers approuve ou désapprouve le projet de la façon suivante :

Tableau 20 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative – Organisations

Tendance des réponses	Axe de l'enquête qualitative
5 tendances favorables	Vision de la monnaie complémentaire : valeur transférée (2 favorables)
	Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire (2 favorables, 1 neutre)
	Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet (3 favorables, 2 défavorables, 1 neutre)
	Concept de service d'échange (2 favorables, 1 défavorable, 1 neutre)
	Vision du projet : facteurs clés de succès au projet (2 favorables, 1 défavorable)
4 tendances défavorables	Vision du projet : faiblesses, risques / menaces au projet (7 défavorables, 1 neutre)
	Lien possible avec la monnaie complémentaire : notion de valeur (3 défavorables)
	Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire (1 défavorable)
	Gestion du changement / Maturité face au projet : perception de l'argent conventionnel/classique (2 défavorables, 1 favorable)

Source : Auteur

À travers ce tableau, nous concluons que les organisations ont tendance à être favorable au projet. Cependant, elles anticipent une éventuelle résistance au changement de leurs collaborateurs. Ainsi, la monnaie complémentaire ne doit pas être contraignante à implémenter dans leur structure organisationnelle (par exemple coûts élevés) et à être utilisée lors d'échange de biens et de services.

Ensuite, les tendances des particuliers tirées des résultats de l'enquête sont résumées de la manière suivante :

Tableau 21 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative – Particuliers

Tendance des réponses	Axe de l'enquête qualitative
5 tendances favorables	Lien possible avec la monnaie complémentaire : notion de valeur (3 favorables, 3 neutres)
	Vision de la monnaie complémentaire : valeur transférée (3 favorables, 1 défavorable)
	Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire (2 favorables)
	Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet (1 favorable)
	Vision du projet : facteurs clés de succès au projet (1 favorable)
3 tendances défavorables	Concept de service d'échange (2 défavorables, 1 neutre)
	Gestion du changement / Maturité face au projet : perception de l'argent conventionnel/classique (2 défavorables, 1 favorable)
	Vision du projet : faiblesses, risques / menaces au projet (1 défavorable)
1 tendance neutre	Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire (1 neutre)

Source : Auteur

A travers ce tableau, nous concluons que les particuliers ont également tendance à être en faveur du projet d'implémentation d'une monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois. L'aspect pratique dans l'utilisation de la monnaie complémentaire et l'aspect légal de cet instrument semble être des préoccupations aux yeux des particuliers.

Organisations et particuliers partagent les mêmes tendances par axe de recherche sauf concernant le concept de service d'échange, plutôt favorable pour les organisations et défavorable pour les particuliers, et la notion de valeur, plutôt favorable pour les particuliers et défavorable pour les organisations.

Il y a donc en moyenne une majorité de tendances favorables pour l'implémentation de ce projet au sein des organisations et des particuliers

Voyons désormais les résultats détaillés de l'enquête pour chaque axe de recherche.

4.7.1. Analyse de l'axe : Concept de service d'échange

Méthodologie et réflexion

Le concept du projet est fortement novateur. Il est le reflet de la collectivité, car son origine est venue d'une volonté populaire de répondre à un besoin ou une utilité collective.

Comment rendre le système transparent, commode et la fois accessible à toute la population et aux entreprises ? Il devient pertinent de se pencher sur plusieurs aspects comme suit :

Sur quels supports ou formes technologiques pourraient accueillir la monnaie complémentaire ?

- ◆ Digitale Virtuelle (par exemple : paiement par Smart Phone ou Web Social)
- ◆ Digitale Electronique (par exemple : paiement par carte à puce)
- ◆ Physique Tangible (par exemple : billet et monnaie)

Il faut souligner que l'ensemble de la population n'a pas accès à l'ensemble des technologies existantes à cause de leur classe sociale ou par manque d'intérêt / affinité envers certain type de technologie.

Ensuite, pourquoi ce système peut être pertinent pour l'ensemble des parties prenantes ?

- ◆ Fluidifier les échanges entre entreprise et co-crée de la valeur
- ◆ Développer la fidélité client et augmenter le chiffre d'affaire
- ◆ Réduction du chômage par la création d'emploi
- ◆ Favoriser le développement de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS)
- ◆ Inciter des gestes éco-responsable
- ◆ Réappropriation de la création monétaire

Finalement, cette question soulèverait des attentes inconscientes. Une analyse des besoins permettrait de mieux cibler les attentes des parties prenantes directes et indirectes :

- ◆ Un particulier ou une organisation n'en ressent pas l'utilité
- ◆ Un particulier ou une organisation ne croit pas que cela soit nécessaire
- ◆ Un particulier ou une organisation n'est pas attiré par ce type d'innovation
- ◆ Un particulier ou une organisation n'a pas confiance au nouveau système
- ◆ Un particulier ou une organisation a des craintes quant au détournement fiscal et l'aspect légal

Un particulier ou une organisation ne voit pas comment l'incorporer en complément du système financier

Questions relatives à cet axe d'analyse

1. Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ?

Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transaction lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ?

2. Etes-vous intéressé par ce concept d'échange innovant ? Et pourquoi ?

Résultats de l'enquête

Tableau 22 : Synthèse des résultats de l'axe : Concept de service d'échange

AXE D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
CONCEPT DE SERVICE D'ÉCHANGE	◆ Innovation dans l'échange de petites choses (services ou matériels de bureautique)	◆ Les gens pensent que le système actuel est la seule solution pour échanger des biens et des services
	◆ La technologie actuelle doit pouvoir accueillir la monnaie complémentaire	◆ Individualisme dans le système actuel. Les individus pensent que le concept est rassembleur. ◆ Notion de partage de convivialité ◆ Communication simple, claire et conviviale (notion de plaisir et de liberté) et une utilisation commode du concept

Source : Auteur

Interprétations des résultats

Les organisations

Bien que les organisations considèrent que la monnaie complémentaire soit une innovation dans un système d'échange de biens et de services, nous pouvons tout de même percevoir une certaine retenue quant au concept. En effet, selon elles, il serait difficile de représenter cet instrument au sein d'un réseau par manque de projet similaire dans la région. Si elles prenaient la décision d'implémenter ce système dans leur organisation interne, par prudence, elles débuteraient par des biens et des services jugés secondaires mais utiles dans leur mode de fonctionnement. Par exemple, une institution évoquait qu'il serait judicieux de consommer des biens administratifs moyennant cette monnaie complémentaire comme des stylos, du papier, de petites imprimantes, etc. Elles émettent l'hypothèse que cette stratégie n'aurait que peu d'impact sur la qualité de leurs prestations ou simplement sur leur résultat/chiffre d'affaire.

De plus, afin de conserver leur efficacité dans le traitement de leurs transactions, les organisations considèrent l'importance de pouvoir exploiter les mêmes technologies présentes sur le marché. Cette commodité rendrait selon elles le concept plus séduisant et plus sécurisé. Un investissement trop conséquent pourrait les dissuader à adopter cet instrument dans leur structure interne et pourrait favoriser une résistance au changement de leurs parties prenantes (leurs employés, leurs sponsors,...).

Finalement, l'enquête révèle que les membres ne faisant pas parties du réseau de l'ESS ne s'intéresseraient au concept qu'à la condition que leur clientèle émette un intérêt vif pour cette monnaie ou que leurs fournisseurs soient prêts à employer ce système ou qu'ils l'utilisent déjà avec d'autres clients. Ce concept leur paraît difficilement envisageable et applicable dans un environnement commercial fortement globalisé. Cet argument reste surprenant sachant que la plupart des entreprises à but lucratif ont élaborées une stratégie marketing visant à fidéliser leur clientèle. Semblable au concept de la monnaie complémentaire certains grands groupes émettent des bons en faveur de leurs clients fidèles lors de leur consommation dans leurs magasins.

Les particuliers

Pour les particuliers, ce concept reste surprenant. En effet, la plupart des interviewés pensent que le système financier actuel est le seul modèle économique existant. Selon les particuliers, le système actuel ne permettrait nullement le rapprochement entre les individus, car l'argent leur semble trop théorique et pas assez intelligible. La

rareté de la monnaie et la peur de leur situation financière les incitent à épargner et sans le vouloir à favoriser l'individualisme.

Séduit en majorité par la monnaie complémentaire, les particuliers envisagent cette initiative comme rassembleuse et très créative. En effet, pour certains, la monnaie complémentaire pourrait favoriser l'esprit de débrouillardise dans un contexte économique difficile. L'entraide et la notion de partage semblent être le reflet de ce concept pour les particuliers.

Enfin, en grande majorité des particuliers interviewés ne sont pas initiés aux notions économiques. De ce fait, il est primordial de prendre en compte cette contrainte lors de la conception physique ou digitale de cette monnaie, car les individus ressentent le besoin de pouvoir maîtriser l'utilisation de ce système d'échange. La notion de commodité dans l'utilisation de la monnaie complémentaire et du système monétaire au sein du réseau constitue un élément important aux yeux des particuliers.

4.7.2. Analyse de l'axe : Notion de valeur

Méthodologie et réflexion

Cet axe permettrait d'apporter des éléments clés sur la conception de la monnaie complémentaire. La monnaie est porteuse d'une information quantitative universelle qui a été créée par les Hommes. De ce fait, de quelle manière matérialiser cet instrument sans s'éloigner de nos codes culturels et sans heurter nos habitudes ?

Pour ce faire, il devient intéressant d'identifier de quelle manière est-ce que la monnaie complémentaire pourrait se matérialiser :

- ◆ Quantitative
- ◆ Qualitative
- ◆ Quantitative et qualitative

Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

Question relative à cet axe d'analyse

Selon vous, la notion de valeur, richesse, prospérité est quantifiable ou est-elle relative ?

Résultats de l'enquête

Tableau 23 : Synthèse des résultats de l'axe : Notion de valeur

AXE D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
NOTION DE VALEUR	<ul style="list-style-type: none"> ◆ L'argent conventionnel/classique est une référence universelle ◆ La notion de valeur permet d'évaluer avec justesse les biens et les services produits puis délivrés ◆ La monnaie est une référence universelle reflétant des coûts de productions de biens et de services de l'approvisionnement à la distribution 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La notion de valeur est liée à la perception et à des produits intangibles ◆ La monnaie complémentaire est liée à la notion de valeur car son côté utopique renvoi à un système valorisé ◆ Influencée par la culture et les convictions personnelles des individus ◆ La valeur est personnelle et non collective ◆ Elle va à l'encontre des biens et services industriels mais vers l'artisanat

Source : Auteur

Interprétations des résultats

Les organisations

Pour la plupart des organisations, la notion de valeur que véhicule une monnaie est primordiale. En effet, en plus d'être une référence universelle en terme de prix, elle permettrait et aiderait à fixer un prix sur les biens et sur les services échangés. De manière globale, les organisations pensent que la notion de valeur est quantifiable car elle fait refléter les coûts engendrés de la production à la distribution des biens et des services. Cette notion est une pièce maitresse dans leur modèle d'affaire, car elle est synonyme de développement et de croissance économique.

Les particuliers

Pour les particuliers, cet axe d'analyse a permis de soulever un bon nombre de questions. En effet, selon les interviewés, la notion de valeur est quelque chose d'intangible. Elle est sans conteste liée à la perception que l'on peut avoir sur un bien et un service. Contrairement aux théories économiques justifiant que la rareté des biens est liée aux valeurs des biens, la monnaie complémentaire permettrait, selon les particuliers, de valoriser cette perception qui est en fin de compte propre à chaque individu. Les compétences, l'expérience, le savoir-faire sont tous des éléments perceptibles et à valoriser par une monnaie complémentaire selon les particuliers Elle comblerait les lacunes en terme de surenchère de certains biens et services jugés surévalués en terme de prix. La monnaie complémentaire aurait une fonction que l'argent conventionnel n'a pas : juger une valeur d'un bien et d'un service à de manière intégrale en fonction des compétences, l'expérience, le savoir-faire qui ont permis d'élaborer des biens et des services. De plus, les particuliers soulignent le fait que la perception de la valeur serait influencée par plusieurs facteurs endogènes, propre à soi, et exogènes, propre à son environnement au sens large :

Tableau 24 : Synthèse des résultats de l'axe : Notion de valeur

Les facteurs culturels	La culture et les sous-cultures : par un ensemble de connaissances, de croyances, de normes, de valeur, de traditions acquises par l'être humain
Les facteurs sociaux	La classe sociale Les groupes : influence des groupes sur les individus La famille Les statuts et les rôles : un individu fait partie intégrante de nombreux groupes (association, clubs, entreprises, etc.) tout au long de sa vie. Sa position au sein de ces groupes est régentée par un statut précis correspondant à un rôle
Les facteurs personnels	L'âge La profession et la situation économique La personnalité et le concept de soi Le style de vie et les valeurs

Source : Auteur

Finalement, les particuliers soulignent que la monnaie complémentaire ne serait pas compatible dans l'évaluation de la valeur attribuée à des biens et des services industriels. En somme, ils argumentent sur le fait que la monnaie complémentaire permettrait de valoriser de façon plus juste des produits artisanaux. Sa terminologie complémentaire est en adéquation avec le fait que l'outil compléterait une valeur intangible et rare d'un bien et d'un service.

4.7.3. Analyse de l'axe : Notion de valeur transférée

Méthodologie et réflexion

Pour l'analyse de cet axe, nous pouvons nous pencher sur la manière dont nous pourrions conceptualiser de manière tangible la monnaie complémentaire. En effet, nous devrions nous interroger sur quelles caractéristiques de valeurs les utilisateurs souhaiteraient s'échanger des biens et des services. Enfin, nous pourrions aussi nous demander sur quelles bases ou quelles formes lesdits détermineraient leurs transactions.

En outre, il devient intéressant d'identifier de quelle manière est-ce que la monnaie complémentaire pourrait être transférée :

- ◆ À parité égale à l'argent conventionnelle/classique,
- ◆ À une valeur communément fixée par la communauté,
- ◆ À une valeur établie de façon mutuelle.

Questions relatives à cet axe d'analyse

Selon vous, le concept de valeur transférée de la monnaie complémentaire se rapprocherait davantage à :

- ◆ Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique,
- ◆ Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique),
- ◆ Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique).

Résultats de l'enquête

Tableau 25 : Synthèse des résultats de l'axe : Notion de valeur transférée

AXE D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
NOTION DE VALEUR TRANSFÉRÉE	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La notion de troc revient souvent. Il semble être confondu avec la monnaie complémentaire ◆ Le marché libéral ou monopolistique justifierait les valeurs (« prix ») attribués aux biens et aux services échangés 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La désresponsabilisation dans le travail a altérée la valeur des biens et des services ◆ La terminologie monnaie complémentaire dérange : rappel la pauvreté ou la précarité ◆ La négociation des prix devrait faire partie du processus d'échange. Elle permet à chacun de proposer un prix personnel en fonction des besoins de l'individu ◆ La notion de valorisation en compétence et en savoir-faire est présente dans l'esprit des individus

Source : Auteur

Interprétations des résultats

Les organisations

Plusieurs entreprises sollicitées utilisent le troc lors d'échange de biens et de services. En effet, les organisations exerçant dans les domaines allant de l'agriculture au secteur financier sont concernés par ce mode d'échanges simple et commode. Ce phénomène prend de l'ampleur comme nous l'avons pu le voir précédemment concernant les trocs entre entreprises. Les entreprises évoquent un besoins d'échanger moyennant ce mode, car ils ne disposeraient pas toujours des compétences ou de fonctionnalités nécessaires à l'interne de leur organisation. Plusieurs entreprises semblent confondre la monnaie complémentaire au troc. Devrions-nous en conclure que les entreprises considèrent que les marchandises sont des monnaies complémentaires ? Enfin, plusieurs organisations évoquent l'importance d'établir un système d'échange clairement différencié du système actuel. En effet, le fait que les organisations pensent que la valeur transférée, précisément le prix, ne devraient plus être déterminée par l'équilibre entre l'offre et la demande mais selon la liberté de chaque individu. La valeur transférée refléterait et serait sans doute valorisée par les compétences, le savoir-faire et l'expérience mis en œuvre pour produire les biens et les services.

Les particuliers

Selon certains particuliers, la désresponsabilisation dans le travail des individus auraient une influence sur la valeur attribuée aux biens et aux services. En effet, l'industrialisation aurait joué un rôle prépondérant sur la perception que les individus auraient sur les produits échangeables. En d'autres termes, la valeur que les individus attribueraient aux biens et aux services serait affectée par un manque de visibilité dans la production du bien et du service puisque les individus se sont spécialisés dans des fonctions bien précises. Nous pouvons prendre pour exemple la production d'une table. Une industrie aurait des sous-traitants qui lui fourniraient une partie des pièces qui composent la table. L'industrie en question ne disposerait pas de toutes les fonctions aux seins de son entreprise pour produire ces pièces. Dans un autre cas, nous avons un ébéniste qui produit l'entier de la table avec un matériel de choix et avec des compétences pointues. Nous pourrions avancer l'hypothèse suivante : la conceptualisation de la monnaie complémentaire évaluerait avec justesse les biens et services échangés entre les individus, car elle prendrait en compte les qualifications de l'ébéniste. Enfin, la négociation sur le prix des biens et des services seraient également déterminant lors du processus d'échange, car elle prendrait en compte la perception de chaque individu.

4.7.4. Analyse de l'axe : Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire

Méthodologie et réflexion

Pour l'analyse de cet axe, nous pouvons nous intéresser sur quels types de produits les utilisateurs souhaiteraient échanger :

- ◆ Services
- ◆ Biens

Questions relatives à cet axe d'analyse

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur, est plus facile à utiliser pour les échanges de quels types de produits ?

Résultats de l'enquête

Tableau 26 : Synthèse des résultats de l'axe : Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire

AXE D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
TYPES DE PRODUITS ÉCHANGEABLES AVEC LA MONNAIE COMPLÉMENTAIRE	◆ Les services sont plus facilement échangeables	◆ Pour les services et les biens comme les biens de premières nécessités et les biens alimentaires

Source : Auteur

Interprétations des résultats

Les organisations

La plupart des organisations préféreraient utiliser la monnaie complémentaire lors d'échange avec des services, car selon eux le prix attribué est plus contraignant pour les biens que pour les services. En effet, les biens ont une production plus complexe (mixe de compétences et de matières première tout au long du processus de production) alors que les services qui aux yeux des entreprises sont intangibles.

Les particuliers

Les individus considèrent que la monnaie complémentaire pourrait être employée pour l'ensemble des produits, c'est-à-dire les biens et les services comme pour la consommation de biens de premières nécessités ainsi que les biens alimentaires.

4.7.5. Analyse de l'axe : Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire

Méthodologie et réflexion

Afin de rendre effectif ce projet, c'est-à-dire de l'implanter au niveau local, la monnaie complémentaire devrait pouvoir répondre à une utilité respective et collective.

En outre, le questionnement, sur quels types de demandes, de besoins et de nécessités sur l'utilisation de la monnaie complémentaire, se pose pour les organisations et les particuliers. Afin d'apporter une analyse plus en profondeur des attentes des particuliers, nous pouvons également référencer les attentes et les besoins primaires et secondaires selon la pyramide de MASLOW. Les niveaux 1,2 et 3 peuvent être considérés comme besoins primaires et les niveaux 3 et 4 comme besoins secondaires.

1^{er} niveau de la pyramide de MASLOW (Besoin de Base/Survie) :

- ◆ Agriculture/Restauration (achat de nourriture,...)
- ◆ Aide sociale/Service juridique
- ◆ Service/Commerce non alimentaire (achats de vêtements,...)

2^{ème} niveau de la pyramide de MASLOW (Sécurité) :

- ◆ Habitat/Bâtiment
- ◆ Services médicaux

3^{ème} niveau de la pyramide de MASLOW (Appartenance) :

- ◆ Média/Presse
- ◆ Activité citoyenne

4^{ème} niveau de la pyramide de MASLOW (Reconnaissance/Estime) :

- ◆ Service financier (indépendance financière par exemple)

5^{ème} niveau de la pyramide de MASLOW (Réalisation de soi) :

- ◆ Activité culturelle
- ◆ Enseignement/Formation
- ◆ Loisirs/Vacances

Questions relatives à cet axe d'analyse

Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos demandes, besoins, nécessités ? Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ?

Résultats de l'enquête

Tableau 27 : Synthèse des résultats de l'axe : Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire

AXE D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
DEMANDES, BESOINS, NÉCESSITÉS ENVERS LA MONNAIE COMPLÉMENTAIRE	<ul style="list-style-type: none">◆ Une utilisation d'une monnaie complémentaire serait intéressante lors d'échange entre entreprises exerçant dans le même secteur d'activité◆ Une introduction d'une charte de bonne conduite dans le réseau optimiserait les rapports entre organisations et particuliers◆ Une transparence et une traçabilité dans le nouveau système	<ul style="list-style-type: none">◆ Une envie de compléter le système d'échange actuel qui leur semble déficitaire à leurs yeux◆ La monnaie complémentaire ne comblerait que des besoins superflus des individus

Source : Auteur

Interprétations des résultats

Les organisations

L'utilisation d'une monnaie complémentaire serait intéressante lors d'échange entre entreprises exerçant dans le même secteur d'activité, car elle permettrait de minimiser les risques de manque de trésorerie des organisations, par exemple.

De plus, une introduction d'une charte de bonne conduite dans le réseau optimiserait les rapports entre organisations et particuliers.

Enfin, les organisations soulèvent l'importance d'avoir une transparence du système de la monnaie complémentaire ainsi qu'une bonne traçabilité de cet instrument.

Les particuliers

Les particuliers soulignent une envie de compléter le système actuel qui semble déficitaire à leurs yeux. En effet, le marché des biens et des services devraient être libéral afin de permettre à quiconque de pouvoir contribuer en amenant une offre créative qui rendrait attractif notre réseau d'échange de biens et de services. Ainsi cette tendance pourrait faire disparaître les frustrations que pourrait ressentir certaines personnes mis en marge de la société. Nous connaissons la courbe de l'offre et de la demande théorique qui fixe les prix et la quantité des biens et des services. Selon les particuliers, une introduction d'une monnaie complémentaire libéraliserait le marché en laissant plus de place à la négociation des prix et à la quantité à produire, par exemple.

Tableau 28 : Etat actuel du marché de biens et de services par opposition d'un état futur

Marché des biens et des services avec l'argent conventionnel/classique	Par opposition au	Marché des biens et des services avec la monnaie complémentaire
Equilibre global dans le marché des biens et des services	versus	Equilibre respectif dans le marché des biens et des services
Valeur/prix standard fixée selon l'équilibre de l'offre et de la demande	versus	Fort pouvoir de négociation de la valeur/prix sur le marché de l'offre et de la demande
Le prix est fixé par l'équilibre entre l'offre et la demande	versus	Le prix fluctue d'individus à individus
Marché industriel	versus	Marché artisanal
Biens et services homogènes	versus	Biens et services hétérogènes -> forte notion de créativité et de produits uniques dans le marché des biens et des services
L'argent conventionnel/classique est une référence de valeur	versus	La monnaie complémentaire est un instrument valorisant les biens et les services
Standardisation du système du marché de biens et de services	versus	Création, innovation, valorisation autorégulant le marché d'échange et le rapport entre participants

Source : Auteur

Finalement, la monnaie complémentaire ne comblerait que des besoins superflus des individus (référence à la pyramide de MASLOW) car nous sommes dans des pays industrialisés. L'Etat nous garantit le minimum pour vivre en garantissant l'alimentation, l'habitation, l'éducation. Pourtant une monnaie n'a de valeur réelle qu'à partir du moment où elle circule suffisamment et qu'elle répond à une partie significative des besoins des individus, en particulier les besoins primaires. Il y a donc une inadéquation entre la perception des potentiels usagers du service et sa condition intrinsèque.

4.7.6. Analyse de l'axe : Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet

Méthodologie et réflexion

Pour cet axe d'analyse, nous pouvons nous interroger sur quels éléments déclencheurs (culturel, gouvernance, économique, social, environnemental, par exemple) pourraient amener les organisations et les particuliers à avoir de l'intérêt vis-à-vis de ce projet. Établissons les hypothèses suivantes :

Culturel

- ◆ La réussite d'autre projet similaire comme étude de cas performant
- ◆ Concrétiser les valeurs de Responsabilité Sociale des Entreprise (RSE) venant de votre culture d'entreprise
- ◆ Créer une identité locale

Gouvernance

- ◆ Inciter la gouvernance participative
- ◆ Promouvoir un code ouvert des modalités monétaires

Economie

- ◆ Valoriser l'image auprès de l'ensemble de ses parties prenantes
- ◆ L'innovation de ce système pour votre business model ou marketing stratégique (co-crédation de valeur échangeable)
- ◆ Avoir une autonomie financière accrue
- ◆ Espérance d'une autonomie financière accrue (c'est-à-dire avoir une alternative complémentaire au système financier traditionnel / conventionnel / classique)
- ◆ Déconnexion de l'inflation : conservation de valeur pour des projets long terme
- ◆ Protection contre la dette publique : stabilisation de l'imposition publique
- ◆ Suffisance de moyens financiers : chômage limité sur le marché de l'emploi
- ◆ Se préserver de la conjoncture économique

Social

- ◆ Créer du lien social
- ◆ Réduire les inégalités d'accès à la richesse

Environnemental

- ◆ Inciter les gestes éco-citoyens
- ◆ Développer la production et consommation régionale

Questions relatives à cet axe d'analyse

Quel serait votre motivation, intérêt, utilité, opportunité à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / d'une collectivité ou créée grâce au nouveau réseau utilisant une monnaie complémentaire ?

Résultats de l'enquête

Tableau 29 : Synthèse des résultats de l'axe : Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet

AXE D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
MOTIVATION, INTÉRÊT, UTILITÉ ET OPPORTUNITÉ AU PROJET	◆ Le système devrait être incitatif et non obligatoire. Notion de liberté et de plaisir	◆ Soutenir les producteurs au niveau local par exemple et dynamiser l'environnement local
	◆ Une mise en place qui coûterait trop aux entreprises (financièrement et humainement)	
	◆ Dynamiser l'économie locale (pour les producteurs, il pourrait élargir leur clientèle, etc.)	
	◆ Supprimer les intermédiaires, vente directe ce qui induit une augmentation du CA et du revenu	
	◆ Augmentation du pouvoir d'achat et diminution du chômage	
	◆ La possibilité de créer de nouvelles prestations grâce à la monnaie complémentaire	

Source : Auteur

Interprétations des résultats

Les organisations

Les organisations soulèvent l'importance que le système soit incitatif et non obligatoire pour l'ensemble de la collectivité. En effet, afin d'encourager une adhésion au sein du réseau utilisant une monnaie complémentaire, les pouvoirs publics pourraient par des réformes séduire des participants. Nous pourrions imaginer qu'une réduction d'impôts soit envisageable si une entreprise utilise une monnaie complémentaire. De plus, les organisations s'interrogent sur une possible mise en place coûteuse des ressources internes au sein de leur structure (matérielles, financière, humaines, immatérielles et informationnelles).

Elles ont conscience qu'une utilisation d'une monnaie complémentaire puisse avoir des impacts positifs sur la collectivité :

- ◆ Dynamiser l'économie locale (pour les producteurs, il pourrait élargir leur clientèle),
- ◆ Supprimer les intermédiaires, vente direct ce qui induit une augmentation du CA et du revenu,
- ◆ Augmentation du pouvoir d'achat et diminution du chômage,
- ◆ La possibilité de créer de nouvelles prestations grâce à la monnaie complémentaire.

Cependant, une expertise personnalisée de chaque organisation (analyse organisationnelle, fonctionnelle et structurelle et financière) engendré par une implémentation d'une monnaie complémentaire pourrait les inciter à intégrer ce nouveau système d'échange de biens et de services au sein de leur organisation.

Les particuliers

Les particuliers souhaiteraient pouvoir soutenir les producteurs locaux en consommant leurs produits.

3.7.7. Analyse de l'axe : Facteurs clés de succès au projet

Méthodologie et réflexion

Les facteurs clés de succès sont des éléments qui sont essentiels à considérer avant le lancement d'un projet. Le groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE pourrait prendre connaissance des facteurs clés de succès propres de notre environnement (analyse : politique, économique, sociale, technologique, écologique et légale) au niveau micro, macroéconomique et au niveau local afin de maîtriser les risques pouvant compromettre le déroulement ainsi que le succès du projet. Pour ce faire, nous pouvons établir des hypothèses en avançant quelques réflexions sur notre environnement au niveau :

Macroéconomique

- ◆ Clarté des informations disponibles : transparence et intelligibilité
- ◆ Nomination d'une autorité : légitimité
- ◆ Soutien des autorités publiques : crédibilité

Microéconomique

- ◆ Tolérance de l'existence d'une monnaie complémentaire par les banques publiques et privées
- ◆ Participation de tous les citoyens dans toutes les phases du projet

Questions relatives à cet axe d'analyse

Selon vous, quels facteurs clés de succès venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ?

Résultats de l'enquête

Tableau 30 : Synthèse des résultats de l'axe : Facteurs clés de succès au projet

AXE D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS AU PROJET	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Autorégulation (participants sont co-acteurs) ◆ Présence de l'Etat (rôle de communicateur, garant, incitateur auprès de la collectivité) ◆ Une légalité de la monnaie 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Lien social, esprit collaboratif, sensibilisation au développement durable

Source : Auteur

Interprétations des résultats

Les organisations

Les organisations pensent que le nouveau système a des caractéristiques bien particulières. En effet, ce qui le différencierait avant tout du système standard est qu'il est issu d'une initiative populaire. Ainsi, selon les organisations ce système serait autorégulé par les participants, considérés comme co-acteur puisque le système est basé sur la confiance et sur l'intelligence collective.

Selon l'enquête, la présence de l'État ou les pouvoirs publics, précisément le rôle de garant pour la collectivité rendrait davantage crédible le système à leurs yeux. Non seulement en cas de défaut de la monnaie complémentaire, l'État dédommagerait les participants concernés, mais aussi en légalisant cet instrument permettant l'échange l'État encouragerait son expansion, son développement et sa visibilité au plus grand nombre. La notion de dédommagement est assez surprenant puisque ce n'est pas le cas actuellement avec l'argent

conventionnel/classique et cela ne semble pas perturber les organisations pour autant, trouvant cette situation, semble-t-il tout à fait normale. Pourquoi l'État devrait-il dédommager un système monétaire complémentaire alors qu'il ne le fait pas avec son système conventionnel/classique ? L'État n'est plus souverain en ce qui concerne l'émission d'argent, peut-être que les organisations souhaiterait le voir redevenir grâce à un nouveau système ?

Les particuliers

D'après les résultats de l'enquête, les particuliers soulignent l'importance du lien social entre les participants, un esprit collaboratif et une sensibilité envers le développement durable de notre région.

4.7.8. Analyse de l'axe : Faiblesses, risques / menaces du projet

Méthodologie et réflexion

Nous pouvons nous interroger sur plusieurs faiblesses, risques ou encore menaces qui pourraient peser sur le projet. Les identifier permettrait dans un premier temps de les minimiser pour ensuite établir une stratégie d'implémentation claire et efficace. Lesdits pourraient être :

- ◆ Une taille de la communauté (trop petite ou trop grande)
- ◆ Un manque de diversité de secteurs d'activité au sein de la communauté (suffisant pour que la monnaie devienne utile et nécessaire) du bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois
- ◆ Une confiance en la monnaie complémentaire des usagers et des entreprises
- ◆ Une monnaie méconnue du grand public et de la loi
- ◆ Une résistance culturelle régionale au niveau du bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois Une peur du changement et aversion au risque
- ◆ Une absence de leadership (chef de projet)
- ◆ Une incompréhension et doute quant à la question monétaire
- ◆ Un scepticisme quant à sa garantie de valeur
- ◆ Une réticence pour cause de protectionnisme éventuel

Questions relatives à cet axe d'analyse

Selon vous, quelle(s) faiblesse(s) ou risque(s) pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? Selon vous, quel événement pourrait menacer l'implémentation de ce projet ?

Résultats de l'enquête

Tableau 31 : Synthèse des résultats de l'axe : Faiblesses, risques / menaces du projet

AXE D'ANALYSE	ORGANISATIONS	PARTICULIERS
FAIBLESSES, RISQUES / MENACES AU PROJET	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Un manque de visibilité à long terme du système ◆ Un sentiment de barrière à l'entrée (coûts, etc.) ◆ Un manque de sécurité (garantie, blanchiment d'argent) ◆ Une résistance des pouvoirs publics et des banques ◆ Une manque de diversité de secteurs d'activité dans le réseau à venir ◆ Une taille trop petite du réseau qui pourrait renvoyer une image peu attrayante du système ◆ Une crainte des pouvoirs publics de voir fondre leurs revenus (quid des impôts, de la TVA, etc.) ◆ Une peur de ne pas avoir les ressources internes nécessaires pour intégrer le nouveau système 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Le système renvoi une image de protectionnisme et de repli sur soi

Source : Auteur

Interprétations des résultats

Les organisations

Les organisations doivent faire face à des difficultés dont les causes sont internes (par exemple une baisse du chiffre d'affaire) et externes (par exemple une croissance externe mal maîtrisée). Pour ce faire, elles considèrent qu'une détection des difficultés faite de manière anticipée permet d'établir des diagnostics et prendre des mesures dans le souci de pérenniser l'activité de l'entreprise. Les organisations ne sont pas en mesure de visualiser et de rendre tangible le système d'échanges via une monnaie complémentaire. De ce fait, elles restent perplexes vis-à-vis de cet instrument novateur. De ce fait, nous pouvons nous interroger si les organisations de grandes tailles auraient plus de facilité à implémenter cet instrument face aux plus petites structures. Finalement, est-ce que la monnaie complémentaire attirerait les start-ups ou aurait-elle tendance à les décourager ?

Les particuliers

Pour la majorité des particuliers, le système renvoi une image de protectionnisme et un repli sur soi. Ils auraient l'impression de vivre en autarcie et penseraient aller à l'encontre d'un système d'échange globalisé. Cependant, il est tout à fait envisageable d'imaginer des constellations monétaires complémentaires à la fois locales et globales.

4.7.9. Analyse de l'axe : Perception de l'argent conventionnel / classique

Méthodologie et réflexion

Notre société n'est pas un système mais un organisme composé de parties différentes dont les fonctions sont interdépendantes. La société est formée par un ensemble d'institutions naissant de l'interaction entre les individus conditionnant son fonctionnement (SIMMEL, 1987). Quelle place occupe l'argent dans notre société et par elle quelle relation entretenons-nous avec les autres ? Partant de ce constat, nous pouvons dresser quelques hypothèses :

- ◆ Les personnes auraient un lien ou un attachement inconscient, émotionnel et symbolique à l'argent.
- ◆ La monnaie serait un instrument commode et pratique au quotidien.
- ◆ L'argent conventionnel /classique serait indispensable et utile lors d'échange entre entreprises et utilisateurs.

La finalité de cet axe d'analyse est de savoir si les individus sont en mesure d'intégrer un nouveau mode d'échange de biens et de services selon un fonctionnement du marché qui serait basé sur la confiance et l'intelligence collective. Finalement, afin de comprendre la relation que les individus ont à l'argent conventionnel/classique il y lieu de se questionner sur les éléments précités.

Questions relatives à cet axe d'analyse

Quelle perception avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ?

Résultats de l'enquête

Tableau 32 : Synthèse des résultats de l'axe : Perception de l'argent conventionnel / classique

AXE D'ANALYSE	ORGANISATIONS & PARTICULIERS
PERCEPTION DE L'ARGENT CONVENTIONNEL / CLASSIQUE	<ul style="list-style-type: none">◆ La notion symbolique semble fortement négative◆ L'être humain serait rationnellement égoïste◆ L'argent conventionnel/classique garantit le futur

Source : Auteur

Interprétations des résultats

Les organisations

Selon les organisations, la symbolique autour de l'argent est fortement négative. En effet, nous pouvons relever une citation que l'un des interviewés a souligné et qui va dans le sens de cet argument :

« Plus la symbolique de l'argent est forte chez les individus et plus elle a tendance à enlever l'envie de créer du lien social. Finalement, on ressemble à Picsou¹⁷ qui est connu pour être vraiment pingre. »

A l'inverse, plus la symbolique serait faible et plus on ressentirait un dégoût envers l'argent. Nous pouvons nous demander si la monnaie complémentaire comblerait ce ressentiment négatif envers l'argent conventionnel/classique. Fort à constater que selon l'enquête, nous ressentirions un besoins tacite d'avoir la possibilité de renouer avec l'autre en construisant des liens fraternels ?

¹⁷ Balthazar Picsou, *Scrooge McDuck* en version anglaise, est un personnage de fiction de l'univers des canards des studios Disney créé en 1947 par le scénariste-dessinateur Carl Barks. Il est réputé pour son avarice et son côté aventurier.

De plus, la crise financière que nous traversons fait surgir des émotions quelque peu controversées chez les organisations et les particuliers. Une minorité considère d'être dans un système qui ne marcherait pas trop mal et minimiserait toutes les externalités négatives provoquées par ce marasme. Cependant, une majorité d'interviewés développerait un sentiment de malaise profond, de méfiance entre les individus et vis-à-vis de notre système monétaire actuel. Une citation pertinente dite lors d'une interview, mérite d'être énoncée.

« J'ai le sentiment d'avoir des billets de Jeu de Monopoly¹⁸ entre les mains ! Tout peut s'écrouler du jour au lendemain ! »

Est-ce que le sentiment de peur altérerait à nos yeux la valeur de l'argent conventionnel/classique ? Est-ce que la peur nous inciterait inconsciemment à prendre du recul face à l'argent pour ne pas la subir ?

Relevons que la peur de retomber dans les dérives actuelles avec le système de la monnaie complémentaire est perceptible au regard des sondés :

« Sachant que l'être humain est rationnel et égoïste, selon la théorie économique, je pense qu'il est important de conserver de l'argent conventionnel/classique afin de garantir l'avenir en épargnant par exemple. Je me déssole de constater que la monnaie complémentaire n'offrirait peut-être pas cette éventualité. »

Rappelons qu'un système de monnaie complémentaire est par définition conceptualisé selon les besoins et les attentes des usagers et donc peu tout à fait intégrer la modalité nécessaire à l'épargne.

Enfin, en sociologie, la monnaie est considérée comme une institution à part entière. Sa fonction serait fondamentale car elle conditionne de manière grandissante et profonde les relations entre les individus dans notre société moderne. De plus, la découverte des origines et des implications de l'utilisation de l'argent ou de l'économie monétaire est prépondérante pour saisir l'importance la société moderne (SIMMEL, 1987).

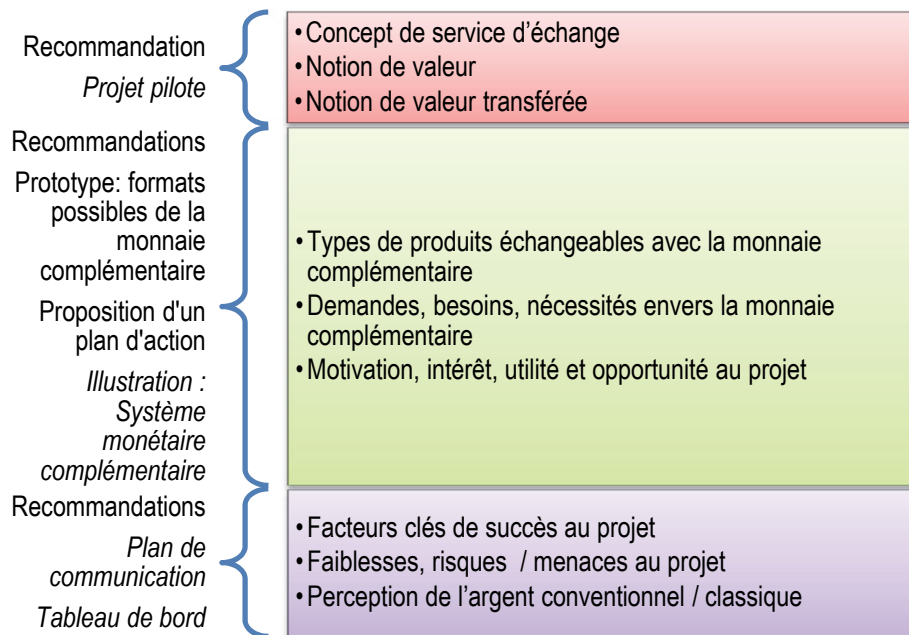
Finalement, après avoir analysé les résultats de l'étude qualitative, nous pouvons passer à l'ébauche de quelques préconisations ciblées dans le but de répondre aux attentes et aux besoins émis lors des interviews.

¹⁸ Le Monopoly est un jeu de société américain édité par Hasbro. Le but du jeu consiste à ruiner ses concurrents par des opérations immobilières. Il symbolise les aspects apparents et spectaculaires du capitalisme, les fortunes se faisant et se défaisant au fil des coups de dés. Ce jeu de société est mondialement connu, il en existe de multiples versions.

5. Recommandations

A la suite de l'analyse des résultats de l'enquête qualitative et grâce à l'étude du système économique classique et d'un système accueillant une monnaie complémentaire modélisé, nous avons pu extrapoler et identifier des dysfonctionnements probables inhérents à tout circuit économique. Notre réflexion nous permet dès à présent de proposer des recommandations pragmatiques permettant de réduire les principaux risques identifier ultérieurement. En outre, il faut rappeler la structure des recommandations selon les 9 axes d'analyse. Nous identifions trois principaux groupes de recommandations que nous pensons complémentaires :

Figure 17 : Structure des recommandations



Source : Auteur

5.1. Projet pilote

Concernant la première recommandation issue des résultats liés au concept de service d'échange, de notion de valeur et de notion de valeur transférée de la monnaie complémentaire, je propose diverses fonctionnalités et caractéristiques pour ce projet de monnaie complémentaire qui font suite à l'analyse personnelle et basée sur l'enquête qualitative précédente.

Fonctionnalités du système de monnaie complémentaire

- ◆ Lancer et promouvoir une initiative citoyenne et populaire. Le groupe de projet APRÈS-GE applique un management participatif visant à donner la possibilité à chacun de contribuer de manière créative au projet d'implémentation.
- ◆ Mettre en place une gouvernance régit par une charte véhiculant des valeurs éthiques propres à la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire.
- ◆ Instaurer une monnaie citoyenne issue d'une initiative populaire.

- ◆ Faire circuler la richesse dans la collectivité.
- ◆ Apporter une transparence dans un système novateur et ainsi convaincre les entreprises sociales de la pertinence d'adopter un moyen d'échange basé sur l'audace, l'intelligence, la confiance et la coopération.

Caractéristiques possibles de la monnaie complémentaire

Ces caractéristiques proposées seraient envisagées pour tous les formats technologiques (physique et digitale) :

- ◆ Elle serait une monnaie fondante : contribution à la circulation de 2% par trimestre, soit 8% annuel sur le marché des biens et des services afin d'augmenter la vitesse de circulation.
- ◆ De plus, elle serait en parité avec l'argent conventionnel/classique afin de faciliter la référence de valeur. Étant dans un bassin de vie transfrontalier, il y a deux devises nationales co-existantes dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois: l'euro en France et le franc suisse en Confédération Helvétique. La monnaie complémentaire devrait pouvoir être convertible dans ces deux devises.
- ◆ Enfin, son utilisation possible dans tous les secteurs d'activité : secteur primaire, secondaire et tertiaire.

Parties prenantes au projet

- ◆ Individus-Particuliers (Utilisateur - Consommateur)
- ◆ Entreprises Privées et Publiques
- ◆ Organismes Publiques (Ville - Canton - Confédération)
- ◆ Organisations Non Gouvernementales - Civiques
- ◆ Organisations Inter-Gouvernementales/Internationales
- ◆ L'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA)
- ◆ La Confédération et les pouvoirs publics
- ◆ La Banque Nationale suisse (BNS)
- ◆ La création d'une Banque Ethique
- ◆ Les donateurs financiers et les actionnaires

Ainsi, pour la phase de lancement du projet, les organisations ainsi que les particuliers devraient être au nombre de 500 participants.

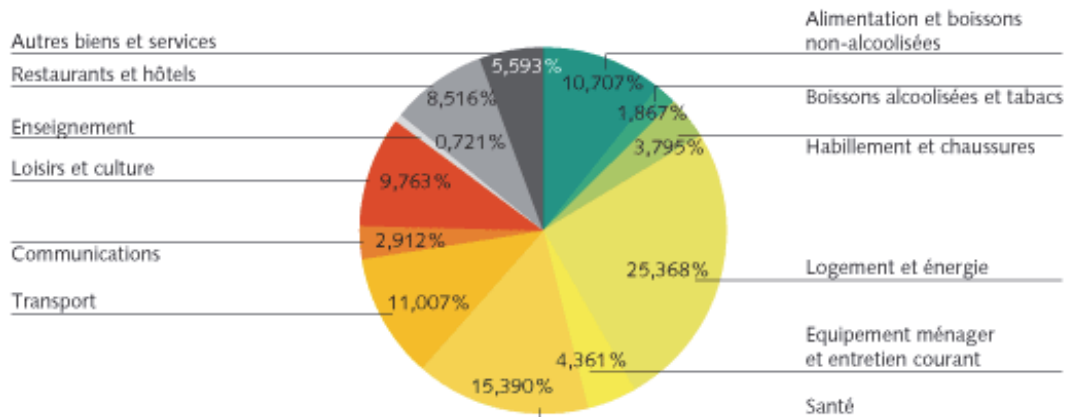
Régulateurs et approbateurs potentiels du nouveau système monétaire alternatif

- ◆ Les organisations et les particuliers seraient considérés comme co-acteurs et responsables du fonctionnement du système. Il y a une notion d'auto-régulation du système, car les participants suivent une marche de bonne conduite émanant de la charte de l'ESS. Le système serait transparent et permettrait d'identifier rapidement les mauvais joueurs. Un partenariat avec l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA) pourrait avoir un effet positif dans la pérennisation du système. Celui-ci interviendrait également en tant que contrôleur du nouveau système financier. Sa surveillance sur le marché monétaire alternatif pourrait éviter ou minimiser les risques de dérives constatés dans le système financier classique.
- ◆ La Confédération qui pourrait s'opposer à ce projet en faisant légiférer une loi interdisant son utilisation sur le sol Helvétique ainsi que les pouvoirs publics. Par exemple, le Département des finances pourrait s'opposer à cette initiative.
- ◆ La Banque Nationale suisse ou une Banque Ethique pour l'émission et la destruction des billets alternatifs.
- ◆ Les donateurs accordent une aide financière à certaines institutions, association ou clubs locaux et internationaux. Un nouveau choix stratégique des organisations devrait peut-être être justifié afin de convaincre les donateurs. En effet, ils pourraient s'opposer à l'implémentation d'une monnaie complémentaire au sein certaines organisations. Enfin, les actionnaires de certaines entreprises s'opposeraient sans doute au projet.

Quelques chiffres

Vous trouvez ci-après la répartition des dépenses des ménages en Suisse pour l'année 2013. Ces statistiques nous révèlent la proportion des habitudes de consommation des ménages. En effet, ces informations pourraient aider le groupe d'APRÈS-GE à collaborer davantage avec les entreprises et les institutions présentes dans ces secteurs d'activité. Une monnaie complémentaire pourrait être fortement utilisée par exemple dans les domaines de soins, de logement et d'énergie, soit dans le secteur tertiaire.

Figure 18 : Consommation des ménages suisses : structure globale et pondération du panier-type 2013



Source : OFS, 2013

De plus voici quelques chiffres clés à prendre en compte pour l'implémentation de la monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois. En effet, cela donne une notion de l'ampleur des utilisateurs potentiels à intégrer dans ce projet.

Quelques constats chiffrés à prendre en compte pour l'implémentation de la monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois.

Tableau 33 : Chiffres clés à prendre en compte pour le projet

INDICATEURS	DONNÉES	SOURCES	REMARQUES
Nombre d'habitants	918'000	(GRAND-GENÈVE, 2013)	Développement démographique de la région. Attrait économique, social et environnemental
Nombre d'entreprises genevoises	31'116	(REPERTOIRE DES ENTREPRISES DU CANTON DE GENEVE, 2013)	Création d'entreprises région Rhône-Alpes. Augmentation du nombre de start-up attirés par l'innovation (VENTURELAB, 2013)
Nombre d'entreprises vaudoises	525'790	(STATISTIQUE VAUD, 2013)	
Nombre d'entreprises Région Rhône-Alpes	352'422	(JDN, 2013)	
Nombre d'entreprises Réseau de l'ESS	250	(APRÈS-GE, 2013)	
Nombre d'emploi Région Rhône-Alpes	440'000	(GRAND-GENÈVE, 2013)	Augmentation/création d'emplois région Rhône-Alpes
Demandeurs d'emploi vaudois	23'789	(SERVICE DE L'EMPLOI STATISTIQUE VAUD, 2013)	Stagnation ou diminution de demandeurs d'emploi
Demandeurs d'emploi genevois	12'696	(OFFICE CANTONAL DE L'EMPLOI GENÈVE 2013)	Stagnation ou diminution de demandeurs d'emploi
Demandeurs d'emploi Région Rhône-Alpes	23'274	(DR PÔLE EMPLOI RHÔNE-ALPES, JUIN 2013)	Stagnation ou diminution de demandeurs d'emploi
Indice du bonheur régional ¹⁹	9 ^{ème}	(PNUD, 2013)	Classement de la Suisse à l'échelle mondiale pour l'Indice de Développement Humain

Source : GRAND-GENÈVE, 2013 ; REPERTOIRE DES ENTREPRISES DU CANTON DE GENEVE, 2013 ; STATISTIQUE VAUD, 2013 ; JDN, 2013 ; APRÈS-GE, 2013 ; SERVICE DE L'EMPLOI STATISTIQUE VAUD 2013 ; OFFICE CANTONAL DE L'EMPLOI GENÈVE, 2013 ; DR PÔLE EMPLOI RHÔNE-ALPES, 2013 ; PNUD, 2013

Par la suite, vous allez visualiser une proposition de prototypes de support pour ce projet de monnaie complémentaire, digital et physique.

Ensuite, vous trouverez une proposition d'un plan d'action synthétisé et échelonné sur environ deux années. Ledit énonce les tâches principales à accomplir pour l'aboutissement du projet et annonce les acteurs qui sont approuvateurs au projet d'implémentation.

Enfin, vous trouvez un cas fréquent d'utilisation monétaire modélisé. Trois schémas vulgarisés présentant l'utilisation d'une monnaie complémentaire et un schéma présentant une utilisation d'argent conventionnel/classique.

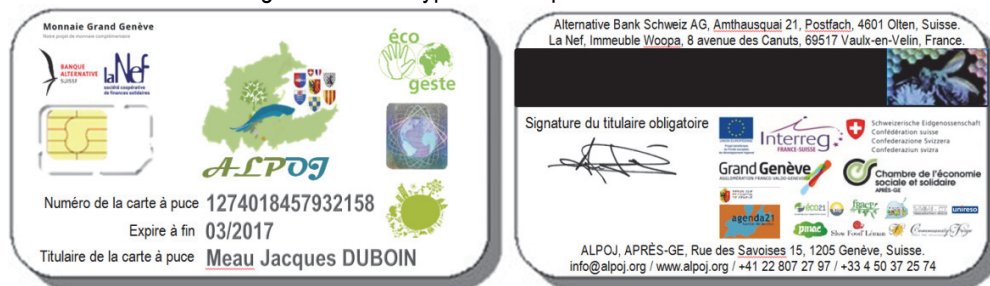
¹⁹ Indicateurs relevés par sondage : Développement professionnel et personnel, Niveau du revenu, qualité de l'alimentation, situation familiale. Résultats constatés au niveau collectif par la collectivité : Confiance, créativité, intelligence collective, collaboration, lien social.

5.1.1. Prototypes : formats possibles de la monnaie complémentaire

Concernant le type de technologie de paiement à adopter, je propose une interconnexion des trois types envisageables, à savoir :

- ◆ Digitale Virtuelle : site internet accessible depuis un ordinateur ou un smart phone,
- ◆ Digitale Electronique : carte à puce rechargeable,
- ◆ Physique Tangible : billets et bons de valeur de contribution à la circulation (autocollant), avec code barre.

Figure 19 : Prototype: carte à puce recto et verso²⁰



Source : PLACE et alii, 2013a

Figure 20 : Prototype: billet recto et verso²¹



Source : PLACE et alii, 2013a

²⁰ La monnaie complémentaire du projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE pourrait s'appeler alpoj, qui signifie Alpes en Esperanto, avec comme symbole monétaire ALP. Cette monnaie serait émise par un partenariat entre une banque commerciale éthique, la BAS pour Banque Alternative Suisse, et une société financière, et La Nef pour Nouvelle Économie Fraternelle. La puce pourrait aussi être utilisée dans un téléphone portable. Les partenaires financiers, stratégiques et techniques seraient: Interreg France-Suisse (programme de coopération territoriale européenne France Suisse) ; Grand Genève (Agglomération Franco-Valdo-Genevoise) ; APRÈS-GE (Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire) ; Service Cantonal du Développement Durable ; le programme eco21 des Services Industriels de Genève ; PMAC (Plan de Mobilité de l'Administration Cantonale) ; Unireso (Mobilité et transports pour Genève et régions) ; FRACP (Fédération Romande de l'Agriculture Contractuelle de Proximité) ; Slow Food Léman ; EcoAttitude ; Community Forge ; BIEN-CH (Basic Income Earth Network – Switzerland) ; et cætera. Meau signifie Mondamoiseau. Jacques DUBOIN est un économiste français originaire de Saint-Julien-en-Genevois qui a présenté en 1935 sa vision d'une économie de partage des richesses qu'il nomme économie distributive.

²¹ On peut noter l'emplacement des contributions à la circulation de cette monnaie complémentaire fondante à hauteur de 1% par trimestre, soit 10 centimes d'alpoj pour ce billet de 10 alpojs. Une série de billets de 1 alpoj en orange bronze, 5 alpojs en gris argenté, 10 alpojs en jaune doré, 50 alpojs en vert, 100 alpojs en turquoise, 500 alpojs en indigo et 1'000 alpojs en pourpre, pourrait être envisagée. De plus, sur ce billet nous retrouvons les blasons du bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois qui sont concernés à court-terme par ce projet, c'est à dire du canton de Genève, du Chablais, du Faucigny, du Genevois français, du Pays de Gex, et du District de Nyon. Cependant, cette monnaie complémentaire pourrait être élargie à moyen terme aux cantons suisse de Vaud, Neuchâtel, Jura, Berne, Valais, et aux départements français de l'Ain, Jura, Doubs et Territoire de Belfort. À long-terme, le canton de Fribourg, les départements de Savoie, Isère, Rhône, Saône-et-Loire, Cote d'Or, Haute-Saône, Haut Rhin pourraient être intégrés, voir même, en Italie, la Vallée d'Aoste francophone. Le Design serait effectué par l'atelier Roger PFUND, en partenariat avec KBA NotaSys pour l'impression, SICPA pour l'encre de sérigraphie, Kurz pour le diffractif, Orel FÜSSLI pour la gravure laser et Innovia Security pour les couche d'impression.

Figure 21 : Prototype : E-monnaie complémentaire²² (site Internet)

PROPOSITION D'UNE INTERFACE

PARTICULIERS
ENTREPRISES

Langues

Accueil |
 Documentation |
 Contact |
 Presse |
 Extranet |
 Emploi |
 Recherche OK

Home

Fortune

Paielements

Mailbox

Transactions

E-monnaie complémentaire
Une monnaie citoyenne

Facture mensuelle du 27 mars 2015

Option d'affichage			
Facture du	<input style="width: 80px;" type="text" value="27 mars 2015"/>	Afficher	
Facture détaillée			
Numéro de compte:	123 456 789	Titulaire du compte :	Madame Dupond
Report de solde	Total débite	Total crédits	Reste
	Chf 500	Chf 300	Chf 200
Achat	Texte comptable	Débit	Crédit
10.02.2015	Achat papier	Chf 50	Chf 50
14.02.2015	Achat 2 table	Chf 60	Chf 60
17.02.2015	Vente ordinateur	Chf 100	Chf 100
20.02.2015	Vente console de jeu	Chf 90	Chf 90

[Conditions d'utilisation](#) | [Politique de confidentialité](#)

Il est possible que les produits et services présentés dans ces pages électroniques ne soient pas disponibles pour les résidents de certains pays. Pour de plus amples informations, veuillez consulter les restrictions de vente relatives aux produits et services en question.

© GRAND GENEVE 2014. Tous droits réservés.

Donnez votre avis sur le site

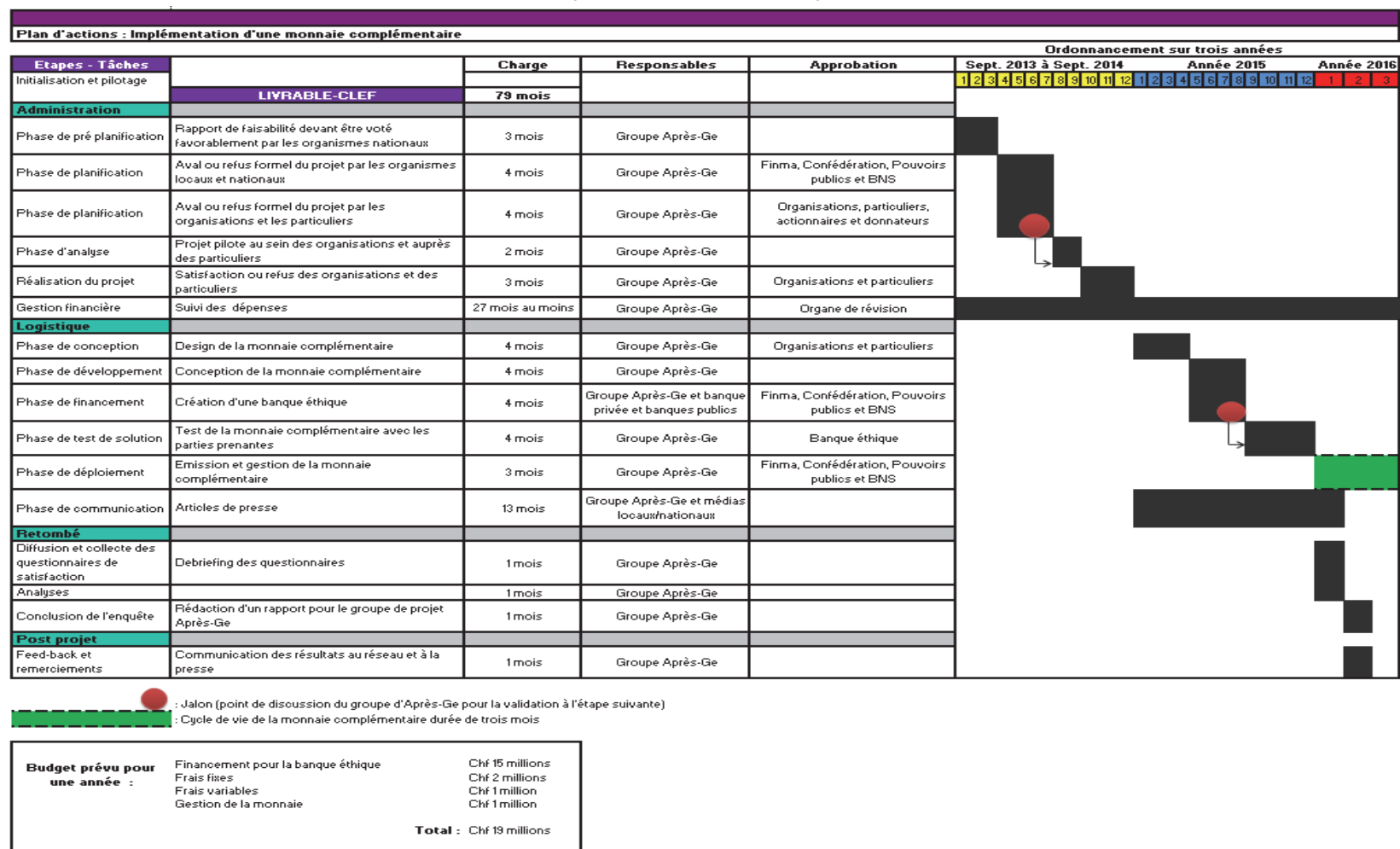
Impression
Prise de rendez-vous

Source : Auteur

²² Encadré en rouge : mesure en monnaie complémentaire à définir.

5.1.2. Proposition d'un plan d'action

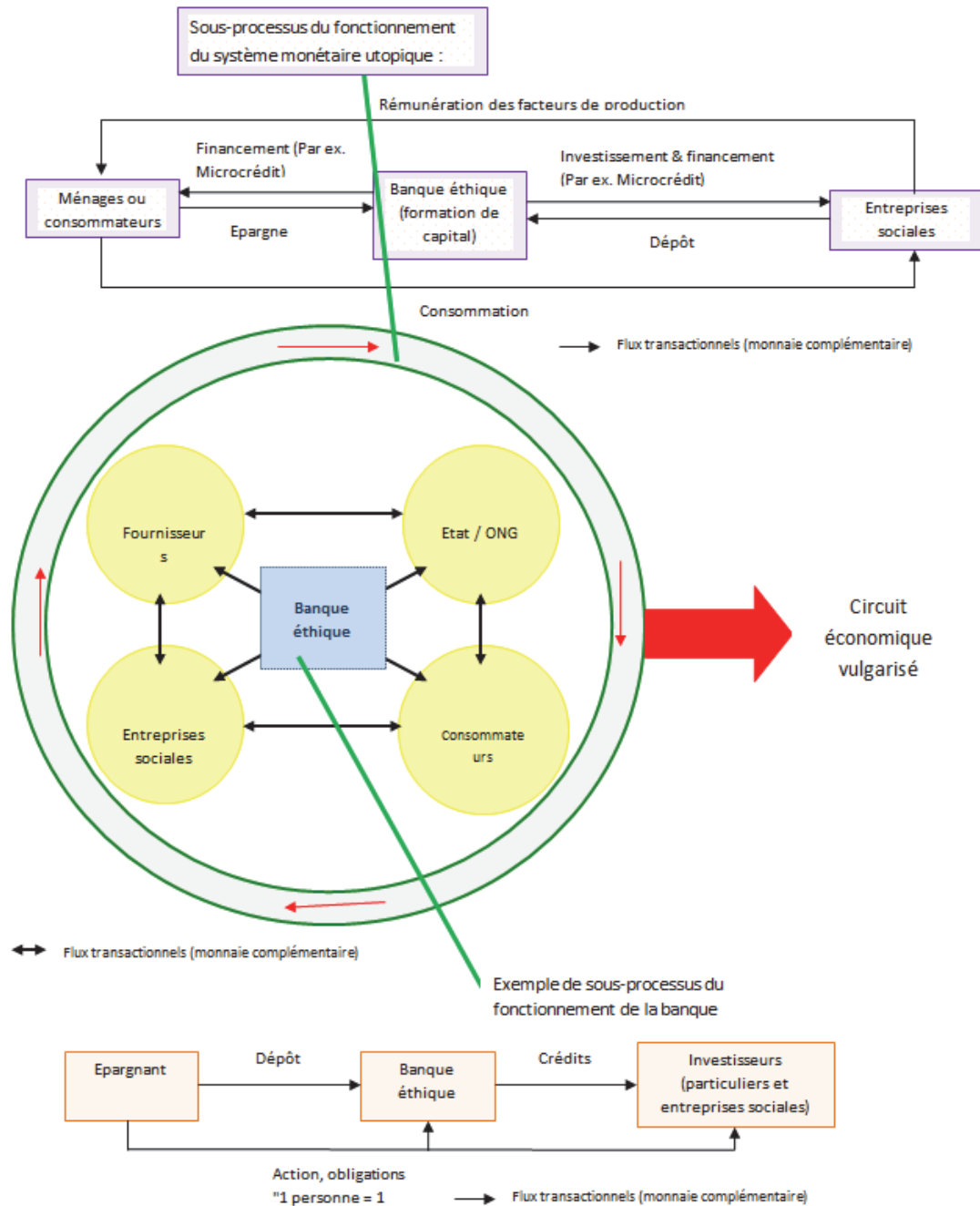
Figure 22 : Plan d'action - Projet pilote



Source : Auteur

5.1.3. Illustration : Système économique avec flux de monnaies complémentaires

Figure 23 : Flux de monnaies complémentaires au sein du système économique alternatif²³



Source : Auteur

²³ Remboursement de crédits sans taux d'intérêt ou à taux préférentiel.

5.2. Plan de communication

Une communication personnalisée, ciblée, claire et très visuelle s'adapterait à une population hétérogène afin de leur permettre de se projeter plus aisément dans l'utilisation de cet instrument complémentaire. En effet, conformément à ces quelques critères précités, une diffusion formelle du concept serait mieux accueillie par des acteurs crédibles aux yeux de la population. Le rôle de l'État serait multiple. En effet, il serait garant en cas de problème systémique de la conjoncture afin de rassurer la collectivité. De plus, pour assurer une traçabilité, une sécurité et une transparence du système, les pouvoirs publics pourraient être le principal émetteur des informations relatives au fonctionnement du système de la monnaie complémentaire. Pour ce faire, le plan de communication ci-dessous, pourrait être proposé et appliqué lors du pré-lancement du projet ainsi que tout au long du processus d'implémentation. Nous retrouvons les parties prenantes qu'il faut informer et les moyens à employer pour rendre la communication claire, motivante et crédible.

Tableau 34 : Plan de communication

QUI INFORMER ?	LEUR COMMUNIQUER :		
	PAR QUI ?	QUELS OBJECTIFS ?	PAR QUELS MOYENS ?
Les pouvoirs publics (Etats, Mairie et parties politiques)	La Chambre de l'ESS	Obtenir leur soutien au projet	Enquêtes régionales quantitatives et qualitatives Dossier d'étude de marché
Les partenaires (porteurs de projet, porteurs de projet financier, banques privées, banques publics)	La Chambre de l'ESS Le groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE	Créer un partenariat stratégique avec des porteurs de projets et des institutions	Enquêtes régionales quantitatives et qualitatives Dossier d'étude de marché
Les médias locaux (presse, radio, télévision)	La Chambre de l'ESS Le groupe de projet Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE	Faire connaître la monnaie complémentaire et informer l'avancement du projet	Demande par écrit motivé, demande de rendez-vous pour présenter le projet
Les approbateurs (FINMA, BNS, Confédération)	Etat de Genève, Vaud et Préfecture Ain et Haute-Savoie	Obtenir leur aval pour le démarrage du projet	Enquêtes régionales quantitatives et qualitatives Dossier d'étude de marché
Les particuliers	La Chambre de l'ESS	Les faire adhérer au nouveau réseau	Tracts distribués, presse, portail internet, colloques
Les organisations	La Chambre de l'ESS	Les faire adhérer au nouveau réseau	Devis sous forme de dossier présentant un cahier des charges adapté et détaillé Dossier d'étude de marché

Source : Auteur

5.3. Tableau de bord - Facteurs humains

Cet outil nous donnerait l'occasion de savoir de quelle manière nous pourrions répondre aux objectifs du projet d'implémentation de la monnaie complémentaire. En effet, dans un premier temps, le tableau de bord pourrait permettre de rendre tangible l'organisation et de convaincre les organisations sur l'aspect réalisable et simple du système.

L'établissement des performances permet de :

- ◆ Démontrer l'efficacité et l'efficience du système,
- ◆ Évaluer les performances du système et du réseau
- ◆ Dresser un diagnostic du système,
- ◆ Trouver des solutions innovantes sur la communication à adopter face aux différentes parties prenantes,
- ◆ Formaliser et synthétiser les informations pertinentes du projet,
- ◆ Évaluer la motivation et le dynamisme du système,
- ◆ Favoriser le progrès continu du système.

Les indicateurs clefs de performance, ou *Key Performance Indicator* (KPI) en anglais, sont des indicateurs mesurables d'aide décisionnelle. La monnaie complémentaire est un concept novateur où il est intéressant d'analyser le rapport que peut avoir un individu avec cet instrument et comment il évolue dans une communauté. Pour ce faire, nous relevons les indicateurs de performance sur le plan humain sur des dimensions économiques, environnementales, sociales et politique qui ont un impact positif ou négatif sur la collectivité.

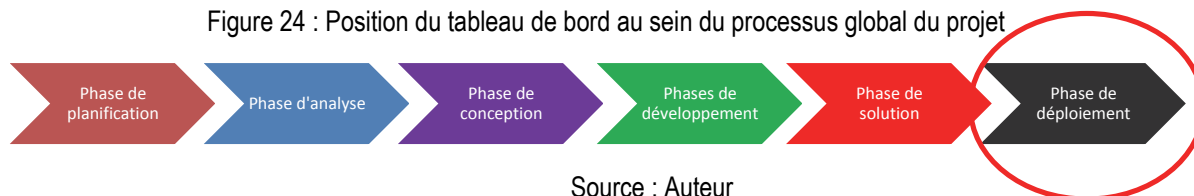
Critiques et limites

Même si une analyse à travers une modélisation est jugée comme statique par des chercheurs, cet outil reste efficace pour relever les dysfonctionnements des deux systèmes. Cependant, il s'agit ici de comprendre la dynamique existante dans une organisation au sein d'un réseau. Ainsi, nous avons la possibilité de considérer les facteurs suivants qui interagissent, qui sont continuellement en synergie et influence la performance du système :

- ◆ Le style de l'instrument utilisé, c'est-à-dire la monnaie complémentaire,
- ◆ L'équipe, c'est-à-dire les membres faisant partie du réseau,
- ◆ Le système (procédure), c'est-à-dire les procédures de paiements moyennant la monnaie complémentaire,
- ◆ La structure, c'est-à-dire la variété des parties prenantes et la taille du réseau,
- ◆ Les compétences, c'est-à-dire la diversification des prestations (biens et services) offertes au sein du réseau,
- ◆ Les valeurs, c'est-à-dire les valeurs véhiculées par la charte de l'ESS et qui caractérisent le système.

Enfin relevons que l'établissement du tableau de bord serait pertinent et utile en phase de déploiement de la monnaie complémentaire, c'est-à-dire en phase d'utilisation de cet instrument par les parties prenantes directes :

Figure 24 : Position du tableau de bord au sein du processus global du projet



Source : Auteur

Tableau 35 : Tableau de bord - Facteurs humains

OBJECTIFS PRINCIPAUX	OBJECTIFS SECONDAIRES	INDICATEURS HUMAINS	EVALUATION	RECOLTE DES DONNEES
Dynamiser la région <i>Dimension économique</i>	Soutenir les commerces de proximité	Augmentation du nombre de clients par commerce	Base de données des clients (croissance en pourcentage, augmentation ou diminution du nombre de clients)	Semestrielle
	Augmenter le pouvoir d'achat des utilisateurs	Augmentation de la consommation et des transactions commerciales • B to B • B to C	Augmentation du chiffre d'affaires des entreprises (en francs)	Semestrielle
	Augmenter la création d'emploi	Diminution du chômage	Office cantonale de l'emploi (base de données) (Pourcentage sur le nombre de personne actifs dans la région)	Semestrielle
Se réappropriier la monnaie <i>Dimension sociale</i>	Peu de résistance au changement	Taille du réseau	Nombre de participants	Semestrielle
	Valorisation des biens et des services	Sensibilisation des biens et des services	Sondage (% de satisfaction)	Semestrielle
	Valorisation des compétences, savoir-faire, expérience	Sensibilisation des compétences, savoir-faire, expérience	Sondage (% de satisfaction)	Semestrielle
	Renforcer le lien social	Connexion inter-réseau	Nombre abonnements	Semestrielle
Consommer local <i>Dimension environnementale</i>	Soutenir la production biologique	Traçabilité des produits	Sondage auprès des membres du réseau (% de satisfaction)	Semestrielle
	Evaluer le Bien-être des utilisateurs par l'alimentation	Indice du bonheur	Sondage auprès des membres du réseau (% de satisfaction)	Semestrielle
Augmenter la notoriété <i>Dimension politique</i>	Obtenir des articles de presse	Apparition dans la presse	Nombre de journaux parlant du projet	Trimestrielle
	Obtenir des témoignages	Inscription dans un forum	Nombre de témoignages	Semestrielle

Source : Auteur

5.4. Synthèse des recommandations sous forme de blueprint



Figure 25 : Blueprint communicatif tridimensionnel

COMMUNICATION SERVICE BLUEPRINTING (CSB) - TRIDIMENSIONNEL					
<p>Le futur processus : modélisation du flux monétaire de la monnaie complémentaire</p> <p>Une monnaie complémentaire est une monnaie pourvue être employée en complément à la monnaie conventionnelle / classique. Son principal objectif est de favoriser le développement durable, le développement économique et social d'un territoire, d'une communauté, ou encore d'un secteur d'activités spécifiques. En outre, une monnaie complémentaire ne représente pas un substitut total à l'argent conventionnel et ne signifie pas un complément.</p> <p>Schéma : une organisation doit s'approprier après d'un fournisseur proposant la monnaie complémentaire</p>		<p>Modèle développé par : © Laboratoire de Design de Service (LDS) - Sébastien Barbier (2013)</p> <p>Contenu réalisé par : © Maria Nginau (étudiante du MESHES 2013)</p> <p>Thématique : faisabilité de la mise en œuvre d'une monnaie complémentaire</p>		 <p>h e g Haute école de gestion de Genève Geneva School of Business Administration</p>	
Intégrant	Étapes de vie du concept de service sans unité (par exemple de la semaine au 31 décembre 2014)				Remarques
	Déploiement du projet dans la région du franco-val-de-genevois	Demande de biens ou de services - Sous-processus pour les entreprises uniquement	Impact et coproduction de la société	Amélioration continue du système	
Porteurs de projet (Associations, Municipalités, Grand Genève)	Formulation des attentes et des besoins et diffusion du projet au grand public	Le groupe de projet compose progressivement le nouveau réseau (masse critique à déterminer) (risque fort)	Les membres du nouveau réseau sont enthousiastes et s'approprient le nouveau concept	Les porteurs de projet veulent répondre aux besoins et aux attentes des consommateurs finaux et réaliser des enquêtes de satisfaction continues	SUBJECT D'ÉTUDE : l'implémentation concrète d'un système de monnaie complémentaire au sein d'un réseau d'entreprise
Approuvateurs (Associations, États, Pouvoirs Publics, Confédération, FINMA, UBS)	Le projet est considéré comme crédible et légitime par les approuvateurs	Le FINMA et la BNG adhèrent à l'idée des porteurs de projet, le système d'échange complémentaire	Le système d'échange complémentaire ne est surveillé pour la protection des utilisateurs de la monnaie complémentaire (Perception des taxes et impôts en monnaie complémentaire)	Évaluation du système faite par des tests utilisateurs indépendants (risque fort)	CONSTATATIONS Dimension économique
Consommateurs finaux (Particuliers, Entreprises classiques, Partenaires Commerciaux)	Les consommateurs finaux doivent décider d'utiliser la monnaie complémentaire (risque fort)	Les consommateurs finaux utilisent la monnaie complémentaire	Les membres du réseau du système d'échange complémentaire forcent la coopération et coopération (Paiement des salaires, et/ou bonus en monnaie complémentaire)	Les consommateurs finaux doivent se prononcer sur le projet (risque faible)	Dimension sociale
Partenaires	Conception de la plateforme internet et du site physique	Lancement puis échanges via l'interface service de la monnaie complémentaire	Valorisation des biens et des services	Satisfaction des utilisateurs (utilisabilité, beauté, efficacité, ergonomie)	Dimension économique
Outils d'échange (interface digitale, billet physique)	La banque éthique doit émettre et contrôler la masse monétaire optimale (risque moyen)	La monnaie complémentaire est fondée pour limiter la spéculation et augmenter la valeur de circulation	La banque éthique soutient les projets durables dans le région (Dotation de microcrédit à la production aux organisations et/ou entrepreneurs, utilisateurs de monnaie complémentaire)	La banque éthique évalue et diversifie les prestations de finance durable en argent conventionnel / classique et/ou monnaie complémentaire	Dimension projet
Banque éthique	Les personnes physiques et morales entendent parifier du nouveau concept et l'adopter	La collectivité observe le nouveau système avec d'y adhérer	La collectivité bénéficie des externalités positives émises du système complémentaire	Certains doivent décider d'y adhérer activement (risque faible)	ANALYSE Les attributs saillants liés au système d'échange complémentaire
Société					<ul style="list-style-type: none"> Impact fort sur la pérennisation du projet, car perçus positivement par les parties prenantes. <p>Les risques liés au système d'échange complémentaire</p> <ul style="list-style-type: none"> Risque fort, Risque moyen, Risque faible.

Source : Auteur

NGINAMAU Maria Prisca Mbuilu. *Concept de service innovant d'incitation au développement durable : étude de faisabilité d'un système d'échange implémenté au sein d'un réseau de parties prenantes.* Travail de Master, MSc HES-SO en Business Administration, orientation management et ingénierie des services, Haute École de Gestion de Genève, 25 Septembre 2013.

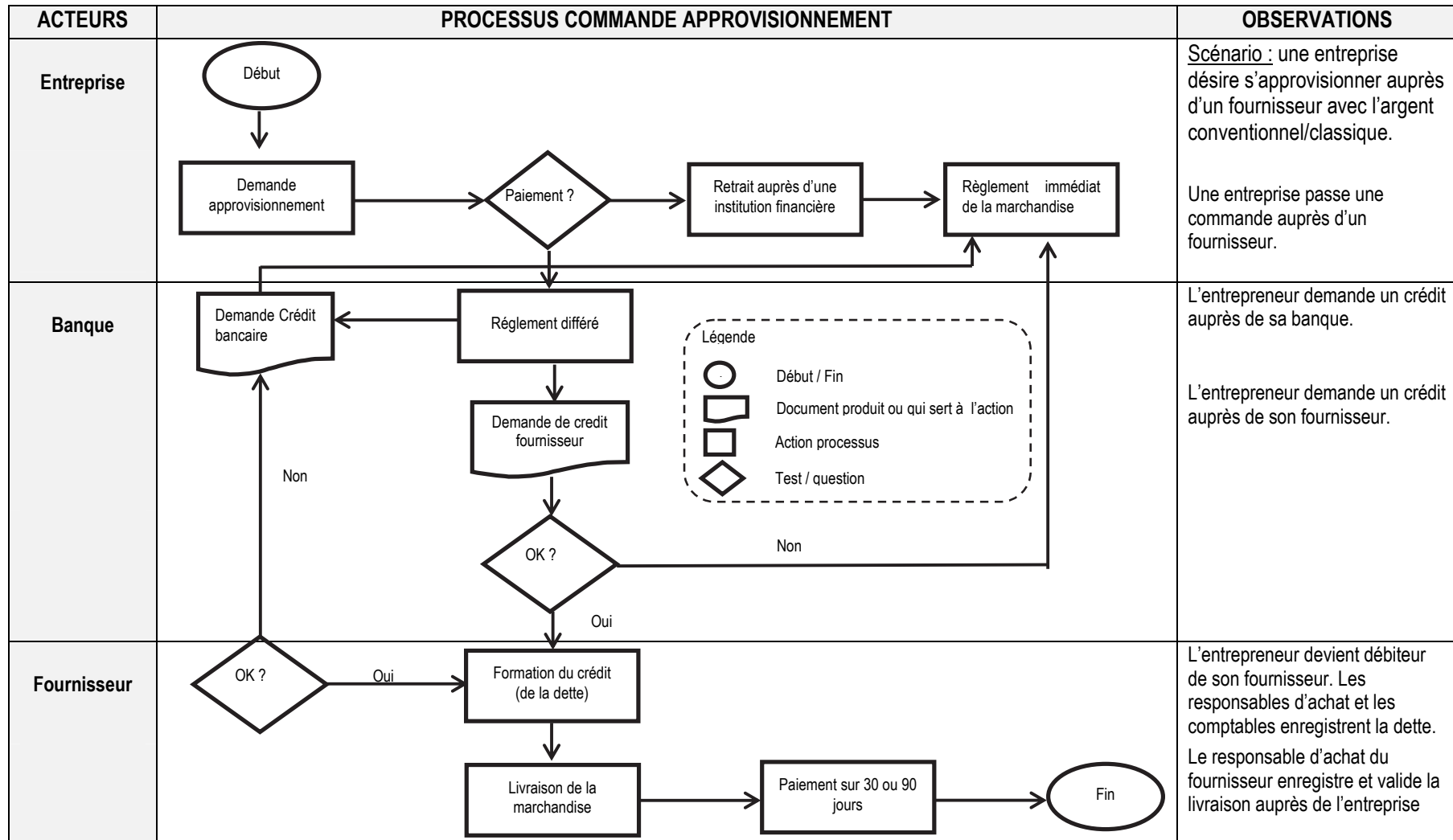
Figure 26 : Blueprint communicatif matriciel

COMMUNICATION SERVICE BLUEPRINTING (CSB) - MATRICE			Membre du laboratoire pour : © Laboratoire de Design de Service (LD3) - 58 rue Barbier (2013)			 		
<p>Le futur processus, modification du flux monétaire de la monnaie complémentaire</p> <p>Une nouvelle complémentarité est en cours de mise au point et sera complétée en complément de la nouvelle conception de la monnaie. Son principal objectif est de promouvoir et de développer durablement la production de biens et de services en tant que telle, dans un secteur d'activités spécifiques. En outre, une nouvelle complémentarité se développera par son utilisation à l'usage communautaire et complémentaire.</p> <p>Notions : conception de la monnaie complémentaire et impact de la monnaie complémentaire.</p>								
<p>Notions : conception de la monnaie complémentaire et impact de la monnaie complémentaire.</p>								
Blueprint	Étapes de vie du concept de service sur un service (du concept à la fin janvier 2013 décembre 2013)					Sujet d'étude et éléments de solutions		
	Déploiement du projet dans la région du Grand Genève	Demande de biens ou de services - Sous-processus pour les entreprises uniquement	Impact et coproduction de la société		Amélioration continue du système			
Entreprises membres de FESS	1 Adhésion de la monnaie complémentaire	4 Création de la monnaie complémentaire et des services	6 Demande d'approvisionnement en biens ou en services	11 Description et paiement pour un sans-cash des biens ou des services	12 Description des impacts des parties impliquées en des parties impliquées par les transactions sans-cash de la monnaie complémentaire	16 Informations de rapport commun d'impact de la monnaie complémentaire	18 Fonction de la monnaie de la monnaie	<p>SYNTHÈSE : Implémentation concrète d'un système de monnaie complémentaire au sein d'un réseau d'entreprises</p> <p>CONCLUSIONS</p> <p>Économiques</p> <ul style="list-style-type: none"> Mettre en œuvre un système classique par le biais d'une monnaie complémentaire. Création d'emplois et de nouvelles de la dette publique. Augmentation significative de la consommation durable (réduction de circulation, réduction de l'usage de produits). <p>Sociales</p> <ul style="list-style-type: none"> Durabilité et développement de la dette et de services sociaux et renforcement des liens sociaux. Prise en compte et accompagnement de nouveaux modes d'échanges existants. <p>Environnementales</p> <ul style="list-style-type: none"> Création de produits et services écologiques, locaux, de saison. Amélioration de la qualité habituelle dans le domaine de la consommation durable. Système alternatif aux grandes chaînes et réductions de l'empreinte écologique territoriale. <p>Environnementales</p> <ul style="list-style-type: none"> Écologique d'un projet de développement durable à l'échelle de la Suisse et de l'Europe.
Banque éthique	2 Achat de la FESS pour le droit d'émission de la monnaie	5 Utilisation de la monnaie complémentaire	7 Demande de microcrédit auprès de la banque éthique	8 Gestion des liquidités et de la liquidité d'un bilan de microcréditisation. Réglez les liquidités au service de la FESS.	14 Versement de la monnaie de la monnaie (parties impliquées par les transactions sans-cash de la monnaie complémentaire)	15 Gestion de la monnaie de la monnaie (parties impliquées par les transactions sans-cash de la monnaie complémentaire)	17 Traitement des échanges et des échanges de la monnaie	
Fournisseur		3 Traitement et réception de la demande d'approvisionnement	9 Réception de la monnaie	10 Réception de la monnaie	13 Description des impacts des parties impliquées en des parties impliquées par les transactions sans-cash de la monnaie complémentaire	16 Informations de rapport commun d'impact de la monnaie complémentaire	18 Fonction de la monnaie de la monnaie	
Comptable (câblé fournisseur)								
Responsable d'achats								
Chambre de FESS et le groupe de projet MESS et Agri-GE	1 Prise en compte de la monnaie complémentaire					16 Informations de rapport commun d'impact de la monnaie complémentaire	17 Traitement des échanges et des échanges de la monnaie	
Autres entreprises classiques et les décideurs de ces entreprises		3 Mise à jour des entreprises d'un système d'échange complémentaire (pour les entreprises membres)				16 Informations de rapport commun d'impact de la monnaie complémentaire		
Autonouvelles des entreprises du réseau FESS et classiques		3 Mise à jour des entreprises d'un système d'échange complémentaire (pour les entreprises membres)				16 Informations de rapport commun d'impact de la monnaie complémentaire		
Partenaires commerciaux		4 Partenariat avec des entreprises commerciales				16 Informations de rapport commun d'impact de la monnaie complémentaire		
Société		5 Perception de la monnaie (émission de la monnaie)				16 Informations de rapport commun d'impact de la monnaie complémentaire	18 Fonction de la monnaie de la monnaie	
Qualité d'échange (interface digitale, billet physique)		7 Interface de la monnaie de la monnaie (parties impliquées par les transactions sans-cash de la monnaie complémentaire)				17 Support et l'impact de la monnaie de la monnaie	18 Traitement des échanges et des échanges de la monnaie	
FINMA et la BNS		2 Adhésion de la monnaie complémentaire et de la monnaie				16 Informations de rapport commun d'impact de la monnaie complémentaire		
État, les pouvoirs publics et la Confédération		3 Intégration de la monnaie de la monnaie (parties impliquées par les transactions sans-cash de la monnaie complémentaire)				16 Informations de rapport commun d'impact de la monnaie complémentaire		
Surveillance du marché								
Observations et analyse								
<p>Analyse de la situation</p> <p>Observation : la banque éthique et la monnaie de la monnaie sont les acteurs clés de la monnaie de la monnaie. La banque éthique est le créateur de la monnaie de la monnaie et la circulation de la monnaie de la monnaie est la responsabilité de la monnaie de la monnaie.</p>	<p>Étapes de vie</p> <p>Observation : le cycle de vie de la monnaie de la monnaie est divisé en 4 grandes étapes.</p>	<p>Acceptation / refus du projet</p> <p>Observation : la monnaie de la monnaie est acceptée par les acteurs de la monnaie de la monnaie.</p>	<p>Émission de la monnaie</p> <p>Observation : la monnaie de la monnaie est émise par les acteurs de la monnaie de la monnaie.</p>	<p>Monnaie de la monnaie</p> <p>Observation : la monnaie de la monnaie est utilisée par les acteurs de la monnaie de la monnaie.</p>	<p>Risques de la monnaie de la monnaie</p> <p>Observation : la monnaie de la monnaie est utilisée par les acteurs de la monnaie de la monnaie.</p>	<p>Évaluation de l'impact de la monnaie de la monnaie</p> <p>Observation : la monnaie de la monnaie est utilisée par les acteurs de la monnaie de la monnaie.</p>	<p>Rôle et fonction de la banque éthique</p> <p>Observation : la banque éthique est le créateur de la monnaie de la monnaie.</p>	

Source : Auteur

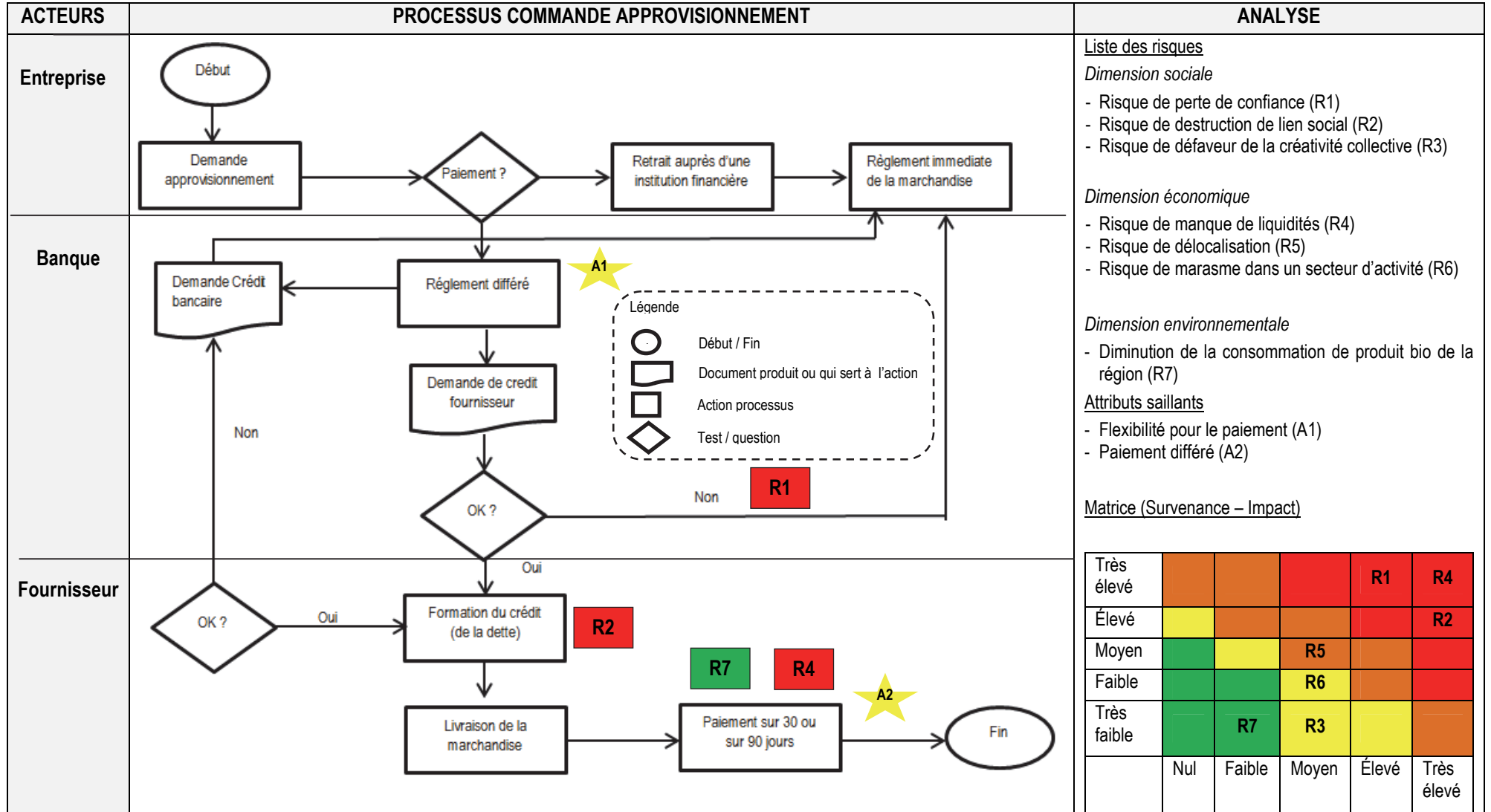
NGINAMAU Maria Prisca Mbulu. Concept de service innovant d'incitation au développement durable : étude de faisabilité d'un système d'échange implémenté au sein d'un réseau de parties prenantes. Travail de Master, MSc HES-SO en Business Administration, orientation management et ingénierie des services, Haute École de Gestion de Genève, 25 Septembre 2013.

Figure 27 : Blueprint orthonormé – Modélisation d'un flux monétaire avec de l'argent conventionnel/classique



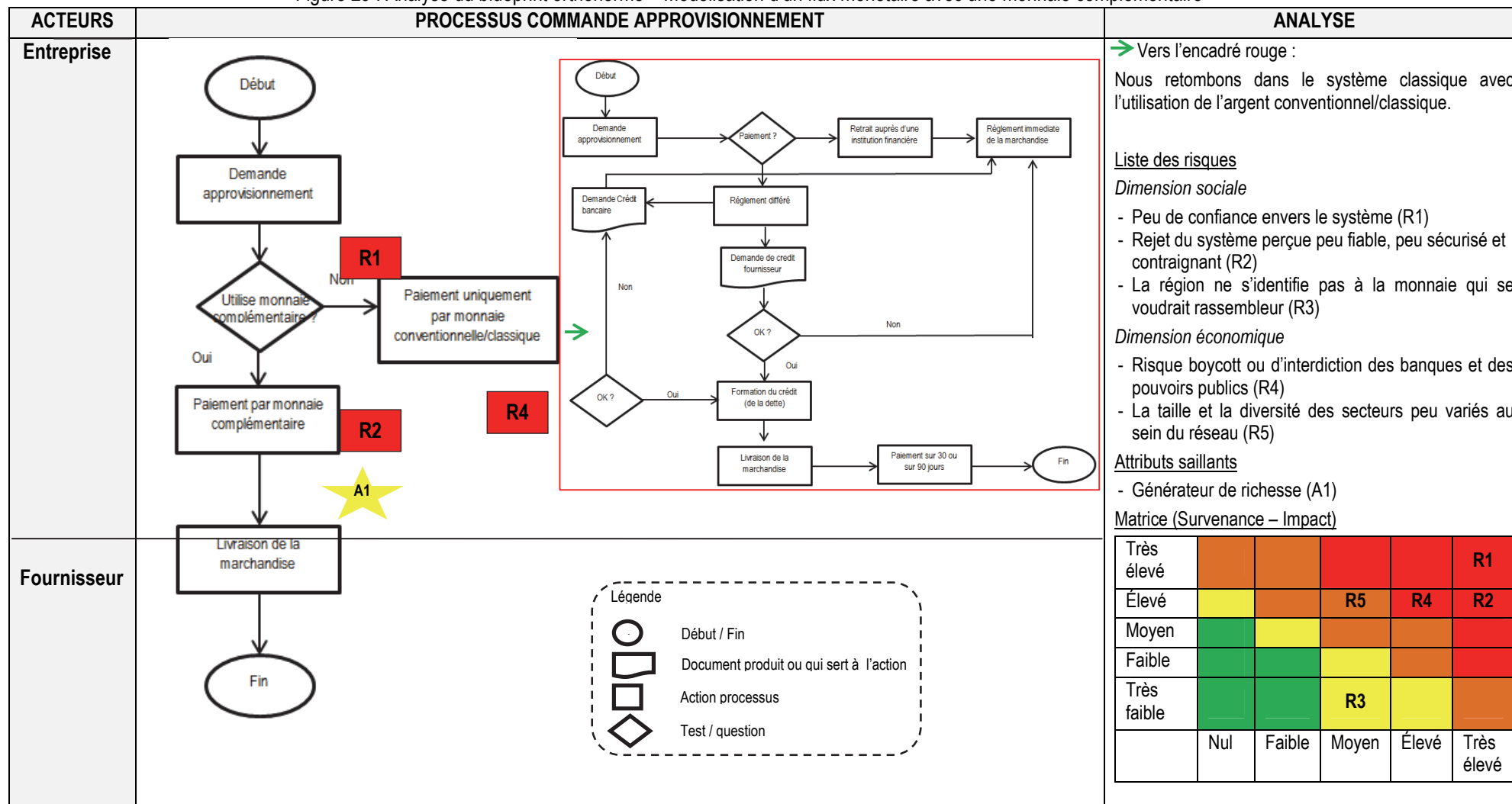
Source : Auteur

Figure 28 : Analyse du blueprint orthonormé – Modélisation d'un flux monétaire avec de l'argent conventionnel/classique



Source : Auteur

Figure 29 : Analyse du blueprint orthonormé – Modélisation d'un flux monétaire avec une monnaie complémentaire



Source : Auteur

En utilisant le plan de service blueprint, nous constatons que la modélisation de processus d'utilisation pour les deux monnaies permet de mieux visualiser les étapes principales lors de son activation (BARBIERI *et alii*, 2013). Il est intéressant de confronter les deux modèles afin d'identifier les risques possibles de dysfonctionnements émanant des deux systèmes. Enfin les attributs saillants constituent un moyen évident de justifier le choix d'utilisation de ces deux instruments. En effet, en pondérant leurs avantages et en émettant une différenciation entre les deux monnaies, il devient plus évident d'établir une préférence pour la majorité des utilisateurs.

Monnaie conventionnelle/classique

Les attributs saillants dans l'utilisation de l'argent classique sont la flexibilité dans le paiement d'un bien et d'un service et la possibilité d'exécuter un paiement différé dans le temps (30 à 90 jours). Cependant, nous pouvons relever le risque de perte de confiance dans le système actuel. La crise économique démontre un risque potentiel dans le fonctionnement économique. Un manque de confiance dans le système monétaire pourrait engendrer une paralysie dans les mécanismes économiques rendant inefficent le marché financier. Ce phénomène grave à lourde conséquence provoquerait aussi inévitablement une destruction de lien social entre les individus et une confiance mutuelle. Même si j'avais l'habitude de prêter de l'argent à une personne, en temps de crise, ma confiance envers le débiteur serait-elle altérée ?

De plus, aux yeux des parties prenantes, le système monétaire conventionnel/classique, ne favoriserait pas toujours la créativité collective. En effet, la standardisation des métiers cantonnerait les personnes à exercer des métiers qui encourageraient uniquement le développement de ce système. L'innovation dans la création de métier alternatif valorisant les compétences le savoir-faire des individus ne serait donc pas envisageable dans notre système actuel.

Finalement, en temps de crise, qu'en est-il de la santé des entreprises. Le système pourrait engendrer :

- ◆ Un risque de manque de liquidités,
- ◆ Un risque de délocalisation des entreprises,
- ◆ Et un risque de marasme dans un secteur d'activité.

Monnaie complémentaire

Bien que ce concept de service soit un générateur de richesse (le principal attribut saillant de ce concept de service), un manque de confiance envers le système pourrait provoquer un rejet du système de la monnaie complémentaire perçu peu fiable, peu sécurisé et contraignant par les parties prenantes.

De plus, le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois ne pourrait pas s'identifier au design de la monnaie complémentaire qui se voudrait pourtant rassembleur. Il faut noter que les organisations, peu importe leur taille, ont une culture propre permettant d'avoir une vision commune.

Finalement, une interdiction de la monnaie complémentaire par les pouvoirs publics et un boycott des banques suisses conduiraient à un échec du projet au même titre qu'une taille restreinte du réseau et d'un manque de diversité des secteurs d'activité au sein du réseau offrant des biens et des services peu variés.

En outre, nous pouvons nous pencher sur quelques propositions de recommandations qui contribueraient dans un premier temps à séduire les parties prenantes et de démocratiser, dans un deuxième temps le projet prenne de l'ampleur aux yeux de la collectivité.

En conclusion, il est important de souligner que ces illustrations est possible pour tous les types de produits. Soit l'utilisation de la monnaie complémentaire convient aux échanges de biens et de services.

6. Synthèse & conclusion

6.1. Synthèse

Réaliser l'analyse d'une faisabilité d'échange de biens et de services moyennant un instrument complémentaire a permis de mieux poser la problématique de ce mémoire dans un contexte économique, social et environnemental spécifique. Les dérives économiques ainsi que la crise financière sont aussi des événements déclencheurs d'une prise de conscience collective dans la volonté d'explorer des moyens complémentaires dans les échanges de biens et de services, basés sur des valeurs éthiques comme le soutien des producteurs locaux. Les économistes perçus atypiques comme Silvio GESELL apportent sans doute des idées pertinentes dans la conception des monnaies fondantes comme activateurs de richesses. Considérées comme innovantes et plus humaines, ces monnaies complémentaires sont trop souvent restées des exemples historiques puisque considérées comme menaçantes aux yeux de banques et de certains Etats. Leur boycott nous laisse penser qu'il serait préférable de créer des partenariats avec certaines entités considérées influentes dans notre système financier.

Ainsi, l'analyse globale de ce travail, c'est à dire le système économique, des théories économiques comme celle de Silvio GESELL, des études de cas de projets similaires et de l'analyse microéconomique et macroéconomique de notre région, a permis de dégager les principales caractéristiques des deux monnaies, pour finalement visualiser l'impact qu'elles ont sur la collectivité.

Tableau 36 : Tableau comparatif des deux monnaies – Synthèse

ANALYSE DES DEUX MONNAIES	
MONNAIE COMPLEMENTAIRE	MONNAIE CONVENTIONNELLE/CLASSIQUE
Circulation	Thésaurisation
Collaboration et Partage	Concurrence et Individualisme
Communauté	Anonyme
Lien social	Indépendance
Diffusion de la richesse	Concentration de la richesse
Valeur décroissante avec le temps volontaire et contrôlée (Fonte)	Valeur décroissante dans le temps systémique et subi (Inflation)
Taux d'intérêt bas ou nul	Taux d'intérêt significatif
Création d'emploi	Chômage important
Système monétaire complexe et transparent	Système monétaire simple et non intelligible
Dynamique	Statique

Source : Auteur

En ayant conscience de l'apport significatif qu'engendre l'implémentation d'une monnaie complémentaire au sein d'une communauté, le groupe Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE, principaux porteur du projet de l'implémentation d'une monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois (le Grand Genève) avec le soutien de la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire, a pris la décision de s'inspirer de projets similaires comme celle du So-Violette à Toulouse.

Ensuite, en parallèle du projet d'implémentation, une enquête qualitative a été menée dans le but d'extraire des tendances quant à l'acceptation d'une monnaie complémentaire dans notre région.

Tableau 37 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative – Organisations

Tendances des réponses	Axes de l'enquête qualitative
5 tendances favorables	Vision de la monnaie complémentaire : valeur transférée
	Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire
	Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet
	Concept de service d'échange
	Vision du projet : facteurs clés de succès au projet
4 tendances défavorables	Vision du projet : faiblesses, risques / menaces au projet
	Lien possible avec la monnaie complémentaire : notion de valeur
	Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire
	Gestion du changement / Maturité face au projet : perception de l'argent conventionnel/classique

Source : Auteur

Tableau 38 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative – Particuliers

Tendance des réponses	Axes de l'enquête qualitative
5 tendances favorables	Lien possible avec la monnaie complémentaire : notion de valeur
	Vision de la monnaie complémentaire : valeur transférée
	Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire
	Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet
	Vision du projet : facteurs clés de succès au projet
3 tendances défavorables	Concept de service d'échange
	Gestion du changement / Maturité face au projet : perception de l'argent conventionnel/classique
	Vision du projet : faiblesses, risques / menaces au projet
1 tendance neutre	Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire

Source : Auteur

Pour synthétiser, il y a donc en moyenne une majorité de tendance favorable pour l'implémentation de ce projet au sein des organisations et des particuliers.

Finalement, il est indispensable que l'utilisation de cet instrument soit perçue positivement de la part des parties prenantes. Il existe une autre manière d'évaluer l'intérêt que portent les organisations et les particuliers face à ce projet : la formule Bénéfices perçus/Coûts perçus face au nouveau du service d'échange. En considérant :

- ◆ Les bénéfices fonctionnels, c'est-à-dire la commodité dans l'utilisation de la monnaie complémentaire par exemple,
- ◆ Les bénéfices émotionnels, c'est-à-dire le sentiment de soutenir l'économie locale par exemple,
- ◆ Les coûts financiers, c'est-à-dire les coûts engendrés par un tel projet au sein d'une entreprise,
- ◆ Le temps, c'est-à-dire le temps qu'il faut mettre en œuvre pour utiliser cet instrument,
- ◆ L'énergie, c'est-à-dire l'effort à effectuer pour l'apprentissage dans l'utilisation de la monnaie complémentaire,
- ◆ Les coûts émotionnels, c'est-à-dire le sentiment de choc face au changement.

Nous pouvons également extraire des tendances d'acceptation ou de refus face à ce nouveau service d'échange.

Comment créer de la valeur aux yeux des organisations et des particuliers afin de leur prouver qu'ils trouveraient une valeur ajoutée au nouveau service d'échange de biens et de services ? Si nous traduisons littéralement par la formule qui suit, nous pourrions évaluer ou mesurer la tendance d'acceptation au projet de la monnaie complémentaire :

Figure 30 : Formule Bénéfices perçus/Coûts perçus face au nouveau service d'échange

$$\frac{\text{Bénéfices}}{\text{Coûts}} = \frac{\text{Bénéfices fonctionnels (commodité de la monnaie complémentaire, etc.)} + \text{Bénéfices émotionnels}}{\text{Coûts financiers} + \text{Temps} + \text{Énergie (adaptation, effort)} + \text{Coûts émotionnels (choc face au changement)}}$$

Source : DUBOSSON, 2013

Tableau 39 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative (formule Bénéfices perçus/Coûts perçus) - Organisations

Axes de l'enquête qualitative	Correspondance à la formule	Tendances de l'enquête qualitative
Concept de services d'échange	Bénéfices émotionnels	Bénéfices émotionnels
	Coûts émotionnels	
Lien possible avec la monnaie complémentaire : notion de valeur	Bénéfices fonctionnels	Coûts émotionnels
	Coûts émotionnels	
Vision de la monnaie complémentaire : valeur transférée	Bénéfices fonctionnels	Bénéfices fonctionnels
	Coûts financiers	
Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire	Bénéfices fonctionnels	Coûts financiers
	Coûts financiers	
Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire	Bénéfices fonctionnels	Bénéfices fonctionnels
	Coûts financiers	
Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet	Bénéfices fonctionnels	Bénéfices fonctionnels
	Coûts financiers	
Vision du projet : facteurs clés de succès au projet	Bénéfices fonctionnels ou coûts financiers	Bénéfices fonctionnels
	Coûts financiers	
Vision du projet : faiblesses, risques / menaces au projet	Bénéfices émotionnels	Énergie
	Énergie	
Gestion du changement / Maturité face au projet : perception de l'argent conventionnel/classique	Bénéfices émotionnels	Temps
	Temps	

Source : Auteur

Figure 31 : Calcul Bénéfices perçus/Coûts perçus des organisations

Résultats (somme des tendances) :	
Bénéfices fonctionnels	4
Bénéfices émotionnels	1
Coûts financiers	1
Énergie	1
Temps	1
Coûts émotionnels	1

$\frac{\text{Bénéfices}}{\text{Coûts}} = \frac{4+1}{1+1+1+1} = \frac{5}{4}$

Source : DUBOSSON, 2013

Interprétations des résultats

Résultat inférieur à 1 équivaldrait à une perception négative du projet

Résultat égal à 1 équivaldrait à une perception neutre du projet

Résultat supérieur à 1 équivaldrait à une perception positive du projet

Les bénéfices perçus par les organisations seraient à priori supérieurs aux coûts perçus, car le résultat s'évaluerait à 5/4, soit à 1.25. De ce fait, les organisations interrogées auraient tendance à percevoir le projet de manière positive. Ainsi, pour répondre à la problématique de ce mémoire, il y aurait selon l'enquête qualitative une faisabilité dans la mise en œuvre d'une monnaie complémentaire dans la région du franco-valdo-genevois.

Tableau 40 : Tendances des résultats de l'enquête qualitative (formule Bénéfices perçus/Coûts perçus) - Particuliers

Axes de l'enquête qualitative	Correspondance à la formule	Tendances de l'enquête qualitative
Concept de services d'échange	Bénéfices émotionnels	Coûts émotionnels
	Coûts émotionnels	
Lien possible avec la monnaie complémentaire : notion de valeur	Bénéfices fonctionnels	Bénéfices fonctionnels
	Coûts émotionnels	
Vision de la monnaie complémentaire : valeur transférée	Bénéfices fonctionnels	Bénéfices fonctionnels
	Coûts financiers	
Types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire	Bénéfices fonctionnels	Aucun = neutre (considérés nuls dans la formule)
	Coûts financiers	
Demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire	Bénéfices fonctionnels	Bénéfices fonctionnels
	Coûts financiers	
Motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet	Bénéfices fonctionnels	Bénéfices fonctionnels
	Coûts financiers	
Vision du projet : facteurs clés de succès au projet	Bénéfices fonctionnels ou coûts financiers	Bénéfices fonctionnels
	Coûts financiers	
Vision du projet : faiblesses, risques / menaces au projet	Bénéfices émotionnels	Énergie
	Énergie	
Gestion du changement / Maturité face au projet : perception de l'argent conventionnel/classique	Bénéfices émotionnels	Temps
	Temps	

Source : Auteur

Figure 32 : Calcul Bénéfices perçus/Coûts perçus des particuliers

Résultats (somme des tendances) :	
Bénéfices fonctionnels	5
Bénéfices émotionnels	0
Coûts financiers	0
Énergie	1
Temps	1
Coûts émotionnels	1

$$\frac{\text{Bénéfices}}{\text{Coûts}} = \frac{5}{1+1+1} = \frac{5}{3}$$

Source : DUBOSSON, 2013

Interprétations des résultats

Résultat inférieur à 1 équivaldrait à une perception négative du projet

Résultat égal à 1 équivaldrait à une perception neutre du projet

Résultat supérieur à 1 équivaldrait à une perception positive du projet

En somme, les bénéfices perçus par les particuliers seraient à priori supérieurs aux coûts perçus, car le résultat s'évaluerait à 5/3, soit à 1.67. De ce fait, les particuliers interrogés auraient tendance à percevoir le projet de manière positive. Ainsi, pour répondre à la problématique de ce mémoire, il y aurait selon l'enquête qualitative une faisabilité dans la mise en œuvre d'une monnaie complémentaire dans la région du franco-valdo-genevois.

Hypothèses / Interprétation personnelle

Les résultats tirés de la formule Bénéfices perçus/Coûts perçus des deux parties nous indiquent que les particuliers seraient plus enclins à adhérer à l'utilisation d'une monnaie complémentaire contrairement aux organisations (1.67 pour les particuliers contre 1.25 pour les organisations). Cet écart soulève bon nombre de questions.

La moyenne de ces deux résultats nous donnent 1.46 pour les organisations et particuliers qui est supérieur à 1 et donc nous pouvons conclure que de manière générale, il y a une perception positive du projet.

En effet, nous pourrions nous interroger sur le fait que les particuliers seraient plus idéalistes contrairement aux organisations qui auraient une vision plus rationnelle face au projet du Grand Genève : une monnaie solidaire.

Soulignons que lors d'une implémentation d'une monnaie complémentaire (vision à court et moyen terme) les organisations devraient par exemple gérer des contraintes liées à la gestion de changement au sein de leur structure organisationnelle, adapter une nouvelle stratégie financière et commerciale, repositionner leurs partenaires commerciaux. De l'autre côté, les particuliers se poseraient globalement une seule question basée sur des faits pratiques, à savoir qui acceptera leur monnaie complémentaire.

Remarque personnelle

Dans le cadre de mon master en management et ingénierie des services, j'ai préféré une analyse qualitative sur des dimensions projet, anthropologie et économie afin d'évaluer la faisabilité d'un tel projet. L'avis favorable général d'une quinzaine de parties prenantes à ce projet stratégique est une condition nécessaire mais pas suffisante. Ainsi l'étude approfondie de cas de référence dans le monde, tels que ceux évoqués dans ce travail, sont indispensables pour mieux comprendre les facteurs clefs de succès d'un tel projet. De plus, le soutien des collectivités locales de la région dans l'expérimentation de nouvelles technologies d'échange pour favoriser l'économie locale ; une communication et un leadership compatible avec les différentes biographies, idéologies, implications et technicités des parties prenantes ; l'étude quantitative non seulement des flux transactionnels interactifs entre les membres du réseau de l'ESS mais aussi des types et volume d'achats des particuliers sur la zone territoriale concernée sont autant de facteurs à prendre en compte au préalable d'une implémentation concrète. À ce titre, le questionnaire des flux transactionnels élaboré par le groupe Monnaie Grand Genève est lisible en annexe VI page 179.

Cette future monnaie complémentaire étant une émanation d'un groupe privé, ayant pour dessein soit une diminution de taxation en argent conventionnel/classique par l'utilisation de cette monnaie complémentaire soit une imposition des agents économique en monnaie complémentaire afin d'inciter son utilisation, les questions et réflexions fiscales et juridiques minutieuses sont de rigueur. D'autant plus que transfrontalière, elle se confronte à des historiques de création monétaire disparates au sein des banques centrales : bicentenaire pour la Banque de France et centenaire pour la Banque Nationale Suisse. Solidaire, elle devrait aussi soutenir l'intégration des personnes discriminées socialement et/ou économiquement grâce à la distribution, par les collectivités locales, d'un revenu minimum et/ou inconditionnel de base en monnaie complémentaire. Environnementale, elle devrait internaliser les externalités des cycles de vie des produits dans son prix final.

Concernant le fonctionnement et le financement, afin d'implémenter un tel projet stratégique, l'équivalent de 5 ressources humaines travaillant à temps plein pendant 3 années consécutives, soit CHF 1'500'000.-, et aux compétences adéquates, tels que gestion de projet, marketing et communication, administration et financement, fiscal et juridique, impact et technologie semblent indispensables.

6.2. Conclusion

De quelle manière pouvons-nous convaincre les particuliers à utiliser une monnaie complémentaire et les organisations à l'implémenter dans leur structure organisationnelle ?

Dans le respect de l'éthique et de la transparence, ce projet vise à favoriser les échanges locaux dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois et à créer ou à renforcer le lien social entre les agents économiques. C'est dans cette optique que ce mémoire a apporté une réponse à cette question, en abordant progressivement les thématiques liées à l'économie actuelle, la théorie de marché des biens et des services, en apportant une analyse des dimensions politiques, économiques, sociales, technologiques, environnementales et légales, grâce à divers outils, tels que le modèle PESTEL, ainsi qu'une recherche anthropologique sous la forme d'une enquête qualitative basée sur 14 interviews, et un plan de service blueprint.

L'établissement d'une enquête qualitative réalisée auprès d'organisations et de particuliers a su dévoiler des ressentiments face au projet d'implémentation de cet instrument complémentaire dans le bassin de vie ou région transfrontalière. Le contenu de cet outil de travail soulève des questions d'intérêt général, d'ordre culturel, comportemental et pragmatique.

Pour commencer, nous trouvons pour l'axe d'analyse *concept de service d'échange, notion de valeur et notion de valeur transférée* la recommandation suivante : *Projet pilote*. Nous songeons de quelle manière le réseau peut fonctionner entre partie prenante. Cette esquisse donne l'occasion de représenter une taille idéale du réseau et d'en identifier les acteurs centraux comme la Banque Ethique.

Ensuite, pour l'axe types de produits échangeables avec la monnaie complémentaire, demandes, besoins, nécessités envers la monnaie complémentaire et motivation, intérêt, utilité et opportunité au projet, nous présentons une *Illustration : Système monétaire complémentaire, un prototype: formats possibles de la monnaie complémentaire et une proposition d'un plan d'actions*. Moyennant cette recommandation, nous conceptualisons la monnaie complémentaire comme outil d'échange sous la forme de prototypes très proches de la technologie moderne comme le paiement par carte à puce et des échanges via internet.

Pour l'axe *facteurs clés de succès au projet, faiblesses, risques / menaces au projet, perception de l'argent conventionnel / classique*, nous proposons un *plan de communication ainsi qu'un tableau de bord*. Dans un premier temps, afin d'assurer la promotion et de démontrer la pertinence de l'utilisation d'une monnaie complémentaire dans notre région, il est indispensable de s'interroger de quelle manière, à qui et surtout par quel biais communiquer le projet auprès des parties prenantes. Dans un deuxième temps, en considérant un scénario favorable au projet il devient intéressant d'établir un tableau de bord des facteurs humains afin d'assurer l'évaluation du réseau et d'établir des indicateurs de performance qualitative (dimension sociale et environnementale) et quantitative (dimension économique et politique) à des périodes données.

Aussi, les retombées de cette enquête s'annoncent favorable pour le lancement de ce mouvement entrepreneurial populaire de la part des particuliers et des organisations qui ont un intérêt vif et une curiosité face à cette monnaie complémentaire : elle est perçue comme un accélérateur de richesse et comme un concept de service innovant à forte valeur ajoutée. Enfin, la collaboration entre le groupe Monnaie Grand Genève ou Grand Genève : une monnaie solidaire et APRÈS-GE et la Haute École de Gestion a sans conteste permis d'apporter une réflexion exhaustive face à cette problématique. Ainsi, ce travail d'exploration a concrètement contribué à analyser le comportement des parties prenantes puis à comprendre le fonctionnement de notre marché de biens et de services, pour enfin mesurer les besoins, intérêt, motivation ainsi que les attentes face à ce nouveau concept de service.

De façon générale, il est indispensable de se concentrer sur l'expérience de l'utilisateur (ergonomie, efficacité, efficacité, satisfaction), la transparence et la gouvernance participative dans l'élaboration des modalités de la monnaie et enfin sur le partage d'une même vision basée sur une charte de valeur commune liée à l'ESS et au développement durable territorial. Concernant l'intégration des parties prenantes étatique et bancaire, centrales et régionales, elles sont indispensables pour apporter légitimité, crédibilité, contrôle, qualité et sécurité au projet tant dans sa technicité que dans sa communication intelligible par tous. Enfin, le travail préliminaire en amont d'une à trois années est indispensable pour non seulement évaluer les impacts économiques, politiques, environnementaux et sociaux mais aussi s'approprier les aspects organisationnels, structurels et stratégiques nécessaires pour atteindre la taille critique de résilience du système. En effet, une vingtaine de secteurs

d'activités diversifiés répondant aux besoins des utilisateurs constitués d'une centaine d'organisations et d'un demi-millier d'utilisateurs est le minimum avant de lancer un projet de cette ampleur. C'est ainsi que la monnaie complémentaire pourra circuler suffisamment pour prendre de la valeur et représenter une part non-négligeable des transactions monétaires de cette région transfrontalière atypique.

Relevons que toutes ces pistes améliorent probablement le processus d'implémentation du projet, cependant il est important de comprendre qu'il existe d'autres facteurs endogènes et exogènes au projet. Ceux-ci peuvent se manifester tout au long de ce même processus. C'est pourquoi, le fait d'établir une analyse micro et macroéconomique ainsi qu'une modélisation des systèmes monétaires met le doigt sur les dysfonctionnements probables dans le processus d'implémentation. La garantie du succès du projet et sa pérennité dans notre région est évidente, si une analyse et un contrôle est établi pour gérer les événements pouvant négativement influencer sur l'une des phases du projet.

Outre les divers facteurs clés de succès identifiés dans ce travail, les porteurs de projets recevront-ils suffisamment de ressources humaines et financières, afin de mener à bien un projet stratégique et technique de cette ampleur nécessitant des compétences hétérogènes ? Et auront-ils suffisamment de parties prenantes représentatives de la société pour soutenir un tel projet mais aussi pour le faire vivre ? Car n'oublions pas qu'un projet monétaire, aussi culturel et symbolique soit-il, ne peut être implémenté qu'une seule fois à l'échelle d'une génération, car une fois la confiance perdue, elle est parfois longue à récupérer. Et qu'est-ce que la monnaie si ce n'est de la confiance.

Attestation

Je déclare sur l'honneur, que j'ai effectué ce Travail de Master seul, sans autre aide que celles dûment signalées dans les références, et que je n'ai utilisé que les sources expressément mentionnées. Je ne donnerai aucune copie de ce rapport à un tiers sans l'autorisation conjointe du Responsable de l'Orientation et du Professeur chargé du suivi du Travail de Master et de l'institution ou entreprise pour laquelle ce travail a été effectué.

Fait à Genève, 2 septembre, 2013.

Maria Prisca Mbuilu NGINAMAU

Appendices : résultats de l'enquête qualitative sur l'implémentation d'une monnaie complémentaire dans le bassin genevois ou région du franco-valdo-genevois entre juin et juillet 2013

Liste des appendices

- Appendice I : Interview faite auprès d'une étudiante réalisée le 13 juin 2013.
- Appendice II : Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur financier, économiste/responsable réalisée le 17 juin 2013.
- Appendice III : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur de l'énergie, responsable réalisée le 20 juin 2013.
- Appendice IV : Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur financier, économiste réalisée le 20 juin 2013.
- Appendice V : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur de l'enseignement, économiste/écologiste/chercheur réalisée le 21 juin 2013.
- Appendice VI : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur de l'enseignement, professeur/chercheur réalisée le 27 juin 2013.
- Appendice VII : Interview faite auprès d'une entreprise d'insertion active dans le secteur tertiaire, domaine social, directeur réalisée le 27 juin 2013.
- Appendice VIII : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur tertiaire, domaine du développement durable, directeur réalisée le 1 juillet 2013.
- Appendice IX : Interview faite auprès d'une institution internationale active dans le secteur tertiaire, domaine du droit de l'enfant, responsable réalisée le 4 juillet 2013.
- Appendice X : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur tertiaire, domaine culturel, animatrice culturelle réalisée le 5 juillet 2013.
- Appendice XI : Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur tertiaire, domaine conseils, fondateur et directeur réalisée le 5 juillet 2013.
- Appendice XII : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur tertiaire, domaine service à la personne, comptable réalisée le 5 juillet 2013.
- Appendice XIII : Interview faite auprès d'une entreprise européenne active dans le secteur financier, expert-comptable réalisée le 11 juillet 2013.
- Appendice XIV : Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur tertiaire, domaine vente, responsable de magasin réalisée le 18 juillet 2013.

Appendice I : Interview faite auprès d'une étudiante réalisée le 13 juin 2013

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Oui, pour les familles en difficultés financières, Pour les entreprises je ne sais pas.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

Je pense que le paiement par carte est mieux. En billet, il ya le risque d'en avoir trop et ne pas savoir quoi en faire.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

Oui et non à la fois, c'est surtout parce que je ne connais pas bien le concept. Il faudrait plus o en parler dans les médias par exemple.

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est²⁴ quantifiable ou est-elle relative ? **Veuillez justifier votre réponse**

Je dirais relative, la notion de valeur est pour moi rattaché à la famille.

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique



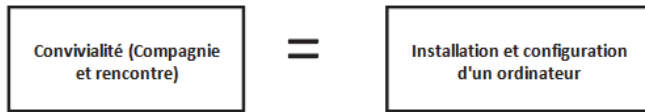
Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



²⁴ Il possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

Pour moi c'est un service rendu dans une communauté. je le voit comme du donnant, si je t'offre un service j'en ai un autre en retour.

Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Je dirais l'alimentation, parce que c'est un besoin important.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

Un besoin me paraît plus logique, ce serait des besoins du quotidien & alimentation, vêtement médicaments...). Pourquoi pas, comme pour la question précédente.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Les frais médicaux, puisque l'assurance peut ne pas tout couvrir.

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

Ce serait une occasion d'avoir des services "gratuite" en échange.

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

La crise, cela met la population et certaines entreprises en difficultés.

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Je ne vois pas ce qui pourrait mettre en péril le concept.

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse**

Certaines parties politiques qui ne verraient pas l'utilité d'implanter le projet.

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

L'argent est un moyen de vivre dans notre société, cela permet certaines personnes de devenir riche et d'autres d'être pauvres.

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice II : Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur financier, économiste/responsable réalisée le 17 juin 2013

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Cela demande une nouvelle manière de penser. Je n'ai jamais vu un projet similaire dans la région. D'où on commence et où on finit, comment on peut rendre cette monnaie vivante. C'est le fonctionnement de cette monnaie qui doit être étudié. On a déjà l'exemple du WIR, on sait que cela est possible. Finalement, c'est tous les aspects pratiques qui doivent être étudiés pour éviter les problèmes. La chambre devrait pouvoir répondre à ce type de projet.

Tout est basé sur la confiance j'ai du mal à faire la rupture avec mes connaissances économiques.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

Toutes les technologies que nous connaissons.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

Même réponse que la première question.

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est²⁵ quantifiable ou est-elle relative ? **Veuillez justifier votre réponse**

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :

Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique

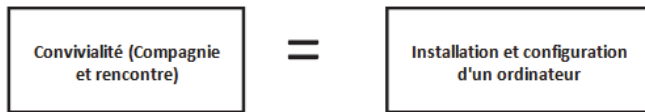


Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



²⁵ Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

La première réponse est plus clair on ne change pas le système.

Le troisième fait référence au temps. Il y a un côté égalitaire.

Plus adapté aux échanges de services.

Arbitraire dans une communauté

Les deux monnaies devraient attribuer la même valeur à des biens et des services

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Pourquoi pas pour tous les produits.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliseriez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

On a une population qui a des moyens, pas notion de pauvreté. Les gens vont peut être refusé ce système. Mais si on véhicule des valeurs éthique et revalorise les biens et les services cela pourrait les intéressés.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Même réponse que la précédente question.

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

-

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

-

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

-

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse**

-

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

L'attachement on est dépendant au système actuel. Si on n'a pas de carte on est out au système. On est mis à part et marginalisé (notion de contrôle de la société : big brother bancaire). On nous impose de contracter des comptes (dépôt) d'un certain type pour pouvoir avoir le droit de consommer tel type de bien. L'argent nous rend esclave et enlève notre liberté. Le système est très contraignant.

Dans ce contexte, quelle opportunités pour la monnaie complémentaire ?

Une partie de la population a une activité informel, pas de crédit, pas de carte bancaire, ... A partir de là, une monnaie pourrait générer des activités d'échanges local avec des valeurs pour des personnes qui ne peuvent ou ne veulent pas rentrer dans un système monétaire classique.

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice III : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur de l'énergie, responsable réalisée le 20 juin 2013

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Beaucoup de questionnements et de remarques envers ce projet. Je ressens une certaine réticence de sa part Il revendique un certain pragmatisme dans la mise en place d'une monnaie complémentaire dans la région Voici ses questions :

Qu'est-ce que cela va apporter de nouveau dans un système qui marche bien ?

L'Etat compte sur des revenus pour faire fonctionner son système et assurer une répartition des richesses à toute la population. La monnaie complémentaire pourrait couper les moyens financiers que l'Etat dispose !

Innovant, oui car je ne connais pas ce système. Le terme de monnaie complémentaire nous incite à quitter ce que l'on connaît actuellement. J'ai l'impression qu'on régresse. La notion de concept de service d'échange nous enlève la notion quantitative. C'est plus réaliste car le plus important c'est que l'offre et la demande s'équilibre naturellement. J'ai l'impression qu'il n'y a pas la possibilité de taxer. Ce n'est pas positif pour l'Etat cependant cela permet d'enlever les intermédiaires. Il y a une innovation dans les échanges et non dans l'introduction de la monnaie complémentaire car on prend le risque de retomber dans les dérives que l'on connaît actuellement.

Si je vous dis qu'il est possible que la communauté utilisant cette monnaie complémentaire. Qu'est-ce que cela vous évoque ?

S'il existe une charte claire sur les règles à respecter et véhicule des valeurs éthiques dès le départ, je pense que cela est positif. Il faut également espérer une autorégulation dans la communauté pour que l'on soit sûr que tout le monde joue le jeu. Par exemple, si une minorité de personnes ou des magasins veulent contourner le système à leur profit, les autres participants doivent les inciter à respecter les règles.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse**

Il faut utiliser la technologie que l'on connaît car elle garantit de la transparence et plus cela peut fonctionner. Enfin plus il y aura de la visibilité et plus il y aura de l'échange. Le fait de favoriser la créativité et l'innovation peut pérenniser le système.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

Oui, mais je pense que l'on n'est pas prêt à quitter ce système qu'on connaît et qu'on a l'habitude d'utiliser. Mais je pense qu'il faut tester autres choses. Mais comment rendre attractif le système ? (lui) Grâce à ce concept on doit pouvoir bénéficier de choses plus attractif que l'argent. Par exemple, les services d'un avocat devraient être évalués selon ses compétences et son savoir-faire. La notion de valeur dans les échanges est très importante. La monnaie complémentaire nous encourage à échanger différemment et mieux.

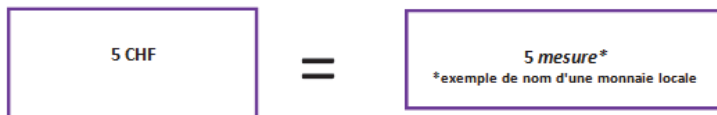
Si je comprends bien, selon vous, les mécanismes économiques dans l'équilibre entre l'offre et la demande ou le libre marché faussent la valeur des biens et des services ?

Oui complètement car si un domaine est saturé les meilleurs offreurs seront pénalisés dans leur effort à fournir du bon travail !

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est²⁶ quantifiable ou est-elle relative ? **Veillez justifier votre réponse**

Il y aura plus de richesse quand les gens feront mieux les choses. D'après moi, plus je ferais des choses originales et plus je serais « riche ». je pense que la valeur est lié aux compétences et au savoir-faire de chacun. Mais comment la nouvelle communauté me rendrait tous les efforts que j'ai fournis ? (lui)

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique

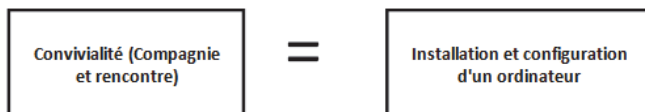


A cause de ce concept, on pourrait facilement contourner le système car il ressemble à de l'argent conventionnel ou classique. De plus, on pourrait retomber dans les dérives d'aujourd'hui.

Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Un mixte entre les deux derniers choix car la notion de valeur est mis en avant dans le concept.

Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Mais qui va attribuer de la valeur aux biens et aux services ? (lui)

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Les produits où nous sommes seuls à proposés dans le marché. Il faut qu'il y ait de la complémentarité dans la proposition de biens et de services. La notion de valeur est unique et les prix devraient pouvoir refléter cette authenticité. Enfin, il faut supprimer les intermédiaires.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

²⁶ Il possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

J'ai du mal à répondre à cette question car je pense à un marché très libéral. Il faudrait beaucoup de flexibilité pour chaque personne offre ceux qu'il veut offrir à la communauté. C'est l'occasion de compléter le système actuel. Et pourquoi étendre ce nouveau système à long terme !

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

En activité annexe et indépendante reconnu par l'Etat. Par contre, si cela réduit les revenus de l'Etat dans la redistribution de la richesse à la population, il devra intervenir et inventer un moyen de taxer les échanges dans le réseau. Pour encourager ce système innovant, l'Etat ne devrait pas taxer les revenus et la fortune en monnaie complémentaire mais les échanges.

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

De l'hésitation dans son timbre de voix Pour les SIG, cela ne serait pas envisageable car nous offrons nous sommes dans un marché monopolistique et surtout nous sommes rattachés à l'Etat. Les prix sont votés par les politiques et ne doivent pas être trop volatile dans l'intérêt de la population.

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

La communication doit être très simple et très claire car elle serait également destinée à des personnes non initiées aux notions économiques ! Il faudrait que le système paraisse évident pour que la population l'essaye.

Cependant, pour les entreprises, je suis un plus sceptique car le système de la monnaie complémentaire doit pouvoir répondre aux objectifs fixés de l'entreprise. Si un projet pilote était proposé, les entreprises pourraient le tester dans leur organisation et se rendre compte des avantages de l'introduire à l'interne. Je sais que l'implémentation de la monnaie complémentaire au sein de notre institution donnerait l'occasion de créer de nouvelles prestations innovantes !

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Si le concept paraît difficile ou compliquer à appliquer, le projet risque d'être rejeté par la population. On pourrait également faire des comparatifs avec des projets similaires qui ont fait leurs preuves. Comme les échanges moyennant la monnaie complémentaire ne seraient peut-être pas taxés par l'Etat, l'institution (Etat) risquerait de ne pas la soutenir et le rejeter.

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse**

Même réponse qu'à la question précédente.

Contrairement à vous, je ne pense pas que les banques privées et publiques boycotteraient ce système s'il se veut libéral.

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

Je n'ai pas d'attachement particulier.

Par contre, ce que je crains avec la monnaie complémentaire et que l'on ne puisse pas épargner cette monnaie. L'être humain a besoin de capitaliser son argent par crainte de l'avenir, c'est rationnel. On ne sait pas de quoi sera fait demain !

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice IV : Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur financier, économiste réalisée le 20 juin 2013

Entreprise active dans le secteur financier, économiste

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Oui, ce concept peut être intéressant pour les entreprises. C'est en effet un moyen alternatif pour les entités qui le souhaitent d'appréhender leurs activités commerciales d'une manière différente.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse**

Je pense personnellement qu'il faille utiliser un système de paiement (règlement des prestations / contre-prestations) commun pour toutes les entreprises.

Un système de paiement avec une carte à puce à référentiel unique, par exemple, semble selon moi la meilleure manière pour que ce système marche effectivement.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

Non, je ne pense pas que cela soit utile dans ma branche d'activités. Mais je crois qu'il peut être innovant, utile et efficace dans des secteurs économiques ciblés et pour des entreprises de taille petite et moyenne.

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est²⁷ quantifiable ou est-elle relative ? **Veuillez justifier votre réponse**

Selon moi, la notion de valeur est relative.

Il existe une base commune et universelle pour l'ensemble des individus. Ce socle (l'argent) est une référence pour les individus.

Toutefois, tout n'est pas quantifiable. Chacun possède un socle référentiel commun et défini, mais des facteurs personnels et/ou culturels peuvent également influencer la perception individuelle de la valeur.

²⁷ Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :

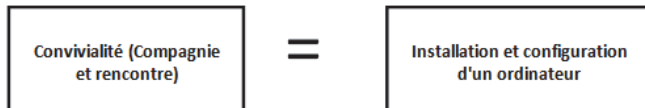
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique



Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Je pense que les secteurs économiques les plus à même d'utiliser ce système sont les secteurs primaires et secondaires.

Toutefois, les biens à faible valeur ajoutée (certaines matières premières, industrie alimentaire) semblent être plus concernés que les biens complexes (c'est à dire les biens résultant d'un long processus de transformation).

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

Je pense que cela n'est efficace que pour les entreprises d'un même domaine d'activités. Toutefois, les particuliers pourraient utiliser cette monnaie pour des biens de premières nécessités.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Pour des achats quotidien : les biens alimentaires et les biens de premières nécessités.

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

Bien que cela soit un concept innovant, je ne pense pas que cela soit possible pour une organisation dont le chiffre d'affaire est important.

En effet, comme je l'ai dit antérieurement, je pense que cela concerne des entreprises précises, avec une taille (volume de chiffre d'affaire) d'une PME.

Pour les grandes entreprises et les institutions financières, cela pourraient engendrer, selon moi, un travail de mise en place important et des systèmes de comptabilisation lourds, d'autant plus, si la monnaie complémentaire ne concerne qu'une partie peu significative de l'activité commerciale de l'entreprise.

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Une implication politique multilatérale. La crise de confiance dans les institutions traditionnelle conduira de toute vraisemblance à une réflexion approfondie sur le système économique actuel.

Je pense toutefois que ce système ne peut pas marcher sans un cadre politique et légal défini et explicite.

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Le manque d'implication politique, des incohérences légales, des lourdeurs administratives, une définition équivoque de la monnaie complémentaire pour les parties prenantes et les entreprises concernées ou un effet de mode.

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse**

Le manque d'engagement politique. Si ce système, qui est selon moi une innovation aux conséquences sociales et sociétales importantes, n'a pas de soutien effectif, cela ne marcherait pas.

Par ailleurs, il faut que tous les éléments constitutifs de ce système soit clairs et sans équivoques.

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

Je n'ai pas d'attachement particulier pour l'argent. L'argent n'existe que par notre système économique et pour notre système économique.

Pour moi, c'est un simple instrument qui permet aux individus d'avoir un socle référentiel commun dans un système économique englobant et financiarisé.

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice V : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur de l'enseignement, économiste/écologique/chercheur réalisée le 21 juin 2013

Institution active dans le secteur de l'enseignement, Economiste/écologique/chercheur

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Au niveau des organisations je pense que c'est innovant car on est dans le marketing stratégie. On parle beaucoup d'échange de richesse et de richesse exprimable et mesurable et échangeable. Finalement grâce à cela on est amené à créer de la valeur activé des richesses à partir de comportement de produit donc bien et de service qui ne sont pas valorisés de la sorte.

C'est au niveau des organisations. Pour le citoyen que je suis, tout ce que je pouvais considérer comme cout (écogeste) peut se transformer à un gain positif pour moi. Donc je gagne à bien faire.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

Pour moi cela serait de la e-monney ou monnaie virtuelle (natel, mobile payment) associé à des billets papiers avec Lecteur de code-barres & QR Code. Le double technologie pour la sécurité et l'utilisabilité et le billet de banque pour l'aspect conscience et culturel de l'argent. Pour la beauté artistique et envie d'utilisation.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

Oui, je suis intéressé car il s'agit d'un processus de réforme économique et monétaire dans une approche butom up. Repensé l'argent permet de concevoir les moyens approprié pour attendre une vision et de se remettre en questions sur ces valeurs, ses richesses, sa prospérité et ses compétences et donc de se positionner dans la société en tant que producteur et consommateur de richesse. Finalement, repenser, redessiner nos outils de valorisation de richesse c'est se développer personnellement, interagir avec les autres et rêver d'un future meilleur. Sagesse, outil, vision.

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est²⁸ quantifiable ou est-elle relative ? **Veuillez justifier votre réponse**

Les deux. Il y a des richesses exprimable, échangeable et mesurable. Pour moi, j'ai des valeurs morales et éthiques. Ma prospérité et de bien-être sont basés sur le plaisir, l'engagement (compétences et challenge) le soutien social, le sens (vocation, appel) et la satisfaction. Et donc pour moi, l'unité de valeur devrait être fait selon temps, espace, empreinte écologique, énergie,...

²⁸ Il possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

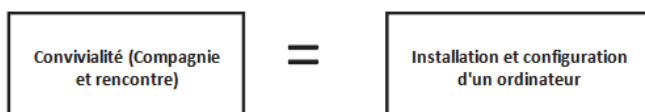
Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique



Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Les deux Car faut un accord commun des biens et des services avec une flexibilité au cas par cas. Permettant l'innovation en transfert de valeur et de notion échangeable.

Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Pour biens services connaissances car la manière dont on la désigné donc la monnaie permet de valoriser des biens et des services. Il faudrait que le design le permette aussi. Tout ce dont nous échangeons (b&s) sont créer par des êtres humains qui y passent du temps.

Pourrait-tu explique la notion de design.

Il existe plusieurs modalités dans la notion d'outil d'échange. Troc unilatéral, crédit mutuel, troc multilatéral, monnaie émise (convertible, avec fonte, à parité, sectoriel permettant d'atteindre certains objectif ou plus approprié par des b&s.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

A toute. L'objectif premier du mouvement des monnaies complémentaires outre la résilience des crises économiques et d'apporter suffisamment l'outil performant pour relier les besoins et les ressources des peuples. A tout moment et n'importe où. Et si système éthique d'échange existe, je souhaite l'utiliser pour l'ensemble des échanges quitte à utiliser une constellation d'outil monétaire et ou monétaire. Dans la mesure raisonnable en terme de temps d'utilisation.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Pour commencer, dans l'achat de produits équitables biologiques locaux et de saison et dans l'incitation à mesurer l'écogeste (réduction de la consommation en eau, recyclage des déchets et mobilité douce) et valoriser du temps de bénévolat (agroforesterie, réhabilitation de la biodiversité, aide aux personnes âgées et éducation populaire).

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

Fidélité client par l'appartenance au réseau et au discount, la transparence de circulation. Augmentation du CA (augmentation de la circulation) et intégration d'un produit labellisé qualité. Diminution des coûts (compensation comptable) co-création de valeur avec les parties prenantes (créer de la valeur échangeable malgré un changement de comportement, consommation des clients décroissant). Concrétisation, atteinte des objectifs RSE plus impactants et plus concrets.

Selon vous, quels **facteurs clés de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Utilisabilité de l'outil sur le plan technologique. Beauté artistique de l'outil favorisant l'acceptabilité et la conscience et l'intégration culturelle. Travail en amont transdisciplinaire et intégration des parties prenantes pour le choix de l'outil à développer pour atteindre le développement durable. (efficacité et impact).

Soutien des institutions publiques non gouvernementales et intergouvernementales pour la crédibilité et la légitimité (financement, sécurité et législation)

Utilité de la monnaie grâce à la diversité qualitative et à la suffisance quantitative échangeable (20 secteurs d'activité répondant à tous les besoins, 100 entreprises et 500 utilisateurs avant le lancement).

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Intelligibilité ou mauvaise intelligibilité et communication sur les impacts économiques, sociaux et environnementaux.

Non mise en œuvre d'une gouvernance participative (sociocratique, code ouvert) : un outil réalisé par tous et pour tous. Non prise en compte du fin et de la forme, temps d'un point de vue opérationnel (instrument et stratégie transdisciplinaire). Non intégration des parties prenantes en particulier étatique et financière (banque centrale et pouvoir législatif). Et enfin, un lancement prématuré et mauvaise gestion de projet (mauvaise circulation de la monnaie, besoins d'attendre avant de retenter un projet de ce type). Non intégration au sein des mouvements durables (économie sociale et solidaire et finance durable).

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Complexité par la double monnaie, rejet du pluralisme, accusation de protectionnisme et risque d'inflationnisme par les économistes, accaparement de cet outil neutre par les politiques et illégalité pour menace pour l'ordre établi et remise en cause de la notion de richesse.

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

D'un point de vue pratique, pas suffisamment pour consommer les richesses dont j'ai besoins et je n'en reçois pas suffisamment pour valoriser la production de richesse que j'effectue et que je pense mériter. Il ne m'incite pas de prendre soin de moi et de la nature ne sachant pas comment il circule je sais néanmoins qu'il donne plus de pouvoir à certain qui en ont déjà trop l'utilisant n'importe quand n'importe où et avec n'importe qui les jours Je ne comprends pas pourquoi je ne participe pas à son élaboration. Symboliquement c'est de l'information et de l'énergie de l'intelligence créative qui permet de relier les gens de créer la confiance pour œuvrer ensemble dans un dessein commun. Symboliquement il me positionne à mes compétences et à mes richesses face à la société lorsque j'en manque il fait ressortir mes crainte pour mon future lorsqu'il abonde je vis mes passions réalise mes rêves pour les biens de tous. Pourquoi l'utilise-t-on à des fins destructives ? Tous les outils sont créés par l'homme sont à l'image de celui-ci avec ses défauts et ses qualités l'important est donc d'évoluer en soi et avec les autres grâce à celui-ci.

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice VI : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur de l'enseignement, professeur/chercheur réalisée le 27 juin 2013

Institution active dans le secteur de l'enseignement, professeur/chercheur

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Oui je pense plus comme une réaction à l'utilisation des monnaies en vigueur aujourd'hui. Les monnaies ne permettent plus de donner une valeur précise à un bien et un service échangé. C'est un laboratoire que j'envisage de changer à terme.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

Je suis dans le courant des monnaies alternatives comme le big pun sous forme d'algorithme mais cela créer beaucoup de volatilité.

Je suis plus pour un système de troc ou de vraies pièces de monnaie ou des étalons d'or qui a une valeur implicite. Si on n'a pas cela on peut retomber dans tous les dérives d'aujourd'hui

Je pense que les monnaies alternatives se rapprochent d'une transaction tangible

Ce qui m'intéresse c'est de donnée une justice avec ce que je veux recevoir.

Ce qui m'intéresse cela reste des laboratoires pour moi. Je pense qu'un bon design qui remet en avant la tangibilité des monnaies. Il y a une nécessité de penser à des monnaies alternatives.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

Oui absolument pour des issus d'innovation.

Je suis ouvert à l'innovation.

Pensez-vous que les suisses sont ouverts à la nouveauté, surtout dans leurs habitudes d'échanges ?

Non je pense que si le projet offre des garanties les suisses seraient ouverts à ce type d'innovation. Je pense que seule la monnaie crée une fluidité dans les échanges mais sa valeur peut se déprécier dans le temps.

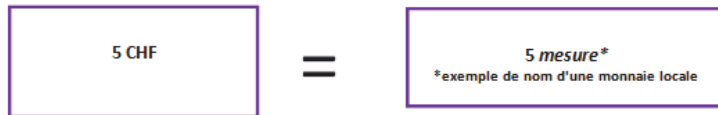
Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est²⁹ quantifiable ou est-elle relative ? **Veuillez justifier votre réponse**

²⁹ Il possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

Je pense qu'elle est en partie des deux. On a atteint les limites du quantitatif et les limites du qualitatif devrait être creusé à terme (indice du bonheur).

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :

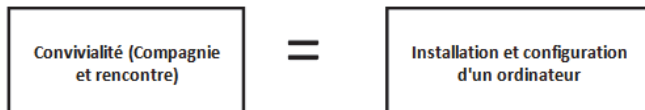
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique



Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

La troisième qui demande un travail d'appréciation individuelle. La formation de prix doit être définie entre le temps et l'espace entre 2 parties. Elle fluctue d'une expérience à une autre. Ralentissement de l'économie ? Je pense que le fléau que tout est basé sur la division du travail et des processus standardisés. Pour l'artisanat et l'individualisme. Crée une désresponsabilisation des gens face au travail

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Je pense qu'une monnaie. Com j'ai pas car cela complète. Je pense que les monnaies complémentaires vont dans le sens des services car peut rendre tangible un échange clair entre 2 parties de production peu tangible. Pour quelle raison. Car dans un système monnaie classique on est dans un système métrique ou l'on peut mesurer de façon précises, poids couleur, quantité, etc. mais dans les services plus dans les métriques de quantité plus une variable de perception. Aujourd'hui on est plus dans des échanges de biens.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

J'ai une vision très pragmatique. Pour moi ce qui importe. Ce n'est pas lié à la pyramide. Dans une éco très diversifiée nous a démontré un système approprié. La Grèce est paralysé problème de solvabilité. Si on prend l'agriculture, par exemple très performante est paralysé à cause de la crise. Par exemple en Argentine. Les paysans font leur production car la monnaie la monnaie subit, alors il transforme leur production en argent. En gros, le soja est devenu une monnaie alter car a un autre taux de change.

Un prix doit tous devoir négocié les prix. La notion de négociation du prix.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Uniquement pour des transactions à très forte ajoutée pour ne pas banaliser les produits échangés comme pour l'éducation et les services octroyés dans les hôpitaux.

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

Explorer d'autres choses. Je pense que d'autres voies sont envisageables.

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Je pense que l'honnêteté est importante. Et franchement, il faut admettre qu'il y a un problème et qu'on se doit de changer les choses. Il nous faut une prise de conscience.

Il y a des tricheries possibles dans les systèmes monétaires. Qu'en pensez-vous ?

Je pense que plus le système est simple et moins on peut tricher. Plus on est dans la tangibilisation et moins on peut tricher.

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Le problème c'est que l'on a été mal habitué au système industriel.

Jugez-vous vieillot de revenir dans des échanges dits dépassés par certains comme le troc ?

La monétisation est une régression car on arrive à des transactions standards homogènes plus de discussion. Les gens ont perdu le goût. Plus de différence entre une table industrielle et d'un ébéniste. Pas une régression mais une progression.

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Les Etats et les banques sont dangereux dès qu'on se détache du système monétaire il y a perte de contrôle. Pour eux, on se rapproche du marché noir.

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

Je ne me suis jamais intéressé à l'argent. Cependant, cela offre une liberté car il offre une sécurité relative. Pas un but en soi. Je donne une valeur à l'éducation par exemple. L'argent que je gagne, je le consomme pour l'avenir. Je veux le faire fructifier....

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice VII : Interview faite auprès d'une entreprise d'insertion active dans le secteur tertiaire, domaine social, directeur réalisée le 27 juin 2013

Interview faite auprès d'une entreprise d'insertion, secteur tertiaire, domaine social, directeur

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

De manière très déterminé Oui certainement. Ce système est très innovant pour beaucoup de personnes dont moi. Par contre, je note que les gens sont tellement imprégnés de l'argent conventionnel/classique, ainsi que de son utilisation que cela risque d'être un risque pour le projet.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

Il faut définir le concept, trouver des outils, des moyens transactionnel très simple. Je pense qu'il n'est pas préférable de mettre en circulation des billets et des pièces, car le coût qu'engendre leur émission, leur destruction et leur gestion seraient élevés. Il serait préférable d'introduire un système de transactions par carte à puce, par paiement par Smartphone et par Internet pour faciliter les échanges entre entreprises et particuliers.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

Oui, car le plus important c'est que le système permet :

Aux acteurs les plus défavorisés de réintégrer à nouveau l'économie locale,
De renforcer l'économie locale et de construire un lien social entre les individus.

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est³⁰ quantifiable ou est-elle relative ? **Veuillez justifier votre réponse**

La notion de valeur se rapproche le plus dans une approche social et solidaire. Je pense que la monnaie complémentaire apporte ou véhicule plus de valeur que l'argent conventionnel/classique. Grâce à l'emploi de cet instrument, nous pourrions relever de nouveaux indicateurs sociaux, sociétaux et environnementaux.

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :

³⁰ Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

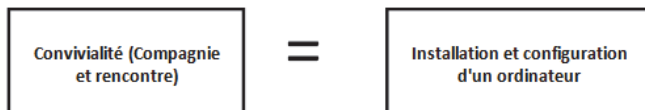
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique



Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Etonnement et critiques face à ces modèles Je pense que tous ces modèles de concept sont similaires ! Dans le principe d'échange d'une monnaie complémentaire, les prix sont négociés, les références de « prix » ne sont pas liées au temps comme le Sel et tout doit dépendre à l'activité de l'entreprise.

Donc, je ne choisis aucune réponse.

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les échanges de quels types de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Je ne vois aucune limite d'échanges en biens et en services. Tout dépend de l'acceptation de la société !

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

Aucunes limites, si le système est facile.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Dans tous les usages possibles et au quotidien tant que j'ai encore du crédit. De ce fait, je consommerai (vêtements dans un magasin éthique, ...).

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

Favoriser les relations d'échanges. Pour les offreurs n'ayant pas l'opportunité d'offrir des prestations dans le marché traditionnel. Aussi le fait d'être moins limité sur la trésorerie, car plus j'ai de la monnaie complémentaire moins je serais obligé de toucher à mon argent conventionnel/classique.

Un peu gêné Mais de façon générale, les spécialistes ont du mal à répondre à cette question. Il faudrait définir trois motivations qui feraient qu'une entreprise rentrerait dans le nouveau système.

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Nous remarquons qu'il y a des gens peu qualifié professionnellement et ont un revenu assez bas. Ce système pourrait les attirés. De plus, je pense que les gens ainsi que les entreprises entrant dans le système devraient retrouver les mêmes offres que dans le marché traditionnel. Je souligne que la réponse aux besoins doit se faire aussi rapidement que dans le système traditionnel pour dissuader les participants à rester dans le nouveau système !

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Déjà répondu selon lui

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse**

Déjà répondu selon lui

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

Avec un ton atterré Les gens pensent que l'argent conventionnel/classique est généré, créé par la Banque Centrale et est contrôlé par l'Etat !!!!! Beaucoup de personnes pensent que notre système est la seule alternative existant, alors que non !

Avec un ton atterré Je ne pense pas que les gens voient une symbolique autour de l'argent conventionnel/classique mais plutôt une croyance. Comme je l'ai évoqué, les gens pensent que notre système actuel est la seule alternative !

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice VIII : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur tertiaire, domaine du développement durable, directeur réalisée le 1 juillet 2013

Institution active dans le secteur tertiaire, domaine de la sécurité et du développement durable, directeur

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Pour moi et le service. C'est un concept nouveau, nous ne connaissons pas comment cela fonctionne. C'est trop abstrait. Mais c'est une bonne alternative, mais comment le WIR peut se compléter à notre système ? C'est si abstrait que je ne peux pas commencer avec une poignée d'entreprises. Il ne faut pas que la communauté se transforme en club. Il ne faut pas que cela crée un monopole. Je veux continuer à avoir le choix de commercer avec les mêmes fournisseurs.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

A c'est difficile comme question. Il faut que cela soit différent de la monnaie conventionnel/classique. Il faudrait de l'argent pour l'acheter. De plus, il faut investir... A qui j'achète ? Une garantie car les gens ont déjà tendance à cacher leur argent sous leur matelas !! Ils n'ont plus confiance ! Le dépôt peut poser problème...

Les banques renvoient une image négative et comment une entité forte doit pouvoir répondre à toutes ces craintes et aux questions de la population.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

C'est un sacré changement. Si j'étais membre de l'ESS, oui je serais convaincu pas le système. Mais en tant qu'individu non. Je me sens bien dans le système actuel. Quel intérêt pour moi de changer sachant que je devrai gérer deux systèmes différents. Quid des charges à payés, les loyers, les assurances etc. Je pense tout de même que c'est une façon de se détacher du système actuel qui va mal !

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est³¹ quantifiable ou est-elle relative ? **Veuillez justifier votre réponse**

Pour moi tout est quantifiable. Tout a un prix. Quand j'échange, je dois avoir un retour. La richesse devient relative si on devient millionnaire par exemple. On a tellement d'argent que la richesse en devient abstraite. Un franc de plus ou de moins ne change plus rien.

³¹ Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique



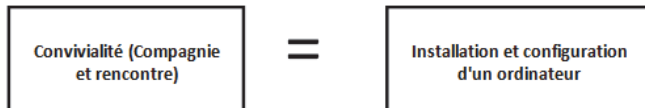
La monnaie aide à payer des échanges.

Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Trop abstrait pour être mis en œuvre de manière effective. Là on n'est plus dans le concept de monnaie.

Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Trop abstrait pour être mis en œuvre de manière effective. Là on n'est plus dans le concept de monnaie.

Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

A tout. Je ne veux pas être restreint dans mes besoins d'achats. En tant qu'entreprises oui c'est intéressant mais pas pour les individus. La liberté doit être préservée pour le large public.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

Pour les besoins supplémentaires sachant que les besoins de base sont couverts par l'Etat. Au niveau culturels, la piscine, les bibliothèques, etc. Pour les entreprises on peut aller vers le système de WIR.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Pouvoir payer les impôts, les amendes pourquoi pas ! Quid pour les charges de l'Etat qui assume la répartition des richesses à l'étendue de la population. Cela pourrait être marrant ! Si des part en monnaie complémentaire étaient distribuées qu'en feraient les frontaliers par exemple...

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

De monter l'exemple par l'Etat. C'est un soutien social et solidaire. Mais le problème se trouve au niveau du développement durable par rapport à la répartition des richesses que l'Etat s'engage déjà à faire et qui pourrait diminuer à cause du système.

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Que l'Etat montre l'exemple et qu'il soutienne le projet. Cela légitimera sûrement la monnaie complémentaire. S'il s'engage, il y aura une garantie, car nous savons que l'Etat ne prend aucun risque. Finalement, on pourrait montrer d'autres exemples qui ont réussis !

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Les faiblesses résident dans le fait de ne pas avoir des structures adéquates, un manque de garantie. Ici, le rôle de l'Etat serait de diminuer le risque de perception. Il faut un effort de communication, un réseau ouvert sans grandes contraintes. Plus la communauté sera fermée et plus les gens risquent de déchanter le système.

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse**

La crise économique est une grosse menace ou une opportunité. Le retour sur investissement est une notion très importante. On ne fait plus confiance.

Est-ce que cela vous donne l'impression de retourner dans un système vieillot ?

Non, c'est une avancée.

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

L'argent est utile, car on assure nos besoins, une vie décente. Tout travail mérite salaire et un salaire offre une vie décente. Cela reste relatif, car l'argent ne rend pas forcément heureux mais il y contribue !

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice IX : Interview faite auprès d'une institution internationale active dans le secteur tertiaire, domaine du droit de l'enfant, responsable réalisée le 4 juillet 2013

Institution internationale active dans le secteur tertiaire, domaine du droit de l'enfant, responsable

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Oui car cela va être complémentaire au système actuel. Par exemple, lors des marches de l'espoir, nous distribuons des pommes produites par des producteurs locaux. Une introduction d'une monnaie complémentaire pourrait nous aider mutuellement. Il faut souligner que nous vivons également de la générosité de donateurs, de ce fait une monnaie complémentaire pourrait nous aider à dépenser moins et mieux.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

Par Internet. Je pense que cela peut être bien pour avoir une bonne vision de tout ce qui existe, de l'état de notre crédit, etc.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

Oui car pour créer du bien-être entre les membres de l'ESS. Nous sommes également membre du réseau.

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est³² quantifiable ou est-elle relative ? **Veuillez justifier votre réponse**

Je pense que cela est relatif, car l'on ne peut pas tout avoir. Il existe des personnes très riches en argent et très pauvres au niveau relationnel.

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique



³² Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

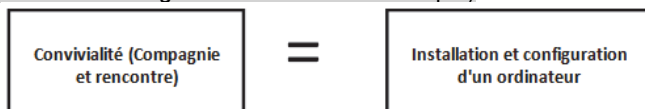
Ici, je relève quelque chose d'injuste. Il peut avoir des disparités entre les emplois. Il suffit qu'une personne ne négocie pas assez bien ses prix, il risque d'être défavorisé.

Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Ici, c'est collectif alors tout le monde est à la même enseigne.

Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Si une personne négocie mal, il sera moins bien payé

Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Avec beaucoup d'hésitation Je pense entre les deux dernières réponses.

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les échanges de quels types de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Dans les services, dans l'agriculture (dans les biens). Par exemple, un panier de fruits et de légumes contre des cours de soutien scolaire.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

Dans nos sociétés où nous avons tous plus au moins le minimum, c'est-à-dire la possibilité de se nourrir ou de se vêtir, la monnaie complémentaire pourrait remplir des fonctions dans le haut de la pyramide de Maslow. L'école, l'habitat, l'alimentation sont déjà couverts par l'Etat.

Ce que je relève c'est que ce système pourrait bonifier les relations entre les gens.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Pour les marches de l'espoir et en privé pour des échanges de services. Pour des besoins de formation linguistiques par exemple.

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

De changement de société. Une recherche d'alternative pour diminuer les disparités et diminuer les externalités négatives. Reconstruire l'économie locale avec les producteurs locaux. Je ne suis pas pour la globalisation des échanges.

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Il faut qu'elle soit équitable, des relations équilibrées entre les individus. Elle doit être acceptée par tous. L'étendue de l'offre, la taille du réseau pourrait dissuader les gens de rentrer ou de rester dans la communauté. Il faut qu'elle soit officielle et reconnue par l'Etat.

Mais comment valorisé tout cela dans une comptabilité ?

Comment justifier nos dépenses auprès des donateurs, auprès de l'organe de révisions par exemple ?

Il faut vraiment officialiser ce système sinon cela va rester marginal, car les ONG pourrait en pâtir !

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

S'il n'y a pas de cadre légal.

Est-ce que ce système affaiblirait les recettes de l'Etat ?

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse**

Un boom économique. Que le législatif ne trouve pas de cadre légal à cette monnaie complémentaire. Ou que les pouvoirs politiques étouffent cette initiative populaire !

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

On connaît tous cela depuis que l'on est petit. On en fait un usage quotidien. Dans la symbolique, il est indispensable car j'ai la possibilité d'échanger. Le symbole est très fort car il reflète la richesse, le pouvoir et le bien-être.

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice X : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur tertiaire, domaine culturel, animatrice culturelle réalisée le 5 juillet 2013

Institution active dans le domaine tertiaire, domaine culturel, animatrice culturelle

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Oui, effectivement je trouve ce concept innovateur car il n'y a aucune Maison de quartier à ma connaissance qui utilise cela. En plus, je pense que très peu de personne connaisse le concept de monnaie complémentaire.

Oui, c'est intéressant ce que vous dites. Mais vous ne pensez pas que les bons distribués aux clients par Migros ressemblent à la monnaie complémentaire ?

PPfffff. Ouais effectivement. Comme il s'agit d'un outil qui ressemble de loin à de l'argent conventionnel/classique, c'est innovant et innovateur.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

Agacement. Alors je ne suis pas du tout technologie, car je n'ai pas de patience et cela m'énerve. Je n'ai pas de Smartphone et je ne paie et je n'achète rien sur Internet. En plus, si je vous montre mon portable, je ne peux pas aller sur Internet...

Pour en revenir à la question, je pense à des papiers, à des pastilles, à de l'argent tangible. Franchement, je pense qu'avec la population de personnes qui vient dans l'association, il faudrait oublier une technologie trop informatisée. Tout le monde n'a pas des Smartphone et Internet chez eux !

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre premier et votre dernier choix**

Ce type d'échange est intéressant. Nous par exemple, nous échangeons notre savoir-faire avec une autre association : la location de salles contre la mise sous pli de document (administration). C'est un échange de bon procédé qui ne nous coûte rien !

Un air un peu dubitatif Si une monnaie complémentaire devait être mise en place, il faudrait qu'un groupe de projet s'occupe de la mise en place de ce système dans notre organisation, car nous n'avons pas le temps pour tout cela.

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est³³ quantifiable ou est-elle relative ? **Veillez justifier votre réponse**

Question très difficile. Longue réflexion C'est relatif et quantifiable. Il faut bien être payé à chaque fin de mois par son employeur. Et puis après, il y a une notion personnelle comme les valeurs propres à chaque individu...

Je pense que cela est très complexe car rien n'est tout blanc ou tout noir !

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :

Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique

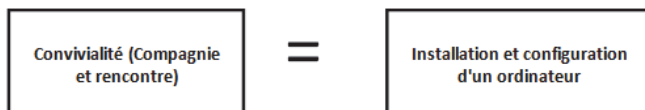


Scepticisme et rejet La contrainte avec ce modèle se situe dans la taille de la communauté où il y a un échange. Il faut être dans un réseau pour échanger avec ce type de monnaie complémentaire. En plus, je trouve cela très complexe car il faut définir ensemble la valeur attribuée à chaque objet, etc. Je pense que ce modèle créerait beaucoup de désaccord sur les prix qu'on donnerait à des biens. C'est trop complexe et provoquerai trop de dispute au sein du groupe.

Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Je pense que cela pourrait être les deux possibilités car ces modèles ressemblent à notre modèle d'échange

Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Je pense à l'échange de savoirs comme les compétences et non pas sur les biens matériels. Le savoir c'est plus personnel. Cela permet de développer les relations qu'on a avec les autres.

Les biens, pourquoi pas. Le soucis c'est que c'est plus difficile. Lors des échanges les gens auraient peur de se faire lésé sur la valeur marchande des biens !

³³ Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

Non, je ne pense pas au quotidien car pour le moment peu d'entreprises utilisent une monnaie complémentaire dans leurs échanges. Après tout est une question d'offre et de demande.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Même réponse

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

Dans l'idée d'avoir un autre regard sur l'argent conventionnel/classique. Cela serait une occasion de mettre le doigt sur un autre type d'échange. Cela pourrait être un moyen éducatif pour la population.

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Sourire La crise. Je crois que c'est une alternative de dernière chance que la population développerait pour trouver des solutions de proximité.

Je ne pense pas que les organisations puissent être en position de garantir le succès de ce projet car leurs campagnes pourraient être perçues comme une obligation par la population. Il y a un problème de la confiance que les gens donnent aux autorités.

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Comme si elle parlait d'elle-même La motivation individuelle.

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse (plusieurs réponses possibles)**

Cela peut faire peur aux banques. Le système actuel pourrait s'écrouler. Les gens pourraient percevoir une économie parallèle.

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

Sourire et intérêt à la question. Un peu de nostalgie Personnellement, j'ai toujours eu peu de revenu. Je touche à revenu bas depuis mes 17 ans. Je pense fortement que la relation que l'on entretient avec l'argent conventionnel/classique est liée aux habitudes de consommation.

Si un jour on nous annonce qu'il n'y a plus d'argent en circulation, qu'en penseriez-vous ?

Aucune angoisse. **Je perçois du soulagement face à cet événement.**

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice XI : Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur tertiaire, domaine conseils, fondateur et directeur réalisée le 5 juillet 2013

Entreprise active dans le secteur tertiaire, domaine conseils, fondateur et directeur

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Réponse avec beaucoup de conviction et un ton sûr Oui pour revenir l'économie réelle, sortir pour idéalement de la spéculation et revenir au local. Aussi, parce que la majorité des achats se fait au niveau local Il y a aussi plusieurs monnaies complémentaires au niveau local. Par exemple, dans la région Rhône-Alpes, 16 monnaies citoyennes y sont élaborés.

J'ai voulu le bousculer. Il a l'air un peu agacé *Involontairement, je soutiens le tourisme d'achat en faisant mes courses en France voisine. Qu'en pensez-vous ?*

Ce phénomène risque de poser des questions de convertibilité de la monnaie complémentaire Francs suisse / Euro. Je pense qu'il faut éduquer la population car en fin de compte pour favoriser le succès de ce projet. La majorité des personnes ne sont pas initiées aux notions économiques. Alors, ils ne savent pas qui crée l'argent conventionnel et comme elle est créée. Les gens ne savent pas que les banques s'enrichissent grâce aux dettes. D'ailleurs, la création de la richesse est générée par l'endettement. Il faut travailler ensemble afin de se réapproprier l'économie réelle, car aujourd'hui, il n'y a plus de garde-fou. Finalement, il est essentiel de revenir à quelque chose de simple, de sain qui ne se capitalise pas. Il est très important d'instaurer une traçabilité dans le système monétaire.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

Il faut de tout : les billets, la monnaie physique.

Il faut également voir au niveau des coûts comment cela se passe. Par exemple, les transactions électroniques sont moins chères que les autres formes de technologie. Mais avant tout, il faut définir pour qui sera cette monnaie complémentaire : Be to Be ou Be to C. En répondant à cette question, nous pourrions songer à la technologie à employer.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre premier et votre dernier choix**

Pour des raisons de sécurité. Bientôt, nous assisterons à la fin du capitalisme. Aujourd'hui, l'argent est devenu un argument de pouvoir et de spéculation. Le problème c'est que l'argent est bâti sur l'argent de la dette.

J'ai voulu le bousculer. Il a l'air un peu agacé *Mais ne pensez-vous pas que l'être humain est l'objet du problème dans le système actuel, sachant qu'il est considéré économiquement égoïste et rêve du pouvoir ?*

Non, c'est le système qui est le problème car il est bâti par la dette.

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est³⁴ quantifiable ou est-elle relative ? **Veillez justifier votre réponse**

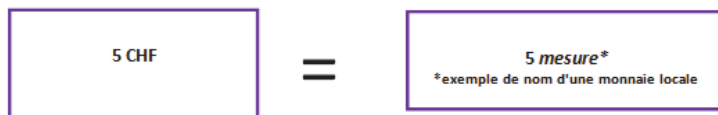
Je perçois un détachement à l'argent La valeur est relative car nous ne pouvons pas tout acheter. L'argent conventionnel/classique ne peut acheter les valeurs comme l'amour, la santé, la foi, l'environnement, etc.

Selon vous à quoi sert l'argent ou quel rôle a cet instrument ?

C'est un moyen facilitateur qui permet d'avoir un gain de temps dans les échanges entre les individus. C'est aussi un système de conservation (=contraire au troc). Par exemple, des œufs ne peuvent pas être conservés contrairement à l'argent conventionnel/classique qui n'est pas périssable sous réserve que cet instrument ne soit pas une monnaie fondante. Dans notre cas, la monnaie complémentaire deviendrait un modèle éducatif simple pour la population.

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :

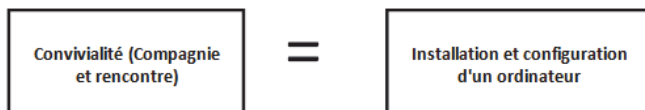
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique



Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Nous pourrions imaginer qu'une partie du salaire soit versé en monnaie complémentaire à dépenser localement. **OU** De faire un mixte avec le Sel et la première réponse. Il faut encore répondre aux questions suivantes : qui, quoi, comment, quelle taille, etc.

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Les biens et les services. Je pense que les produits alimentaires seraient plus privilégiés selon nos observations. Mais pourquoi ne pas étendre à l'avenir sur d'autres produits ?

³⁴ Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

Dans tous les contextes et au quotidien. Et pourquoi pas pour le paiement des impôts ?

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Même réponse

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

Développer le dynamisme local

Construire un post capitalisme

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Il faut que les pouvoirs publics s'engagent comme à Toulouse dans le projet pour être crédible aux yeux de la population. Le projet doit être simple et attractif pour la population. Finalement, tout doit être bien expliqué.

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Un déséquilibre dans les échanges. Par exemple, si un magasin accumule trop de monnaie complémentaire, il faudrait qu'elle soit convertible (Francs suisses / Euro).

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse**

La Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire à pris de l'envergure. Au sein du réseau, il y a plusieurs entreprises de secteurs d'activité différents et sont composés de plusieurs métiers différents. **Il a confiance en l'avenir**

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

Je perçois un rejet et une prise de distance. Il n'a pas de problème à se décentrer Je n'ai plus confiance à cet instrument. Aujourd'hui, tout peut s'écrouler ! C'est comme si j'avais des billets de Monopoli dans les mains. L'argent de vaut rien...

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice XII : Interview faite auprès d'une institution active dans le secteur tertiaire, domaine service à la personne, comptable réalisée le 5 juillet 2013

Institution active dans le secteur tertiaire, domaine service à la personne, comptable

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Il a l'air intéressé par le concept C'est un modèle d'échanges intéressant car cela pourrait diminuer les coûts par rapport à la TVA. Pour des petits investissements, ou des petits matériels, le concept pourrait être intéressant comme le matériels de bureau (comme des stylos, des gommes, etc.) ou des matières premières à faible coût (machine à café par exemple).

Cela pourrait accélérer les échanges des biens. Cela permet de gagner du temps. Une commande standard prend du temps en général. Mais là, le concept permet de réduire le temps d'attente et d'obtenir les biens tout de suite.

Par exemple, pour les paysans habitant à la montagne, le système de convertibilité ainsi que les paiements par transactions entre entrepreneurs par le biais d'un moyen virtuel pourrait faire gagner du temps et diminuer les trajets.

Je pense que la monnaie complémentaire serait destinée aux personnes à faible revenu et pour les PME.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

Le système du Smartphone. Par exemple, l'utilisateur télécharger une application sur son téléphone et peut charger du crédit. Chaque échange réduit son crédit sur le téléphone. A un certain seuil, une alerte prévient l'utilisateur de remplir son compte de monnaie complémentaire. Le système serait uniquement sur Smartphone de façon virtuelle.

De plus, le système de bons peut être intéressant. Mais attention à la sécurité des bons. En principe, tout le monde aurait la possibilité de falsifier ce système.

Les cartes à puce qui marcherait comme les cartes à bus ou de buanderies que l'on recharge.

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

Grimaces Pour les EMS cela reste compliqué car nous sommes dans le domaine médical, les matériels de soins. Nos montants de transactions sont très importants. Il faudrait que les pharmaciens qui sont en contacts avec les grandes entreprises de Pharma jouent le jeu. Mais je reste très sceptique qu'en à son introduction dans nos établissements. Le système pourrait être intéressant uniquement pour des petits achats comme des petits matériels de bureau ou pour des achats pour des festivités.

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est³⁵ quantifiable ou est-elle relative ? **Veillez justifier votre réponse**

Pour moi, la valeur c'est quantifiable car les biens ont une valeur. Tout le travail derrière la réalisation (en amont) et la matière première prévue pour sa réalisation font la valeur du bien. C'est la théorie de l'input et de l'output !

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :

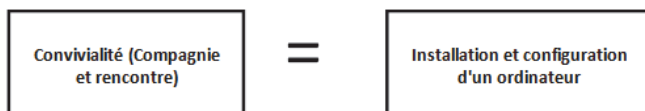
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique



Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Enormément ! Les produits vendus dans les marchés au puce à faible valeur, car un type qui vend des livres d'occasion pourrait échanger avec un autre vendeur vendant des CD. Attention, les biens échangés doivent être plus ou moins de la même valeur. Les services pourraient être échangés moyennant cet instrument. Enfin, pour les biens et les services à faible valeur ajoutée.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

Pour les besoins de premières nécessité, l'alimentation et l'achat de vêtement.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

³⁵ Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

Le système permettrait de mieux sécuriser les transactions entre usagers contrairement aux échanges via carte de crédits. Par internet, on aura un login et un mot de passe et un seuil de paiement garantissant la sécurité des transactions.

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

Pour l'achat de tous les biens relatifs à l'administration comme les stylos, les gommes, etc.

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Les conso acteurs contribueraient au succès du projet car ils se sentent responsables dans le développement des entreprises et pour leur propres développement.

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Que certains ne jouent pas le jeu. Qu'il y ait des fraudeurs ou qu'ils spéculent les biens et les services échanger. Le risque est moindre de retombés dans les dérives d'aujourd'hui car le système serait autorégulé. Les personnes « honnêtes » surveilleraient l'ensemble des participants.

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse**

Que certaines grosses boîtes contre-attaque et qu'elles ressentent de la concurrence. Je tiens à souligner que cela dépend des produits échangés par le biais de la monnaie complémentaire. Les gens insatisfaits pourraient délaisser le système et se rediriger vers le marché standard. Une menace serait une déflation des prix ou une décroissance de l'économie.

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

Cela m'évoque une classe sociale dont on est issu. De plus, je peux déterminer ce que je peux consommer ! Cela définit une limite à la consommation pour autant que l'on dépense uniquement ce que l'on gagne. **L'avis d'un comptable** Le revenu que l'on gagne doit rendre les personnes responsables par rapport à leur limite budgétaire.

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice XIII : Interview faite auprès d'une entreprise européenne active dans le secteur financier, expert-comptable réalisée le 11 juillet 2013

Entreprise européenne active dans le secteur financier, expert-comptable

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Surpris par la question Non, cela n'est pas nécessaire

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre premier et votre dernier choix**

L'échange entre entreprise doit être le plus fluide possible.

En cas de défaut d'une entreprise qui garantirait un éventuel défaut ?

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre premier et votre dernier choix**

Non

Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est³⁶ quantifiable ou est-elle relative ? **Veuillez justifier votre réponse**

Les deux cela dépend de quel point de vue on se situe et par rapport à quoi on l'apprécie.

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :

Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique

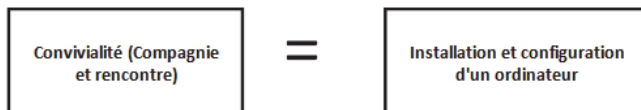


Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)

³⁶ Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.



Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Première réponse

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Cela pourrait être utile pour une petite économie parallèle peut dépendante d'échange avec l'extérieur (économie fermée ou restreinte à quelques secteurs/produits ou agents échangeurs)

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

Cf ci-dessus

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Cf ci-dessus

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

Voir réponse au point 5

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Il s'agit surtout de mettre en place un accès facilité et à bas coût d'une nouvelle monnaie et des moyens de l'enregistrer (moyens de paiement, comptabilité, utilisation, compensation et échange)

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Court terme : barrière à l'entrée élevée : coûts, accès difficile, enregistrement compliqué, etc.

Moyen terme : compensation, échange peu aisée, coût d'enregistrement des échanges, compréhension de l'utilité d'une telle monnaie- utilisation comme véhicule de blanchiment (cf cas aux USA), etc.

Long terme : désintérêt ou coût de maintien d'une chambre de compensation trop élevés

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse (plusieurs réponses possibles)**

Cf ci-dessus + opposition population, entreprise, autorités ou politique

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

L'interviewé n'a pas voulu répondre à cette question jugée trop complexe !

En vous remerciant pour votre participation.

Appendice XIV : Interview faite auprès d'une entreprise active dans le secteur tertiaire, domaine vente, responsable de magasin réalisée le 18 juillet 2013

Entreprise active dans le secteur tertiaire, domaine vente, responsable de magasin

Concept de service d'échange (outil)

A) Pensez-vous que ce concept puisse être innovant pour vous et pour les entreprises ? **(Veuillez justifier votre réponse).**

Rejet face au projet qui paraît très compliqué Pour le moment, je n'ai aucun intérêt d'introduire ce système dans mon organisation. Il faut savoir que je suis franchisé et il me faudrait l'autorisation de la direction. Ensuite, il y aurait un problème au niveau de cohérence entre tous les magasins de la chaîne. Dans les faits, je ne pourrai pas être le seul à intégrer une monnaie complémentaire dans mon magasin.

De plus, je ne suis pas au courant que ce type de système d'échange puisse exister. Comme je n'ai pas l'habitude, je ne suis pas intéressé.

Si vous aviez une demande venant de la clientèle, quel en serait votre décision ?

Retournement d'opinion de l'interviewé Si les clients le réclament pourquoi pas ! Je veux être sûr que je ne perdrais pas d'argent et que j'aurais de la facilité d'écouler mes monnaies complémentaires.

B) Et selon vous, quel type de technologie pourrait être mis en place pour adopter au mieux ce mode de transactions lors de son utilisation (par exemple paiement par carte à puce) ? **Veuillez justifier votre réponse)**

Moyennant une carte rechargeable. Je ne veux pas de « liquide ».

Etes-vous intéressé par ce **concept d'échange** innovant ? Et pourquoi ? **Veuillez justifier votre réponse**

J'imagine que ce type d'échange puisse être innovant et intéressant surtout s'il ne favorise pas l'endettement pour les particuliers et les magasins.

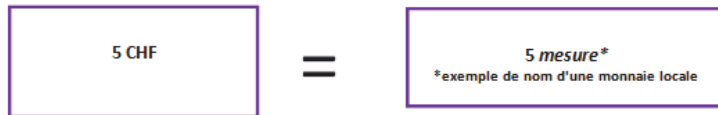
Selon vous, la **notion de valeur**, richesse, prospérité est³⁷ quantifiable ou est-elle relative ? **Veuillez justifier votre réponse**

³⁷ Il est possible d'imaginer une autre référence de valeur de richesse comme le temps, l'espace ou l'énergie. Selon l'école de pensée d'économie politique, la référence de valeur de richesse a changé : c'était d'abord les métaux précieux pour le mercantilisme ; puis le sol pour les physiocrates ; le travail pour Adam SMITH et les marchandises matérielles de production pour Thomas MALTHUS, tous les deux issus de l'école classique ; et enfin la rareté et l'utilité des marchandises pour le marginalisme.

Elle est quantifiable pour faire tourner un magasin. Mais sinon dans la vie en générale on ne peut pas tout acheter comme l'amour, l'amitié, etc.

Selon vous, le concept de **valeur transférée** de la monnaie complémentaire se rapproche davantage à :

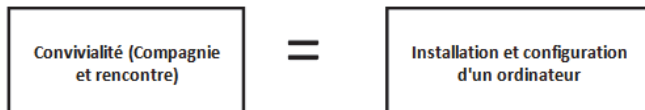
Une monnaie à parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique



Une monnaie avec valeur définie par la communauté préalablement (sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Une monnaie avec valeur définie lors de l'échange (variable selon chaque individu et sans parité/équivalence de valeur avec l'argent conventionnel/classique)



Autres [à préciser] **Veillez justifier votre choix**

Selon vous, une monnaie complémentaire, peu importe son concept de valeur vue ci-dessus (cf. question 4), est plus facile à utiliser pour les **échanges de quels types** de produits ? **Veillez justifier votre réponse**

Des biens et des services si les personnes et les magasins sont d'accord sur les prix de ces produits.

A) Pensez-vous que l'utilisation de la monnaie complémentaire est appropriée pour répondre à quels types de vos **demandes, besoins, nécessités** ? **Veillez justifier votre réponse** Est-ce que vous l'utiliserez au quotidien ? **Veillez justifier votre réponse**

Les besoins de tous les jours. On pourrait pouvoir acheter des aliments de premières nécessités et d'autres plus futiles comme des snacks... Il se positionne clairement comme un commercial qui a besoins de faire tourner son magasin de manière optimale.

B) Et dans quel contexte en feriez-vous usage ? **Veillez justifier votre réponse**

Lors de mes échanges avec mes fournisseurs. Par contre, avec les clients cela paraît plus compliqué car il y a un risque d'accumulation de monnaie complémentaire.

Dimensions managériales

Quel serait votre **motivation, intérêt, utilité, opportunité** à adopter une monnaie complémentaire au sein de votre organisation / collectivité ? **Veillez justifier votre réponse**

Si la demande venait des clients et que j'avais l'entière conviction que je ne mettrais pas en péril mon magasin.

Selon vous, quels **facteurs clé de succès** venant de la population et des organisations (entreprises, pouvoirs publics, ONG, etc.) qui pourraient favoriser l'implémentation de ce projet ? **Veillez justifier votre réponse**

Du côté de la population, un intérêt vif d'une grande partie de la population et une utilisation quotidienne de cette monnaie complémentaire.

Enfin, que cette monnaie soit légale et que l'Etat garantit une sécurité de son adoption et dans son utilisation.

A) Selon vous, quelle(s) **faiblesse(s) ou risque(s)** pourrait/pourraient mettre en péril ce concept sur le court/moyen/long terme ? **Veillez justifier votre réponse**

Je pense que cela puisse être un échec si l'Etat ne se positionnait pas favorablement à ce projet. Et surtout, s'il n'y avait pas de sécurité et trop d'accumulation de cette monnaie ce qui paralyserait nos échanges.

Enfin une mauvaise communication, donc peu claire de ce projet conduirait certainement à un rejet de cette monnaie complémentaire.

B) Selon vous, quel événement pourrait **menacer l'implémentation** de ce projet? **Veillez justifier votre réponse**

Même réponse que la précédente question.

Quelle **perception** avez-vous de l'argent conventionnel /classique en terme d'utilisation pratique et d'attachement symbolique ? **Veillez justifier votre réponse**

Elle est indispensable pour faire tourner un magasin comme s'approvisionner auprès des fournisseurs, payer les charges directes et indirectes.

En vous remerciant pour votre participation.

Liste des annexes

- Annexe I : Article de presse Le Temps « L'Union monétaire actuelle se meurt »
- Annexe II : Exemple de monnaie complémentaire (provenance Toulouse / France)
- Annexe III : Article de presse Le Matin « Et si le Grand Genève avait sa propre monnaie ? »
- Annexe IV : Charte de l'Economie social et solidaire
- Annexe V : Profil des parties prenantes dans le futur réseau

Annexe I : Article de presse Le Temps « L'Union monétaire actuelle se meurt »

LE TEMPS

La chronique de Jean-Pierre Béguelin vendredi 1 juin 2012

L'Union monétaire actuelle se meurt

Par Jean-Pierre Béguelin

En Europe, la seule prise en considération par les banques et les placeurs qu'une économie puisse abandonner l'euro fragilisera pour longtemps le fonctionnement de l'Union monétaire. Espérons toutefois que celle-ci n'aura pas besoin d'un Bossuet pour écrire son éventuel éloge (?) funèbre

L'Union monétaire européenne modèle 1999, rectifié 2001 (entrée de la Grèce) n'est certes pas encore morte, mais, la colle entre ses différentes parties se décomposant, elle, est en train de se désagréger au point de remplir de moins en moins bien son rôle premier, qui est de permettre un règlement facile des transactions en son sein. Or, si cette fonction se bloque, c'est toute l'économie qui se grippe, comme ce fut très souvent le cas dans un régime purement métallique lorsque, quelle qu'en fût la raison, les gens se mettaient à thésauriser les pièces qu'ils venaient de recevoir. Le numéraire utile manquait alors de plus en plus, les échanges s'étiolaient et la déflation s'installait avec son lot de misères.

De nos jours, heureusement, les ruptures du circuit monétaire sont moins dramatiques car le crédit est venu multiplier les capacités des pièces et des billets à régler les échanges. Tout utilisateur d'une carte de crédit le sait d'ailleurs très bien, lui qui, malgré un porte-monnaie trop plat, peut acquérir un bien immédiatement et sans numéraire, en apparence grâce à son bout de plastique, en réalité parce le montant de son achat lui a été prêté par quelqu'un jusqu'au moment où il en fera verser l'équivalent au vendeur. En intégrant le crédit à la création monétaire, nos modernes régimes permettent en outre de remettre sans trop de peine en circulation les fonds épargnés. Ce double rôle est évidemment dévolu aux banques qui, au travers de leurs avoirs à l'institut d'émission, créditent et débitent les comptes de leurs clients tout en prêtant le surplus d'épargne de certains à ceux qui en ont besoin. Pour bien fonctionner, un tel réseau bancaire doit toutefois accepter tous les déposants honnêtes qui veulent lui confier leurs fonds. Même les petites caisses d'épargne ou les banques purement régionales sont reliées par des accords de correspondance aux plus grands établissements, ce qui assure l'universalité des paiements à l'intérieur du système.

Or, c'est cette universalité qui s'érode de plus en plus rapidement en Europe depuis que, cacade «UEesque» aidant, la crise au Sud laisse envisager qu'un démantèlement partiel ou total de la zone euro est possible, voir probable. Craignant blocage et contrôle des changes, les Grecs transfèrent en effet au rythme d'un milliard d'€ par semaine leurs dépôts bancaires locaux sur des comptes domiciliés non loin du Rhin. Si ce mouvement ne s'accélère pas – hypothèse peu probable – ils n'auront plus de comptes courant en Grèce d'ici quatre mois et ne seront alors plus capables de payer dans leur pays, si ce n'est avec des billets d'autant plus rares qu'ils auront alors fortement tendance à s'accumuler sous les matelas. Certes, ils pourront toujours donner l'ordre à leurs banques rhénanes de régler leurs fournisseurs dont le compte est, par exemple, à Paris, mais comme l'économie grecque est déficitaire vis-à-vis de l'extérieur, ces fonds fondront comme neige au soleil. Sauf, évidemment, si les banques du Nord se mettaient à accorder massivement des crédits aux résidents grecs, ce qui est pour l'instant quasiment exclu, la seule possibilité d'une sortie de l'euro rendant très risqué tout prêt à des entreprises et des ménages hellènes. En conséquence, la monnaie circulera de plus en plus mal en Grèce et avec la Grèce, les

crédits y chuteront de plus en plus vite, ce qui étranglera d'autant son économie, rendant sa sortie de l'euro de plus en plus probable: un cercle vicieux assez classique, ma foi.

Et même si la Grèce ne sortait pas, la seule prise en considération par les banques et les placeurs de la possibilité pour une économie d'abandonner l'euro modifiera pour longtemps le fonctionnement de l'Union monétaire en Europe. Firmes et ménages emprunteront d'autant plus cher qu'ils s'activent dans un pays paraissant d'autant moins rattaché à la monnaie unique. Pire, les boni paterfamiliales de ces pays ne bénéficieront pas vraiment des taux plus élevés puisque, sauf les plus aventureux d'entre eux, ils auront sans doute déposé leurs fonds en sécurité au cœur du système. Un comportement que l'on n'a quasiment pas vu durant les deux premiers lustres de l'euro quand les résidents des pays ont continué à favoriser leurs banques locales et qui est évidemment susceptible de creuser encore les écarts de taux d'intérêt entre les différentes économies. Or, une telle dispersion des taux fragilisera la zone euro. En temps normal, elle va favoriser le centre et pénaliser la périphérie, une conséquence peu désirable vu le moindre développement économique de celle-ci. En théorie certes, les pays périphériques, aujourd'hui au Sud, demain sans doute à l'Est, pourraient compenser l'effet restrictif de taux élevés par une politique budgétaire plus généreuse, mais cela leur sera interdit par le nouveau pacte budgétaire, une contradiction bruxelloise de plus. En cas de crise, les paiements cesseront avec le ou les pays qui seront soudain sur la liste noire.

Bref, dans ces conditions, la zone euro cessera d'être une vraie union pour devenir une sorte de fédération – certains diraient un zombie – monétaire avec les incertitudes qu'une telle transformation posera. La métamorphose sera toutefois moins visible si la Grèce d'abord, les autres dominos menacés ensuite, pouvaient garder l'euro grâce à une aide d'envergure, mais qui ne pointe malheureusement pas à l'horizon. Et même si une des parties quittait la zone, les raisons de sa sortie influenceront beaucoup le régime monétaire européen de demain. En cas de départ volontaire – un gouvernement grec qui dirait pouce par exemple – les marchés penseront qu'un pays qui le veut vraiment pourra garder l'euro et les écarts de taux resteront peut-être raisonnables en Europe. Mais cette différence sera demain nettement plus pénalisante pour les pays à risque si, ne serait-ce qu'une seule fois, un membre est exclu de la zone contre son gré au cas, par exemple, où la BCE, craignant des pertes comptables considérables, couperait ses crédits à ses banques.

Or, c'est exactement où nous en sommes aujourd'hui: les banques grecques n'obtiennent de liquidités qu'en les empruntant à la BCE au titre d'une assistance exceptionnelle qui peut cesser demain si une poignée de gouverneurs l'exigeait. Un bien lourd dilemme pour des hauts fonctionnaires qui seront de toute façon cloués au pilori puisque, avec leur cynisme habituel, nul politique ne viendra à leur aide et nul Bossuet ne fera leur éloge. Quel bel été nous attend...

Annexe II : Exemple de monnaie complémentaire : le Sol-Violette provenant de Toulouse en France



Annexe III : Article de presse Le Matin « Et si le Grand Genève avait sa propre monnaie ? »

GROUPEWIR Romandie

ET SI LE GRAND GENÈVE AVAIT SA PROPRE MONNAIE ?

INITIATIVE Payer avec autre chose que des euros ou des francs, ça existe déjà en Bavière, en Suisse ou à Toulouse. En septembre, la création d'une monnaie d'échange régionale à Genève, Vaud et la France voisine va franchir une étape décisive.

En Suisse alémanique, les PME connaissent le WIR comme le loup blanc, puisqu'une entreprise sur cinq utilise cette drôle de monnaie complémentaire au franc suisse, créée en 1934, en pleine crise économique mondiale, pour protéger ses membres des restrictions de crédits imposées, alors, par les banques commerciales ou pour contrer les hausses de taux d'intérêt insupportables. Aujourd'hui, quelque 60 000 PME, très principalement en Suisse alémanique, paient leurs factures soit en WIR (diminutif de Wirtschaft et pronom «nous» en allemand), en francs suisses ou avec les deux.

Depuis lors, la Bavière ou le Grand-Toulouse ont copié ce système complémentaire à la monnaie officielle, le Land allemand en créant le Chiemgauer, le second en lançant, en 2011, le Sol-Violette. Et si le WIR suisse avait prioritairement une mission de réduit national, réunissant des entreprises helvétiques désireuses de pouvoir continuer à faire des affaires entre elles, le Chiemgauer ou le Sol-Violette y ont rajouté une vertu éthique: l'argent doit circuler et l'argent doit financer des projets socialement utiles, quine seraient pas éligibles selon les critères d'une grande banque.

Alors pourquoi pas chez nous? Entre Genève, Vaud et la France voisine, un groupe de quelque 70 acteurs économiques, universitaires et politiques s'est constitué en 2011 pour que la région dispose, elle aussi, de sa monnaie. Eva Zaki, conseillère financière et l'une des initiatrices du projet, en explique la raison: «La région franco-valdo-genevoise devient une réalité. Une région intégrée qui a besoin d'infrastructures communautaires, comme des crèches, des infrastructures sportives ou culturelles, des routes ou des écoles. Or le Grand-Genève est, sur le plan monétaire, coupé en deux, entre le franc suisse et l'euro, et coupé en trois sur le plan administratif. Une monnaie complémentaire et commune permettrait de favoriser ces investissements.»

Cinq acteurs majeurs

En clair, cette nouvelle monnaie veut réunir cinq acteurs majeurs, les entreprises, les commerçants, une banque, des particuliers et enfin et surtout les collectivités publiques. Fin mai, la Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS), qui regroupe à Genève 250 entreprises, a voté à l'unanimité sa participation à la construction de cette monnaie qui ne porte pas encore de nom. Pour Eva Zald, «c'est un pari qui repose sur la volonté et la confiance.» La foi dans une finance alternative. Concrètement, tous les acteurs qui le voudront pourront intégrer la coopération. En adoptant la nouvelle monnaie pour leurs échanges locaux, ils alimenteront un fonds (en euros et en francs) qui sera déposé dans une banque partenaire et mis à disposition des projets de la communauté de paiement. La nouvelle monnaie pourrait être «fondante», c'est-à-dire qu'elle perdrait de sa valeur périodiquement, afin que ses utilisateurs ne songent pas à la thésauriser ou à la placer dans des buts spéculatifs. Le 28 septembre prochain, la monnaie du Grand-Genève pourrait être enfantée.

Le Matin Dimanche – 9 juin 2013 – Elisabeth Eckert

Annexe IV : Charte de l'Économie sociale et solidaire



Charte de l'Économie sociale et solidaire de la région genevoise

Proposée par APRES-Genève
27 octobre 2005

« Nous vivons sous un modèle hégémonique de développement qui, au Sud comme au Nord, produit destruction, pauvreté, exclusion sociale et politique, chômage, etc. Ce modèle ne reconnaît pas comme légitimes les activités indispensables à la vie en société et menace l'avenir de la planète. [...] Nous sommes engagés dans un processus de construction d'une économie solidaire qui remet en question la conception selon laquelle les besoins humains pourraient être satisfaits par le seul marché et ses prétendues lois naturelles. »

*Extrait de : Déclaration de Lima, juillet 1997.
Première Rencontre Internationale sur la Globalisation de la Solidarité.*

Préambule

La présente charte trouve ses racines dans les valeurs et pratiques d'acteurs et d'actrices de terrain ancrés dans la région genevoise et réunis à l'initiative de l'Association pour la Promotion de l'Économie Sociale et Solidaire – APRES – créée en 2003. L'objectif d'APRES est de mettre en relation les différents acteurs et actrices de l'économie sociale et solidaire pour faciliter des réflexions communes, des synergies, développer des prestations et défendre les intérêts de ce type d'économie¹.

Par cette Charte, les acteurs et actrices de l'Économie sociale et solidaire (ESS)² de la région genevoise souhaitent faire connaître et reconnaître les valeurs qui définissent leur identité commune et qui orientent leurs actions, tout en conservant la richesse de leurs spécificités. L'ensemble de ces valeurs génère une « valeur sociale ajoutée » spécifique au secteur de l'ESS.

La signature de la Charte est un acte contractuel. Par sa signature, toute partie prenante s'engage à mettre progressivement en œuvre les termes de la Charte et à déployer tous ses efforts pour les faire partager à ses réseaux et les traduire dans ses activités comme dans ses relations avec le secteur privé et avec l'État.

Toute entité adhérant à cette Charte aura à cœur de fonder des partenariats avec des structures dont la nature des activités ou des objectifs se rapprochent des valeurs ici défendues.

¹ Pour un bref historique, des éléments de définition ainsi que des données de base sur l'ESS, nous renvoyons le lecteur au résumé proposé par APRES (« Fact Sheet de l'ESS » sur le site Internet www.apres-ge.ch).

² Les acteurs de l'ESS désignent aussi bien les acteurs collectifs (organisations) qu'individuels (personnes) qui tous peuvent contribuer à l'ESS.

Les 7 valeurs de l'ESS

1. Bien-être social

être plutôt qu'avoir

Les acteurs et actrices de l'ESS visent à construire une économie qui affirme la primauté de la personne sur le capital. Ils reconnaissent l'importance de dimensions immatérielles (esthétiques, émotionnelles, spirituelles, etc.) nécessaires au fonctionnement de la société et à l'épanouissement de ses membres.

2. Citoyenneté et démocratie participative

chacun a une voix qui compte

Les acteurs et actrices de l'ESS participent de manière libre, égalitaire et responsable à la construction d'une société assurant le développement des personnes et l'intérêt collectif. Ils appliquent la démocratie participative en favorisant le partage de l'information, des responsabilités, de la prise de décision et la reconnaissance du rôle de chacun.

3. Ecologie

produire pour vivre et non vivre pour produire

Les acteurs et actrices de l'ESS reconnaissent l'interdépendance des processus socio-économiques et écologiques. Ils s'engagent à privilégier un système économique qui respecte les processus et équilibres écologiques dans un souci d'équité intra et intergénérationnel.

4. Autonomie

autonomes mais pas individualistes

Les acteurs et actrices de l'ESS valorisent les compétences et renforcent les moyens d'agir des personnes (salariés, bénévoles, membres, usagers, investisseurs) au sein de leur organisation. Ils recherchent une plus grande autonomie de fonctionnement de celle-ci, ainsi que de l'ESS à l'égard du secteur public et des autres acteurs du secteur privé.

5. Solidarité

1 + 1 > 2

Les acteurs et actrices de l'ESS privilégient la recherche de l'intérêt collectif sur le seul profit individuel. Ils valorisent la création de lien social d'interdépendance au plan local, régional et international.

6. Diversité

riches de nos différences

Les acteurs et actrices de l'ESS s'engagent à comprendre, respecter et valoriser les différences entre les personnes et les peuples, à prohiber toute forme de discrimination et à rechercher les complémentarités pour apprendre ensemble.

7. Cohérence

dire ce qu'on fait et faire ce qu'on dit

Les acteurs et actrices de l'ESS s'efforcent d'appliquer de façon cohérente l'ensemble des valeurs ci-dessus à tous les niveaux de leur fonctionnement. La cohérence entre les valeurs prônées et le vécu est essentielle à la crédibilité et au développement de l'ESS.

Quelques principes d'action illustrant les valeurs de l'ESS

Rappel Ce choix non exhaustif de principes d'action doit être lu comme des objectifs vers lesquels tendre. Chaque personne ou organisation les traitera en fonction de sa situation et de ses possibilités. Certains peuvent être atteints, d'autres partiellement et d'autres pas du tout. Ce qui compte, c'est l'esprit d'ensemble dans lequel la personne ou l'organisation agit. Ces valeurs et principes seront, à moyen terme, les repères d'organisations motivées à se reconnaître dans l'ESS.

Respect du BIEN-ÊTRE SOCIAL

Tout acteur ou actrice de l'ESS s'engage à :

- o Définir, protéger et développer l'utilité sociale de ses activités et s'écarter de toute organisation qui contribue à la violence, à la destruction et à diverses formes d'asservissement.
- o Développer des relations économiques avec des filières de production qui offrent des conditions de travail et de rémunération équitables.
- o Poursuivre un but non lucratif ou à lucrativité limitée. Les éventuels profits sont prioritairement réinvestis pour promouvoir le but social de l'activité.
- o Soutenir les activités culturelles, éducatives et artistiques, dans le respect des dimensions immatérielles nécessaires aux personnes et à la société.
- o Favoriser l'équilibre dans la représentation parmi les collaborateurs, les organes décisionnels et dans toutes les activités quant au genre, à l'âge, à l'origine, (...) des personnes impliquées.
- o S'informer et sensibiliser aux problématiques d'équité et de justice sociale.
- o Créer des espaces pour accueillir d'autres fonctionnements ou modes de pensée.
- o ...

Respect de la DÉMOCRATIE et RESPONSABILITÉ

Tout acteur ou actrice de l'ESS s'engage à :

- o Rechercher l'égalité : une personne a une voix.
- o Attribuer les responsabilités et les pouvoirs de décision au plus près de l'action et des usagers, en favorisant une structure horizontale.
- o S'assurer que pour chaque activité ou projet les parties plus ou moins directement concernées (des collaborateurs, aux usagers, bénéficiaires, clients, jusqu'aux fournisseurs, voire dans certains cas les groupes de citoyens et politiques etc.) sont consultées et que leurs positions sont prises en compte dans la mise en œuvre de ces actions.
- o Consulter ses collaborateurs dans le choix et le renouvellement de ses responsables.
- o Encourager tout moyen d'expression ouverte et favoriser l'identification et la résolution en commun des tensions et conflits internes.
- o Privilégier la création de liens et mutualiser nos moyens, notamment par le travail en équipe et en réseau, l'information et la sensibilisation (au sein de l'entreprise ESS et à l'extérieur).
- o Connaître et reconnaître au quotidien les différences, les points de convergence et la multiculturalité.
- o ...

Respect de L'ENVIRONNEMENT

Limiter son empreinte écologique en tant qu'acteur/actrice de l'ESS c'est :

- o S'appliquer à la sobriété et la simplicité volontaire, pour diminuer l'empreinte écologique de son activité et pouvoir redistribuer.
- o Connaître, appliquer et transmettre les solutions et pratiques plus respectueuses de l'environnement : tri des déchets, récupération, recyclage, utilisation d'énergies renouvelables, mobilité douce, économies d'énergie (eau, électricité, essence, pétrole, etc.).
- o Privilégier la consommation locale et saisonnière.
- o Développer des relations d'échange et de consommation avec des filières de production qui respectent notamment les cycles écologiques naturels et une minimisation de l'utilisation des ressources énergétiques fossiles.
- o Choisir d'appliquer ces solutions préférentiellement, même si elles coûtent plus cher.
- o ...

Respect du TRAVAIL

Tout acteur ou actrice de l'ESS vise à donner à ses collaborateurs la maîtrise de ses tâches et de son cadre de travail :

- o Promouvoir une ambiance et des conditions de travail favorables à l'épanouissement des personnes.
- o Veiller à la transparence, notamment de l'information, des finances.
- o Rendre publique la rémunération des collaborateurs et veiller à limiter les écarts de l'échelle de salaire.
- o Offrir un emploi stable et/ou évolutif aux employés.
- o Valoriser les compétences et faciliter la formation continue.
- o Adapter au cas par cas et de façon réaliste les tâches et horaires contractuels de chacun.
- o Tendre vers l'auto organisation des postes de travail par le(s) collaborateur(s) concerné(s).
- o Intégrer des personnes en rupture ou difficulté professionnelle.
- o ...

Respect de la COHÉRENCE

Promouvoir nos valeurs de façon crédible, c'est :

- o Partager une connaissance claire des valeurs qui guident l'organisation ESS.
- o Communiquer et informer de manière transparente et efficace en cohérence avec nos actes.
- o Inscrire nos actions dans la durée.
- o Privilégier des partenariats avec des acteurs fondant leurs actions sur des valeurs et principes similaires aux nôtres ; renforcer notre concertation.
- o Veiller à l'autonomie décisionnelle et financière de l'organisation, ainsi qu'au respect de ses valeurs et missions dans tout contrat avec des tiers.
- o Faire connaître et promouvoir l'ESS.
- o Anticiper et influencer plutôt qu'attendre et subir.
- o Mettre en place et respecter les mesures adéquates permettant l'observation de la Charte et son évaluation régulière, pour gérer les risques d'incohérence.
- o Distribuer et faire connaître la Charte au sein de son organisation d'ESS.
- o ...

Annexe V : Profil des parties prenantes dans le futur réseau

Secteurs représentés



Profil des parties prenantes par secteur d'activité : répartition des organisations membres d'APRÈS-GE selon leur secteur d'activité

Secteurs d'activité	Nombre absolu	%
Services et commerces non alimentaires	69	25.0
Activités citoyennes	54	19.6
Services sociaux et santé	48	17.4
Enseignement, formation et médias	37	13.4
Arts, loisirs et vacances	35	12.7
Production et vente d'aliments	18	6.5
Logement, bâtiment et maintenance	15	5.4
Total	276	100

Annexe VI : Questionnaire des flux transactionnels

En enregistrant les achats/ventes 2012 de votre organisation sur cette plateforme vous expérimentez d'une manière concrète la fonction première d'une monnaie, servir de **moyen d'échange** permettant de faire circuler des ressources/richesses au sein d'un réseau économique. C'est en analysant les flux entre les membres de l'Economie Sociale et Solidaire (et Hors-ESS) que nous allons pouvoir chiffrer les transferts possible avec une monnaie complémentaire. Aujourd'hui, 98% de la monnaie qui circule est numérique.

Comment participer à cette analyse des flux ?

0. Connectez-vous à votre Compte en utilisant les codes accès que vous avez reçu par email, ou vous inscrire ici
1. Enregistrer vos transferts que vous avez effectué en 2012, ou les confirmer si une autre organisation les a déjà enregistrés
2. Remplir le questionnaire complémentaire
3. Découvrir cette plateforme en cours d'élaboration, comme votre compte, la liste des richesses transférées...

Comment pouvons-nous contribuer plus à ce projet !

Inscrivez-vous dans l'espace collaboratif

Voter pour le soutien de ce projet lors de l'AG de la Chambre de l'Economie Sociale et Solidaire Après-Ge le 29 mai à 19h

Faire partie des organisations qui testeront des outils

Participer au processus de co-construction du système de monnaie complémentaire, qui démarrera en septembre 2013

Etre les premiers à faire circuler la monnaie solidaire

Qu'allez-vous faire avec ces informations sur les flux ?

Que va-t-on faire avec les données recueillies ?

Voici les objectifs de cette collecte de données :

- Chiffrer les possibilités d'échanges en monnaie complémentaire par catégorie > sous-catégorie
- Visualiser l'importance des échanges intra-ESS
- Identifier le pourcentage de chiffre d'affaire que chaque organisation pourrait échanger en MC
- Fournir une base de référence afin de suivre l'évolution des volumes échangés suite à l'introduction éventuelle d'une MC
- Utiliser les informations sur les échanges pour alimenter la liste de produits pour un éventuel magasin en ligne
- Sensibiliser les personnes responsable des comptes au fonctionnement d'une MC
- Sensibiliser les personnes responsable des comptes sur leur politique d'achats et leur cohérence avec l'ESS
- Identifier des produits pouvant faire l'objet d'un achat groupé, plus responsable et solidaire
- Identifier les secteurs économiques hors ESS susceptibles de rejoindre le mouvement ESS

Avec quelles ressources poursuivez-vous votre mission ?

Forces bénévoles



0%



20%



40%



60%



80%



100%

PPE+ (Programme d'Expériences Pro. dans l'ESS)



0%



20%



40%



60%

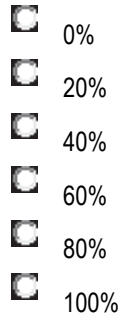


80%

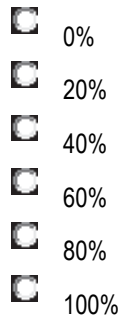


100%

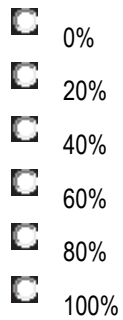
Subventions



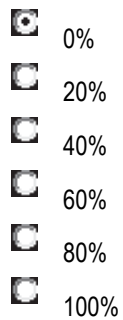
Dons/Bailleurs de fonds



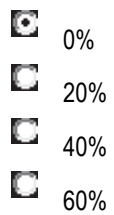
Recettes de l'activité



Monnaie Complémentaire



La Terre



80%

100%

Autre(s)

Parmi les objectifs possibles d'un Système de Monnaie Complémentaire (SMC), lesquelles sont important pour votre organisation ? (CHOIX REPONSE PAS IMPORTANT-TRES IMPORTANT)

Augmenter la cohérence de notre politique d'achat avec les valeurs de l'ESS

pas important

peu important

important

très important

Pouvoir soutenir des projets de l'ESS au moyen d'une MC

Augmenter le nombre d'échanges entre membres de l'ESS

Augmenter le sens de l'appartenance à l'ESS

Donner un avantage concurrentiel par rapport à l'économie traditionnelle

Faciliter le groupement d'achats

Faciliter nos achats/ventes ainsi que le paiement

Favoriser une économie plus coopératif

Mutualiser les ressources

Reduire le temps consacré à la recherche de fonds/financement

Rendre transparent les flux entre les entreprises de l'ESS

Renforcer le tissu économique de l'ESS

Réduire le besoin de subventions et de dons de notre organisation

Valoriser le travail des "bénévoles" avec une MC

Déterminer les règles de notre monnaie selon les valeurs de l'ESS

Autre(s)

Comment se met en place une SMC, et comment participer ? (CHOIX REPONSE OUI-NON-NE SAIS PAS)

Accepterez-vous de soutenir ce projet de MC lors de l'AG d'Après-Ge le 29 mai 19h ?

Accepterez-vous de compléter la liste de vos produits/services sur cette plateforme d'ici décembre 2013 ?

Accepterez-vous de faire partie des organisations qui testeront cette plateforme début 2014 ?

Accepterez-vous de verser des bonus de fin d'année en MC ?

Accepterez-vous des échanges en Monnaie complémentaire sur ce plateforme dès mars 2014 ?

Accepterez-vous un engagement moral d'achats/ventes équilibré en MC avec un cercle de partenaires ?

Etes-vous intéressé à vous inscrire à titre individuel également ?

Accepterez-vous de donner des cadeaux de fin d'année 2014 en MC ?

Autre(s)

Quels sont des fonctionnalités importantes d'un SMC pour votre organisation ? (CHOIX REPONSE PAS IMPORTANT-TRES IMPORTANT)

Pouvoir PRESENTER nos produits sur internet dans un magasin en ligne ESS

Pouvoir VENDRE nos biens et services dans ce magasin en ligne

Pouvoir ACHETER dans ce magasin en ligne ESS

Pouvoir REGLER les achats/ventes en Monnaie Complémentaire et CHF/€

Pouvoir COMMENTER l'échange

Pouvoir NOTER l'échange (p.ex. qualité de service, respect de l'écologique, indicateurs à déterminer)

Pouvoir accepter la MC au point de vente (caisse)

Pouvoir identifier, organiser et faire des achats groupés

Pouvoir partager nos ressources sous-utilisées (salles, compétences, machines, etc.) et les valoriser en MC

Pouvoir exporter nos achats/ventes de l'année pour notre reporting fiscal

Pouvoir valoriser le travail bénévole en MC

Autre(s)

Quelles craintes/inquiétudes avez-vous par rapport à un projet de MC?

à faire

Ajouter à cette partie les craintes possibles, - fiscale - charges sociales - suffisamment d'opportunités d'achat en mc - suffisamment d'opportunités de vente en mc - les coûts éventuels

Autre(s)

Références

- [1] ALLEN, Matt. *Le sauvetage de Chypre met le franc sous pression*. Berne : Swissinfo, 20 mars 2013 [en ligne]. http://www.swissinfo.ch/fre/economie/Le_sauvetage_de_Chypre_met_le_franc_sous_pression_.html?cid=35275272 (consulté le 2 septembre 2013)
- [2] APRÈS-GE. *Chambre de l'Économie Sociale et Solidaire* [en ligne]. <http://www.apres-ge.ch> (consulté le 2 septembre 2013)
- [3] APRÈS-GE. *Charte de l'Économie sociale et solidaire de la région genevoise*. Genève : APRÈS-GE, 27 octobre 2005. 4 p. [en ligne]. [http://cms.unige.ch/isdd/IMG/pdf/charte de l_ess_v1_4_pages_.pdf](http://cms.unige.ch/isdd/IMG/pdf/charte_de_l_ess_v1_4_pages_.pdf) (consulté le 2 septembre 2013)
- [4] ARENDT, Otto. *Leitfaden der Währungsfrage* [Manuel de la question monétaire]. Berlin : Hermann Walther, 1893. 45 p.
- [5] BINDEWALD, Leander, NGINAMAU, Maria, PLACE, Christophe. Validating complementary and community currencies as an efficient tool for social and solidarity economy networking and development : the deployment of theory of change approach and evaluation standards for their impact assessment [Valider les monnaies complémentaires et sociales comme un outil efficient pour le réseautage et le développement de l'économie sociale et solidaire : le déploiement de la théorie du changement et des standards d'évaluation de leur impact]. In : UNRISD CONFERENCE (2013, Genève). International symposium on potential and limits of social and solidarity economy : special session on alternative finance and complementary currency : Organisation Internationale du Travail, 6-8 mai 2013. Genève : UNRISD, OIT, UN-NGLS, 2013. 15 p. [http://www.unrisd.org/80256B42004CCC77/%28httpInfoFiles%29/76F6B4A60CE7843BC1257B7400314493/\\$file/Bindewald%20et%20al.pdf](http://www.unrisd.org/80256B42004CCC77/%28httpInfoFiles%29/76F6B4A60CE7843BC1257B7400314493/$file/Bindewald%20et%20al.pdf) (consulté le 2 septembre 2013)
- [6] BURGENMEIER, Beat. *Economie du développement durable*. Bruxelles : De Boeck & Larcier, 2004. 263 p.
- [7] CHIEN, Marsha. *From sustainability to human rights: a case study on Endesa/Endesa Brasil* [De la durabilité aux droits de l'Homme : une étude de cas sur Endesa/Endesa Brasil]. Washington: United Nations Global Compact, 13 août 2009. http://www.unglobalcompact.org/case_story/373 (consulté le 2 septembre 2013)
- [8] CHOPART, Jean-Noël, NEYRET, Guy, RAULT, Daniel. *Les dynamiques de l'économie sociale et solidaire*. Paris : La Découverte, 2006. 287 p.
- [9] CNRTL. *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* [en ligne]. <http://www.cnrtl.fr/portail/> (consulté le 2 septembre 2013)
- [10] COCHOY, Franck. Faut-il abandonner la politique aux marchés ? Réflexions autour de la consommation engagée. *Revue française de socio-économie*, 2008, vol. 1, n° 1, p. 107-129
- [11] COMMISSION EUROPÉENNE. Environment: LIFE programme: environment projects: demonstration project PlusPunten Rotterdam (LIFE00 ENV/NL/000809), 2004. http://ec.europa.eu/environment/life/project/Projects/index.cfm?fuseaction=home.createPage&s_ref=LIFE00%20ENV/NL/000809&area=2&yr=2000&n_proj_id=1915&mode=print&menu=false%27%29#AD (consulté le 2 septembre 2013)
- [12] CONFÉDÉRATION SUISSE. Le FMI soutient la politique économique de la Suisse, axée sur la stabilité, 18 mars 2013 [en ligne]. <http://www.admin.ch/aktuell/00089/?lang=fr&msg-id=48197> (consulté le 2 septembre 2013)
- [13] CONFÉDÉRATION SUISSE. Art. 99 du 18 avril 1999 de la constitution fédérale de la confédération suisse [en ligne]. <http://www.admin.ch/ch/fr/rs/101/a99.html>, http://www.snb.ch/fr/mmr/reference/Bundesverfassung_Art_99/source (consulté le 2 septembre 2013)

- [14] CONFÉDÉRATION SUISSE. Art. 16, al. 1, et 41 de la loi du 10 octobre 1997 sur le blanchiment d'argent de la commission fédérale des banques [en ligne]. <http://www.admin.ch/opc/fr/official-compilation/2003/554.pdf> (consulté le 2 septembre 2013)
- [15] DEMOUSTIER, Danièle. *L'économie sociale et solidaire : s'associer pour entreprendre autrement*. Paris : Alternatives Economiques, 2001 et Paris : La Découverte, 2003. 205 p.
- [16] DR PÔLE EMPLOI RHÔNE-ALPES. *Statistiques du nombre de chômeurs juin 2013* [en ligne]. http://www.emploi-rhonealpes.fr/medias/bmo_pdf/1306_chiffres_chomage_ra_cp.pdf (consulté le 2 septembre 2013)
- [17] DUBOSSON, Magalie. *Cours de marketing de l'expérience*. Genève : Haute École de Genève, 2013.
- [18] DUBUISSON-QUELLIER, Sophie. De la souveraineté à la gouvernance des consommateurs : l'espace du choix dans la consommation. *L'Économie politique*, 2008, vol. 3, n° 39, p. 21-31
- [19] EUROPA. Crise économique : la réponse de l'UE. *EUROPA : espace actualités : informations à la une et ressources médias* [en ligne]. http://europa.eu/newsroom/highlights/financial-crisis/index_fr.htm#10-10 (consulté le 2 septembre 2013)
- [20] BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE. *Virtual currency schemes* [Schémas de monnaie virtuelle]. Francfort-sur-le-Main : Banque Centrale Européenne, Octobre 2012 [en ligne]. <http://www.ecb.europa.eu/pub/pdf/other/virtualcurrencyschemes201210en.pdf> (consulté le 2 septembre 2013)
- [21] FERREIRA, Nathalie. La monnaie « sociale » : l'apport théorique de P.J. Proudhon [1809-1865] et l'expérience du réseau global de troc en Argentine. *Innovations*, février 2006, n° 24, p. 41-58. <http://www.cairn.info/revue-innovations-2006-2-page-41.htm> (consulté le 2 septembre 2013)
- [22] FMI (Fonds Monétaire International). Le FMI poursuit son appui à la Grèce avec un décaissement de 3.24 milliards d'euros. *Bulletin du FMI : Entretiens*, 18 janvier 2013 [en ligne]. <http://www.imf.org/external/French/pubs/ft/survey/so/2013/INT011813AF.htm> (consulté le 2 septembre 2013)
- [23] FRAGNIÈRE, Emmanuel, TUBEROSA, Jean, MORESINO, Francesco, TURIN, Nathalie. *L'étude de marché en pratique : méthodes et applications*. Bruxelles : De Boeck, 2013. 152 p.
- [24] FRIBOULET, Jean-Jacques. *Histoire de la pensée économique XVIIIe - XXe siècles*. Bruxelles : Bruylant, 2004 et Genève: Schulthess, 2004. 257 p.
- [25] GESELL, Silvio. *L'ordre économique naturel*. Trad. Félix SWINNE de la 8^{ème} édition allemande. Paris : Marcel Rivière, 1948. 402 p. http://wikilivres.ca/wiki/Silvio_Gesell (consulté le 2 septembre 2013)
- [26] GRAND GENÈVE. Chiffres clés [en ligne]. <http://www.grand-geneve.org/grand-geneve/le-territoire/chiffres-cles> (consulté le 2 septembre 2013)
- [27] INTERREG FRANCE SUISSE. Territoires éligibles et partenaires institutionnels. Lausanne: programme INTERREG IV France-Suisse, 2013. http://www.interreg-francesuisse.org/le-programme/territoires-eligibles-et-partenaires/97065-3200_territoires-eligibles-et-partenaires-institutionnels.html (consulté le 2 septembre 2013)
- [28] JACKSON, Tim. *Prosperity without growth? Economics for a finite planet* [Prosperité sans croissance ? La transition vers une économie durable]. Londres: Earthscan Routledge, 2009. 255p.
- [29] JDN. *Nombre d'entreprises en France* [en ligne]. 2 février 2012. <http://www.journaldunet.com/management/direction-generale/nombre-d-entreprises-en-france.shtml> (consulté le 2 septembre 2013)
- [30] JOHNSON, Gerry, SCHOLES, Kevan, WHITTINGTON, Richard, FRÈRY, Frédéric. *Stratégie*. 8^{ème} éd. Paris : Pearson Education, 2008. 657 p.
- [31] KALINOWSKI, Wojtek. Pluralité monétaire et stabilité économique : l'expérience Suisse. *Institut Veblen pour les réformes économiques*, octobre 2011, p. 1-4. <http://www.veblen->

institute.org/IMG/pdf/pluralite_monetaire_et_stabilite_economique_fr_oct_2011_.pdf (consulté le 2 septembre 2013)

- [32] KAUFMANN, Pierre. *Kurt Lewin : une théorie du champ dans les sciences de l'homme*. Paris : Vrin, 1968.
- [33] KNBS. *Casos de sucesso – Ecoelce* [Cas de réussite – Ecoelce]. Campinas: Knowledge Networks and Business Solutions, 30 octobre 2009. <http://www.knbs.net.br/?s=ecoelce> (consulté le 2 septembre 2013)
- [34] LAMMLER, Hannes, SELOUI Michel. *La face cachée de la monnaie*. France : Yves Michel, 2008. 37 p.
- [35] LAPLACE, Gilles. *Le grand Genève*. Genève : dialogue et démocratie Suisse, 2012 [en ligne]. <http://www.deds.ch/news---agglo.html> (consulté le 2 septembre 2013)
- [36] LAVILLE, Élisabeth. *L'entreprise verte : le développement durable change l'entreprise pour changer le monde*. Paris : Pearson Village Mondial, 2004. 416 p.
- [37] LEJEUNE, Léa. *Monnaies éthiques: les billets doux : décryptage Sol-Violette, Abeille, Heol... Ces alternatives locales à l'euro, à vocation solidaire, rencontrent un certain succès, crise et lassitude du système aidant*. Paris : Libération, 26 mai 2013 [en ligne]. http://www.liberation.fr/economie/2013/05/26/monnaies-ethiques-les-billetsdoux_905810 (consulté le 2 septembre 2013)
- [38] LE PARISIEN. *La crise relance le troc entre entreprises*. Paris : Le Parisien, 09 août 2010 [en ligne]. <http://www.leparisien.fr/economie/la-crise-relance-le-troc-entre-entreprises-09-08-2010-1026086.php> (consulté le 2 septembre 2013)
- [39] LE TEMPS. *Il faut freiner le tourisme d'achat* [en ligne]. 10 août 2013. <http://www.letemps.ch/Page/Uuid/4ad98da0-9e2b-11e2-964e-2a49c197f380#.UatVP5wgKUK> (consulté le 2 septembre 2013)
- [40] LIETAER, Bernard. *Halte à la toute puissance des banques !* Paris : Odile Jacob, 2012. 304 p.
- [41] LIETAER, Bernard. *Au cœur de la monnaie : système monétaires, inconscient collectif, archétypes et tabous*. France : Yves Michel, 2011. 457 p.
- [42] LIETAER, Bernard, KENNEDY Margrit. *Monnaie Régionales : de nouvelles voies vers une prospérité durable*. Paris : Éditions Charles Léopold Mayer, 2008. 217 p.
- [43] LIETAER, Bernard (interviewé), DYKEMA, Ravi (Intervieweur). *Complementary currencies for social change [monnaie complémentaire et changement social]*. Boulder : Nexus, juillet-août 2003. http://www.nexuspub.com/articles_2003/interview_2003_ja.php (consulté le 2 septembre 2013)
- [44] LIETAER, Bernard (interviewé), VAN GELDER, Sarah (Intervieweur). *Beyond greed and scarcity [Au-delà de l'avidité et la rareté]*. Bainbridge Island : Yes! 30 juin 1997. <http://www.yesmagazine.org/issues/money-print-your-own/beyond-greed-and-scarcity> (consulté le 2 septembre 2013)
- [45] LIVIAN, Yves-Frédéric. *Organisation : théories et pratiques*. Paris : Dunod, 2008. 317 p.
- [46] MARECHAL, Jean-Paul. *Humaniser l'économie : solidarité et société*. Paris : Desclée de Brouwer, 2008. 276 p.
- [47] MAEDER, Eric. *Éthique et gouvernance du développement durable*. Genève : Evolution Conseil, Octobre 2012.
- [48] MERLIER, Philippe. *Cours de gestion de projet*. Genève : Haute École de Gestion de Genève, 2012.
- [49] MITONNEUA, Henri. *ISO 9000 Version 2000 : pour une pratique renouvelée du management de la qualité*. Paris : Dunod, 2004. 223 p.
- [50] MONNAIE GRAND GENÈVE. *Grand Genève : une monnaie solidaire*[en ligne]. Genève : community forge, 2013. <http://alliance.communityforge.net/fr/geneve/> (consulté le 2 septembre 2013)

- [51] MONNAIES EN DÉBAT. *Initiatives de MSC :développement de gestes éco-citoyens : Nu spaarpas – Rotterdam / Pays-Bas*. Lyon : monnaies en débat : faire mouvement, février 2011. 4 p. http://www.monnaiesendebat.org/IMG/pdf/synthese_lyon_nu_spaarpas.pdf (consulté le 2 septembre 2013)
- [52] OFEFP. La taxe au sac, vue par la population et les communes. Berne : Office Fédéral de l'Environnement, des Forêts et du Paysage : cahier de l'environnement, 2003, n° 357, p. 11-12. <http://www.bafu.admin.ch/publikationen/publikation/00521/index.html?download=NHZLpZig7t,Inp6I0NTU042I2Z6In1ae2Izn4Z2qZpnO2YUq2Z6gpJCGdn5,gWym162dpYbUzd,Gpd6emK2Oz9aGodetmqaN19XI2ldvoaCVZ.s.pdf&lang=fr> (consulté le 2 septembre 2013)
- [53] OFS. Enquêtes, sources – indice suisse des prix à la consommation : panier-type et pondération. Neuchâtel : Office Fédérale de la Statistique, 12 février 2013, 10 p. http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen_quellen/blank/blank/lik/03.html (consulté le 2 septembre 2013)
- [54] OFFICE CANTONAL DE L'EMPLOI GENÈVE. *Statistiques du nombre de chômeurs*. [en ligne]. http://www.ge.ch/oce/statistiques_chomage.asp (consulté le 2 septembre 2013)
- [55] PLACE, Christophe. Financement des architectes de la transition vers les monnaies complémentaires. In : COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES MONNAIES SOCIALES ET COMPLÉMENTAIRES (2011, LYON). *CC-Conf : colloque international sur les monnaies sociales et complémentaires et sociales : trente années de monnaies sociales et complémentaires – et après ? École Normale Supérieure de Lyon, 16-18 février 2011*. Lyon : LEFI, Triangle, Université de Lyon, 2011. 25p. <http://sdocument.ish-lyon.cnrs.fr/cc-conf/conferences.ish-lyon.cnrs.fr/index.php/cc-conf/2011/paper/view/145.html> (consulté le 2 septembre 2013)
- [56] PLACE, Christophe. Community currency progress in Latin America: evolution in Brazil of a sociotechnical innovation for economic sustainability [Progression des monnaies sociales en Amérique Latine : l'évolution d'une innovation sociotechnique pour une économie durable]. *International Journal of Community Currency Research* [Special issue on complementary currencies: state of the art], février 2011, vol. 15, p. 39-46. <http://ijccr.net/2012/05/29/community-currency-progress-in-latin-america-banco-palmas/> (consulté le 2 septembre 2013)
- [57] PLACE, Christophe. *Creative monetary valuation [valorisation monétaire créative]*. Allemagne : Éditions LAP Lambert Academic Publishing AG & Co KG, 2010. 322 p.
- [58] PLACE, Christophe. Monnaie communautaire pour une économie locale : innovation populaire pour la prospérité par la démocratie? *Observatoire du Management Alternatif* [Essai], 1^{er} Août 2010. <http://appli6.hec.fr/amo/Articles/Fiche/Item/144.sls> (consulté le 2 septembre 2013)
- [59] PLACE, Christophe, NGINAMAU, Maria, DUBEAU, Sylvain. *Prototype du design du billet et de la carte de paiement d'une monnaie complémentaire pour le bassin genevois*. Genève : VirtoSango, 1 septembre 2013a.
- [60] PLACE, Christophe, BINDENWALD Leander. Validating and improving the impact of complementary currency systems: impact assessment frameworks for sustainable development [La validation et l'amélioration de l'impact des systèmes de monnaies complémentaires : les cadres d'évaluation d'impacts pour un développement durable]. In : 2nd INTERNATIONAL CONFERENCE ON COMPLEMENTARY CURRENCY SYSTEMS (2013, LA HAYE). *International Conference on Complementary Currency Systems: multiple moneys and development : making payments in diverse economies : insights on plural currencies : CCS as a community innovation : management and evaluation : International Institute of Social Studies, 19-20-21-22-23 juin 2013*. La Haye : ISS, 2013b. 29 p. http://www.iss.nl/fileadmin/ASSETS/iss/Research_and_projects/Conferences/CCS_June_2013/Papers/PLACE_Christophe_BINDEWALD_Leander.pdf (consulté le 2 septembre 2013)
- [61] PLIHON, Dominique. *La monnaie et ses mécanismes*. Paris : Éditions La Découverte, 13 février 2008. 119 p.

- [62] PNUD. *Rapport sur le développement humain 2013*. New York: Programme des Nations Unies pour le Développement, 2013. <http://hdr.undp.org/fr/rapports/mondial/rdh2013/> (consulté le 2 septembre 2013)
- [63] REPERTOIRE DES ENTREPRISES DU CANTON DE GENEVE [en ligne]. <http://reg.ge.ch/> (consulté le 2 septembre 2013)
- [64] SAMBEEK, Paul van, KAMPERS, Edgar. *NU-Spaarpas: the sustainable incentive card scheme*. Amsterdam: Qoin, janvier 2004. <http://qoin.org/wp-content/uploads/2012/03/NU-spaarpas-English1.pdf> (consulté le 2 septembre 2013)
- [65] SANCHES, Mariana. *41 moedas circulam no Brasil* [41 monnaies circulent au Brésil]. São Paulo : Época, 20 mars 2009. <http://revistaepoca.globo.com/Revista/Epoca/0,,ERT64900-15223-64900-3934.00.html> (consulté le 2 septembre 2013)
- [66] SEGUNDO, João Joaquim de Melo Neto. Banco Palmas... um caminho [Banco Palmas... un chemin]. Boletim responsabilidade social e ambiental do sistema financeiro. *Banco Central do Brasil*, avril 2008, vol. 29, n° 3, p. 1-2. <http://www.ces.uc.pt/ficheiros2/files/Yves%20Cabannes%203%20BANCOS%20COMUNITARIOS%20BRAZIL.pdf> (consulté le 2 septembre 2013)
- [67] SERAGELDINE, Fouad. *Introduction à l'économie politique*. Neuchâtel : Les Valangines, 2004. 359 p.
- [68] SERVET, Jean-Michel. *Les monnaies du lien*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 2012. 455 p.
- [69] SERVICE DE L'EMPLOI STATISTIQUE VAUD. Bulletin mensuel du marché du travail : situation du marché du travail dans le canton de Vaud [en ligne]. Juin 2013. <http://www.scris.vd.ch/Default.aspx?DocId=7573> (consulté le 2 septembre 2013)
- [70] SEYFANG, Gill, LONGHURST, Noel. Growing green money? Mapping community currencies for sustainable development [Croître les monnaies vertes? Cartographier les monnaies sociales pour un développement durable]. *Ecological Economics*, 2013, vol. 86, p. 65-77. <http://dx.doi.org/10.1016/j.ecolecon.2012.11.003> (consulté le 2 septembre 2013)
- [71] SIMMEL, Georg. *Philosophie de l'argent*. Paris : Presses Universitaires de France, 1987. 672 p.
- [72] SOL-VIOTETTE. *Pourquoi payer en Sol-Violette?* [en ligne]. <http://www.sol-violette.fr/citoyens/pourquoi-payer-en-sol-violette> (consulté le 2 septembre 2013)
- [73] STATISTIQUE VAUD. Statistiques de l'emploi et des frontaliers [en ligne]. <http://www.scris.vd.ch/Default.aspx?DomID=1689> (consulté le 2 septembre 2013)
- [74] BARBIERI, Silvio, FRAGNIÈRE, Emmanuel, SITTEN, Marshall S., ZAMBRANO, Gabriel. Proposal of a methodology to integrate the human factor in the service blueprint [proposition d'une méthodologie pour intégrer le facteur humain dans le service blueprint]. *Journal of Advanced Management Science*, juin 2013, vol.1, n° 2, p. 207-213. http://doc.rero.ch/record/32349/files/Barbieri_Fragniere_2013_Human_Service_Blueprinting_.pdf (consulté le 2 septembre 2013)
- [75] STEPHANY, Didier. *Développement durable et performance de l'entreprise*. Paris : Liaisons, 2003. 265 p.
- [76] TRIGILIA, Carlo. *Sociologie économique : État, marché et société dans le capitalisme moderne*. Paris : Armand Colin, 2002. 252 p.
- [77] VENTURELAB. *Top 100 : les meilleures start-up de Suisse* [en ligne]. http://www.venturelab.ch/index.cfm?page=118454&article_id=514 (consulté le 2 septembre 2013)
- [78] VIGNAUD, Marc. Zone euro : le douloureux réveil des malades : les taux d'emprunt des pays sous perfusion remontent. Et remettent sur le devant de la scène l'impasse de la Grèce, et même du Portugal. Paris : Le Point, 04 juillet 2013 [en ligne]. http://www.lepoint.fr/economie/zone-euro-le-douloureux-reveil-des-malades-04-07-2013-1693217_28.php (consulté le 2 septembre 2013)

- [79] WHITAKER, Celina, DELILLE, Pascale. Le projet SOL: pour retrouver les sens des valeurs. In : BLANC, Jérôme, dir. *Exclusion et liens financiers : monnaies sociales, rapport 2005-2006*. Paris : Economica, 2006. P. 383-394
- [80] WOJTYNA, Jean-Pierre, BRANDENBURG Hans. *L'approche processus : mode d'emploi*. Paris : Éditions d'Organisation, 2003. 190 p.



Cette œuvre, intitulée Concept de service innovant d'incitation au développement durable et attribuée à Maria Prisca Mbuilu NGINAMAU, est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 non transposé (CC-BY-NC-SA 3.0). Pour plus d'information, veuillez contacter l'auteur au travers le site internet suivant: <http://www.linkedin.com/pub/maria-prisca-nginamau/16/799/303>

Vous êtes libre de :

- partager — reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre
- remixer — adapter l'œuvre

Selon les conditions suivantes :

- Attribution — Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Pas d'Utilisation Commerciale — Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Partage dans les Mêmes Conditions — Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette œuvre, vous n'avez le droit de distribuer votre création que sous une licence identique ou similaire à celle-ci.

Comprenant bien que :

- Renonciation — N'importe laquelle des conditions ci-dessus peut être levée si vous avez l'autorisation du titulaire de droits.
- Domaine Public — Là où l'œuvre ou un quelconque de ses éléments est dans le domaine public selon le droit applicable, ce statut n'est en aucune façon affecté par la licence.
- Autres droits — Les droits suivants ne sont en aucune manière affectés par la licence :
 - Vos prérogatives issues des exceptions et limitations aux droits exclusifs ou fair use;
 - Les droits moraux de l'auteur;
 - Droits qu'autrui peut avoir soit sur l'œuvre elle-même soit sur la façon dont elle est utilisée, comme le droit à l'image ou les droits à la vie privée.
- Remarque — A chaque réutilisation ou distribution de cette œuvre, vous devez faire apparaître clairement au public la licence selon laquelle elle est mise à disposition. La meilleure manière de l'indiquer est un lien vers cette page web.